**DERNIÈRE ÉDITION** BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13821 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 6 JUILLET 1989** 

### La visite à Paris de M. Mikhail Gorbatchev

# La France et l'URSS veulent réaffirmer

L'autre Europe

6

Une idée de l'Europe chasse l'autre, et c'est-tent mieux. Un en à peine après que la réalité de l'Europe occiden-tale unie se fut imposée aux esprits, la rensissance de l'Europe ffet l'un des faits majeurs de cette

Pour une fois, les hommes d'Etat ne sont pes en reterd sur l'Histoire, « La période d'aprèsguerre a vicu», disait marili, à Paris, M. Gorbatchev. « La chance d'extraire l'Europe d'une ère de trouve à portée de main », répon-dait M. Mitterrand. Aucun des hommes n'ignorait que, quelstraient côte à côte dans cette pacte de Varsovie.

a y soit libre, comme ernement non communiste de ui fut le bloc de l'Est. Si l'oppo marche pinai vers la démocratie cette grande idée européenne.

Du même pes, la Honorie suit la même voie tentis que très loin derrière, dans wec use impressionnante passion l'URSS elle-même tente sa sortie du totalitarisme. Le succès de la perestroiks est tout, sauf securé. Comme en Pologne svent-hier, comme en Chine hier, de sinistres retournements sont possibles. L'entreprise est incertains. Il faut contribuer à son succès - autant par solidarité que per intérêt. Ce n'est en effet pes uniquement par sympethie pour l'aspiration démo-cratique d'autres Européens qu'il nous faut aider à l'évolution de Fautre Europe.

C'est aussi parce que si cette évolution demeurait trop long-temps contratée la guerre serait à nos portes, et qu'il serait illusoire de penser qu'elle ne nous attein-drait pas. Avec une Allemegne livisée par tout, zauf par le se ment national, une Hongrie qui se sent chez elle en Autriche et is simple résitté de la continuité territoriale, les artificielles frontières de Yaits ne nous mettraient en rien à l'abri des combats de la

A tous points de vue nous sommes concernés, et le question n'est donc pas de savoir si, mais comment, nous devons aider la démocratie à griempher

pertout sur ce continent comm Nous le pouvons per l'intransigence — en ne cédant jameis sur les principes, en perlent clair et en isolant les noctalgiques de l'ordre stafinien. Il n'est plus l'heure de ménager ces gouvernaments-là, mais il faut paralièlement leisser les termes

jouer le temps. Pour évoluer sans trop de heurts, l'autre Europe a besoin d'aller de faits accomplis en faits accomplis, de créer son nouvel ordre avant de le proclamer.

li ne s'agit pes sujourd'hui de prendre une revenche sur Yalta. II non pes d'accrocher un morceeu d'Est à l'Ouest, mais d'effacer le division de l'Europe.



# la souveraineté du Liban

M. Gorbatchev, qui quitte Paris jeudi tenir une conférence de presse avec matin 6 juillet pour Strasbourg, où il M. Mitterrand et de dîner au domicile s'adressera au Conseil de l'Europe, a diaprivé de ce dernier. logué mercredi, en fin de matinée, à la La journée de mardi a été marquée par Sorbonne avec un auditoire composé pour l'essentiel d'intellectuels parisiens (lire page 32). Auparavant, il avait déposé une gerbe à l'Arc de Triomphe et eu un entretien avec M. Chirac. Après un déjeuner privé avec M. Rocard, il devait participer à une séance d'entretiens à l'Elysée, avant de

la signature de nombreux accords et, surtout, par l'annonce de la publication d'une déclaration conjointe affirmant l'indépendance et la souveraineté du Liban. Mardi soir, à l'Elysée, M. Gorbatchev a déclaré que, pour lui, « la période d'après-guerre a vécu » en Europe.



## Les services secrets réorganisés

Une direction collégiale pour la DGSE Les civils y seront majoritaires PAGE 13

### La mort de Jean Leguay

Ancien responsable de la police de Vichy en zone occupée, il était inculpé de « crimes contre l'humanité » PAGE 13

#### L'avenir de Total

Un entretien avec M. François-Xavier Ortoli PAGE 27

Paris-Ile-de-France PAGE 21

## Le Monde

CAMPUS Jospin le démineur

La loi d'orientation sur l'éducation adoptée PAGES 11 et 15 à 17

#### Bicentenaire de 1789

m Elie Wiesel et les droits de l'homme. u Cinq cents historiens à la Sorbonne. m TF 1-le Monde « Messages sur la Révolution », pages 19 et 20.

■ « La Révolution vive », par Daniel Sibony, page 2.

Le sommaire complet se trouve page 32

## « L'après-guerre a vécu »

et français multiplient la signa-ture d'accords en tout genre et de portées diverses (on en sera bien-tôt à une vingtaine), M. Mitter-rand et M. Gorbatchev devaient poursuivre mercredi leurs entre-tiens politiques, d'abord, dans l'après-midi, à l'Elysée au cours d'une séance de travail élargie, puis rue de Bièvre, au domicile de M. Mitterrand, au cours d'un diner privé. Trois sujets devraient continuer à dominer les discus-sions des deux présidents : l'avenir à long terme de l'Europe, les questions de réduction des armements, qui se posent à beaucoup plus court terme, et le Liban, à propos duquel Français et Soviétiques

commune qui ponrrait être rendue publique mercredi. < Une telle déclaration consti-

tue un événement diplomatique », a déclaré M. Hubert Védrine, le porte-parole de l'Elysée, au cours d'une réunion de presse tenue mardi. Ce sera anssi une heureuse surprise pour la diplomatie fran-çaise, qui s'était retrouvée fort isolée, voilà quelques semaines, lors de l'offensive généralisée lancée contre le camp libanochrétien après que le général Aoun eut déclaré « une guerre Aoun ent déclaré « une guerre d'indépendance » contre la Syrie,

(Lire la suite page 4.)

Lire pages 3 et 4

■ « Une salve d'accords économiques », par Françoise Bastille », par Corine Lesnes # « Une soirée à l'Elysée », par Jacques Amalric . Les extraits des discours

La fin du parti dominant La réflexion sur la stratégie électorale future du Parti après lai. socialiste a été amorcée le week-end dernier lors de la réunion du comité directeur. Elle est alimentée par la crainte que le PS cesse d'être un parti dominant.

par Alain Duhamel

En politique intérieure, Fran-çois Mitterrand avait deux objectifs principaux : réconcilier la gauche avec le pouvoir - c'est-àdire démontrer sa capacité à apprivoiser le temps - et construire un parti socialiste suf-fisamment puissant pour conser-

La fragilité électorale du PS

Le président a évidemment atteint son premier but, mais il a jusqu'ici manqué le second. Ainsi se crée une situation inhabituelle, inconfortable et périlleuse sous la Vª République : le parti du président n'est pas actuellement un parti dominant.

Il l'avait été sous le général de Gaulle et sous Georges Pompidou ; il ne l'avait plus été sous Valéry Giscard d'Estaing, à qui cela avait coûté fort cher. On avait pu imaginer après 1981 qu'il le redeviendrait sous Fran-çois Mittetrand. Ce n'est pourtant pas ce qui se produit actuel-

Or la Ve République repose justement sur la solidité du trépied président-gouvernement-parti dominant. Que l'un des trois pieds fléchisse, et c'est à terme l'édifice tout entier qui s'incline et ressemble à une tour penchée. L'évolution actuelle du Parti socialiste crée tout à fait ce risque.

A CONTRACTOR OF A STANDARD

Un parti dominant se définit en effet classiquement par sa stabilité au pouvoir, sa primanté sur les antres partis et l'empreinte qu'il imprime à l'idéologie dominante de la société. Le PS satisfait peu ou prou au premier critère: François Mitterrand lui a fait don de la durée.

(Lire la suite page 11.)

# Américains juifs, juifs américains...

ENQUETE: le « nouveau sionisme » de la Diaspora

**NEW-YORK** de notre envoyé spécial

Les juifs d'Amérique, affirme un vieux truisme, ont deux religions : celle de la Bible et le culte d'Israël. Cette double révérence - à Dieu et à l'Etat hébreu garde une grande part de vérité, qu'illustre, au premier degré, l'ordonnance de leurs synagogues : le drapean d'Israël y côtoie l'Arche d'alliance, semblant veiller sur elle : l'étoile de David voi-

Aujourd'hui pourtant, la passion d'Israël n'est plus ce qu'elle était. Elle a perdu en innoc gagné en lucidité. Le doute et inoviétude ont attiédi la ferveur des juifs d'Amérique. Depuis dix-

sine avec le Saint des saints.

**Immobilier** 

Une rubrique d'annonces clas-sées : la sélection détaillée de louer dans Paris et en baniteue. Pages 24 à 26

huit mois qu'il affronte et réprime le soulèvement palestinien, Israël leur inspire souvent gêne et désarroi, honte et colère parfois. Non sculement la communauté inive américaine n'a plus pour Israël les yeux de Chimène, mais elle lui parle le langage de Cassandre. Comme si elle osait enfin s'émanciper d'une trop pesante dévotion.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de New-York depuis le temps où Ben Gourion reléguait, avec mépris, dans les oubliettes de l'- anti-Histoire » les juifs qui avaient choisi de rester en Diaspora. Au nom du passé commun et du sang versé, ceux-là, désormais, revendiquent ouvertement un droit de regard et de critique envers Israël.

L'héritage de deux mille ans d'histoire appartient à tous, souligne M. Henry Siegman, directeur exécutif du Congrès juif américain. Nous formons un seul peuple, où que nous vivions. Les juifs américains remplissent leurs

obligations. Ils veulent aussi don-ner leur avis. Il faut rétmpliquer la Diaspora dans l'aventure siomiste. » Autre manière de dire que le destin d'Israël est chose trop grave pour qu'on l'abandonne aux

Finie l'époque, si douce pour Jérusalem, où les dirigeants juifs américains apportaient un soutien aveugle à Israel. Sincères admirateurs de l'expérience sioniste, orgueil de la Diaspora, ils rachetaient aussi un pen leur mauvaise conscience d'avoir préféré vivre sur l'« autre » terre promise.

Leurs ouailles rivalisaient d'enthousiasme, en signant, avec la foi du charbonnier, des chèques pour Israël, comme elles auraient soulagé un cousin méritant dans le besoin. Dans chaque foyer juif d'Amérique, la « boîte bleue », la tirelire pour Israël, était la micux

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Lire la suite page 8.)

# cet été, Iulliard





A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4,50 DA; Merce, 5 dit.; Torriche, 800 m.; Alemagna, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Salgique, 30 fr.; Canada, 1,85.8; Antilies/Séunice, 7,20 F; Côte-l'Ivoire, 425 F CFA; Department, 11 fr.; Espagna, 180 paa.; G.-S., 80 p.; Grèce, 180 dr.; Iriande, 90 p.; Italia, 1800 L; Litye, 0,400 DL; Lucensbourg, 30 f.; Norvéga, 12 fr.; Pays-San, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánigal, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Suites, 1,80 L; USA ONY, 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

# Débats



#### **BICENTENAIRE**

## La Révolution vive

par DANIEL SIBONY (\*)

**ECONNAISSONS-LE:** un an pour commémorer c'était trop. Il fallait pour tonir la route un certain souffle comme senis en ont les coureurs de fond de l'histoire. Or le fond manque un peu, contrairement à la forme, qui manque aussi.

Pourtant elle est émouvante cette « volonté » de commémorer : elle dit nos mémoires endolories d'être vides ou de n'être pleines que de « savoirs », d'informations. Elle dit le désir de revivre un peu la révolte des antres. d'y puiser même de quoi éprouver celle qui couve en nous et qui ne trouve pas son épreuve; de quoi réchauffer cette révolte froide, ou alors de quoi se complaire à l'idéc qu'elle est inutile, et que ce désiz de révolte est lui-même révolu.

On entrevoit le lien intime entre ce que l'on commémore ce qu'on se rappelle - et le désir de se rappeler, désir qui relève plutôt de l'appel. Bien sûr, com-mémorer est affaire de mémoire, et: la mémoire a deux niveaux : celui du rappel, du souvenir, et celui de l'appel, qui porte à vou-loir se rappeler, à pouvoir le faire. Lorsqu'on ne se rappelle pas, c'est soit que la chose n'est pas entrée dans la mémoire (c'est peu probable, puisqu'on en parle), soit qu'elle y est trop enfouie, dans un tiroir qu'on oublie d'aller ouvrir : on oublie même qu'il est là, ce tiroir plein de rappels; c'est la fonction conservatrice de l'oubli. Vouloir se rappeler c'est vouloir risquer l'épreuve.

#### L'événement **Héchiran**t

Or le danger de se rappeler certains événements essentiels, le déchirement qu'on y risque, reflète un autre déchirement : c'est que l'événement ini-même fut déchirant : le bien qu'il fit provoqua bien des maux, et ces maux engendrèrent d'autres biens... D'où cette drôle d'idée : va-t-on fêter tout l'événement - 89 et la Terreur - ou choisir ce qui est digne d'être sêté? Prendre la chose en bloc ou en partie? fut justement la manière dont ils furent pris, saisis, presque bloqués par une partie de l'événement, pris au mot par une déclaration, celle des Droits de l'homme. Elle fut acquise très vite, proclamée dès le début, puis ce furent les convalsions, l'acconchement réel de ce qui s'était déclaré; comme si tous recevaient le contrecoup de. ces principes, d'une si terrible

C'est souvent que les êtres craquent (seuls ou en groupes) devant un cadeau qu'ils se font, terrorisés par le seul fait d'avoir dit une vérité trop grosse pour cux, d'une épure trop nette, d'une révélation avengiante : car les principes déclarés - liberté, fraternité, égalité, - autant il est raisonnable de croire en leur valeur. autant de les dire en plein soulèvement populaire, fait d'eux une force incandescente, un feu dévorant autant que bénéfique; en pleine révolution : c'est-à-dire quand ce qui est révolu révolte. quand l'ordre ancien a achevé sa course, sa révolution, et qu'il faut l'inscrire comme mort; quand émerge une volonté tout autre que celle - ordinaire - de laisser les choses en l'état ; c'est une béance d'altérité où l'on a le vertige de soi... devenu autre. Le peuple devenait au même instant sujet et objet de ces principes; en collineté populaire » fut aussi bien la

Que peut-on avoir pour eux enragés ou modérés - sinon une pensée d'émotion : ils ont tous été la proie de valeurs qui pour prendre corps out pris ces corps et en ont fait des acteurs vrais, réels, de la faille humaine entre parole et acte, de la faillite humaine en quête de médiation. Là c'est immédiat : de la liberté parle, et celui qu'elle stigmatise est déjà mort, comme « ennemi de la liberté » ; puis cette parole est à son tour stigmatisée par une autre toujours au nom de la liberté, etc.

Tous ces libérateurs de la parole furent jugés et tués sans avoir pa parler; Robespierre, Danton... et même cette Mme de Lambelle sortie de sa geôle devant le peuple-juge : eût-elle pu sortir un mot de sa bouche, un mot qui conjura le geste, elle était sauvée ; mais elle n'était que terrifiée, morte de peur. L'égalité fut ins-crite dans sa consumation réelle : égalité dans la mort ; comme pour devenir possible ailleurs, dans la vie. De même la liberté, dans l'affolement, du au fait qu'on occupe « librement » une place qui doit rester libre — celle de la liberté.

#### **Forces** mérées

En fait, ce sont surtout des forces qui furent libérées, plus que des hommes, des forces irrésistibles face auxquelles l'homme doit apprendre à se protéger. Eh bien, ils ont «appris», à corps perdu, dans l'affolement qui n'était que l'ombre exacte de ces lumineux principes, avec leur éclat trop vif. De sorte qu'être pour ocs principes sans assumer cette ombre c'est avoir la cruauté typique des idéalistes : celle de voulois des êtres vivants sans ombre, des anges... Il y en eut et ils en voulurent d'autant plus aux autres d'avoir une ombre.

L'ombre de ces lumières fut plus variée encore : toute l'Europe se dressait comme une masse obscurantiste contre cette révolution: et par un curieux retournement, typique de l'histoire, les peuples d'Europe adoptèrent ces idées de liberté en combattant les armées françaises qui les leur apportaient; Napoléon, qui les piétinait le plus, les a transmises à ces peuples en les poussant à se libérer de lui, au nom de ces principes, qu'ils trouvèrent très oppor-

Ces trois principes, c'est leur énonciation qui fut vive, jusqu'au ravage; car comme énoncés ils sont anciens. Ils figurent même dans la vieille Bible hébralque, et clame (avec raison) que le lien sous forme améliorée : liberté est menacé quand c'est lui qui (fondatrice du peuple en rupture l'est. avec l'esclavage et fondée sur), fraternité (devant la création), justice (qui répare les torts, et non pas les entorses faites à l'idéal) ; mais ces principes y figurent sous le signe d'une jouissance de Dieu dont ils assurent la plénitude ; quelque chose comme : soyez frères, soyez justes, osez être libres... et vous plairez à Dieu. On en conçoit les issues fanatiques, quand certains veulent faire Dieu plus que

Avec la Révolution, ce fut d'abord différent : dans le feu de l'événement la place de la jouissance divine fut vidée, libérée, et ces idées furent énoncées comme pour elles-mêmes, parce que c'est comme ça, sans qu'un Dieu soit supposable qui se réjouisse de voir les siens libres et égaux. Quelle liberté d'énonciation... mais voilà, elle cherche un appui, un statut; à cette place libérée on mit des statues; les principes étaient raisonnables et la Raison devint... déesse. C'est si humain. Tous ces grands tribuns sont allés s'y incarner à cette place brûlante ; et ils mouraient presque aussitôt ; «brûlés» ; des martyrs à leur insu. A ceux qui venaient pour l'arrêter, Danton avait crié : < Moi, on ne me touche pas ! je suis l'Arche... > C'est touchant parce que vrai, en un sens ; mais quand on est l'Arche, on est perdu, sacrifié. Puis la masse vint s'affaler devant la statue impériale qui allait, elle, orchestrer le grand sacrifice : cinq millions de morts... Saignée à blanc ; symptôme géant de tous ces meurtres

En fait, une des folies de la raison c'est de se croire fondatrice; elle a déjà assez à faire d'être auxiliaire des volontés. L'idée qu'un peuple se réunit pour se fonder en toute raison et saisir son origine est naïve jusqu'à la perversité. Le fondement d'un groupe lui échappe, et s'il l'accroche à la Raison, il la perd. Du reste, aucun des protagonistes - pas même le peuple - ne s'est senti assez fondé pour n'être pas tyrannique, assez souverain pour être généreux, assez légitime pour n'avoir pas à asser à l'acte son fantasme d'être la Loi. Tous ont été terrorisés par ce bien nouvellement acquis. On les imagine criant pour avoir moins peur, et faisant peur.

Jamais ces tenants de la Loi n'ont senti leur légimité assez fondée pour qu'ils n'aient pas, eux, à la refonder de leur corps ou du corps des autres. Or la démocratie suppose et n'est peut-être rien d'autre qu'une confisnce dans le lien social, qui fait que nul n'a à le refonder de son sang, mais que tout le monde l'aime assez pour être sûr qu'il tiendra le coup : si d'autres bougent dans des sens contradictoires, le lien tient, retient. Le despote lui vient s'y incarner, s'identifier avec, et il

#### **Incroyable** simplicité

L'idée de démocratie est d'une simplicité incroyable, elle semble dire : vous avez bien assez à faire de vivre et de survivre, pour n'avoir pas en plus à courber l'échine devant on ne sait quel Idéal ou quel champ de force écrasant ; vous êtes libres de bouget de « vendre votre force de tra-

(\*) Psychanalyste, 6crivain.

vail », dit Marx, railleur - eh oni), de prendre part an jen là où vous le pouvez - mais là est le hic : si on ne peut pas grand-

La démocratie fait l'hypothèse commode qu'il n'y auez pas de privilèges trop inscrits au départ (comme ceux de la noblesse ou du clergé avant 89) ; mais elle les tolère bien à l'arrivée ; aux arrivées du jeu social, qui font partie du jeu lui-même ; c'est dire que cela exige de nouveaux départs ; des tables rases périodiques, à l'infini. Du coup, l'idée de démocratie (comme traitement rationnel des effets de masse, posant par hypothèse l'équivalence de tous quitte à la voir démentie par la force des choses), cette idée simple n'est ni facile à tenir, car elle implique sa propre cassure, ni facile à commémorer : on ne se rue pas pour se rappeler l'hypothèse d'un jeu quand c'est le jeu lui-même qui vous absorbe, vous préoccupe, vous accable.

C'est donc ailleurs et par ailleurs que ça s'est commi involontairement comme toujours : foule chinoise demandant des lois, foule soviétique éprouvant le droit de parole et voyant qu'il ne mène pas loin quand on a les mains liées : quand le lien social reste bétonné. Pas facile à mettre en acte les deux pôles d'une liberté, entre dire et faire.

#### Principes

Deux siècles après, les mêmes principes trônent en souriant, sereins de se voir inappliqués ; la Révolution qui les inscrit est insaisissable, comme la vie, infaisable et vive ; c'est le mérite de ses acteurs de l'avoir quand même tentée. Il s'est ensuivi un progrès : même si les despotismes existent anjourd'hui, ils sont pluriels et éclatés ; les petits despotes peuvent se retenir de vous donner ce qui vous revient - injustices flagrantes, - mais ils ne peuvent pas, en gros, vous expulser du jeu social qui les dépasse.

Commémorer c'est plus que se exclure toute exclusion? Ca ferait perdre an langage un mot très riche: « non ». La Démocratie c'est que la société soit un recours ; y compris contre ellemême ; un recours vécu contre les coincages avec les autres ou avec soi. Et c'est déjà énorme de réparer l'injustice audible plutôt que de se mettre en règle avec son Idéal de Justice. Cela implique un autre sens des médiations. Curieusement, les médiations sont bloquées dans le mot médias lequel suffit à « audimater » la fameuse voix du peuple.

Dommage quand même qu'on n'ait pas fait des « Cahiers de doléances », c'eût été drôlement commemoratif.

#### CIRCULATION

## Terroristes de la file de gauche

par CLAUDE GOT (\*)

A toute récente présenta-tion du « Livre blanc de la sécurité routière » a illus tré un conflit de « santé publi-que » bien banal : l'opposition entre la volonté d'une majorité soncieuse de son intégrité et les exigences de groupes minoritaires dont les intérêts sont économiques

Il faut mal connaître l'évolution de l'opinion publique pour avoir été surpris par les sondages indi-quant que près de 70 % des Fran-çais sont favorables à la limitation de vitesse par construction. Ils veulent utiliser leur voiture comme un instrument de liberté leur permettant de se déplacer sans risquer la mort on le handi-cap. Les terroristes de la file de gauche des autoroutes, les obsédés du dépassement et du dérapage contrôlé n'ont pas leur déranage contrôle n'ont pas leur soutien. Pourquoi ne pas appliquer aux véhicules légers, une limitation qui est appliquée aux poids lourds ou aux cyclomoteurs? Toute la réglementation du travail est également fondée sur des sécurités au niveau de l'ontil et non sur l'exigence que l'utilisateur maîtrise une machine dont la conception autoriserait un usage dangereux et contraire à la réglementation.

Faire entendre la voix d'une large majorité est difficle dans une presse spécialisée qui ne veut pas contrarier des lecteurs pas-sionnés de vitesse. Une évolution commence toutefois à se faire sentir, l'information objective se substituant parfois au langage de

L'écho a été beaucoup plus favorable dans la presse non spécialisée. Après l'acceptation de l'efficacité de la ceinture et des limitations de vitesse par la réglementation, la reconnaissance du rôle de l'alcool dans les accidents, le public admet que l'on ne peu laisser les possibilités technique se substituer au bon sens. Dix pour cent des voitures construites en France en 1967 pouvaient dépasser 150 km à l'heure. Elles sont maintenant plus de 75 % à pouvoir le faire alors que nos aptitudes ne se sont pas modifiées pendant cette période et que le réseau routier reste et restera très hétérogène dans ses caractéristiques de sécurité.

#### **Statistiques**

bre de politiques qui font de leur vitesse de déplacement sur la route le symbole de leur effica-cité. Les Japonais ou les Américains nous ont montré qu'une meilleure organisation du temps est préférable.

Quant à la vitesse-plaisir, elle a sa place sur les circuits ou des parcours routiers fermés à la cir-culation. Elle ne doit pas prêtendre imposer sa loi et ses risques à l'ensemble de la population. Nous avons à préserver notre civilisation du mythe stupide de la vitesse en tant que valeur universelle.

La limitation de vitesse par construction va se heurter à deux obstacles : la désinformation et la prééminence de l'économie sur la sécurité au niveau européen.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

6 mois\_\_\_\_

9 mois\_\_\_\_

1 an \_\_\_\_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Prénom:

Code postal :\_\_\_\_

Localité:\_\_

Pays:\_

Les statistiques des assureurs indiquent que le dommage provo-que chez des tiers dans des acciqué chez des tiers dans des acci-dents corporels est de cinq à six fois plus élevé pour les véhicules rapides que pour ceux qui sont les plus «limités par construction», comme l'ensemble du groupe des trage sont sans commune mesure avec ces proportions, et il est dis-craable de les répercuter intégra-lement : un conducteur qui aug-mente son kilométrage annuel diminue son risque, l'aptitude dépendant des distances parcou-

rues chaque année. Face à cos résultats et aux études accidentologiques qui étaétudes accidentologiques qui éta-blissent que le risque de tuer un être humain dans un accident de circulation dépend de la vitesse du véhicule, il n'est pas accepta-ble que des journalistes ou des gestionnaires affirment que les «reprises» sont un facteur de sécurité, alors qu'elles incitent à doubler en prenant des risques. C'est comme si le souteneur d'un réseau de call-eirls séropositires réseau de call-girls séropositives affirmait face à un virologiste que le virus de l'immunodéficience humaine favorise la survie des lymphocytes!

Il scrait plus conforme à la réalité de dire que l'impérialisme allemand dans le domaine de la vitesse empêche l'Europe du traité comercial de Rome d'impo-ser une mesure conforme à l'intérêt de la collectivité.

Malgré les connaissances déjà disponibles, la lutte contre la vitesse excessive sers difficile, la solution ne peut être qu'au niveau européen, et l'Europe dépossède les Parlements nationaux de leur pouvoir sans le donner au Parlement européen, ce qui laisse à l'exécutif communautaire, c'est-àdire à la Commission et au conseil des ministres, le champ libre pour faire l'Europe «efficace», celle de l'économi

Le sécurité routière est l'objet d'un double détournement, celui du savoir sur le risque, qui est remplacé par le discours écon que ou passionnel, celui de la volonté de la majorité, qui passe après l'Europe dite du libre-

(\*) Professeur de médecine.

(Lire page 29 les déclarations de M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports.)

# Au courrier du Monde

#### Appel contre les appels

Retraité, je n'ai plus le ressort suf-fisant pour fonder le SEPT (Syndicat des emmerdés par téléphone) mais je serais heureux qu'un de vos lecteurs plus jeune se saisisse de l'idée et la réalise.

Ce syndicat réunirait tous ceux qui en ont par-dessus la tête d'être « sonnés » plusieurs fois par semaine, sinon par jour, pour enten-dre une voix charmante leur vanter les délices de ses caisines, de ses salles de bains ou de ses résidences secondaires. Et cela va prendre des proportions de plus en plus alarmantes car on organise maintenant des séminaires pour enseigner à des armées de plus en plus envahissantes de jeunes femmes l'art d'aller déni-cher le client chez lui. Tant pis si on

cher le client chez lui. Tant pis si on le dérange dans son travail on dans son repos, et si à la longue on lui casse positivement les pieds!

Cette méthode de prospection, d'origine américaine comme par hasard, est d'une scandaleuse incorrection. Il est grand temps que le mouton réagisse et devienne enragé, smon il va être hientôt submergé.

Le SERPT étiterait mériodimes

Le SEPT éditerait périodiquement une liste à jour des empoisson-neurs par téléphone, qui seraient ainsi mis à l'index. Je suis persuadé que cette action de légitime défense serait juridiquement inattaquable.

\*

. .....

10 B

ROBERT DUMONT

e ERRATUM. - Dans le compte rendu du livre de Bruno Etienne, La France et l'islam, publié sous la plume de J.-P. Péroncel-Hugoz dens le Monde du 23 juin, il fallait lire que l'islam interdit € le meriage de femmes musulmanes avec des non-musulmans ». En revenche, le musulman peut librement épouser des chrétiennes ou des juives.

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Benra-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principeux associés de la société :

Société civile - Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Chaude Sales.

**ABONNEMENTS** 

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** 

Tél.: (1) 42-47-97-27 Tálex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

da - Monte 7, c. des Italiem
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 et publications, nº 57 43 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61. Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapaz LM Le Monde PUBLICITE

PAR MINITEL

36-15 — Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Télex MONDPUB-206 136 F

#### **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

THE PRANCE MODILE SUBSE PAYS 3 365 F 399 F 544 F 766 F 6 min 720 F 762 F 972 F 1 400 F 9 1830 F 1.089 F 1 404 F 2 040 F 1m | 1300F | 1300F | 1800F | 2650F

ETRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignement tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux sensines avant leur départ. Joindre le demière bande d'envoi à toute correspondance.

_					2
	كصا	زال	ر أم	40	
:	71-	٠.ر		20	闖

# La visite en France du chef de l'Etat soviétique

## Une soirée à l'Elysée

Soirée de gala classique, mardi soir 4 juillet, à l'Elyaée, pour le dîner offert par M. et M<sup>me</sup> Mitterrand. La pluie et les embouteillages sont pourtant au rendezvous, tout comme une vingtaine de ministres, le double d'hommes d'affaires et les obligatoires représentants du monde de la culture. Quelques absente de marque, cependant, qui se sont fait excuser: MM. Georges Marchais, Jacques Chirac, Raymond Barre, Michel Debré (cf. la désormais célèbre affaire des pistolets de Pouchkine, lire page 4), Valéry Giscard d'Estaing, qui n'a manifestement pas apprécié de n'avoir pas obtienu. une aviliagne obtenu une audience personnelle de M. Gorbatchev. Quelques représentants

The state of the s

Bill Same Con-

tink of Language.

mus char 51 15 15 25 DE

THE COME

--- Table 6

The Right

of the day  $S = S \times T \times \mathbb{Z}_{p}$ 

· Property City

7 21 25.00

)UME

COUNTY  $V_{ij}^{\mu\nu} \Psi_{ij}^{\nu}$ 

100

5 <del>5</del> 5

de l'opposition sont toutefois présents : MM, Jacques Chaban-Delmas, Maurice Couve de Murville, Alain Poher, Jean

Tout commence à 19 h 30, car M. Gorbatchev a fait savoir, dit-on, qu'il veut se coucher tôt. Le protocole est strict : d'abord, une borme demi-heure de poignées de mains, chaque invité défilant en bon ordre (on n'est pas à la Bastille I) devant les deux couples prési-dentiels, Et tant ple si Mª Mitterrand et Mm Gorbatchev ont chacune revêtu un robe du même vert... Puis tout le monde passe à table, aux vingt tables plutôt qui ont été disposées dans la salle des fêtes.

A celle d'honneur : MM. Michel Rocard, Alain Poher, Leurent Fablus, Maurice Couve de Murville, Jacques Chaban-Delmas, Pierra Mauroy.

Le dîner se déroule dans une ambiance de bon aloi, mais les sujets de fond sont évités par MM. Mitterrand et Gorbatchev. N'ont-ils pas déjà déjeuné en privé le matin ? Ne vont-ils pas récidiver rue de Bièvre mercredi soir ? Toujours est-il que, en une heure à peine, filets de rouget en chartreuse, selle d'agneau et cygne glacé au lait d'emandes disparaissent.

C'est alors que M. Mitterrand prend la parole. Les journalistes, habitués aux improvisations de dernière minute du chef de l'Etat, n'en croient ni leurs yeux ni leurs oreilles : il lit bien un texte, celui distribué et ne s'en écarte guère ainon pour conclure sur un hommage particulièrement appuyé à Mª Gorbatchev. Le président soviétique lui répond en russe, meis la traduction est sur toutes les tables depuis le début du repas.

Vient le moment du « divertiss ment > : après un café tiède vite expédié (M. Gorbatchev n'a que le temps d'entendre quelques mots de M. Perigot, le président du CNPF, qui lui promet, presque avec émotion, aide et coopération, et une rafale intraduisible d'Yves Mourousi, qui lui propose la réalisation

d'une grande fresque historique : d'Ivan le Terrible à Gorbetchev) et il faut passer dans le salon voisin écouter, bon chic. bon genre, un trio de cuivres et un artiste humoristique qui réchauffera un auditoire un peu compassé. Puis c'est la séparation mise à profit par Armand Hammer, décidément de toutes les « messes » gorbatchéviennes, pour remettre à son héros une lettre authentique de Lénine et à Claude Lanzman pour proposer la diffusion de son film sut l'holocauste, Shoah, à la télévision

JACQUES AMALRIC.

#### M. Mitterrand: «Dépasser l'Europe née du hasard des armes»

Voici les principaux extraits du discours prononcé par M. Mitterrand à Pissue du discr offert, mardi 4 juillet, en Phon-neur de M. Gorbatchev:

Menr de M. Gorbatchev:

"Votre visite se situe à un moment dont chacun pressent ce qu'il peut avoir d'exceptionnel pour noire continent. Pour la première fois depuis cinquante ans, la chance d'extraire l'Europe d'une ère de division et de confrontation pour l'engager sur la voie de la réconciliation et de l'entente se trouve à portée de main, si l'on sait la saisir.

"Desse ca grand chancement la

Dans ce grand changement, la part que vous avez prise et que vous prendrez comptera pour beaucoup. Vous savez avec quelle attention nous suivons le projet de réforme, courageux et ambitieux, que vous avez entrepris. Comment ne pas sonhaiter le succès de la perestroita si elle procure plus de liberté et de bien-être aux citoyens soviétiques, si elle renforce une coopération pacifique entre l'URSS et le reste du monde? » Dans ce grand changement, la

Pinterdépendance. Rien de ce qui se passa à Moscou, à Varsovie, à Bada-pest ou ailleurs ne nous indiffère. (...) Depuis deux ans, la Communauté européenne a conclu des accords, à leur demande, avec la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslo-

vaquie, et établi des relations avec le Comité d'assistance économique mutuelle. Des négociations sont en cours avec l'URSS et la Bulgarie.

(...) Pendant la présidence française qui vient de s'ouvrir, j'entends pourmière et renforces l'ensemble de cet (...) Pendant la présidence française qui vient de s'ouvrir, J'entends pour-suivre et renforcer l'ensemble de ces relations. Le pôle d'attraction que constitue une communauté soudée et assurée d'elle-même, ouverte sur l'extérieur sans être inféodée à qui-conque, est une chance sans pareille pour le rapprochement et la stabilité en Europe en Europe.

> Chacan des douze pertenaires

sait aussi ce qu'il a fallu de volonté et de persévérance pour y parvenir.
Rien n'aurait été possible sans la
réconciliation franco-allemande,
sans le retour à la démocratie des
pays du sud de l'Europe, sans la
volonté de résister aux pressions extérieures et de surmonter les égoismes nationaux.

» Cet acquis, personne n'est prêt à l'échanger contre des chimères.
Mais nous entendons l'appel qui
nous vient au-delà des frontières
communautaires. Nous sentons, ici et là, d'un bout à l'autre du continent, des volontés se tendre pour dépasser l'Europe née au basard des armes et victime d'une division arti-

> La consolidation des équilibres chèrement acquis n'y paraît plus

commune suropéenne » peut trouver un fondement solide. L'essentiel est de s'entendre sur ce que l'on vent y mettre et sur la façon de procéder. Entre les deux moitiés de l'Europe, il reste bien des obstacles à aplanir, de la méfiance à dissiper, des bar-rières à abattre avant que les habi-tents de le future venien ne s'a senrières à abattre avant que les habi-tants de la future maison ne s'y sen-tent à l'aise et en confiance. C'est déjà un progrès considérable que d'avoir idemifié ces difficultés et qu'enfin tous les Européens en dis-cutent ensemble dans la ligne du processus engagé à Helsinki. Je pense, en particulier, à la conférence sur le désarmement conventionnel qui se tient à Vienne et à la récente qui se tient à Vienne et à la récente conférence de Paris sur la dimension humaine. Je me réjouis qu'une coo-pération sans précédent se soit éta-blie entre nos deux pays pour élabo-rer les bases d'un Etat de droit européen. Notre entreprise ne peut se concevoir que pour une commu-nanté de peuples libres, de citoyens protégés contre l'arbitraire et l'inti-midation, libres d'aller et venir et de découvrir leurs cultures et leurs modes de vie respectifs (...).



















C'EST LA PELOUSE



### M. Gorbatchev: «La perestroïka est, elle aussi, une révolution»

ellomème que ses conséquences out exercé sur la Russie une énorme

Les événements prirent, su début du siècle passé, une tournure telle que l'abandon, par la France, des idéaux l'abandon, par la France, des idéaux révolutionnaires aboutit notamment à la grande guerre entre nos deux pays.

(...) L'esprit de la Révolution française a toujours été présent dans la vie sociale de notre pays. Les idées qu'elle a léguées ont joué un rôle exceptionnel dans la préparation des forces sociales de la Russie à leur propre grande révolution.

hution.

C'est pour toutes ces misons que nous nous sentons participer de plein droit à vos festivités. Mais aussi parce que (...) la perestrolle est, elle aussi, une révolution. J'espère qu'elle est promise à comisière un grand destin dont la dimension ne se limiterait pas an seul cadre national. Des idées sumples mais grandices avaient inspiré les hommes il y a deux siècles (...).

Nous comprenous mieux à présent les accents pathétiques de la Déciaration des droits de l'homme et du citoyen: « Les hommes naissent et « demeurent libres et égaux en droits. » Les distinctions sociales ne peuvent » ètre fondées que sur l'utilité comme. »

11 est tout à fait naturel que la

. Il est tout à fait naturel que la » Il est tout à fait naturel que la première étape de la conférence sur la dimension humaine du processus européen ait en lieu à Paris. En l'inaugurant, vous avez parlé, monsieur le président, de l'importance que la France attache à la défense des droits et libertés ansis bien d'individus que de peuples entiers. Nous partageons votre approche et sammes prêts à contribuer — tant à travers des efforts à l'intérieur du pays que dans l'arène internationale — à ce que le processus de l'humanisation des rapports entre les Etais revête un caractère universel.

» L'Europe s'habitue pen à pea à l'avènement d'une période nouvelle — celle de la paix — qui, pour la première

celle de la paix — qui, pour le première fois dans toute son histoire dramatique, devient possible. Sans doute est-il symbolique que nos visites en RFA et symbolique que nos visites en RFA et en France se siment pratiquement à la même période. Nous avons évoqué, avec le chanceller Kohl, aussi bien la portée de la réconciliation franco-ouest-allemande que celle de l'entente soviéto-française. (...) La période d'après-guerre a vécu. Or, si auparavant, de telles périodes unt été suivies par celles d'avant-guerre, aujourd'hui il s'ouvre devant nous une issue vars une paix soiide basée non pas sur l'équilibre des forces, mais sur celui des intérêts réels et bien compris.

Voici les principaux extraits de la sponse de M. Gorbatchev:

a (...) Tant la Révolution française de mont et de vous, de tous les favontes et les Américains et les concrètes, y compris unilatérales, du sérieux seve lequel nous les abordons.

» Les événements prirent, au début la Communauté européenne qui est passé, une tournure telle que répandon, par la France, des téléact volutionnaires aboutit notamment à grande guerre entre nos deux pays.

") L'esprit de la Révolution fran
» La France et l'Union soviétique

dépend de nous et de vous, de tous les per des propositions et des démarches concrètes, y compris unilatérales, du sérieux seve lequel nous les abordons.

(...) Toutefois, la réussite des pourparlers étant l'affaire de tous, elle dépend de tous les participants, y nécessaire pour que l'Burope puisse remplir sa mission amprès de ses propris de propositions et des propositions et des per des propositions et des propositi

remplir sa mission amprès de ses propres peuples et du monde contemporain dans son ensemble.

La France et l'Union soviétique le trouvent actuellement à une même table de négociation sur le désarmement — je pense aux pourparlets de Vienne portant sur les armes conventionnelles et sur les mesures de l'objectif européen numéro un : en finir avec la situation du face-à-face militaire.

## La corrida de la Bastille

Mardi 4 juillet, aux environs de 18 heures. Depuis le début de l'après-midi, ils attendent M. Gor-batchev à côté de l'Opéra-Bastille. Un drapeau rouge en signe de recon-naissance, une banderole de la Jeu-nesse communiste brandie bien haut et le livre du président soviétique

et le livre du président soviétique dans la main, pas dans la poche car il est trop épais. Après trois heures et demie de patience, les barrières de sécurité commencent à leur écra-ser les côtes, mais les militants ne faiblissent pas. La circulation a été coupée. L'heure approche. Le silence a envahi la place de la Bastille. Sur sa colonne de Juillet, le Génie attend, comme quelques mil-liers de passants, derrière leurs barrières : des communistes, venus applaudir cet « homme merveil-leux » qu'est Mikhail Gorbatchev, qui a fait de si « belles choses » pour le désarmement et qui va sans plus pertire une seconde « démoltr le mur de Berlin ». Des touristes étran-

mur de Berlin». Des touristes étran-gers, qui commentent la situation. Des badauds avertis « par la radio» et des riverains qui se plaignent de tant de tracas pour « trois pelés et un tondu». Léon Zitrons attend aussi, parmi quelques privilégiés, devant les marches de l'Opéra. Tout est encore en ordre, mais cela ne va pas durer. « Ordres ez contre-ordres sont les mattres-mots de cette visite », comme dit un policier. Ce qui devait être un « bain de foule » sur fond d'Opéra-Bastille foule » sur fond d'Opéra-Bastillo – a pu remetire une motion au pre-car aucune visite n'est prévue à mier secrétaire de l'ambassade car ancune visite n'est prévue a l'intérieur – va tourner au bain de journalistes, pnis à la corrida, M. Gorbatchev s'efforçant d'atteindre quelques mains.

Les volontaires ne manquent featants représentaient non seule-

Les volontaires ne manquent la communanté arménieme pour tant pas. Le président soviétique les mains. Que nous sachions rendre l'Europe digne des défis des temps modernes et à venir, cela dent dans sa direction, brandissant l'Europe des défis des temps modernes et à venir, cela dent dans sa direction, brandissant l'acquaignes names.

Les volontaires ne manquent festants représentaient non soulement la communanté arménieme parisienne, mais aussi celles de Margarent l'Europe digne des défis des limousine noire que les bras se tendent dans sa direction, brandissant letteune.

rière un barrage de sécurité, le héros réussit, de ce côté, à serrer la main d'un des lecteurs de son livre. « Gorbatchev! Gorbatchev!» réclame-t-

Trois mille Arméniens

ont manifesté

devant Pambassade PURSS

Azerbaïdjan, en 1988.

on de l'autre côté de la place. Après avoir échangé en russe quelques mots avec Léon Zitrone, M. Gorbatchev se dirige done vers les plus loin-

le numéro spécial de l'Humanité en espérant le séduire. « Gorby ! » acciame-t-on du côté de la Jeunesse communiste. Les journalistes frant encore cantonnés der le périmètre interdit et se lancent à le périmètre interdit et se lancent à le périmètre interdit et se lancent à la poursuite. « Pusieurs centaines de journalistes poursuivre sa visite guidée, soutem par un garde du corps. M. Gorbatchev bat finalement en

le périmètre interdit et se lancent à sa poursuite, avec leur équipement et leurs échelles pliantes pour filmer de plus haut. «Renforcez ici!» hurlent les policiers français, dépassés, tout comme les gardes du corps soviétiques. Mikhail Gorbatchev, d'abord souriant, tente un raccourci mais échoue devant les barrières qui le séparent des mains amies. Raissa

retraite et remonte dans sa limou-sine, pendant que les personnalités remettent leur cravate en place. Une fansse retraite car le président soviétique, qui se croit tranquille, fait arrêter sa voiture devant des admirateurs qu'il n'a toujours pas réussi à congratuler. Aussitôt, la presse

report à l'attaque, la chaîne améri-caine CBS en tête, avec son porteur poursuivre sa visite guidée, soutenn d'échelle estampillé. Exténué. M. Dumas redescend de voiture, pendant que véhicules officiels et motards frôlent le carambolage. La corrida s'achève miraculeusement sans accident. M. Gorbatchev n'a rien vu de la Bastille, mais il peut se flatter, grâce à sa ruse et à sa téna-cité, d'avoir réussi, entre deux échelles, à serrer quelques mains.

CORINE LESNES.



QUAI VOLTAIRE Evelyn Waugh LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Quel pudding! : Jean-François Fogel/Le Point

Drôle et pessimiste.

Le Figiaro Madamei De merveilleuses nouvelles.

Le Quatidien de Paris

## La visite en France du chef de l'Etat soviétique

#### La signature d'accords économiques et scientifiques

## Création de deux consortiums d'entreprises françaises

Quelques heures après son arrivée Mars en 1994, l'autre ouvrant la création de sociétés conjointes en 2 Paris, mardi 4 juillet, le vice-voie à une coopération vidéotexte à URSS, a également été mis sur pied premier ministre soviétique. nartir de l'expérience française du à l'initiative du Crédit lyonnais. premier ministre soviétique, M. Voronine, a signé une première salve d'accords économiques et techmiques. A l'abri des slogans des gré-vistes du ministère des finances ventis saluer à leur façon le resserrement des liens franco-soviétiques, M. Bérégovoy a fait défiler, comme à la parade, présidents et ministres venus officialiser onze textes, dont trois concernent des entreprises. Autant d'accords relevant de la Grande Commission, la « petite » ayant été officiellement enterrée en cette occasion au nom de l'e efficacité » et de la « simplification » de relations intergouvernementales repeintes anx couleurs de la peres-

Sout venus tour à tour apporter keur contribution au . nouvel élan . souhaité par M. Bérégovoy et son hôte soviétique M. Curien, ministre de la recherche pour une coopéra-tion plus « ciblée » dans le domaine tifique; M. Delebarre, ministre des transports, pour une préparation commune de la « future génération des transports » aéronautiques. Le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Quilès, apportait dans la corbeille deux pro-tocoles, l'un prévoyant l'envoi d'un cosmonante français en 1992 et l'envoi d'une sonde sur la planète partir de l'expérience française du minitel pour la gestion des stocks des entreprises sovié-tiques. Tous les autres accords répondaient à une préoccupation immédiate de l'URSS : développer les échanges commercianx et les transferts de technologie tout en préservant ses réserves en devises.

Deux d'entre eux sont, en ce sens,

exemplaires. La création, entérinée par le ministre de l'agriculture, M. Nallet, d'un consortium de grandes entreprises françaises per-mettra de favoriser les échanges par compensation entre les deux pays. · Payer en produits énergétiques et forestiers » les exportations françaises, notamment agroalimentaires, constitue une approche pragmatique adaptée aux difficultés économiques de l'URSS. Il reviendra aux sociétés membres du consortium, qui regroupe des concurrents directs comme Interagra et Sucres et denrées, mais anssi Total et le Crédit lyonnais, de s'entendre pour réaliser ces compensations. Un petit tour de force si la partie soviétique

Un autre consortium portant non sur le négoce mais sur le problème ardu du rapatriement des devises, ce casse-tête de tous les candidats à la

Pour sauter l'obstacle - la volonté soviétique d'imposer un équilibre en devises fortes anx étrangers implantés en URSS - dix entreprises où se retrouvent BSN comme Total, Darty comme Thomson, L'Air liquide comme le Club Méditerranée, géreront en commun roubles et devises, diminuant ainsi les

#### Coup de pouce aux sociétés mixtes

Le nombre des sociétés conjointes s'en trouvera-t-il multiplié? Sans doute. Cette approche, similaire à celle des Américains, qui ont réuni au printemps dernier une poignée d'entreprises prêtes à se lancer dans l'aventure soviétique mais soucieuses de pouvoir gérer leurs bénéfices éventuels, recouvre de multi-ples projets. Principal pourvoyeur de devises du groupe, Total espère signer de nouveaux contrats de pro-duction et d'exploration des hydrocarbures. Darty est prêt à apporter son savoir-faire et le Club Méditerranée a dans ses cartons des projets de petites unités de 150 à 200 lits. La liste pourrait s'allonger, le

des accords ont été signés depuis le début de la semaine : Seribo pour les meubles. Bull pour l'informatisation du comité d'Etat pour l'approvision-nement (le Gossnab), Elf pour un. contrat d'exploration et d'exploitation près de la mer Caspienne, sans oublier l'accord sur la télévision haute définition (TVHD), qui devrait avant longtemps aboutir à la mise en place d'une société par Thomson pour la fabrication de 600 000 téléviseurs couleur.

Dans le même esprit, le président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, M. François Essig, devait signer, mercredi 5 juil-let, un accord de principe sur un programme très complet de forma-tion de cadres soviétiques.

Un séminaire réuni à la fin de l'année permettra de mieux adapter la pédagogie française à des besoins encore mal définis. Comme l'a sonligné M. Bérégovoy, de nouvelles bases ont été lancées qui devraient permettre de travailler à un « accord de coopération très large allant jusqu'à l'an 2000 ». Mais d'ici là, il faudra que les Soviètiques apportent ce répondent aux initiatives francaises sans lequel le feu d'artifice économique lancé lors du passage de M. Gorbatchev s'éteindra vite,

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

### De l'espace au sida

Sur le plan scientifique et technique, la visite de M. Mikhail Gorbatchev a été marquée par la signature, mardi 4 juillet, d'une « déclaration mardi 4 juillet, d'une « deciaration commune » et de deux protocoles d'accords portant notamment sur le séjour d'un astronaute français dans la station Mir, sur l'euvoi d'une sonde franco-soviétique vers Mars, et sur un large éventail de projets conjoints allant de la supraconductivité à haute température et de la sureté nucléaire à la Intie contre le concer le side en ressant par la cancer et le sida, en passant par la protection de l'environnement.

protection de l'environnement.

Le « protocole additionnel à l'accord intergouvernemental du 30 juin 1966 sur la coopération spatiale à des fins pacifiques », signé par M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, propose plusieurs thèmes nouveaux, dont l'étude de l'environnement terrestre, et la coopération dans le domaine des véhicules spatiaux de type « navette ». Il prévoit aussi la réalisation d'une mission conjointe d'exploration de la planète Mars, avec l'envoi d'une sonde automatique en 1994. conde automatique en 1994.

Ce protocole sera « illustré pro-chainement par un accord particu-lier prévoyant, dès 1992, le voi d'un cosmonaute français au cours duquel celui-ci passera douze jours à bord de la station orbitale Mir et à bord de la station orbitale Mir et mettra en œuvre un programme scientifique ambitieux », a ajouté M. Quilès dans un communique. Un accord qui conclut de longues négo-ciations, acuvent âpres (le Monde daté 27-28 novembre 1988, et du 29 novembre 1988). Ce vol succè-dera aux deux émissions assurées

L'écologie et l'impératif démo-

cratique sont les deux thèmes

majeurs du Monde diplomatique,

en ce mois de juillet où l'atten-tion se porte sur les festivités du Bicentensire, la visite de M. Gor-batchev à Paris et la réunion du

sommet des sept pays les plus

Claude Julien rappelle les e combats pour la liberté » qui

partout se livrent pour que cesse

partout se invent pour que cesse l'injustice d'un système économi-que périmé. Jecques Robin, dans « Le choix écologique » établit le lien entre écologie, économie et démocratie, sur lesquelles reposè l'avenir de la planète! Frederic Claimonte et Elmar Aftvater

mesurent l'inanité des efforts

actuels pour rétablir l'équilibre

financier alors que toute la croie-

sance est fondée sur l'endette-

D'autres articles, dans ce

aspirations démocratiques en Chine et en URSS, mais aussi en

iran où se poursuit la quête d'une

sutre modernité. Michel Mori-

neau et Guy Gauthier montrent toute la force de l'idée républi-caine de laïcité, qui aujourd'hui signifie plus que jemais tolérance et solidarité. Guy Aurenches revient sur le foisonnement des

revient sur le foisonnement des

droits de l'homme et Nguyen

Khac Vien préconise, à la lumière

ment, au Nord comme au Sud.

respectivement en juin-juillet 1982, et en novembre décembre 1988 par Jean-Loup Chrétien (Patrick Bau-dry n'a volé que sur la navette américaine). Lors de son dernier vol. Jean-Loup Chrétien avait effectué une sortie dans l'espace de plus de cinq heures, Michel Tognini, le troisième astronaute français, qui lui servait de « doublure » en 1988, sera probablement choisi pour le vol de

Le « déclaration commune » signée par M. Hubert Curien, ministre de la recherche, vise à « assurer la meilleure efficacité » à une coopération qui porte, dans certains cas, sur des domaines faisant l'objet d'une compétition internationale féroce, comme les semi-conducteurs et les supraconducteurs à hante température ou l'informatique. Parmi les autres thèmes de recherche pro-posés figurent la médecine (lutte contre le cancer et le sida), la biologie, la protection de l'environne-ment, la recherche agronomique et agro-alimentaire, la prévention des risques majeures, et la sûreté des installations nucléaires.

Ce dernier domaine entre dans le cadre de discussions portant sur une coopération plus large de la France au programme nuclésire soviétique (le Monde du la février). Le texte signé par M. Curien ouvre en outre la porte à des participations éven-tuelles de l'industrie soviétique à des projets européens du programme Eurêira, sous réserve de l'accord des autres parties prenantes.

J.P. D

#### Polémique sur un cadeau

#### Le coup des pistolets

**TOURS** de notre correspondant

En offrant à M. Gorbatchev les pistolets du duel au cours duquel Alexandre Pouchkine trouva la mort le 27 janvier 1837 à Saint-Pétersbourg, l'Elysée a provoqué la colère de... M. Michel Debré. « Comment, a-t-il déclaré, un chef d'Etat peut-il s'abaisser jusqu'à envoyer la police s'emparer d'un objet qui appartient à une ville et comment un chef de gouvernement peut-il accepter un don qui provient d'un vol ? »

Ces fameux pistolets avaient été remis à l'ancien premier ministre en 1971, alors qu'il était encore maire d'Amboise. lls avaient été à l'origine de la mort de l'écrivain qui avait progardes françaises, Georges d'Anthes, lequel avait fait la cour à son épouse, Natalia Gon-

Mises en vente à l'Hôtel Drouot, à Paris, en 1950, ces armes de collection furent achetées par un antiquaire et vendues à un certain Pierre Paul, un riche commercant, qui léqua toute sa collection pour créer un

Musée de la poste à Amboise. Le cadeau à M. Gorbatchev a fait grincer quelques dents sur les bords de la Loire. Le « tombeur » de Michel Debré aux dernières municipales, M. André Chollet (MRG), avait reçu un premier coup de fil de l'Elysée vendredi dernier. Une attachée culturelle lui expliquait que, au « château », on aimerait bien offrir les fameux pistolets. Le

maire fraîchement étu ignorait

jusqu'à leur existence et crut même à un canular. Le lendemain, il en parle à M. Jack Lang, en visite privée dans sa ville. culture n'était pas au courant.

#### « Ан вон de la nation française »

Mais, lundi matin 3 juillet, voilà que l'Elysée se manifeste à deux reprises. M. Lang entre cetta fois dans la danse, et les tractations aboutissent à un compromis: Amboise accepts de se séparer des pistolets de l'auteur du Coup de pistolet..., bien que les objets du Musée de la poste soient inaliénables, à condition qu'une copie à l'identique des annes y soit décosée et que deux œuvres importantes pour Amboise soient remises en échange. Et la municipalité mettra en dépôt les pistolets pour qu'ils soient exposés dans un musée d'Union soviétique, certains parlant du célèbre Musée de l'Ermitage.

Lundi après-midi, M. Lang envoie un télex. Il y confirme que le principe de la copie est retenu et que deux œuvres de au musée d'Amboise.

Le maire a donné rendez-

vous à ses conseillers municipaux, le 18 juillet, pour entériner le dépôt des pistolets. « Je fais cela au nom de la nation française », a-t-il déclaré, alors qu'il refusait une invitation de l'Elvade à la réception en l'honneur de M. Gorbatchev. ALEXIS BODDAERT.

## « L'après-guerre a vécu »

consortium n'étant pas «fermé».

prêts à une déclaration commune signifie en effet qu'ils sont disposés à affirmer solennellement les prin-cipes de souveraineté et d'indépendance du Liban, ce qui ne pourra que déplaire à leur principal (mais difficile) allié dans la région, la

M. Gorbatchev, qui avait confirmé la prochaine publication de cette déclaration mardi soir au cours du discours qu'il a prononcé à l'Elysée, avait également rassuré quelque peu les Français en déclarant que « la situation est d'ores et déjà mure » pour la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, qui serait chargée de chercher une solution au conflit israelo-arabe. S'il s'agit là d'une position déjà ancienne de Moscon, à Paris, on soupçonnait les Soviétiques, depuis quelque temps, de songer surtout à une action soviétoaméricaine pour contraindre gue, ce qui n'aurait laissé qu'un strapontin aux Européens, à commencer

par la France. Au cours de son intervention, batchev n'a cependant pas dit un mot des bouleversements qui attei-

armes nucléaires à courte portée, dont les pays de l'OTAN ne veulent

(Publicité)

**BRUNO ETIENNE:** 

L'ISLAM N'EST PLUS

UN PROBLÈME »

Anteur du livre « L'Islam en France » (Edition Hachette), qui va surement

susciter des controverses. Brund

Erienne explique pourquoi la counais-sance de l'islam a regressé depuis 30 ans et analyse la place des musulmans

Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies

dans l'Europe de den

(Suite de la première page.)

Le fait que les Soviétiques soient

M. Gorbatchev s'est également félicité de son récent voyage en RFA, soulignant que, pour lui, . la période d'après-guerre a vécu ». « Sans doute est-il symbolique que nos visites en RFA et en France se situent pratiquement à la même période », a-t-il ajouté, avant d'évoquet « une issue vers une paix solide basée non pas sur l'équilibre des forces mais sur celui des intérêts réels et bien compris ». M. Gorat certains pays de l'Europe centrale, la Pologne et la Hongrie en

Au chapitre du désarmement, il s'est montré relativement optimiste, tout en réitérant ses réserves sur les

#### pas, en majorité, se séparer. Il a, à ce sujet, indirectement critiqué la position française à propos de la force de dissussion

Dans son discours, M. Mitterrand avait auparavant souhaité le succès de la perestroïka tout en évoquant la fragilité d'un tel processus à la lumière des derniers événements chinois. « Les hommes épris de liberté ont subi comme une régres-sion avec les événements de Chine ». avait-il dit, ajoutant : « Notre entre-prise [curopéenne] ne peut se concevoir que pour une communauté de peuples libres, de citoyens protégés contre l'arbitraire et l'intimidation, libres d'aller et de venir, et de

découvrir leurs cultures et leurs modes de vie respectifs. .

## France-URSS

Mr Raissa Gorbatchev avait renoncé, mardi 4 juillet, aux fantaisies des couturiers pour se consacrer à una visita sérieuse à l'association France-URSS, rue Boissière à Paris, où elle a été accueillie par la présidente d gués du mouvement, Mª Made-leine Guilbert. « Nous avons été les seuls à maintenir des contacts et des échanges entre les deux pays quel qu'ait été a souligné M. Charles Latil, président délégué adjoint de l'association, avant de se « réjouir »

des avancées de la perestroika.

Un verre de champagne,

quelques petits fours, de nou-Vesux remerciements et de nouveaux sourires. Se gardent bien « une date d'importance univer-selle » — M∞ Gorbatchev a ensuite exhibé de grandes affiches tricolores célébrant à la fois le Bicentenaire et la visite vertes de signatures en lettres cyrilliques. « Ces panneaux, où les Soviétiques adressent leurs félicitations aux Français, ont été apposés dans des centaines de villes, expliquera-t-elle. Ils ont été signés par des milliers de personnes, qui y ont parfois apposé des photos ou des dessins. > Raissa recevra en retour une assiette de la manufacture de Sèvres datant du premier centenaire de la Révolution, en 1889, et une laque représentant centenaire de la Révolu A. Ch.

## plutôt que Cardin

CEPES 57, rue Ch-Laffitte, 92200 Neuilt 47,45.09.19 ou 47,22.94.94.

Dans le perspective du grand marché, Gérard Soulier s'inter-roge sur l'avenir du droit d'asile

recours aux valeurs de la Révoki-

tion française pour libérer les

de l'expérience vietr

Dans le Monde diplomatique de juillet

Ecologie, démocratie

en Europe. Cette Europe dont la sécurité militaire reste dépen-dente de l'Alliance atlantique, qui « doit garder l'initiative », écrit Peter Schmidt.

On lira également des articles sur *e le Népal étouffé par l'Inde »,* les drames de la faim et de la guerre au Soudan, le conflit entre ls:Mauritanie et le Sénégal et un reportage sur le sort des enfants parestiniens victimes de la répression dans les territoires occupés par Israel. Suzenne Hecht, décrit les luttes des paysans amazoniens pour leur surtion sur l'essor des associations Sud-Sud couvrant pour un autre développement. La culture, enfin : Ignacio Remonet a vu, dans le nord du Canada, les Inuit affirmer leur identité en renouent avec leurs vieilles traditions de aculpture. Yves Hélias et Alain Jouffroy, eux, s'interrogent sur le silence des artistes dans nos sociétés occidentales vouées au



A LA DOCUMENTATION FRANÇAISE



LE COURRER DES PAYS DE L'EST MENSUEL D'INFORMATION

ÉCONOMIQUE 48 F (10 numéros par an) France: 450 F Étranger : 515 F PROBLÈMES POLITIQUES

ET SOCIAUX SÉRIE URSS 24 F (4 numéros par an)

France: 80 F

**TO LA DOCUMENTATION FRANÇAISE** 

Étranger: 97 F

31, Quai Voltaire Paris 7º - Tél. : (1) 40.15.70.00

en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy — 75017 Paris Tel.: 46.22.34.14 LIVRES

POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4º

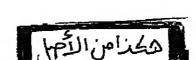
# Tél. : 43-26-51-09 #

**PREPAS** SCIENCES-PO Depuis 1967, la première préparation de Paris.

Prépas annuelles d'été

Liu BINYAN LE CAUCHEMAR **DES MANDARINS ROUGES** LIU BINYAN auvilau sujet GALLIMARD La meilleure explication de la révolte de la jeunesse chinoise... Liu Binyan, pour les Chinois, c'est une des voix de la vérité; Claude Roy/Le Nouvel Observateur

GALLIMARD nrf



7

ile!

ie

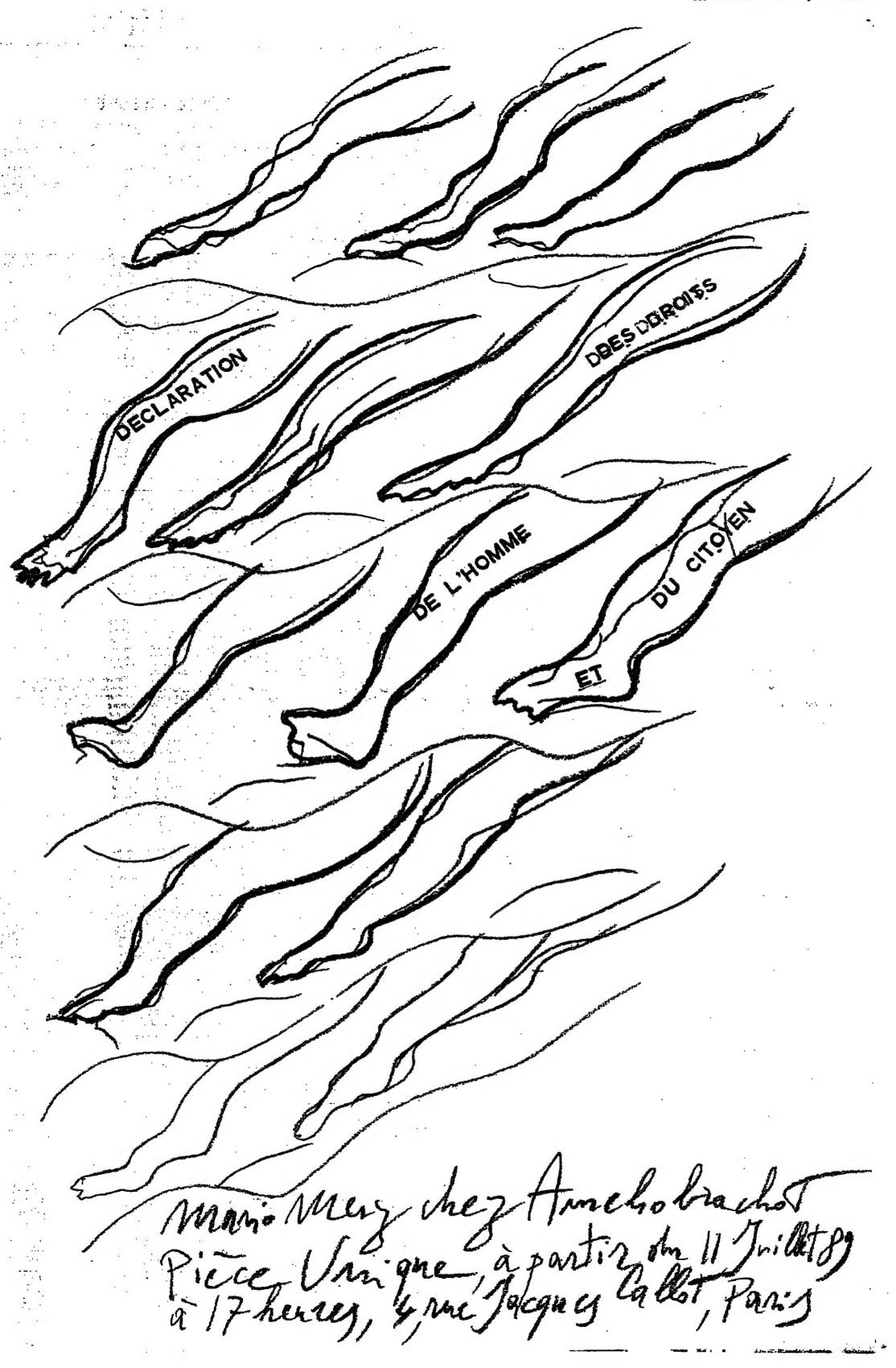
To the second se

 $|x_{ij}| \leq |x_{ij}|^2$ 

medical distriction of the control o

The second

1 1 29 1 1 2 1



.

#### POLOGNE

### M. Walesa et le général Jaruzelski à l'ouverture du nouveau Parlement

Varsovic. - La journée fut histori-que. « J'ai connu deux grands moments dans ma vie, les accords d'août 1980 et aujourd'hui », com-mentait sobrement un peu plus tard M. Lech Walesa. Deux semaines après les premières élections semi-libres les premières élections semi-libres qu'ait commes la Pologne, les deux Chambres du nouveau Parlement, le Semi (Diète), puis le Sénat, se sont réunies tour à tour mardi 4 juillet en séance inaugurale. Pour la première fois depuis le prise du pouvoir par les communistes dans les pays de l'Est, une opposition constituée a pu faire entendre sa voix dans une enceinte parlementaire.

pariementaire.

Même si la répartition des sièges à la Diète avait fait l'objet d'un accord, l'opposition est lois d'être de pure forme. Une loi refusée par le Sénat dont 98 des 99 députés (le centième est décédé) ont été élus sur les listes de Solidarité — ne peut être adoptée qu'à

LONDRES

de notre correspondant

Le pays qui a inventé les syndi-

cats, et dans lequel ceux-ci ont qua-siment cogéré l'Etat depuis la fin de

la seconde guerre mondiale jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Mª That-cher, va peut-être limiter un peu

cher, va peuretre immer an pea plus le droit de grève. Face aux actions à répétition qui paralysent régulièrement les chemins de fer et le mêtre londonien depuis deux

mois, le gouvernement envisage de déposer à l'automne un projet de loi

qui définira, ce qui n'avait jamais été fait jusqu'ici, les obligations minimales des salariés des services

« Puisqu'on parle tant d'unité

européenne, on pourrait très bien s'aligner sur la RFA, où la grève est

interdite dans certains secteurs

essentiels », commente en privé un conseiller du premier ministre. Le

projet est encore fumeux, puisqu'il s'agirait de rendre les syndicats de certains services essentiels — tels

que les transports - responsables financièrement du dommage subi

par leur entreprise lorsqu'ils appel-lent à la cessation du travail sans avoir préalablement honnêtement

cherché à trouver un compromis

avec leur employeur. Comment, en pratique, évaluer un tel dommage,

une majorité des deux tiers à la Diète. Les demiers jours ont montré que cette majorité n'était pas automatique. Les partis paysan et démocrate, qui sont liés au Parti communiste par un accord de coalition, sont de plus en plus tentés de reprendre une certaine liberté de manœuvre.

Comme pour bien marquer que les choses avaient changé pour de bon, le président du Conseil d'Etat et secrétaire général du Parti communiste, le général Jaruzelski, a fait son entrée dans l'hémicycle archi-comble du Semj en compagnie de M. Walesa himmen. La question de la présidence de la Pérsidence de meme. La question de la presidence de la République n'étuit pas encore tran-chée, du moins officiellement, et dehors, devant le Parlement, plusieurs dizaines de manifestants étaient venus clauter leur hostiliné au général Jaru-zelski. Mais là n'était pas, à ce moment, la question. Sourients, les

GRANDE-BRETAGNE: face aux arrêts de travail répétés

Le gouvernement envisage

une nouvelle limitation du droit de grève

et que signifie dans ce cas l'adverbe honnêtement ?

L'hypothèse avancée par plu-sieurs journaux selon laquelle les

grévistes pourraient être individuel-lement poursuivis devant les tribu-

naux par de simples citoyens qui ont manqué un rendez-vous ou raté une

affaire est énergiquement repoussée par le même conseiller du premier

Mais le gouvernement cherche visiblement quelque chose qui fersit réfléchir à deux fois les syndicats des services publics. Ce nouveau dis-

positif s'ajouterait ainsi aux textes

de 1980, 1982 et 1984 qui out fait

perdre aux syndicats leur pouvoir d'antan, en imposant des votes à bui-

letin secret avant chaque grève, et en interdisant l'élection de diri-

geants à vie. Le projet de loi de cet automne interdirait d'autre part le monopole syndical d'embauche, qui

existe dans certains corps de métier.

**Paralysie** 

« Nous examinons les moyens d'en finir avec les grèves les plus difficiles, dans lesquelles les gré-vistes parviennens à causer le maxi-

mum de tort sans perdre eux-

mêmes beaucoup de leur salaire », explique M= Thatcher. Le syndicat

la tradition juridique anglaise.

inistre comme incompatible avec

deux hommes out traversé ensemble les bancs, sous les applaudissements de quatre cent suixante députés encore un peu incrédules. Chacan a ensuite gagné sa place. Le Prix Nobel de la paix, qui ne s'est pas présenté lui-même lors de l'élection, n'est pas membre du Parlement et se retrouvait donc la seulement à titre d'invité d'homestre.

#### Les «trublions»

Les deux célèbres « trublions » de l'opposition, MM. Jacek Kuron et Adam Michnik, ont chacun saisi une occasion de s'exprimer lors de la séance pour montrer que, jamais plus, les débats parlementaires ne seraient comme avant. Ayant pour la circonstance troqué son éternel jean pour un costume sombre, M. Kuron s'est d'entrée de jeu livré it un violent réquisitoire contre le gouvernement de

tactique des grèves de vingt-quatre heures pour protester contre l'aug-mentation annuelle de 7 % qui a été

accordée et qui est jugée insuffi-sante (l'inflation atteint actuelle-ment 8,3 %).

Londres devrait être entièreme

paralysé mercredi 5 juillet pour la troisième fois consécutive en quel-ques semaines, car les conducteurs du mêtro ont fait coïncider leur

mouvement avec celui des chemi-

nots. Ils réclament une compensi

tion financière pour la suppression du poste de gardien dans chaque rame qui implique pour eux un sur-croît de responsabilité.

Le ministre des transports, M. Paul Channon, a décidé de trans-

former mercredi les pares royaux du

coeur de Londres en aires de station-nement pour les banlieusards. Des autobus privés ont été d'autre part loués pour permettre à ceux qui lais-seront leur voiture à la périphérie de la capitale d'atteindre le centre. Mais il ex probable que, comme les deux fois précédentes, les Londo-niens reférement dans leur maiorité.

niens préféreront dans leur majorité

rester chez eux pour tondre leur pelouse ou regarder les compétitions de Wimbledon... si la BBC, égale-ment la proie de grèves à répétition, n'interrompt pas à nouveau la diffu-

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Mieszczysiaw Rakowski, qui vensit de présenter su démission, comme le veut la coutume après chaque élection

M. Kuron a déploré que les récentes hausses de prix aient été décidées par les autorités sans concertation, déclenchant une vague de grèves, pour ensuite changer de politique, geler les prix et les salaires et provoquer ainsi une pénurie de produit

En direct à la télévision polonaire, il du gouvernement à provoqué des troubles sociaux et une profonde inquiètude du suit

inquiétude du public. »
La cible de ces critiques sans précédent, M. Rakowski, assistait impuissant à la dénonciation de su gestion depuis les galeries des speciateurs, où il s'était assis en compagnie d'autres membres de son gouvernement qui n'avaient pas réussi à se faire fière. Le vice-premier ministre l'eneusez Sekula a répondu à se place aux attaques mais, son temps de parole étant écoulé, il a été interrompu par le nouveau président de la Diète, Mikolaj Kozakie-wicz – une nouveauté pour les members du settle au mandier.

bres du parti au pouvoir?

Avant l'élection du président, l'historien Adam Michnik, chemise blantorien Adam Michnik, chemise blanche ouverte sur une veste grise, était monté à la tribune pour réclamer que les députés puissent choisir entre plusieurs candidats. « Les députés voulaient choisir et non uniquement voter », comme cela, a-t-il dit, a trop longtemps été le cas au cours des dernières décemiles. Ce souhait n'aura pas été exancé, M. Kozakiewicz étant le seul candidat. Membre du Parti paysan unifié (ZSL), dont il est l'an des dirigeants, ce sociologue — réputé pour les recherches sur le pianning familial et l'éducation semelle — est l'un des deux seuls candidats de la fameuse » liste nationale », qui comprenait les principaux dirigeants du régime, à avoir été étu au premier tour de l'élection.

Personnalité très comme de la scène politique, il a toujours es des vues rela-tivement indépendantes. Entré au Par-lement en 1984, il n'avait cessé de défendre la légalisation de l'opposition

comme « facteur de stabilisation ». Quelques heures plus tard, c'était nu tour des sénateurs de se réunir dans an tour des sénareurs de se retum cans l'hémicycle, toujours en présence de M. Walesa et du général Jaruzelski. M. Andrzej Stelmachowski, chef du Club des intellectuels de Varsovie (KIK), a été éla à l'unanimité président de la Chambre hante. Auparavant, les nouveaux sénateurs, comme les députés à la mi-journée, ont prêté serment. Siene des temps : le mot serment. Signe des temps : le mot socialiste a été rayé du texte solennel qui leur a été proposé. - (AP, AFP, Reuter.)

#### BULGARIE

#### La « mobilisation civile » est décrétée pour pallier l'exode des populations d'origine turque

quée ces dernières années en Bulga-rie, se poursuit toujours au même rythme. Selon des chiffres officiels fournis lundi 3 juillet par Ankara, plus de cent mille personnes avaient franchi la frontière depuis le 24 mai

Les autorités bulgares estiment à deux cent cinquante mille le nombre de personnes qui ont déposé actuel-lement une demande pour quitter le pays (la minorité d'origine turque est de neuf cent mille persont selon Sofia, et de un million et demi, selon Ankara, soit près d'un dixième de la population totale).

Depuis plusieurs jours, les auto-rités bulgares ont lancé une campa-

L'exode vers la Turquie des Bulgares d'origine turque, décienché par la politique de slavisation pratiexilés soient soumis à de mauvais traitements. Parallèlement, la presse fait état de difficultés économiques croissantes en raison du départ massif d'une main-d'œuvre spécialisée dans l'agriculture, les transports, la construction et l'industrie agroalimentaire. Nombre d'entreprises et d'exploitations agricoles seraient paratysées dans le nord-est et le sudest du pays. Le gouvernement a décrété, mardi, la « mobilisation civie en temps de paix » pour « assurer la main-d'œuvre nécessaire vu les conditions extraordinaires qui mettent en péril l'économie du pays ». - (AFP.)

#### CORRESPONDANCE

#### Une lettre de M. Yovkov ambassadeur bulgare en France

l'afflux en Turquie de réfuglés bulgares de souche turque et notam-ment de notre éditorial « Exode dans les Balkans - (le Monde du 15 juin), l'ambassadeur de Bulgorie en France, M. Guéorgui Yovkov, nous adresse une lettre dans laquelle il écrit :

Je tiens à déclarer immédiatement que la Buigarie n'expulse pas ses ressortissants. En conformité avec la législation en vigueur dans noire pays, chacen a le droit de visiter le pays qu'il présère et d'y rester autant qu'il le désire. Tons ceux qui se rendent en Turquie le font de leur propre gré et sans aucune

L'afflux des réfugiés, poursuit l'ambassadeur, est le résultat d'une propagande qui n'a jamais cessé de la part de la Turquie. Résultat impréva. Car le but de cette propagande c'est de faire implanter la conscience turque chez la nonnia-tion bulgare confessant l'islam, et non de (lui faire) quitter la Bulga-rie. Si consequences distinatiques il a, et elles existent effectivement. c'est à chacun qu'incombe la responsabilité de sa décision.

Je voudrais souligner, poursuit M. Yovkov, que ce n'est pas le pre-

mier « exode » de Bulgarie. Au début des années 50, quarante mille ressortissants de Bulgarie avaient quitté, de leur propre gré, ses frontières pour s'installer en Israël. C'était des juifs bulgares, sauvés grâce à la solidarité de tout le peuple bulgare (...) des camps nazis

L'ambassadeur, qui affirme que la législation bulgare est en conformité avec les actes internationaux, y compris les accords internationaux de Vienne, évoque également l'exode vers la Bulgarie des Arméniens survivants des massacres de Turquie en 1915.

Evoquant en particulter le témoignage de Victor Hugo en 1876 devant l'Assemblée nationale française, M. Yovkov écris encore : Lorsque, pour des considérations politiques, on identifie les musulmans bulgares à la « minorité turque », on touche an pins sensible du peuple bulgare qui garde dans sa mémoire les atrocités du jong ottoman cinq siècles durant. (...) Il existe suffisamment de documents et de preuves sur les moyens féroces de la conversion à l'islam pour qu'on ne puisse les négliger au nom de buts politiques contemporains.

## Asie

#### CAMBODGE

## Le prince Norodom Sihanouk « plutôt pessimiste » sur la prochaine conférence internationale de Paris

La question cambodgienne a été brièvement abordée par MM. Mitterrand et Gorbatchev au cours des toasts échangés au banquet officiel donné mardi 4 juillet à l'Elysée. Le dirigeant soviétique a déclaré : « Nous nous sommes entendus pour faciliter le processus de négocia-tion sur le problème cambodgien. Nous formons les vœux de succès pour la prochaine confé-

rence sur le Cambodge à Paris. » Pour sa part, M. Chevarduadze a estimé le même jour à Paris que les récents événements de Pékin ne devraient pas avoir de conséquences néfastes sur cette conférence : « Je peux me tromper, a-t-il déclaré, mais je ne pense que ce qui s'est passé en Chine affecters la conférence.

PÉKIN

de notre correspondant

Le prince Norodom Sihanouk s'est dit, mercredi 5 juillet à Pékin. plutôt pessimiste - quant à sur la conférence de Paris sur le Cambodge cet été. Se tiendra-t-elle donc? Oui, - à cent pour cent, a-t-il assure, afin de permettre aux parti-cipants de se disputer », après avoir énuméré les obstacles rendant improbable tout accord: - Refus de Hanoï de confier au

Conseil de sécurité des Nations unies le contrôle armé du retrait de ses troupes et des élections libres.

- Caractère - inacceptable - de la Constitution de Phnom-Penh, même après les amendements « cosmétiques » qui y ont été apportés. Ce texte reste « très, très commu-niste à la Vietminh », estime le

- Exigence de la résistance de voir toute décision adoptée « à l'unanimité », Vietnam, donc, compris. Le prince ne veut pas de la règle du consensus imposée aux rencontres informelles de Djakarta (\* JIM \*) qui, à ses yeux, ont permis au ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, de se retrouver « le roi » des

Le prince Sihanouk n'a pas évoqué la principale motivation de sa position : la Chine, qui l'arme, a de moins en moins de raisons de s'inté-

resser à cette réunion du fait de son nouvel isolement diplomatique causé par sa crise intérieure. L'ancien monarque a estimé que Pékin soutiendra sans doute ses positions maximalistes. C'est probable, les Chinois préférant, quant à torpil-ler la conférence de Paris, que la résistance s'en charge.

Evitant de s'en prendre trop directement à M. Hun Sen, le pre-mier ministre de Phnom-Penh, le chef de file de la résistance a concentré ses attaques sur M. Thach. Personnage . très vilain - non pas physiquement mais moralement - face auquel il n'entend pas céder : « Je refuse de lui serrer la main. Il est prévenu, il n'a pas à crâner. (...) Quant aux Soviétiques, ils n'ont qu'à bien se tenir. » L'ancien monarque, qui doit être reçu la semaine prochaine par M. Mitterrand, refuse toute conciliation: « Pourquoi serions-nous disposés au compromis, alors que les Soviétiques et les Vietnami ne le sont pas? .

#### Déséquilibre inacceptable

Pour être sûr d'être compris, le prince Sihanouk avait fait apporter un tableau sur lequel, chaussant lunettes, il entreprit de desser l'équilibre des forces tel qu'il le voit après le retrait des troupes vietnamiennes le 30 septembre : d'un côté, 100000 « miliciens vietnamiens »,

30000 hommes de troupes vietua-

miens - déguisés en Khmers » dans l'armée de Phnom-Penh (130000 hommes, sans compter le • million • d'immigrants vietna-miens installés au Cambodge) ; de l'autre, 71 000 maquisards, dont 40000 Khmers rouges.

Déséquilibre que - nous ne pouvons accepter », a ajouté le prince en appelant la communauté internationale à « ne pas se laisser berner par les Viets ». « Nous refuserons de reconnaître qu'avec le départ des proupes vietnamiennes une solution troupes vietnamiennes une solution aux aspects extérieurs du conflit a été trouvée. Ce sera la guerre – pas la guerre civile, la guerre contre l'occupant vietnamien. Ne croyez pas que nous soyons finis en tant que résistance nationale... »

L'ancien monarque, qui avait invité aux côtés des journalistes des diplomates occidentaux, dont un français, a réitéré sa reconnaissance à la France. Mais il a prévenu qu'à la table ronde devant réunir, le 25 juillet, les quatre factions khmères à La Celle-Saint-Cloud, puis à la conférence internationale proprement dite, en août, il jouerait son propre jeu : - Je seral là en observateur, je me croiseral les bras, je n'interviendral pas... Mais je donneral des conférences de presse pour éviter que Nguyen Co Thach soit le roi de Parls! - Dans ces conditions, on peut quand même se demander si la France va organiser cette conférence de toute évidence voués à l'échec.

FRANCIS DERONL

## CHINE

## Nouvelle attaque contre M. Zhao Ziyang

L'agence Chine nouvelle a publié mardi 4 juillet une nouvelle attaque contre M. Zhao Ziyang, l'ancien secrétaire général du PC chinois. Il a été accusé de n'avoir pas été capable de juguler la corruption rampante dans le paya : « Selon Zhao, a déclaré un membre du counité permanent de l'Assemblée nationale, M. Yang Ligong., à un moment donné du développement de l'économie de marché, il est difficile d'éviter la corruption dans la première mie de marché, il est difficile d'évi-ter la corruption dans la première phase du développement économi-que. Et, comme Zhao défendait ce point de vue, le parti a relâché son contrôle sur la corruption, qui s'est alors développée à un rythme effréné. « Les erreurs » de M. Zhao, a-t-il ajouté, doivent être

« entièrement critiquées et leur influence néfaste éliminée ». D'autre part, un centre de

réflexion économique qui travaillait depuis des années pour M. Zhao, l'Institut de recherches de Pékin sur la restructuration économique, a été dissons et occupé par la troupe, a t-on apprès de source chinoise. Son directeur, M. Chen Yizi, aurait été arrêté. Cette mesure illustre le tour de vis douné par le régime contre toutes les idées et informations ne se conformant pas strictement à la nou-velle ligne. C'est sinsi que les mai-sons d'édition se sont vu demander de cesser de publier on d'impriner les ouvrages d'auteurs qualifiés de « bourgeois libéraux » ou d'oppo-sants au régime. Le quotidien Pékin

Soir a demandé l'interdiction des ouvrages « réactionnaires qui pol-luent les rues de la capitale ». Enfin, les autorités ont interdit la diffusion dans les hôtels pour étran-gers de la chaîne câblée CNN; cette chaîne avait été à la pointe de l'information du début à l'écrase-ment du mouvement démocratique.

Par ailleurs, les autorités de Pékin ont reconnu l'arrestation lundi d'un journaliste tatwanais. Un responsable du bureau de sécurité de la capitale a déclaré à des journalistes tatwanais que M. Huang Teh-pei était incarcéré pour avoir abrité et aidé à l'enfair un avoir abrité et aidé à l'enfair un avoir abrité et aidé à s'enfuir un responsable étudiant recherché par la police. Il s'agit de M. Wang Dan, que M. Huang avait interviewé peu avant son arrestation.

— (UPI, AP.)

#### Le pouvoir entend restreindre encore plus le droit de manifester

PÉKIN

de notre correspondant

« La Chine se trouvant au stade initial du socialisme et la lutte des classes existant toujours sur une certaine échelle, l'édification de mœurs politiques démocratiques doit être menée d'une manière ordonnée par des canaux légaux » : moyennant quoi la nouvelle législa-tion sur les manifestations et rassem-blements publics que le gouverne-ment chinois a mise en circulation - pour discussion » prévoit des limites pour le moins restrictives à l'exercice de ce droit garanti par la Constitution de la République popu-

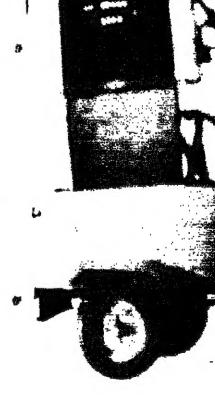
Les organisateurs de telles manil'estations - doivent demander préa-lablement l'autorisation des départements de la sécurité publique en déclarant clairement les objectifs, les modalités, les affiches, les slogans, le nombre des participants, les heures et lieux de rassemblement et

dispersion, l'itinéraire, indiquam le nom, la profession et l'adresse des organisateurs ». Ces dispositions permettront d'assurer, dit franche-ment le ministre de la sécurité publique, M. Wang Fang, qu'« il y aura un nombre suffisant de policiers de manière à aider à maintenir l'ordre et assurer le progrès sans heurt de ces activités ....

Le projet de loi stipule qu'ancune ingérence extérieure » de la part d'antres participants que ceux qui auront reçu l'autorisation de manifester ne sera tolérée, la police pou-vant faire usage de la force si tel était le cas. Les manifestations mélant des participants originaires de « régions, unités de travail ou cercles professionnels » distincts rdites. Comme les soldats et policiers, les fonctionnaires devront emander à leur chef le droit de participer à un rassemblement ou cortège. Les étrangers se voient interdire de participer au manifestations de citoyens chinoi SUX

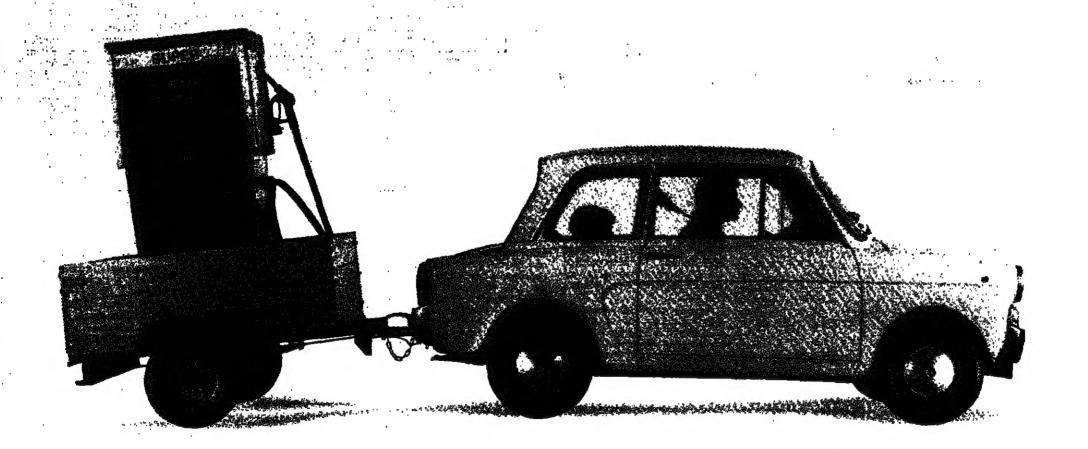
e amf autorisation », ce qui n'est pas aussi loufoque qu'il y paraît, cer-tains jeunes touristes occidentaux ayant jugé amusant, au cours des journées d'agitation d'avril-mai, de se joindre aux cortèges d'étudiants, et de jeunes syndicalistes anglo-saxons ayant été vus encourageant activement les occupants de la place Tianaumen, au mépris des répercus-sions désastreuses que cette solida-rité mal venue pouvait avoir.

Rien de la sorte ne peut en tout état de cause se tenir à moins « d'une certaine distance » des bâti-ments officiels importants (lequel ne l'est pas ?), des installations mil-taires, des ports, aéroports, gares ferroviaires, résidences d'Etat et missions diplomatiques. Ce dernier point permet au moins d'exclure en théorie que des rassemblements publics manipulés par telle ou telle faction du régime ne s'en prennent à des diplomates étrangers - quand le projet de loi sera adopté, s'entend.





Moyennant un petit équipement supplémentaire, on pourra bientôt rouler sans risque avec tous les nouveaux types de carburants.



Les nombreux carburants, les Super-Premier, les Super-Plus, les Super-Super, les Euro Super à 95 ou à 98 d'octane semblent si super qu'on s'y perd. Les pétroliers et les constructeurs automobiles nous prennent vraiment pour des chimistes. Si l'on en croit leur publicité, les nouveaux carburants sont si différents les uns des autres et si adaptés à chaque voiture, qu'il nous faudra toujours acheter la même marque. Et comme par hasard celle-ci ne sera pas disponible dans les hypermarchés. Il serait temps de faire une petite révision pour que les automobilistes puissent trouver partout une essence de même qualité et puissent en comparer les prix. Il serait temps de normaliser le carburant sans plomb comme on l'a déjà fait pour les autres types de carburants. Pour les automobilistes. Merci.

E. LECLERC



Le « nouveau sionisme ».

# Américains juifs,

(Suite de la première page.)

Les juifs américains ne se contentent plus désormais d'ouvrir leur portefeuille. Ils exercent leur liberté de parole. « On doit pouvoir dire ce qu'on pense en privé aux dirigeants israéliens, observe le rabbin réformiste Alexandre Shindler. En public, toutefois, certaines précautions s'imposent. Inutile de les braquer gratultement. » Bref, il y a l'art et la manière. Plus question en tout cas de laver tout le linge sale en famille. Les chefs de la communauté plaident pour un « nouveau sionisme » impliquant des relations plus saines et plus équili-brées entre Jérusalem et la Dias-

#### Oui aime hien...

Leur affection pour le peuple et l'Etat d'Israël, insistent-ils, ne donne pas quitus aux gouver-nants. Car l'attachement à Israël et l'appui à sa politique ne sont pas du même ordre. L'un est existentiel, l'autre aléatoire. Plus les juifs américains se disent concernés par l'avenir d'Israël, plus ils revendiquent un droit de regard. Qui aime bien...

Tout n'est pas permis pour autant. Ainsi s'interdisent-ils deux écarts de conduite, jugés « irresponsables » : prétendre pouvoir parler au nom d'Israël; exercer des pressions ou accomplir des actes susceptibles d'affaiblir militairement ou politiquement l'Etat juif. Autrement dit, légitime est la critique, illégitime l'ingérence.

Les juifs d'Amérique n'ont pas pris de but en blanc leurs distances avec le pouvoir israélien. Leur « émancipation » s'est faite jour après jour. Déjà, pendant l'été de 1982, l'invasion du Liban, le pilonnage de Beyrouth et les massacres de Sabra et de Chatila ébranlent plus d'une conscience. Mais, bien vite, l'outrance même de certains griefs anti-israéliens incite la communauté juive à resserrer les rangs derrière l'Etat hébreu. La condamnation en mars 1987 pour espionnage au profit d'Israël d'un juif américain, M. Jonathan Pollard, jette un nouveau trouble dans les esprits. En septembre 1987, et pour la première fois, une puissante organisation sioniste, aux états de service irréprochables, le Congrès juif américain, met en garde Jérusalem contre les risques du statu quo dans les territoires occupés.

Trois mois plus tard, l'intifada explose. A l'automne de 1988. nouvelle épreuve : les rabbins orthodoxes d'Israël tentent, une fois de plus – mais en vain, – d'infliger à la « loi du retour » un amendement insensé qui aurait fait de six millions d'Américains des juifs de seconde zone. L'offense fut profondément res-sentie. L'intifada n'a donc fait qu'accélérer une évolution en cours, cristallisant les inquiétudes d'une communanté quelque peu désenchantée. Les juifs américains se sentent, après un long silence, d'autant plus libres d'exprimer leurs vues que le soulèvement palestinien ne met pas en jeu la sécurité d'Israël, an sens militaire du terme, et qu'on ne peut, de ce fait, les accuser de tra-

Le pli de l'indiscipline étant pris, quelque deux cents leaders juifs américains sur un millier d'invités refusèrent d'assister en mars dernier à Jérusalem à la Conférence pour la solidarité avec Israel, de crainte d'être « récupérés » par le gouvernement hôte. Au début d'avril, le premier ministre israélien fut accueilli aux Etats-Unis par un désaveu: une lettre ouverte parue dans le New York Times et portant la signature de cent quatre-vingts intellectuels juifs - dont Arthur Mil-



Dans le métre, à New-York.

ler, Philip Roth et Woody Allen débutait ainsi : « Non, monsieur Shamir, nous ne soutenons pas votre politique envers les Palestiniens....

La transformation du paysage politique israélien attisa la fronde des juifs américains, perturbés par le déclin du Parti travailliste et l'essor apparemment irrésisti-ble du Likoud. Car la famille révisionniste de MM. Begin et Shamir ne s'est jamais attiré auprès d'elle les mêmes sympathies que Ben Gourion et ses disciples. Selon un sondage du Los Angeles Times, paru avant les élections israéliennes de novembre 1988, sept juifs américains sur dix préféraient voir M. Pérès - le chef travailliste - gouverner à Jérusalem, et trois sur dix seulement du conflit proche-oriental : un M. Shamir. Tout en professant son admiration pour la démocratie israélienne, qu'elle cite volontiers en exemple sans percer pour autant tous les secrets de son parlementarisme échevelé, la communauté juive n'a pu, en son for intérieur, que déplorer un verdict des urnes contraire à ses vœux.

#### Non-ingérence

La majorité des juifs américains récusent l'intransigeance du Likoud envers les Palestiniens. Comme la plupart de leurs concitoyens, ils soutiennent le droit des peuples à s'autodéterminer. Aussi perçoivent-ils mieux que beaucoup d'Israéliens la vraie nature

choc de deux nationalismes. Interrogés en février 1989 par le professeur Steven Cohen - sans doute l'analyste le plus précis de la communauté, - 47 % d'entre eux estiment que les Palestiniens « ont droit à une patrie en Cisjordanie et à Gaza, à condition de ne pas menacer Israel ». Chiffre plus spectaculaire mais moins représentatif : selon un sondage publié, il y a à peine un mois, par l'hebdo-madaire New York Observer. 41 % des juifs new-yorkais sont partisans de la création d'un Etat palestinien indépendant. New-York est-il, une fois encore, en avance sur l'Amérique ?

Aux veux de la majorité des iuifs américains, en phase sur ce point aussi avec leurs compatriotes, l'avenement de la Palestine reste une idée trop hardie. Beaucoup continuent de penser - pour combien de temps? comme Norman Podhoretz, animateur de la revue Commentary et chef de file du courant juif néoconservateur, que l'Etat palestinien représenterait un « danger mortel - pour Israël et rallumerait la guerre. « Nous n'avons pas le droit de demander à Israël de se suicider alors que nous ne sommes pas en première ligne. C'est comme si nous prétendions jouer au poker sans apporter notre mise. »

A l'autre bout du spectre politique, même les plus ardents avocats du dialogue avec l'OLP se gardent, par un souci légitime de non-ingérence, de prêcher publi-quement la cause de l'Etat palestinien. Stanley Sheinbaum, éditeur à Los Angeles, fut l'un des cinq juifs américains qui persuadèrent Yasser Arafai les 6 et 7 décembre 1988 à Stockholm d'accepter publiquement pour la première fois l'existence d'Israël. « Mon rôle, précise-t-il, est de favoriser le dialogue entre Israéliens et Palestiniens, pas de préjuger l'épilogue du conslit. Cela ne m'empêche pas d'avoir ma petite idée sur la question... >

Au sein de la communanté. juive, le courant « centriste » exprime deux ou trois idées-forces largement partagées: le temps travaille contre Israel, le statu quo est un désastre, la paix passe par un compromis territorial, fruit d'une négociation. Rien d'étonnant donc si, selon l'enquête de Steven Cohen, 58 % des juifs américains souhaitent l'ouverture de pourpariers entre Israël et l'OLP (pourva que cette dernière respecte sa double promesse:

répudiation du terrorisme). Non pour plaire à Yasser Arafat, mais par simple réalisme. « Quand on veut la paix, note Henry Sieg-man, il faut s'asseoir avec son ennemi et discuter. » Le dialogue, à Tunis, entre les Etats-Unis et POLP contribue aussi à faire évoluer les esprits.

A source of the

C. MICHINE

Il n'empêche : la centrale pales-tinienne n'inspire ancune confiance. Cinq juifs américains sur cent seulement, indique le son-dage du New York Observer, ont une opinion favorable de l'OLP. Les mieux disposés à son égard concèdent que celle-ci n'a pas encore prouvé sa bonne foi « L'OLP doit désormais convaincre la majorité des Israéliens »; admet Menachem Rosensaft. autre membre du « groupe de Stockholm ». « Proclamer cadu-que la charte de l'OLP ne suffit pas. Il faut l'abroger / » renchérit Seymour Reich, président de la Conférence des organisations juives américaines et, à ce titre, actuel « patron » de la commu nauté. Mais qu'importe la méfiance. Les dirigeants juifs y verraient presque le levain d'une bonne négociation. « Ainsi, disent-ils, Israel ne baissera pas sa garde et sera en droit d'exiger le maximum de garanties. »

#### Double loyanté

Comme les autres communautés juives, celle des Etats-Unis n'échappe pas, depuis qu'Israël existe, au soupçon de « double allégeance » Mais n'est-ce pas mai poser le problème? Car la solidité de l'alliance stratégique qui unit Washington à Jérusalem a toujours épargné, jusqu'à pré-sent, aux juifs américains un choix douloureux entre deux loyautés. S'agissant d'Israël, la communauté juive et l'adminis-tration Bush sont au même diapason, ou presque. La première juge la seconde « constructive ». « cohérente », voire « coura-geuse ». Même les plus chauds partisans de Ronald Reagan. comme Nordman Podhoretz, trouvent son successeur . OK .. tont en regrettant le ton moins chaleureux envers Israël de la note pour l'instant : la mise en garde du secrétaire d'Etat Jimi Baker aux zélateurs du « Grand

Bien plus : les juifs américains et leur gouvernement semblent parfois se diviser le travail. La communauté accepte de transmettre « signaux » et « messages » à Jérusalem. Au département d'Etat, l'équipe en charge du dossier Proche-Orient a rarement rassemblé autant de hauts fonctionnaires juifs, en vertu de la vicille croyance, fondée ou non n'est-ce pas, Henry Kissinger? qu'ils sauront, le jour venu, mieux faire avaler à Israël certaines cou-

Pour les juifs américains, le vrai conflit de loyauté n'oppose pas les intérêts de leur pays à ceux de l'Etat hébreu, mais leurs propres idéaux à la politique de la droite israélienne. La doctrine et les méthodes du Likoud heurtent le « libéralisme » dont ils sont nourris. Car, dans leur grande majorité, les juifs d'Amérique restent des « libéranx » en politique, attachés au Parti démocrate. « Ils vivent comme des WASP (1), entend-on souvent dire, mais ils votent comme des Portoricains. » Au mépris parfois des intérêts de leur catégorie sociale, comme lorsqu'ils prônent l'alourdisse-ment des impôts pour réduire le

## La réussite au péril de l'identité

NEW-YORK

de notre envoyé spécial AMEDI matin, au cœur de chandeliers à sept branches de la très bourgeoise « Park East synagogue », le rabbin Shneier, maître des lieux, consacre son sermon à un événement sant : le « retour à la foi » d'un paroissien de fraîche date. Ayant brillamment réussi dans le commerce des spiritueux comme le précise fièrement une notice biographique distribuée à l'entrée, - le héros du jour, la cinquantaine aidant, vient de redécouvrir Dieu, sous l'influence énéfique de sa pieuse épouse. L'universel regain de religiosite n'épargne pas les juifs d'Arné-

Comment être juif ? Aux Etats-Unis comme ailleurs, la « renaissance » religieuse est le plus sûr moyen de retrouver une identité perdue, noyée dans cette communauté si disparate où chacun vit le îsme à sa manière. Sur le mode de l'humour caustique, comme Woody Allen, ou du constat désenchanté, comme cet autre New-Yorkais, l'écrivair Jerome Charyn. Avec l'enthousiasme débonnaire de cet homme d'affaires du Sud, croisé dans un congrès, chemise à fleurs et chapeau texan, ou bien avec prosélytisme, tel ce jeune immigrant italien qui, caftan noir et regard allumé, racole sur la Cinquième Avenue pour le compte des ultra-

orthodoxes de la secte Lubavitch. Ce retour en grâce divine ne touche cependant qu'une faible minorité. Sobiante-dix pour cent des six millions de juits américains, estime-t-on, s'identifient comme tels. Mais la plupart ne donnent à leurs enfants que queles rudiments rituels d'éducation juive. Un sur deux appartient à une synagogue mais seulement un sur quatre s'y rend pour les grandes occasions. Un sur cent crovant et pratiquant - parie couramment hébreu. D'un zèle infatigable, les ultra-orthodoxes ont fait des milliers de recrues ces demières années, notamment à w-York, captant ainsi l'attention générale. Mais n'est-ce pas surtout une illusion d'optique ?

Car, à la différence du protestantisme dominant, cédant largement à la tentation du fondamen-

également entre les deux courants majoritaires - les conservateurs et les réformistes. Et cette demière famille, la plus moderne et la plus tolérante du judaïsme, ne cesse de se renforcer. Paralièlement, les jeunes, dans leur ensemble, boudent de plus en plus les organisations juives, religieuses ou non, ou ne s'y intéressent que tardivement, lorsqu'ils ont à leur tour des enfants. A cet égard, l'indifférence gagne du ter-

#### L'angoisse du pire

Les juifs américains sont devenus des Américains juifs. Hier, nouveaux immigrants, ils s'interrogaient sur leur « américanité ». Ils s'inquiètent aujourd'hui pour leur judéité. Le risque d'assimilation, soud de toute disspora, particularisme juif, comme beaucoup d'autres, se datue partiellement dans la plus ouverte des sociétés modernes. Phénomène inévitable, sauf à prôner le retour au ghetto. Les traditionalistes voient dans les mariages entre juifs et non-juifs la principale cause d'hémorragie culturelle, qu'aggrave un net déclin démographique. Ce grief est largement

Car si les mariages mixtes sont en nombre croissant - 30 à 40 %, affirment d'incertaines statistiques — et très variable selon milieux et régions, ils n'ont pas l'effet dénoncé. Tantôt, affirme le professeur Steven Cohen, ils provoquent chez l'époux juif un regain d'identité; tantôt, ils entraînent la conversion du conjoint non juif. « Un équilibre global s'instaure entre ceux qui quittent la communauté et ceux qui la rejoignent, souligne le rabbin Greenberg, responsable de l'organisation orthodoxe Clal. En fait, les mariages mixtes sont à la fois un grand risque et une grande

Autre source d'inquiétude, plus inattendue : l'antisémitisme. Interrogés par Steven Cohen, trois juifs américains sur quatre affirment que l'antisémitisme est 2,5 % de la population, ils

un « sérieux problème » aux au bout du compte, dans l'inté-grisme. Au contraire : les orthodoxes représentent seulement nanos selon lequel « Hitler a quelque 10 % des croyants, les déshonoré l'antisémitisme à oart d'entra restent en proie aux maléfices du passé. L'angoisse du pire, tapie au fond des mémoires, nourrit cette insécurité lancinante ou'entretient aussi l'avenir incertain d'autres communautés wives, celles d'Israel ou d'URSS par exemple. L'attachement à Israël comme « état-refuge » en cas de malheur s'en renforce d'autent.

Tout se passe comme si les

kifs américains étaient victimes

d'une sorte de dyslexie. « lis per-coivent une réalité qui n'existe plus, note le rabbin Schorsch, et tretiennent leur névrose. Ditesmoi où sont auiourd'hui les Drumont américains ? » (1). € L'antise mitisme n'est plus, en Amérique, une opinion respectable, comme le prouvent toutes les enquêtes, observe la socioloque Martin Lipset. Même si un Américein sur quatre nourrit encore des préjugés antisémites, ce phéno-mène s'estompe peu à peu. Les juifs ne souffrent plus, dans ce pays, d'aucune discrimination. Pourtant, ils n'admettent pas cette évidence et restent le plus méfiant de tous les groupes ethniques. » Pour l'écrivain irving Howe, la hantise des juifs d'Amérique est d'autant moins justifiée qu'une autre minorité - les Noirs catalyse désormais les préjugés raciaux. « Ce sont eux les

#### Un monde dispara

Aucun groupe ethno-religieux n'a connu aux Etats-Unis une réussite aussi éclatante que la communauté juive. Elle est, dans le creuset américain, la plus riche, la plus influente et la mieux intégrée. Selon Steven Cohen, les juifs ont un revenu par tête presque double de celui des non-juifs. D'après le classement annuel du magazine Forbes, un quart des quatre cents plus riches Américains sont juifs, dont seize parmi les quarante premiers. La commureprésentée » dans la banque, la finance, la presse, les arts, les sciences, la haute administration. Alors que les juifs avoisinent

envoient au Congrès huit sénateurs - sur cent - et trente et un représentants - sur quetre cent soixante-quinze. Seule la Maison Blanche n'a pas acqueilli iusqu'ici

∢ En Amérique, résume Martin Lioset, les juifs vivent une aventure unique dans un pays exceptionnel. > Leur succès y tient à des raisons historiques que Tocqueville relevait déjà : un pays sans féodalité ni aristocratie, récompensant les seuls mérites : l'absence d'une Edise d'Etat où les juifs formèrent une secte parmi beaucoup d'autres, traitée sur un pied d'égalité et non comme un coros étranger : le caractère personnel et volontaire de l'adhésion religieuse dans une société pluralista et tolérante. L'origine citadine de nombreux immigrants d'Europe centrale, leur bon niveau d'éducation et leur soif de succès firent le reste.

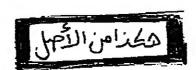
La plupart des juifs qui, après

l'humiliant passage obligé de tout immigrant sur Ellis Island, s'installaient dans les taudis du ← Lower East Side », leur premier
 point de chute à Manhattan, en repartaient après cinq à dix ans. dollars en poche, vers des quar tiers moins miséreux. Leur mobi lité sociale fut sans égale. Vestige de ca monde largement disparu. le restaurant « delikatessen » « Chez Katz » prétend encore servir « les meilleurs sandwichs » de le ville. On y entrevoit des sil-houettes qui semblent sorties d'un roman de Jerome Charyn. Pour cet enfant du Bronx, grandi dans la pauvreté des ghettos doute excessif de sa commu-nauté, « les juifs eméricains nt plus ». Entendez : ila ont trahi leurs idéaux. « Les intellectuels, dit-il. ont perdu ce oui faisait leur identité : le sens de la justice sociale, l'humour yiddish, la sensualité. Ils ont oublié la grande cause des droits civiques et se sont éloignés des Noirs. Les glorieux trouble-fête ont laissé la place aux juifs professionnels. > Pas facile, décidément, avec ou sans Dieu, d'être juif et américain.

Journaliste et homme politique français, Drumont fonda en 1892 un journal d'inspiration nationaliste et antisémite, la Libre Parole, et fut un







## Enquête

Mark Co

to diament

t the real of

. a laire tvo

e see une T

tother and

400 E 200

w is rough

and chard

7 2 Pag

imme for

the state of the state of

of the latter of

Foresth

The pe de

Strange Strange

 $\sim P \sim m_{\rm H} r_{\rm H}$ 

CONTRACT.

Sent de E

12.40. valleg.

A Company of the last

er Terrie la

in the raifs a

arman des

" in more put

" design

 $(i,A) \otimes (i,j)$ 

100 (128)

1100

e Production

10 73 45

1 8 F. . 7.00

1.0197

a . c tutte.

niques, dont beaucoup déscrièrent la gauche travailliste devenue propalestinienne, cenx d'Amérique n'out pas changé de camp. En novembre 1988, ils soutiment, à plus de 70 %, le candidat démocrate Michael Dukakis. Ils avaient pourtant tout lieu de se féliciter de l'amitié sans faille manifestée à Israël pendant huit années d'administration républicaine. En 1984, ils avaient, pres-que aussi nombreux, voté pour Walter Mondale, malgré l'appui douteux que lui apportait le pas-teur Jesse Jackson, peu charitable pour l'Etat hébreu.

La même année, quatre élec-teurs juifs sur cinq accordèrent leurs suffrages à des candidats démocrates au Congrès. Même le courant « néoconservateur » est largement fidèle au Parti démocrate. Ronald Reagan réalisa le meilleur score républicain — un bon tiers des suffrages - dans l'électorat juif, en 1980. Encore s'agissait-il surtout de sanctionner son adversaire, Jimmy Carter. Une chose est donc claire : ce sont des préoccupations d'ordre inté-rieur qui guident le choix des élec-tèurs juifs, et non « ce qui est bon

#### « Notre Disneyland »

Il n'empêche : rien n'indispose plus les juits américains que de blâmer Israel. Voilà pourquoi ils sont, depuis quelques semaines, au comble du soulagement. En offrant de tenir des élections dans les territoires occupés, M. Shamir les a — provisoirement ? — réconciliés avec Jérusalem et avec euxmêmes. Double satisfaction pour les juifs américains : trop long-temps crispé sur ses refus, Israël a enfin repris l'initiative et légèrement redoré son blason; quant à

à défendre. Et quelle cause! Car un peu notre Disneyland », note pour un Américain, juif ou non, le mot « élections » exhale un agréable parfum de démocratie. Les organisations juives soutiement donc unanimement le « plan Shamir » en le pimentant de quelques audaces. Des candidats faisant ouvertement campagne pour un Etat palestinien? « Légitime ». assure Henry Siegman. Des observateurs internationaux pour superviser le scrutin? « Normal », ajoute Seymour Reich.

Qu'il est doux - merci, M. Shamir – de pouvoir enfin oublier es qui divise – la confé-rence internationale de paix, le compromis territorial - au profit de ce qui unit. Ce désir d'unité prime chez les juifs américains : l'unité dans leurs rangs, mais aussi à Jérusalem. Le projet d'élections en Cisjordanie et à Gaza leur convient d'autant mieux qu'il exprime un consensus entre les travaillistes et le Likoud. Les juifs américains semblent garder en mémoire la prédiction du prophète : « Toute maison divisée contre elle-même périra. »

Car Israel et sa survie restent, et de loin, leur premier souci. La disparition de l'État hébreu serait pour la plupart d'entre eux, indiquent les sondages, « une terrible catastrophe personnelle ». Si les plus jeunes sont sentimentalement moins proches d'Israël que leurs parents, c'est qu'ils n'ont connu ni tragédie de l'Holocauste, ni. l'anxiété de 1967 - année où les juifs d'Amérique se convertirent massivement au sionisme, menacé puis triomphant, - c'est qu'ils ne tremblent plus pour sa sécurité.

Israel demeure une source de légitimité pour les apparatchiks du judaIsme – quoi de plus «chic» que d'être reçu en haut lieu à Jérusalem? - un objet de

avec ironie l'écrivain Irving Howe - et surtout le noyau central de leur identité religieuse. « Que seratt devenue aujourd'hui la communauté juive américaine si Israël n'existait pas? » s'interroge le rabbin conservateur Ismar Schorsch, chancelier du Séminaire juif théologique d'Amérique. Il n'ose pes répondre.

Un juif américain sur trois s'est rendu au moins une fois en Israël. Les plus fortunés y achètent, de préférence face aux murailles de Jérusalem, un « pied à terre sainte », où ils vivent quelques semaines par an. Le fin du fin? Financer l'aménagement d'un square on la construction d'une synagogue qui porteront votre nom. On songe au mot du philoso-phe Martin Buber déplorant que le aionisme originel, cette « pas-sion de juifs pauvres », ait dégé-néré en un « hobby de juifs riches ». Un hobby à temps très partiel.

Les pères du sionisme s'étaient fixé un double projet de peuple-ment : établir une majorité juive en Israël, y attirer la majorité de la Diaspora. Si leur seconde mission a échoué, les juifs des Etats-Unis y sont un peu pour quelque chose. A peine soixante mille d'entre eux - un sur cent - sont «montés» en Israël. Les autres, par leur rénssite éclatante en terre américaine, out largement vidé l'exigence sioniste de sa légitimité originelle. Peut-on habiter à la fois deux terres promises? Les juifs d'Amérique out choisi. Et, loin de Sion, ils ne songent pas un instant à en « porter le deuil ».

#### JEAN-PIERRE LANGELLIER,

Protestant », descendant des vieilles familles blanches protestantes venues

## Cher lobby...

WASHINGTON de notre envoyé spécial

semaine-là, l'AIPAC (1) tensit congrès dans un grand hôtel de Washington. Comme chaque année, un bon millier de juifs américains, venus des quatre coins du pays, célébrèrent pendant trois jours leur profond attachement à Israël. Leur hôte de marque, le secrétaire d'Etat Jim Baker, ne pouvait choisir la politique de son gouvernement au Proche-Orient, ce qu'il fit en fustigeant au passage les adeptes du « Grand Israël » (le Monde du 24 mai).

AIPAC ? Sur la colline du Capitole, on l'appelle simplement : « le » lobby. Car avec ses cinquante-cinq mille membres, dont cinquante-huit « permanents » à Washington, l'AIPAC est le plus puissant des groupes de pression américains, avant même l'influent lobby des amoureux de la gâchette, la National Rifle Association. Les parlementaires sont ses « cibles » favo-rites mais pas les seules. Le lobby sait aussi se faire entendre de l'administration et des chefs de l'armée. S'agissant du Proche-Orient, et d'Israël en particulier, il alimente les hauts responsables américains d'un maximum d'informations, souvent très fiables mais destinées, en l'espèce, à « rétablir la vérité » qu'il dit bisisée par les médies.

Type d'action privilégiée : amener le Congrès à faire barrage à toute vente d'armes américaines dangereuses pour Israël.

Si l'AIPAC est le fer de lance du lobby, les quelque quatre-vingts comités d'action politique (PAC) en sont les gros batailions. L'argent qu'ils collectent à l'échelle nationale - 6 millions de dollars en 1988 dont près de

fondamentalistes - contribue à financer les campagnes électorales des « bons » candidats partisans inconditionnels d'Israel ou à entraver celle des candidats trop tièdes envers Jérusaiem, pratiques que la loi, un brin hypocrite, interdit à l'AIPAC en tant que telles.

A ceux qui les accusent de pervertir la démocratie, les dirigeants de l'AIPAC répondent que le lobby tient surtout sa force de l'amitié que l'adminisportent à israël, et sans laquelle son efficacité serait réduite. Rares en tout cas sont les congressistes qui, généralement impressionnés par sa force de conviction, prennent le risque de braver le lobby. Celui-ci occupe, pratiquement seul, le terrain où il se bat et se consacre à fond à sa mission : défendre les intérêts d'Israēl. «Lorsqu'il n'y a qu'un joueur dans une partie, il gagne presque à coup sûr », note le sociologue Martin Lipset.

#### Dollars étroitement surveillés

Le lobby se veut le mailleur ami d'Israël mais ne parle pas en son nom. Il prône ce qu'il croit < être bon > pour l'Etat juif sans prendre toujours ses consignes à Jérusalem. Ces dernières années, le lobby a changé de style. Il travaille beaucoup plus en douceur, comme s'il n'était l'article. Le Congrès, il est vrai, devance souvent, de lui-même, les vœux de l'AIPAC.

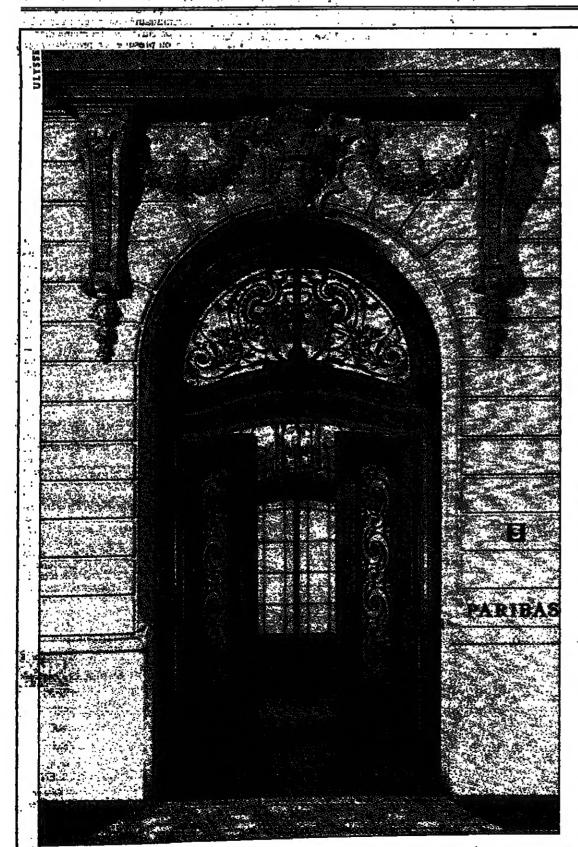
Le maintien à son niveau actuel - 3 milliards de dollars sous forme de dons - de l'aide économique et militaire à Israël reste le cheval de bataille du lobby. Les Etats-Unis accordent annuellement 700 dollars à cha-

que Israélien, 50 dollars à chaque Egyption et 2 dollars à cheque Africain. Non seulement l'aide à Israël, fait valoir l'AIPAC, sert l'intérêt national américain, mais elle est, contrairement aux apparences, fort modeste compte tenu des services stratégiques que l'Etat juif rend à l'Amérique et surtout si on le compare aux énormes sommes que Washington verse à ses autres alliés, qu'ils scient européens, japonais ou coréens. Faute d'augmenter, elle s'érode d'ailleurs légèrement chaque

année, en valeur relative. Depuis que Washington aide massivement Jérusalem, argent versé à Israël par les juifs américains joue un rôle moins vital. On l'estime tout de même à environ 700 millions de dollars par an, dont 400 recueillis par l'Appel juif unifié, le principal organisme collecteur. Ce pectole représente un quart déboursées par la communauté à titre philanthropique et la moitié de l'argent qu'elle accorde à des

eméricains veulent savoir où vont leurs dollars. Certains préferent les affecter directement à des œuvres de leur choix. Ainsi, le New Israel Fund alloue 5 miltions de dollars par an à des projets susceptibles de consolider la démocratie. « Nous voulons, explique son directeur exécutif. M. Jonathan Jacoby, que notre argent serve les valeurs auxquelles nous croyons : le plura-isme, la tolérance religieuse, le progrès social, l'amitié entre juifs et Arabes. > Aider Israel, oui. Mais pas n'importe comment.

(1) AIPAC: American Israel Public Affairs Committee.



## Madame, Monsieur, Actionnaire de Paribas, ce message vous est réservé.

Paribas qui a doublé de taille en moins de 3 ans confirme sa place parmi les premiers groupes bancaires et financiers dans le monde et amplifie ses performances. En 1988, Paribas a augmenté ses résultats de 54% et le dividende versé à ses actionnaires a progressé de 43%. En un an. la valeur estimative de l'action est passée de 500 F à 670 F (fin mai 1989).

Madame, Monsieur,

Vous êtes détenteurs d'un bon de souscription d'action émis en juillet 1987 dans le cadre de notre augmentation de capital. Vous pouvez exercer votre bon jusqu'au 31 juillet 1989 pour obtenir une action Paribas au prix de 500F en bénéficiant d'une exonération totale de frais de courtage. Passé ce délai, ce bon n'aura plus aucune valeur.

Les actions nouvelles seront assimilées aux actions existantes et seront immédiatement négociables. Acquises maintenant, elles donneront droit au dividende de la totalité de l'exercice 1989. Vous pouvez des à présent contacter votre banque, bureau de poste, caisse d'épargne, agent de change... Ils attendent vos instructions.

Madame, Monsieur,

En exerçant vos bons de souscription d'action avant le 31 juillet, vous avez la possibilité de vous associer davantage au développement de Paribas.





Paribas Actionnariat, 3 rue d'Antin 75002 Paris - Tél.: (1) 4298 1788.

## **Amériques**

MEXIQUE: une première depuis soixante ans

#### Le PRI reconnaît sa défaite aux élections en Basse-Californie

Mexico. ~ Le dirigeant du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) au pouvoir, M. Luis Donaldo Colosio, a reconnu, mardi 4 juillet, la vic-toire du candidat d'opposition du PAN (conservateur), M. Ernesto Ruffo contre Mª Margarita Ortega comme gouverneur de l'Etat de Basse-Californie, frontalier des Etats-Unis. La commission électorale doit encore confirmer ce résulat le 9 juillet. Ce serait alors la pre-mière défaite du PRI dans un scrutin de ce type depuis soixante ans au Mexique. L'hométeté de ce scrutin est considérée comme un test des tentions d'ouverture politique du

L'incertitude demeurait, en revanche, dans l'Etat de Michoscan, fief du dirigeant de l'opposition de net du dirigeant de l'opposition de gauche, M. Cuauhtémoc Cardenas. Le PRD et le PRI continnent de revendiquer l'un et l'autre la victoire. Pour la première fois égaloment dans les annales politiques du Mexique moderne, le contrôle par l'opposition d'une Chambre des députés locales est possible.

Environ 4,5 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes dans cinq Etats (sur trente et un) : outre la Basse-Californie et le Michoacan, dans le Zacatecas, le Campeche et le Chihuahva. Dans ces quatre dernières circonscriptions, ils devaient élire, outre des députés locaux, des maires. Le taux d'abstention a été très élevé. - (AFP.)

 Chute de chaval de l'ancien président Reagan. — M. Ronald Reagan a été légèrement blessé au cours d'une chute de cheval, mardi 4 juillet, alors qu'il participait à une chasse au buffle dans l'Etat mexicain de Sonora, il a été emmené par un hélicoptère militaire américain pour être examiné à l'hôpital de Fort-Huschuca, près de Tucson, en Ari-zona. Ne souffrant que de contu-sions, il a pu aussitôt repartir pour le Mexique. M. Reagan, qui est âgé de sobante-dix-huit ans, est un pas-sionné d'équitation depuis les

#### COLOMBIE

#### Le gouverneur de l'Etat d'Antioquia tué dans un attentat

M. Antonio Roldan Betancur, gouverneur de l'Antioquia, a été tué mardi 4 juillet dans la capitale, Medellin, par l'explosion d'une voiture piégée qui a fait sauter son véhicule. Six autres personnes, dont trois de ses gardes du corps, ont également péri. M. Roldan, âgé de quarante-trois ans, un chirurgien qui occupait ses hautes fonctions politiques depuis sout 1988 seulement, était

l'homme et de la paix civile. Pour le ministre de l'intérieur, cet attentat pourrait être attribué au redoutable « cartel de Medellin », tenu pour responsable de 80 % des chargements de drogue entrant aux Etats-Unis. Le syndicat CUT a dénoncé, lui, derrière cet attentat, la main d'escadrons de la mort d'extrême droite. - (AFP, Reuter, l

#### **CUBA**

#### Sept peines de mort requises lors du procès Ochoa

Le général Juan Escalona, ministre de la justice et procureur dans le « procès de la drogue » de La Havane, a requis sept peines de mort mardi 4 juillet : contre le général Arnaldo Ochoa (déjà dégradé), le colonel Antonio de La Guardia, le lieutenant-colonel Alexis Lago, le commandant Amado Padron, le capitaine Jorge Martinez et les lieutenants Antonio Sanchez et Eduardo Diaz. En outre, trente ans de prison ont été requis contre le général Patricio de La Guardia et le capitaine Rosa Maria Abierno (seule femme figurant au procès), vingtcinq ans contre le commandant Gabriel Prendes, les capitaines Leonel Estevez et Miguel Ruiz et le lieutenant José Luis Pineda, et quinze ans contre l'ex-colonel Antonio Rodriguez. - (AFP.)

e PÉROU : un demi-million de grévistes. - Quelque 250 000 enseignants péruviens ont cossé le traveil pour vingt-quatre heures, mardi 4 juillet, pour appuyer leurs revendications salarieles, dans un pays en proje à une inflation galopante (plus de 1700 % en 1988). Le même jour, 200 000 ouvriers du bâtiment en étaient à leur deudême journée d'une grève illimitée. Enfin 12 000 médecins ont décidé de poursuivre leur errêt de travail, qui dure depuis trente-six jours, en dépit d'une menace de licenciement collec-tif lancée par le ministre de la santé. D'autre part, le mouvement de gué-rille d'inspiration maoiste Sentier lumineux a incendié mardi un temples protestant, à l'occasion de l'offensive qu'il a engagée contre des objec-tifs religieux. — (AFP, Reuter.)

## Proche-Orient

ISRAEL: le projet d'élections dans les territoires occupés

#### Les Arabes de Jérusalem doivent participer au vote déclare le maire de la ville

Deux cents nationalistes palestiniens animant les comités populaires et groupes de choc de l'Intifada ont été arrêtés mardi 4 juillet lors d'une des plus importantes opérations de l'armée israé-lienne à Ramaliah (nord de Jérusalem). La presse estime que le nombre des détenus patestiniens s'élève maintenant à 14 000 — chiffre le plus élevé jamais atteint depuis le début du soulèvement. A

Gaza, un jeune homme a été iné dans un affronte-ment avec l'armée.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le plus souvent, il ignore avec superbe un débat national jugé un tantinet vulgaire et d'intérêt tout relatif; quand on préside aux desti-nées de la Cité sainte, on a d'autres préoccupations. Pourtant, à sonante-dix-huit aus, M. Teddy Kollek, maire de Jérusalem, entend faire exception et s'apprête à mener ce qui sera peut-être un de ses der-niers grands combats politiques — et des plus délicats.

L'objet en est ce fameux projet d'élections dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza dont les Etats-Unis discutent maintenant avec des responsables de l'OLP de haut niveau. Si un tel scrutin devait un jour avoir lieu, expliquait ce week-end M. Teddy Kollek, il serait alors absolument inconcevable que les quatre-vingt mille élec-teurs arabes de Jérusalem n'y parti-cipent pas. Le moment choisi par le maire pour adresser ce message n'est pas fortuit. Le comité central du Likoud doit se réunir mercredi 5 juillet, à la demande de trois des opposants an projet du premier ministre Itzhak Shamir, et la question de Jérusalem sera au cœur de la

MM. Ariel Sharon, David Lévy et Itzhak Modai - ministres du Likoud - peuvent difficilement espérer que les quelque deux mille

tral voteront contre le plan du pre-mier ministre. C'en serait fini du gouvernement d'union nationale Likoud-travaillistes et M. Shamir donnerait vraisemblablement sa démission. Mais ils entendent faire démission. Mais ils entendent faire amender le projet d'élections dans un sens qui en exclurait spécifiquement les Palestiniens de Jérusalem. Pareille cianse, jugée inacceptable par les Palestiniens, et notamment par l'OLP, enterrerait sans doute pour de bon l'initiative du gouvernement – et tel est bien l'objectif resusant les trois trouble-fête. poursuivi par les trois trouble-fête.

Recevant quelques correspon-dants étrangers, M. Toddy Kollek expliquait : « Les Palestiniens de Jérusalem font partie du peuple tels ; s'il y a des élections, c'est leur futur qui sera en questione, c'est teur futur qui sera en question et il n'est pas pensable de leur refuser d'y participer. » Maire de Jérusalem depuis 1965, M. Teddy Kollek n'entend évidemment pas revenir sur la réunification de la cité intervenue au lendemain de la guerre de 1967 : annexée à Israël, la partie orientale de la ville n'est pas considérée par le gouvernement comme faisant partie des territoires

Le travailliste Kollek sait bien que tel est l'argament des durs du Likoud, qui jugent qu'une participa-tion des Palestiniens de Jérusalem aux élections scrait un pas vers une redivision de la ville. Il pense le

membres du comité central du Likond devaient se réunir mercredi soir à Tel-Aviv à la demande des rivaux de M. Itzhak Shamir, premier ministre et chef du parti, qui entendent torpiller le pian de paix du gouvernement. Fante de compromis, la résmion peut déboucher, pour M. Shamir, sur une manière de vote de confiance, et il a mis sa démission dans la balance. ses administrés arabes provoquerait chez eux un immense « ressenti-

Dantre part, les quelque deux mille cinq cents

ment », explique-t-il, et c'est cola qui accroîtrait davantage encore la division, au moins psychologique, que connaît la ville depuis le soulèvement. Il relève que la plupart des personnalités nationalistes habitent Jérusalem, « que tous les journaux palestiniens y sont installes et que toutes les associations palestiniennes y ont leur siège ».

Le maire, dont le poids et le talent politiques devraient rendre jaloux la plupart des membres du gouvernement, dit qu'il fera de cette bataille politique · une question de prin-cipe ». C'est aussi l'opinion, constate-t-il, des Etats-Unis, des Européens et de l'OLP, et elle ne fait que renforcer l'amertume du Likoud à l'heure où le dialogue américano-palestinien, qui porte précisément sur ce projet d'élections, vient de franchir un pas. La participation du numéro deux de l'OLP, M. Salah Khalaf, aux conversations de Tunis (le Monde du 1" juillet) est vivement critiquée dans les milieux proches du premier ministre et accueillie plus sereinement côté travailliste. Elle manifeste en tout cas l'intérêt que l'OLP - quoi qu'elle en disc - attache à un dialogue dont les Etats-Unis ne cachent pas qu'il tourne quasi exclusivement autour du plan de paix de M. Sha-

ALAIN FRACHON.

## **Afrique**

NAMIBIE: dévoilant son programme électoral

## La SWAPO joue la modération

Un groupe de 153 Namibieus, dont 18 enfants, anciens prisonniers de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), est arrivé, mardi 4 juillet, à Windhoek, en provenance de Lubango (sud de l'Angola). Plusieurs mières anti-SWAPO, les ont accueillis à l'aéroport de Windhoek. Depuis la mi-juin, plus de 12 000 des quelque 41 000 réfugiés namibiens lascrits dans les registres du Haut Commissariat pour les réfugiés sont délà revenus au pays, où

ils ont été provisoirement installés dans des centres d'accueil établis par le Conseil des Eglises de Namibie, une organisation notoirement favorable à la SWAPO. Selon un porte-parole de PONU, les ex-prisonniers de la SWAPO, qui hébergés dans des centres du HCR. Ils affirment être des dissident de la SWAPO qui s'étaient soulevés contre une direction jugée autocratique. La SWAPO les a, elle, accusés d'être des « esnions » à la solde de Pretoria.

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

La Namibie est en campagne électorale depuis le 1er juillet (le Monde daté 2-3 juillet). L'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) et son principal adversaire la DTA (Democratic Turnhalle Alliance) viennent de tenir leurs premiers meetings politiques à l'occasion du scrutin qui doit, deuxième quinzaine de novembre. La consultation sera, en effet, sans donte retardée comme l'a annoncé M. Louis Piensar, administrateur général sud-africain.

Pour l'instant, scule la loi fixant les modalités d'enregistrement sur les listes électorales a été publiée, Cependant, on ne sait toujours pas de combien de membres sera composée l'Assemblée constituante qui sortira des urnes, ni quelles seront les conditions d'inscription des semble-t-il, avoir lieu dans la partis politiques. Ces deux textes

#### SOUDAN

#### La junte décrète une trêve d'un mois dans le Sud

La nouveile junte soudanaise a unilatéralement décrété une trêve d'un mois dans le sud du pays et a invité le colonel John Garang, chef de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), à venir à Kharon soudan (APLS), a venir à Khar-tourn pour engager « des négocio-tions de paix ». Le général Bechir, chef de la junte, cité par l'agence égyptienne MENA, a réaffirmé, à cette occasion, « la bonne volonté » des militaires « prêts à négocier avec tout opposant qui dépose les

Un membre de la junte, le lieutenant-colonel Khalifa Younes a fait, mardi soir, état de « contacts » avec les responsables de l'APLS et escompté des résultats dans les prochaines quarante-huit heures. Il est copendant peu probable que PAPLS, qui an cours des six derniers mois a remporté une série impressionnante de succès militaires dans le Sud, accepte de « déposer les armes ». Les rebelles sudistes n'envisagent en effet une telle éven-tralité qu'à l'issue de négociations qui parviendraient à régler tous les problèmes litigieux, dont celui de la loi islamique (charla).

Dans son programme d'action, la junte, qui affirme compter dans ses sant personnellement le colonel Garang, avait indiqué qu'« elle renonçuit à tout projet peu sérieux de règlement du problème du Sud», faisant allusion anx négocia-tions de paix d'Addis-Abeba, interrompues par le coup d'Etat de Khar-toum. De même, le général Bechir avait proposé des négociations sur la charia éventuellement suivies d'un référendum si celles-ci n'aboutissaient pas.

Le colonel Garang, qui poursuit avec ses collaborateurs d'importantes consultations à Addis-Abeba n'a pas encore réagi aux différentes propositions faites par la junte, mais, indique l'agence UPI, il est très probable qu'il rejettera catégo-riquement l'idée d'un référendum, estimant qu'une telle consultation se déroulant dans un pays à majorité l'armée ne pourrait aboutir qu'à un résultat favorable aux partisans de devraient être publiés avant la mi-

Lors d'un rassemblement de plus de dix mille personnes à Windhoek, la SWAPO a dévoité son programme électoral. « La SWAPO ne cache pas sa croyance en la supériorité morale du socialisme sur le capitalisme », sonligue le texte qui indique que « l'égalitarisme forme la base d'un ordre social juste ». Le manifeste prone donc une meilleure répartition des richesses. « Solidorité, liberté et justice », tel sera le slogan du parti qui, après vingt-trois ans de lutte armée, va tenter de prouver qu'il représente mieux les aspirations du pays face à la DTA, plus modérée et pro-capitaliste.

Il n'y aura aucune - nationalisation massive des mines, des terres et des autres secieurs de production dans un avenir prévisible », amonce le texte qui prévoit néanmoins de redresser le déséquilibre actuel trop favorable au capitalisme privé. Les sociétés étrangères devront payer plus d'impôts « en rapport avec leurs profits » et seront contraintes d'en réinvestir sur place « une part significative >.

D'autre part, selon le document les terres appartenant à des proprié-taires résidant à l'étranger (48.%) seront redistribuées. Le texte souligue, enfin, que 65 % des terres culti-vables sont aux mains des Blancs qui ne représentent que 7 % de la popu-lation (soixante-dix-huit mille sur un milion trois cent mille habitants).

Le manifeste réfute aussi l'idée qu'une Namibie indépendante ne puisse pas être économiquement via-ble sans l'Afrique du Sud. Enfin, la SWAPO entend apporter son sou-tien « matériel et politique » aux mouvements de libération de l'Afrique du Sud, ce qui exclut que le Congrès national africain (ANC) soit autorisé à installer des bases en

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### LIBAN

Levée partielle du blocus du secteur chrétien

de notre correspondant

La levée partielle du blocus chrétien par les Syriens et leurs alliés libanais, annoncée lundi (le Monde du 5 juillet), s'est tra-duite par la réouverture, mardi 4 juillet, de trois voies de passage entre les deux secteurs (chrétien et musulman) de Beyrouth, sur quatre précédemment. En revanche, l'aéro-port international, situé côté musul-

man, n'a pu rouvrir comme prévu. En effet, face au maintien et même au renforcement du blocus des côtes chrétiennes de la part des Syriens, le général Michel Aoun, chef du gouvernement militaire chrétien, a lié le sort des ports sitnés sous son contrôle à celui de l'aéroport et n'a pas donné la garantie que cehri-ci ne serait pas bombardé en cas de récuverture. La compagnie d'aviation libanaise Middle East Airlines (MEA) a alors annulé les premiers vois qu'elle avait prévus pour mercredi. Parallèlement, le général Aoun a saisi l'ONU et la Ligue arabe de l'intervention de la marine syrienne pour intercepter les caboteurs qui parvenaient, tant bien que mal, à briser le blocus (le Monde du 5 juillet).

Les Syriens et leurs alliés justi-fient, quant à eux, le maintien du blocus maritime par la nécessité de s'assurer que l'Irak tient son engagement de ne plus livrer d'armes aux forces du général Aoun, qui, à vrai dire, n'en manquent guère. Selon des sources au sein du camp chrétien, la Syrie exigerait maintenant le retrait des quelques fusées Frog — au nombre de six à huit — dont disposeraient les chrétiens et suscepti-bles d'atteindre le territoire syrien.

La récuverture des voies de passage entre les «deux» Beyrouth et l'arrêt des bombardements paraissent toutefois, aux yeux des Liba-nais, d'une extrême fragilité. LUCIEN GEORGE.

 IRAN : dix-huit nouvelles endelsons. — Dix-huit personnes, reconnues coupables de trafic de drogue par les tribunaux islamiques, ont été pendues, marci 4 juillet, dans trois villes iraniennes, a annoncé Radio-Téhéran. Ces exécutions portent à sept cent trente le nombre de trafiquents de drogue pendus en Iran depuis l'entrée en vigueur, le 21 janvier demier, d'une loi anti-drogue particulièrement répressive. (AFP.).

# Revue d'études

AU SOMMAIRE DU Nº 32

ENTRETIEN YASSER ABED RABBO L'initiative palestinienne de paix

IBRAHIM ABU LUGHOD

La formation de l'État palestinien ANNELISE SIGNORET

Un an de soulèvement dans la presse française

DOCUMENT SPÉCIAL Droits de l'homme:

le rapport 1988 du département d'État

**ENTRETIEN MAXIME RODINSON** Histoire d'une exigence

**DOCUMENT** Discours d'Édouard Chevardnadzé au Caire

AUSOMMAIRE DU Nº 32 BIS

#### LA VISITE DE YASSER ARAFAT **EN FRANCE**

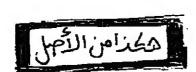
La visite de Yasser Arafat à Paris, les 2 et 3 mai 1989, a été un événement diplomatique en même temps qu'un grand succès. Fidèle à sa vocation, la Revue d'études palestiniennes a voulu y contribuer en organisant une rencontre, à l'institut du monde arabe, entre le président de l'État de Palestine et une centaine d'intellectuels français. Ce numéro special, qui entend marquer l'évenement. replace la rencontre entre Yasser Arafat et François Mitterrand dans le cours historique des relations francopalestiniennes. On y trouvera également les principaux documents, une sélection des commentaires de la presse française, ainsi que les réactions israéliennes.

Le numero de 48 p., 30 F.

7. -

In N 5. F - Abomement I an Equative numbers, 210 F Etudianis (sur justificatif), 175 P Règlement au nom des Éduions de Minuis (CCP Puris 180-15 T)

Revue trimestrielle publice par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion: les Editions de Mismit - 7 rue Bermard Palissy - 75006 l'aris



# Politique

La session extraordinaire du Parlement

## Les projets sur l'immigration, l'enfance maltraitée et l'éducation sont définitivement adoptés

Le RPR a mené ensuite le com-

Le RPR a mené ensuite le com-bat contre la présence, au banc de la commission, d'un rapporteur en suppléant et non du rapporteur en titre (ce qui est fréquent en der-nière lecture). Ce petit jeu d'obs-truction commença quand le prési-dent de séance, M. Georges Hage

(PCF), rappela avec courtoisis à M. Mazeaud qu'en décembre 1987 il avait lui-même été rapporteur suppléant... Tous les arguments ayant déjà été échangés sur le pro-

jet Joxe, le texte fut mis aux voix. l'Assemblée nationale étant appel

vote fut acquis de justesse, 278 voix contre 270 (on relève une

erreur de clé du côté socialiste, la

droite et le centre ont voté contre,

non-inscrits se partageant par moi-

tié). Commentant avec force

gestes, et la voix sonore ce vote serré, M. Mazcaud fut invité à un

peu plus de stenue » par un député socialiste, M. Loucle. Le député RPR demandait alors du

geste à son collègue de sortir pour une explication qui n'avait-rien d'amical. Les huissiers se tenaient prêts à intervenir au cas... L'expli-

La suite du débat sur les projets éducation et enfance maltraitée fut plus serein. Le texte de M. Lionel Jospin fut adopté définitivement

grace à l'abstention des commu-nistes, tandis que celui de M Dorlbac l'était à l'unanimité. Dans les deux cas, l'Assemblée est revenne à son texte de première lecture. D'autre part, les députés avaient adopté définitivement, le matine le projet portant dispositions relatives à la Sécurité sociale et à la formation continue des person-

la formation continue des person-

A l'Assemblée netionale ...

Une exposition consacrée au Bicente-

naire de la Révolution et à la fonda-

tion de la première Assemblée natio-

public le vendredi 7 juillet, de 11 houres à 21 houres, jusqu'à la fin

du mois, puis du 2 au 24 septembre.

cation cut lieu, mais sans violen

lée à statuer en dernier ressor

s'est close mercredi 5 juillet à 0 h 25 du matin, l'Assemblée nationale ayant adopté, à l'una-nimité, le dernier texte inscrit à son ordre du jour : la protec-tion de l'enfance maltraitée. Le début de séance à 21 h 30 n'avait pas été aussi consen-suel, le RPR menant un ultime et vain barond d'honneur contre le projet Joxe sur l'immigration. Les députés devraient se retrouver mainte-mant le 15 septembre (session extraordinaire) pour examiner le projet de réforme du code pénal, avant l'ouverture de la session budgétaire. Les sénateurs s'étaient quant à eux séparés en fin d'après-midi.

au vote

··· toti dreamy

in demande de

Come a state of the

ther be plant

t (-m)promes, it

, 194 ' ILLI Re.

a this to deep

Section 1

Page

Samuel Street Street

I to the design

" da femen

Total Care

3 3 7

To e ear

AT CHARLE

Section.

A STATE

of the delignation

 $\cdots + 1 + c_{-1} \beta \gamma$ 

" , ", | po , 1, m

Winds

11161 252

ANTERONO.

Transfer to

Rappels au règiement, demandes de suspension de séance, interpella-tions, le RPR a tenté une dernière fois, mercredi soir, de s'opposer, en ultime lecture, an projet Joxe sur l'immigration, M. Pierre Mazeaud, soucieux de ne pas laisser passer ces dernières heures saus lancer queiques charges, a donné le ton avec an pramier rappel an règlement pour protester contre les conditions de circulation dans les continuons de circulation dans les rues de Paris, congestionnées à la suite des mesures de sécurité prises pour la venue du puméro un soviétique. « J'al vu, sur les quais de Seine, des personnes, der médecias, notamment, attendre deux heures pour traverser une rue », a proteste M. Mazeaud, qui no fai-sait que se mettre en bouche avent de déployer, dans les heures qui suivirent, une activité fébrile qui transformera, par moments, l'hémicycle en cours d'école le jour de la sortie... M. Robert Paudraud

#### Bilan de santé « normal » pour M. Mitterrand

Le bilan de santé bi-annuel de M. François Mitterrand, réalisé au cours de la seconde quinzaine du mois de juin, a donné des « résultats mos de juin, a dome des «resultats normaux», indique, mardi 4 juillet, un communique du doctour Claude "Gubler, médicin personnel du chef de l'Etat. La docteur Gudler précisé "que, « selon le protocole hustrirel, ce bilan comporte des examples cliniques et biologiques pérmattant d'apprécier des paramètres-physiologiques utiles ».

logiques usuels =. Au début de son sentennat. M. Mitterrand s'était engagé à faire procéder chaque année, en juin et en décembre, à un bilan de son état de santé et à en rendre publics les résultats.

**Banlieues** 89 et la Cour des comptes

#### Une lettre de M. Roland Castro

A la suite de l'article sur la garden-party de Matignon (le Monde du 1º juillet), M. Roland Castro nous écrit:

Le samedi 1st juillet Daniel Schneidermann, dans un écho sur la garden-party de Matignon et mon comportement dans ce lies, avance le montant de mes bonoraires - épio les - par la Cour des comp 750 000 franca. Résumons l'intérêt d'un tel chiffre : l'architecte des banlieues s'en met plein les poches Ce chiffre est on realité de 180 000 francs de salaire annuel et à pondérer des années de non-salaire (deux ans et demi) qui ont suivi l'année 1985.

De plus, il va apparaître que l'on a effectué avec la publication de ce rapport une véritable tentative d'assassinat politique de Ban-lieues 89. Dès aujourd'hui, je lieues 89. Des aujourd nut. Je demande des excuses publiques à la Cour des comptes. Si je ne les obtiens pas, j'init au Conseil d'Etat. Je n'aurai de cesse que la vérité soit rétablie. C'est une affaire grave qui a cherché à m'attendre, au fond, à cet endroit ridicule qu'on appelle l'honneur, à me déstabiliser, à me discréditer médiatiquement. discréditer médiatiquement.

Un journal tel que le votre ne peut que participer au rétablissement de la vérité ; qui, vous le savez, demande sunjours plus d'effort que le lancer de crachet.

**EUROCAP** INSTITUT CAPILLAIRE

Plus de 30 ans d'expérience dans les soins du cheveu

4, Place Franz Liszt 75010 PARIS 48.24.33.82

La session extraordinaire ministre chargé des relations avec les les Parlement, M. Jean Poperen, les députs au matin, l'Assemblée députs a le Parlement d'avoir accusé les députs au matin, l'Assemblée d'avoir accusé les députs au matin, l'Assemblée d'avoir accusé les députs au matin, l'Assemblée d'avoir a le la continue le le la soupconne d'avoir accusé les députés UDF et RPR de préférer se faire bronzer plutôt que de venir en aéance. Enfin, M. Jacques Tonbou tirait le dernier boulet de cette première salve en mettant en cause la façon dont a été acquise, à la majorité des membres du bureau de l'Assemblée nationale, la nomination du nouveau secrétaire céné. de deuxième lecture.

An Sénat ont a été adoptées definitivement les conclusions de la CMP sur le projet de loi renfor-cant la sécurité des aérodromes et du transport aérien. M. Michel Rocard a assisté à l'allocution de fin de session prononcée par M. Alain Poher. Le premier minis nation du nouveau secrétaire géné-ral de la questure, que l'opposition suspecte d'être proche de la majo-rité. M. Toubon a invoqué la tradi-tion qui vondrait, selon lui, que ces nominations de hauts fonction-raires de l'Assemblée ce foccast à tre a estimé que la session avait confirmé les plutôt bonnes rela-tions » entre le gouvernement et la Haute Assemblée. Il a réstéré sa olonté de ne pas succomber à inflation législative. ANNE CHAUSSEBOURG

at PIERRE SERVENT.

#### L'amendement Royal

En adoptant définitivement, mardi, le projet de loi de lutte contre l'enfance maltraitée, les députés ont rétabli un amendement de Mª Ségolène Royal (PS) que le Sénet avait supprimé. Cet amendement (article 10 ter) précise qu'il n'y aura pas cas où les circonstances du sement d'un enfant ont permis d'assurer sa santé et sa sécurité. Mª Royal astimait, en effet, que l'on ne saurait poursuivre une mère qui, dans une situation de détresse et craignant justement d'être amenée à maitraiter son enfant, préfère l'abandonner dans des conditions qui ne manacent en rian se santé et permettent de le faire elever par d'autres. Cet amendement avait été contesté à la fois par Mª Dorthac, secrétaire d'Etat à la famille, et par M. Jeen-Yves Chamerd (RPR). Mª Doritac avait rappelé que les juges avaient toute latitude pour apprécier une situation; M. Chamard avait trouvé choquant d'introduire dans un texte destiné à lutter contre les meu-vais traitemente à enfant, un amendement dépénalisant l'abandon, même « sans risque », d'un enfant. La maiorité de l'Assemblée en a jugé autre-ment. D'autre part a également été rétabli un amendement de Mª Frédérique Bredin (PS) pro-longeant le délai de prescription d'un crime (viol per example) s'il a été commis sur une victime mineure par un ascendant légiune personne ayant autorité sur

## La fin du parti dominant

(Suite de la première page.)

Encore ce succès est-il conditionnel : si l'élection du président renforce le PS, le phénomène a été plus marqué en 1981 qu'en 1988, puisque l'on est passé d'une majorité parlementaire absolue à une majorité parlementaire relative; sans le secours de l'élection présidentielle, le PS a en revanche perdu le pouvoir de 1986 à 1988. Jamais aucun parti présidentiel n'avait auparavant été vaincu lors d'élections législatives intermédiaires. La primanté du PS reste done fragile.

Son avance sur les antres for-

mations n'est pas non plus irrésistible. Certes, sous la houlette de François Mitterrand, il a progressivement enraciné son hégémonie à gauche, s'assurant une emprise crossante sur un électorat communiste devenu peu à peu captif dans les grandes circonstances (élection présidentielle, élections législatives). En revanche, la droite reste régulièrement majoritaire au premier tour des élections depuis que la gauche exerce le pouvoir, à la seule exception des élections législatives de juin 1981. Pis : le PS ne peut pas se passer de la prothèse du mode de scrutin majoritaire et de son effet amplificateur. Lorsqu'il s'y risque aux élections législatives de 1986, il n'obtient même pas 32 % des suffrages exprimés. Quand les élections européennes l'y contraignent, son score culmine avec les 23,6 % que vient d'obtenir le liste menée par Laurent Fabius. L'alliance RPR-UDF distance done trop souvent le PS pour que celui-ci puisse revendiquer le sta-

tut de parti dominant. Aux élections locales, son infériorité est constante, aux élections européennes ansai. Scules les élections présidentielles et les seconds tours des élections législatives organi-sées dans leur foulée lui garantissent l'avantage. Le Parti socialiste ne s'épanonit qu'à l'ombre de François Mitterrand, Abandonné à mi-même, il s'étiole.

Il se trogree de sucroît maintenant exposé à un double péril électoral supplémentaire. D'une part, l'émergence des Verts réduit sensiblement son espace naturel et bloque ses espoirs d'expansion. Les camarades d'Antoine Waechter ont assurément besoin de démentrer que leur influence se confirme à l'échelle législative : il n'empêche qu'ils constituent un nouvel handiesp pour le PS.

Et puis l'élévation de l'abstention, particulièrement préjudiciable à la ganche, pose un problème spécifique au Parti socialiste. Le refus de participation est en effet d'autant plus fréquent que les bureaux de vote se situent en milieu populaire. Ce sont donc les électeurs les plus modestes du PS qui, depuis une année, lui font le plus défaut. En co sens, le Parti socialiste voit son implantation s'effriter au sein du « peuple de gauche », pour se recentrer davantage parmi les conches moyennes salariées. De même que Georges Pompidon avait perdu l'essentiel du vote ouvrier hérité du général de Gaulle, de même l'électorat socialiste du second septennat s'embourgeoise-t-il par rapport à celui du PS de 1981. Or un parti dominant doit ressembler le plus possible à la structure de la société globale.

Enfin, le parti socialiste traerse en ce moment un long désert idéologique. Il a troqué son identité originelle pour une culture de gouvernement, mais il n'a pas su (ou pas osé) recompenser un corps de valeurs modernisé. Le socialisme des années 70 est obsolète, mais le PS n'a jamais franchi le sas théorique qui mène à la social-démocratie. Il a, d'une certaine façon, construit ses victoires électorales sur des défaites intellectuelles. Il accepte désormais les principes du marché et les contraintes orthodoxes des grandes équilibres. La lutte contre l'inflation et le déficit du commerce extérieur, la défense d'un franc fort, font maintenant partie de son credo officiel. Sur l'Europe, la défense, l'unité des Français, il se différencie malaisément de la droite. Bien entendu, des clivages subsistent, et Edouard Balladur n'a pas tort de les souligner à propos de la fisca-lité on des frontières de l'économic mixte, par exemple.

Reste que l'idéologie du Parti socialiste s'est disloquée sans être reconstituée : même à propos de l'éducation nationale on de la politique sociale, sa physionomie est devenue ambigue. Ce n'est pas le PS qui a imposé sa marque à l'idéologie dominante de la société, mais c'est l'inverse qui s'est produit. L'idéologie socialiste est soluble dans les caux du

Certes, il ne faut pas noicir le trait : le PS demeure le parti le plus populaire et ses adversaires se damneraient pour se part d'influence au sein de l'exécutif et du législatif. Il n'empêche qu'il n'est point parvenu à devenir un parti dominant et qu'il n'a même pa su grandir comme parti de militants : il est, en nombre d'adhérents, par rapport au nombre d'habitants, le parti socialiste le plus faible de l'Europe des douze. Il traverse une crise de militantisme, il risque une crise d'identité. Il n'a pas su adapter son fonctionnement au système présidentiel et, du coup, ses structures inrent avec son comportement. On peut même soutenir qu'il connaît déjà les inconvémients d'une formation socialdémocrate sans en avoir les avantages de l'organisation. En a grand besoin d'une rénovation.

ALAIN DUHAMEL

#### Le Parti démocrate français rejoint la majorité présidentielle

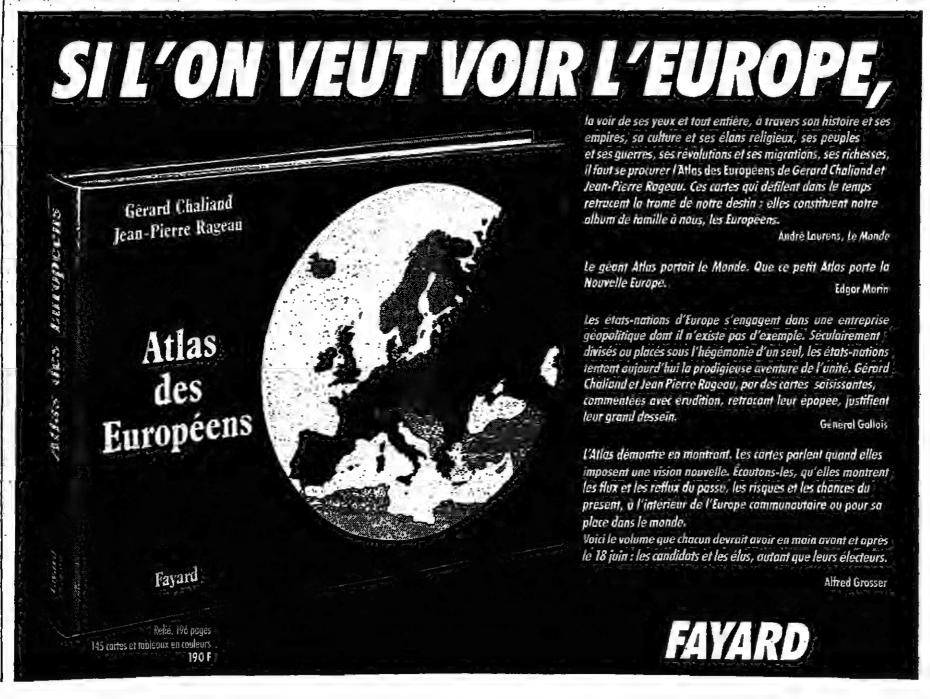
M. Guy Gennesseaux, président du Parti démocrate français, a amoncé mardi 4 juillet à l'issue d'un entretien avec le premier ministre, qu'il rejoint la majorité présiden-tielle.

M. Gennesseaux, fondateur de ce parti en 1982, avec d'anciens radicaux de gauche qui avaient rejoint la majorité (RPR) du conseil de Paris, a signité qu' « il souhaite par-ticiper à la création d'une grande formation de centre-gauche qui ment des radicaux de gauche, l'Association des démocrates, les démocrate français». « En cette époque de rénovation, il n'est pas possible que les clubs, associations,

partis politiques, tous en accord sur l'essentiel, tous dans la majorité présidentielle mais non socialistes, ne se retrouvent pas dans une même formation », a-t-il ajonté.

M. Gennesscaux, adjoint au maire de Paris de 1981 à 1989, avait soutenu M. Jacques Chirac lors de l'élection présidentielle de 1988.

Rappelant que son parti a tonjours proné « le dépassement des cli-vages politiques traditionnels » et qu'il a demandé « mainter fois » à M. Chirac de prendre en compte « cette impérieuse nécessité », il a ue « dès juin 1988, il ave accueilli positivement la constitution du gouvernement d'ouverture de M. Michel Rocard».



#### Au Conseil constitutionnel

#### L'opposition dépose un recours contre la réforme de la COB

Des séanteurs de l'opposition ont déféré, mardi 4 juillet, au Conseil constitutionnel la loi relative à la sécurité et à la transparence du marché financier définitivement adoptée par l'Assemblée nationale le 1= juillet.

Les auteurs du recours considèrent que l'article 5 de la loi méconnaît le principe de la séparation des pouvoirs en reconnaissant à la Commission des opérations de Bourse le pouvois. « sur le fondement de règlements qu'elle aura elle-même établis, d'infliger des sanctions

D'autre part, la COB ne se verrait pas conférer des garanties d'indépendance suffisantes ni « les endance suffisantes ni - les moyens financiers nécessaires à l'exercice de son nouveau pouvoir de sanctions pécuniaires ». Les sénateurs contestent l'autorisation donnée par le texte qu' « une même personne soit punie deux fois pour les mêmes faits ».

Pour les auteurs du recours, l'article 15, qui habilite le règlement du Conseil des Bourses de valeur à fixer le régime des offres publiques d'achat ou d'échange et de cession de bloc de contrôle majoritaire, ne respecte pas « les règles constitunelles qui déterminent le partage des compétences entre la lot et le règlement et porte atteinte aux principes constitutionnels de l'éga-lité devant la loi ».

Deux autres articles de la loi enfreindraient également la répartiet le règlement (création des fonds communs de créances; renvoi à la date d'installation de la COB, pré-vue par arrêté, du début d'exercice de ses compétences nouvelles).

 Les règlements des Assembiées conformes à la Constitution Le Conseil constitutionnel a déclaré mardi 4 juillet conformes à la Constitution deux résolutions complétant ou modifiant les règlements de l'Assemblée nationale et du Sénat L'article 86 du règlement de l'Assemblée prévoit désormais que pour les projets et propositions de verts per l'activité des Communautés ces textes comporteront en annexe des éléments d'information sur le droit européen applicable et les législations en vigueur dans les principaux Etats de la Communauté. Au Sénat. les questeurs sont désornais autorisés à être membres d'une commis sion permanente. L'article 7 du règle ment du Sénat, qui fixe la répartition des sénateurs dans les commissions. est modifié en conséquence.

## La loi de « dénoyautage » des entreprises privatisées est validée

Le Conseil constitutionnel a reponse, jeudi 4 juillet, les recours des députés et séau-teurs de l'opposition qui lui demandaient de déclarer contraire à la Constitution la loi dite de « démoyantage ». Cette loi prévoit la déclaration obligatoire au ministre de l'économie, jusqu'au 31 décembre 1992, de toute acquisition d'actions de sociétés privatisées qui porterait la narticipation d'une ou plusieurs perrait la participation d'une ou plu

Le Conseil constitutionnel a analysé et écarté en ces termes les divers éléments de contestation sou-

Mécommissance de la liberté d'entreprendre. — Comme il l'avait déjà indiqué dans plusieurs décisions antérieures, le Conseil rappeille que cette liberté « n'est ni générale ni absolue (...), il est loisible au législateur d'y apporter des limitations exigées par l'intérêt général à la condition que celles-ci n'aient pas pour conséquence d'en dénaturer la mostée ». Mécommissance de la liberté

En l'occurrence, la loi de dénoyantage « institue jusqu'au 31 décembre 1992 une procédure de contrôle par l'autorité administra-tive de l'acquisition d'actions des sociétés privatisées mentionnées en annexe à la loi nº 86-793 du 2 juil-let 1986 dans l'hypothèse où une ter 1900 dans l'hypothèse du une acquisition await pour effet de por-ter la participation d'une personne ou celle de plusieurs personnes agis-sant de concert à 10 % ou plus du capital de la société; ce contrôle a pour but d'assurer la sauvegarde des intérête maiores la seuvezarde des intérête maiores a est estre des intérêts nationaux et est assu-jetti à des modalités d'exercices temporaires et de portée limitée qui ne méconnaissent pas la liberté d'entreprendre».

· Attebute en druit de propriété. Le Conseil souligne que l'éven-tuelle limitation d'acquisition d'actions de sociétés privatisées est sonnes agissant de concert à 10 % ou plus du capital d'une telle société. Le ministre a la faculté de s'y opposer par arrêté motivé dans un délai de dix jours « si la protection des inté-rêts nationnex Pexige». Le texte prévoit encore que, dans les autres cas, «les cessions sont libres, nonobstant toute convention contraire antérieure à la loi». L'argumenta-

transitoire, soumise à des conditions loi en mattère contractuelle ne sauprécises (délais, motivation) et pla-cée sous le contrôle du juge adminis-

La loi, « sans remettre en cause le droit de propriété, définit une limi-tation à certaines modalités de son exercice qui n'a pas un caractère de gravité tel que l'atteine qui en résulte en dénature le sens et la portée et soit, par suite, contraire à la

 Violation du principe de noniroactivité. - Les députés auteurs de l'une des saisines critiquaient les dispositions de la loi qui déclarent, pour la généralité des cas, libres les sions d'actions de sociétés privatisées, nonobstant toute convention contraire américure à la loi. Ils invoquaient notamment l'article 2 de la Déclaration de 1789. Le Conseil leur répond: « En inscrivant la sûreté au rang des droits de l'homme, l'article 2 de la Déclaration de 1789 n'a pas interdit au législateur d'apporter, pour des motifs d'intérêt général, des modifications à des contrats en cours

» (...) Antérieurement à l'entrée en vigueur du préambule de la Constitution de 1946, diverses lois ont, pour des motifs d'intérêt général, fixé des règles s'appliquant à des contrats en cours ; ainsi, la pro-hibition de toute rétroactivité de la rait être regardée comme consti-tuant un principe fondamental recomm par les lois de la Républi-que au sens de l'alinéa premier du préambule de la Constitution du 27 octobre 1946.»

• Violation du principe d'éga-lité. — Le Conseil rappelle d'abord que ce principe « ne s'oppose ni à ce que le législateur règle de façon dif-férente des situations différentes ni à ce qu'il déroge à l'égalité pour des raisons d'intérêt général pourvu que, dans l'un et l'autre cas, la dif-férence de traitement qui en résulte sérence de traitement qui en résulte soit en rapport avec l'objet de la lot qui l'établit ».

Il expose ensuite : « La privatisa tion de vingi-neuf des soixante-cinq entreprises mentionnées en annexe à la lot du 2 juillet 1986 a été effectuée sur le fondement de règles posées tant par la loi du 6 août 1986 que par les décrets des 24 et 25 octobre 1986 pris pour son application; (...) dans le cadre de ces discontines le ministra charact de dispositions, le ministre chargé de l'économie peut, après avis de la commission de la privatisation, dénommée présentement commis-sion d'évaluation des entreprises publiques, décider de choisir des acquéreurs hors marché, après une publicité préalable de la vente ou de l'échange et en fonction des offres et des garanties apportées ;

sur l'allégation d'une violation du principe d'égalité par la création injustifiée d'une caté-gorie particulière et sélective d'entreprises, les

«privatisées », échappant aux règles tradition-nelles des sociétés privées. Le Conseil constitutionnel a estimé que ce système dérogatoire temporaire et limité ne faisait que modifier un dispositif acceptable instauré en 1988 au moment des privatisations.

» (...) Dans le but d'assurer une stabilité de l'assise financière des groupes privatisés, la vente de gré à gré des actions s'est accompagnée, en règle générale, de la passation en regie generale, ae la passation entre l'Etat et les acquéreurs d'un une période de deux ans, toute ces-sion des actions et subordonnant, pour une période complémentaire de trois ans, à l'agrément du conseil d'administration de la société, les cessions d'actions des membres du groupe d'actionnaires stables ; (...)
pour deux, autres sociétés privati-sées, des pactes d'actionnaires ayant un objet analogue out été conclus, à l'instigation du ministre chargé de

» (...) En outre, afin d'assurer la protection des intérèts nationaux, l'article 10, alinéa 2, de la lot du 6 août 1986 prévoit la possibilité d'instituer une action spécifique qui permet au ministre chargé de l'éco-nomie, pendant une période ne pou-vant excéder cinq ans, d'agréer les participations supérieures à 10% du capital détenues par une per-sonne ou par plusieurs personnes

agissant de concert; » (...) Celles des sociétés appartenant antérieurement au secteur public dont la privatisation a obéi à des règles particulières destinées à assurer la protection des intérêts nationaux se trouvent par là même placées, à titre transitoire, dans une piacees, a sure transitoire, dans une situation différente par rapport aux autres sociétés appartenant au sec-teur privé; (...) en raison de cette spécificité, d'ailleurs limitée dans le specylicité, à auteurs timitée autis le temps, le législateur a pu, dans le but d'assurer, au cours des pre-mières années suivant l'opération de privatisation, la sauvegarde des intérêts nationaux, apporter des modifications temporaires au régime juridique applicable aux sociétés faisant l'objet d'un transfert de propriété du secteur public au secieur privé, sans méconnaître le principe d'égalité;

» (...) Sans doute (...) en contre-partie notamment des règles posées par les cahiers des charges lors de la cession de gré à gré des sociétés visées en annexe à la loi du 2 juillet 1986, le prix de cession a, après avis de la commission compétente, été fixé à une valeur supérieure à celle de l'offre publique de vente;

» Mais (...) il est loisible aux intéressés, pour le cas où l'application de la loi présentement exami-née leur occasionnerait un préjudice anormal et spécial, d'en demande réparation, sur le fondement du principe constitutionnel d'égalité de tous devant les charges publiques;

» (...) Il résulte de tout ce qui précède que la loi soumise à l'exa-men du Conseil constitutionnel n'est qu'à aucun principe de valeur constitutionnelle.

#### Au sein du RPR

The first

#### **Présence** du gaullisme s'organise en «courant»

L'organisation du RPR en courants, est-elle en train de se mettre en place? Le conseil national du 20 juin ayant admis le principe de la co juin ayant aums se principe de la représentation proportionnelle pour la désignation des instances, les «sensibilités» qui existent dans le mouvement de M. Chirac cherchent a s'affirmer. Ainsi, l'amicale Présence et action du gaullisme a effectué une démarche en ce seus auprès de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR. Présence du gaullisme demande à être représenté en tant que telle dans la délégation du RPR qui participe anx rencontres avec les autres partis de l'opposition. Ce principe a été admis, et M. Arthur Dehaine, député RPR de l'Oise depuis 1976, maire de Senlis, a été désigné pour représenter ce courant,

Les membres de l'amicale ont pris leur décision après avoir constaté qu'an cours de la rencontre entre les partis de l'opposition le 28 juin (le Monde du 30 juin), le RPR était représenté non seule par M. Juppé et Mª Alliot-Marie mais aussi par M. Michel Giraud et par M. Philippe Séguin, qui n'ont pas de responsabilités officielles dans la direction du monvement.

L'amicale parlementaire Préen 1981 par M. Pierre Messmer, était en sommeil depuis 1986, et elle s'est réconstituée au début de 1989 on réaction, notamment, à l'émergence des « rénovateurs ». Forte aujourd'hui de quarante et un députés, animée par MM. Kaspa-reit, Xavier Deniau, Claudo-Gérard Marcus, Jean de Lipkowski, elle vent peser contre l'orientation, qu'elle redoute, d'une dérive du mouvement gaulliste vers ce qu'elle considère comme un « magma centriste et libéral». Elle veut aussi rappeler à M. Chirac, l'actualité des principes gaullistes et la nécessité de les adapter afin de conserver au RPR son «identité». Présence du gaulfisme est proche d'autres sensi-bilités qui existent actuellement au sein du RPR mais elle dénonce surtout l'entreprise des « rénovateurs » lorsque celle-ci est conduite en debors du mouvement. Si ses intentions so confirment, elle constituera. la première organisation d'un cou-rant propre à l'intérieur du RPR. prenant ainsi au pied de la lettre les décisions du conseil national et de M. Chirac.

 Européennes : un recours de M. Le Pen. - La président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, a déposé, vendredi 30 juin, un recours devant le Conseil d'État, concernant l'attribution du 81º siège à l'élection men du Conseil constitutionnel n'est européenne. M. Le Pen demande contraire à aucune règle non plus l'armulation de l'attribution de ce: dernier siège à la liste socialiste conduite par M. Laurent Fabius.

. 24

#### Dans la troisième circonscription de la Gironde

#### M. Noël Mamère dépose un recours contre l'élection de M. Barande (PS)

M. Noël Mamère a déposé mardi 4 juillet au Conseil constitutionnel un recours en annulation de l'élection comme député de la troisième circonscription de la Gironde, su terms d'un scrutin législatif partiel qui a en lieu les 18 et 25 juin, de M. Claude Barande, candidat du

Cette election législative partielle faisait suite à la démission de M<sup>oo</sup> Catherine Lalumière (PS) à la suite de sa nomination au secrétariat général du Conseil de l'Europe.

Se réclamant de la majorité présidenticile, M. Noël Mamère avait affronté le 18 juin, jour du premier tour de l'élection, M. Claude Barande qui, en obtenant 8 089 suffrages, l'avait devancé de 13 voiz. Resté en lice an second tour avec M. Gérard Castagnera (RPR), maire de Talence, M. Barande était élu avec 55,73 % des suffrages

Dans son recours, M. Mamère soutient que des abus de propagande ont été commis par son « adver-saire » socialiste lors de la campagne, mais surtout que « le vote lui-même a été irrégulier » et que « le décompte des suffrages exprimés » lors du premier tour fait apparaître « un écart entre le nombre d'émargements et le nombre de suffrages

M. Mamère affirme que dans certains bureaux de vote on a laissé introduire dans l'urne destinée aux lien le 18 jain des enveloppes (dont la couleur était pourtant différente) destinées aux élections lévislatives. Des bulletins de vote portant le nom de M. Mamère auraient été ainsi été « égarés » dans l'urne destinée anx

Le recours affirme encore que, notamment à Villenave-d'Ornon, commune dont M. Barande est le

maire « de nombreux émargements (...) sont irréguliers ». La signature de nombreux électeurs » serait différente au premier et au second tour : d'autres électeurs auraient au lien de signer ou de faire signer apposé une croix au regard de leur nom ou encore apposé une croix au premier tour et une signature au

L'étude des documents du déposillement révèle encare, sou-tient le recours, que « les résultats ne peuvent être tenus pour exacts, papier ou raturées et modifiées.

C'est dans le contexte d'une forte opposition à ceux qui défendent, selon lui, an sein du PS girondin « des réflexes de notables et d'appo-reil » que M. Mamère, qui avait ravi en mars dernier au Parti communiste la mairie de Bègles, conteste aujourd'hui l'élection de M. Barande.

## Communication

Pressions réglementaires et grave déficit financier

#### La 5 au pied du mur

En publiant les bilans annuels 1988 de M6 et de la 5, le CSA juge la situation financière de cette dernière « extrêmement préoccupante». Les pressions économiques et réglementaires menacent la chaîne de disparition. La recomposition du pay-sage audiovisuel privé dépendra largement des choix que devront effectuer d'ici à l'autonne les deux principaux actionnaires de la 5, MM. Robert Hersant et

«Les pertes cumulées des deux premiers exercices de la 5 s'élèvent à 1636 millions de francs», note lo CSA dans son bilan. «Le capital ini-tial de 1 milliard de francs a été porté en deux augmentations à 1373 millions en 1988, et une aug-mentation de 450 millions a été décidée », mais elle « paratt particunt délicate à réaliser », poursnit le CSA. Les deux principaux actionnaires, MM. Hersant et Ber-lusconi, sont en effet limités par la loi à leur pourcentage actuei de 25 %, et nul no sait si l'homme 25%, et nul no sait si l'homme d'affaires italien, fort critique sur la gestion de la chaîne, acceptera encore une fois de souscrire. Parmi les actionnaires restants, trois au moins (Chargeurs SA, Les Echos, Expar, plus de 13 % à trois) ne sont pas prêts à suivre l'augmentation. Il faudra donc que les autres actionnaires (essentiellement Groupama et la BICM de Jean-Marc Vernes) acceptent d'angmenter leur partici-pation, ou que la chaîne tienne compte du risque de nonsonscription dans ses appels de

Si la 5 parvient à se tirer de ce mauvais pas, elle n'est pas pour autant au bout de ses difficultés. L'augmentation de capital couvre en effet les pertes antérieures mais pas celles prévues en 1989, soit environ 400 millions de francs. Prévisions sans doute optimistes car d'autres sans doute optimistes car d'autres nuages planent sur les recettes potentielles de la 5. Traduite par le CSA devant le Conseil d'Etat, la chaine s'attend à devoir payer une lourde amende. La loi imposant une coupure publicitaire unique dans les ceuvres andiovisuelles est entrée en vigueur depuis le 1= juillet et la 5 prévoit un manque à gagner de 416 millions de francs. Le projet de décret imposant des programmes français et européens aux heures de grande écoute risque de coûter fort cher à une chaîne qui s'est spéciali-sée dans les films et séries américains. Enfin, le CSA, qui veille au respect du cahier des charges de la 5, exige une « modification importante de sa stratégie de programmation». Et le conseil vient de faire clairement savoir aux responsables de la 5 on il n'attendrait nes le bles de la 5 qu'il n'attendrait pas la fin de l'année pour prendre des sanc-

Difficultés financières, dissensions entre actionnaires, pressions

réglementaires des pouvoirs publics, crispation du CSA, tout semble se liguer pour condamner la 5 à jeter liguer pour condamner la 5 à jeter plus ou moins rapidement l'éponge. Cette disparition éventuelle ferait plus d'un heureux. Le gouvernement, tout d'abord, qui a toujours affirmé qu'il y avait « une chaîne de trop ». Le CSA, ensuite, qui trouverait là l'occasion d'affirmer sa jeune autorité et de rebattre les cartes de l'audiovisuel privé. Les télévisions antorité et de rebattre les cartes de l'andiovisuel privé. Les télévisions concurrentes, qui y voient un espoir d'accroître leur audience et leur rentabilité. Les propriétaires des chaînes thématiques par satellite, enfin, qui, embarqués dans l'aventure de TDF 1, voudraient bien récupérer un réseau de diffusion au sol pour toucher plus rapidement leur public.

#### < Sortir du beis »

Les scénarios de rechange sont prêts. Certains révent de marier les actionnaires de la 5 et de M 6 sur un même réseau – la «petite chaîne qui monte» étant ainsi touchée par ricochet, même si son bilan suscite beaucoup moins de critiques de la part du CSA. D'autres souhaitent faire entrer de nouveaux partenaires des la company dans le tour de table en en chassant quelques-uns. Mais personne ne vent pour le moment porter le coup de grâce et endosser la responsabilité d'une disparition de la 5 actuelle. Confiants dans l'influctable spirale

du déficit, le CSA et les pouvoirs publics attendent que MM. Hersant et Berlusconi « sortent du bois » en clarifiant leur stratégie. Les deux « frères ennemis » de la 5, eux, sont moins pressés.

M. Berlusconi, qui a mis un pied dans TF 1 en achetant 3.9 % de son capital, n'a sans doute aucune intention de lâcher la proie pour l'ombre, c'est-à-dire de passer l'éponge sur ses lourds investissements dans la 5 sans être assuré de garder une position dans l'andiovisuel français. Quant à M. Hersant, dont les

équipes tiennent solidement en main les postes-clés de la 5, il n'est pas homme à se retirer du jeu andiovi-suel sans contrepartie. Dans ce jeu où le CSA peut bloquer des mouvements mais guère en susciter, l'attentisme ne pourra pourtant durer longtemps. C'est tout le sens de l'avertissement du CSA, qui conclut son bilan de la 5 en énumérant trus conditions impératives de survie pour une « chaîne fragile » : fidélité de ses actionnaires ou de la majorité d'entre eux; maintien ou progression de la couverture et de l'audience; absence d'infractions d'une gravité telle qu'elles conduitaient. « l'instance de régulation à prendre des mesures dont les conséquences sur la chaîne seraient profondes ».

MICHEL COLONNA D'ISTRIA et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### A la faveur d'une augmentation de capital

#### Cerus prend 18,7 % du groupe Expansion Finances

Cerus, la société de M. Carlo
De Benedetti vient de rentrer à hauteur
de 18,7 % dans la fifale presse quotidicame du Groupe Expansion. Cette
fifiale (Expansion Finances) regroupe
la Tribune de l'Expansion, l'Ageff et la
Lettre de l'Expansion. L'opération, réalisée à la faveur d'une augmentation de
capital, est présentée comme la suite
logique du rapprochement entre les
deux groupes autour de la DAFSA.

An début de l'année, la société d'édition financière DAFSA, filiale de
Cerus, avait en effet procédé à un
échange d'actions avec Agefi Développement. L'allisance réalisée sur le seoteur de l'information financière s'étend
maintenant à celui de la presse économique quotidienne.

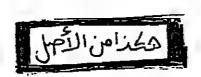
mique quotidienne.

Certains observateurs estiment cependant que cet investissement de Cerus dans la presse quotidienne témoi-gne de l'intérêt aign de M. De Benedetti

d'une vente éventuelle des actifs mication de la Générale occidentale - pour le moment démentie par M. Pierre Suard, PDG de la CGE, - ne semblent pas sur le point d'aboutir.

 La holding de « la Voix du Nord» contrôle la majorité du cepital. — En rassemblant plus de 50 % du capital de la Voix du Nord, la société holding créée par la direc-tion du quotidien régional, et armon-cée samedi dernier (le Monde du 4 juillet), a atteint son pari. L'offre de rachet menée par certains actionnaires semble donc enrayée, et la direction conclut : « Ainsi sont mises en échec toutes les tentatives qui ont visé à porter attainte à l'indépen-

 M. Parretti signe une option d'achet sur TMC Italie. — Le mysd'achat sur TMC Italie. — Le mystère autour de la vente du réseau de télévision italien Telemontecarlo s'épaisait. MM. Giancarlo Parretti et Florio Florini (Sasse) affirment, le 4 juillet, avoir signé une option d'achat avec la société brésilienne Globo, propriétaire de la chaîne. Le producteur français Norbert Saada, qui détensit, lui aussi, une option d'achat pour le compte d'un mystérieux groupe de financiers, a annoncé son intention de porter l'affaire son intention de porter l'affaire devant les tribunaux.



# Société

Avec cinq fonctionnaires civils pour un officier

## Une direction collégiale à la DGSE

Trois mois après sa nomination à la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), M. Claude Silberzahn vient de s'entourer d'un état-major de cinq collaborateurs - dont m seul officier général - choisis pour correspondre à la nouvelle organisation des services secrets français, décidée par lui-même et approuvée par le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, qui en exerce la tutelle administrative. Cette direction d'un service aux tûches phiridisciplinaires se vent collégiale et, en ce sens, elle pent paraître atypique pour une insti-tution à laquelle, traditionnellement, le secret impose un cloisonnement de ses structures

 $\{V_{i,k}$ 

1.1

11 L V 3

Volontaire pour assurer cette fonction de « patron » des services sources et distingué, parmi d'autres candidats possibles, par M. François Mitterrand pour sa neutralité de haut fonctionnaire de la préfectorale et pour son habileté à traiter du dossier néo-calédonien au cabinet de M. Laurent Fabins, alors premier ministre, M. Silberzahn s'est donné trois mois de réflexion à la tête de la DGSE avant d'entreprendre quoi que ce soit. Il en a tiré un double diagnostic.

Primo: avec ses réussites (le ren-seignement militaire et le renseigne-ment scientifique, technique, industriel ou financier sont jugés de bonne facture, même s'ils ne font pas toujours à l'extérieur le renom du service) et malgré ses carences (le renseignement politique et diplo-matique paraît irrégulièrement correct, dans le temps et dans l'espace), la DGSE doit conserver le souci d'être le « bras séculier » de l'action internationale de la France. Mais son principal responsable doit être capable de prendre des initiatives et, du même coup, ses risques - en s'inspirant de l'esprit des orientations données par le chef de l'Etat et le détail de toutes les directives.

Secundo : lo directeur du renselgnement est, du fait même des structures de la DGSE qui font tout remonter à lui, un homme très puissant, parfois trop puissant par rap-port au directeur général du service auquel il peut faire de l'ombre et qu'il peut chercher à isoler. Nommé let 1987, le général Jean Pons n'a pas dérogé à la tradition qui remonte à une quinzaine d'années.

#### Une cellule stratégique

M. Silberzahn a mis donc fin, il y a quinze jours, aux fonctions du général Pons, qui a été nommé. adjoint au général commandant le corps d'armée français en Allemagne fédérale (le Monde du 24 juin).

La réforme, à laquelle M. Chevènement vient de donner son aval, consiste à élire, en quelque sorte, un numéro deux à la tête de la DGSE et à instituer quatre grandes direc-



gnement, devrait être cependant

amputée de la présentation — qui échoit à la «cellule» — du produit fini aux administrations clientes de

la DGSE. De même, lui échappe-

ront les activités opérationnelles pro-

prement dites du service « action », qui dépendait d'elle jusqu'à présent.

Sons l'autorité du directeur géné-

ral, le service «action» demeurera

dirigé par le général Jean Heinrich, nommé en septembre 1987 après le départ du colonel Jean-Claude Les-

quer, qui le commandait pendant

l'affaire Greenpeace. Ce service réu-nit les forces spéciales du 11º régi-ment parachutiste de choe et des

techniciens de la clandestinité en

garnison à Cercottes (Loiret), à

Evreux (Eure), à Quelern (Finis-tère), au camp de Sissome (Aisne) et au fort de Noisy-le-Sec, dans la région parisienne. C'est une popula-

tion qui a eu du mal à surmonter l'échec du minage du Rainbow War-rior en 1985, même si, d'autre part,

les mêmes hommes, parfois, de la mission « Oxygène» dans le Pacifi-que ont réussi des opérations démeu-

Une politique

Une direction technique de la

DGSE a été confiée à M. Jérôme Ventre, ingénieur général des télé-

communications de formation, avec

pour objectif d'intensifier encore

l'investissement du service dans le

Enfin. M. Silberzahn a attribué à

l'un de ses anciens collaborateurs,

M. Jean-Claude Tressens, la direc-

tion administrative et financière.

Préfet de la Creuse depuis 1987, M. Tressens a été secrétaire général

de la Seine-Maritime quand l'actuel

«patron» des services secrets en

M. Tressens va arriver dans une

institution où il devra apaiser le

domaine de l'informatique.

était le préfet.

tions qui formeront un « collège » décisionnel sous la responsabilité du directeur général.

Désigné pour remplacer le « petron » en son absence, un hant fonctionnaire civil, dont le profil pourrait correspondre à celui d'un diplomate d'origine, aura, de surcroît, la mission de créer une « cel· lule » de quelques dizaines de spé-cialistes chargés de mettre en forme le renseignement pour qui lui pas-sera commande. Cette « cellule » de stratégie et de communication sera l'intermédiaire entre les différentes administrations françaises clientes de la DGSE, dont elle recevra les besoins, et les services de la direction du renseignement, qui pourront répondre par leur production propre à la demande exprimée.

#### Lafin d'une chasse gardée

L'un des prédécesseurs de M. Silberzahn avait déjà tenté l'expérience, en confiant entre 1980 et 1982 un travail similaire à M. Arsène Lux, un ancien officier passé à la préfectorale.

A la direction du renseignement. général Pons sera remplacé par M. Michel Lacarrière, un haut fonc tionnaire de police, qui a fait toute sa carrière à la direction de la surveillance du territoire (DST), puis aux renseignements généraux et pent-être anciens de la DGSE, c'est une nomination qui surprendra. L. poste n'est pas statutairement une « chasse gardée » des militaires, et des civils - des officiers ayant, il est vrai, abandonné très tôt leur uniforme - l'ont occupé autrefois. Mais la corporation des militaires l'avait quasiment annexé. M. Silberzahn rompt avec des habitudes décennales et son choix, explique-ton à la DGSE, s'est porté sur un pro-fessionnel de la recherche du renseignement, indépendamment de son

traumatisme des militaires, qui auront le sentiment d'avoir été évincés des postes hiérarchiques, à un moment où il lui faudra également concevoir une véritable politique du personnel, pour embaucher davantage de jeunes civils de qua-lité. Environ 60 % des trois mille agents de la DGSE sont des civils, mais les fonctions de hautes responmais les fonctions de names respon-sabilités étaient de longue date acca-parées par les militaires. L'intention de M. Silberzahn n'est pas d'inver-ser la proportion. Il s'agit apparem-ment de faire en sorte que le service secret français soit considéré par d'éventuels candidats comme une institution de l'Etat aussi respectable que toutes les autres et lem garantissant des profils de carrière aussi attractifs qu'ailleurs.

Là est le parl de l'équipe qui se met en place et qui s'est donné jusqu'à octobre prochain pour savoir « comment vendre de l'intelligence » au pouvoir politique, en améliorant la production du service, et à de nouveaux recrutés qui seraient tentés de participer à cette aventure, malgré les contraintes d'un métier exercé sans filet de protection.

Eternel problème que d'aménager à des civils - fonctionnaires en titre on «honorables correspondants» sélectionnés pour leurs compétences et leurs mérites - une plus large place à la DGSE, quand l'armée seri de vivier où puiser des personnels aux qualifications diverses, disponibles et faciles à renouveler.

L'état-major de M. Silberzahn no l'ignore pas, qui croit pouvoir béné-ficier, pour résoudre ses problèmes, d'un armistice entre des services français longtemps rivaux et, aujourd'hui, tous contrôlés par des civils de la préfectorale qui se tutoient, à l'exception du Centre d'exploitation du renseignement militaire (CERM), le plus secret des services, peut-être le plus margi-nal, mais pas nécessairement le moins efficace.

JACQUES ISNARD.

#### M. Jérôme Ventre

[Nå le 15 février 1943 à Boulogne-Billancourt (Haurs-de-Scine), ancien élève de Polytechnique, de l'Ecole natio-nale supéricure des télécommunications et de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Jérôme Ventre a servi à la direction des télécommunications du réseau national avant d'appartenir au commissatat general de Pan, pen en 1975 au cabinet du secrétaire d'Etat au PTT, M. Aymar Achille-Fould. Ingé-nieur général des télécommunications, il a ensurte répriégré l'administration con-

#### M. Jean-Claude Tressens

[Né le 23 mars 1938 à Paris et ancien diplomé de l'Institut d'études politiques de Paris, licencié en droit, M. Jean-Claude Tressens a notamment dirigé le cabinet du préfet du Cantai (1965), il a été sous-préfet d'Albertville (1973) avant de devenir directeur de la station et de l'Office de tourisme de Val-d'Isère (1976). En 1980, il est secrétaire géné ral de Meurthe-et-Moscile, et, en 1982 socrétaire général de la Seine-Maritime, succédant à M. Claude Silberzahn. En successini a M. Ciabus Silberzani, im 1987, il quine ce poste (où il a servi, alors que M. Silberzahn est revenu, en 1985, à Rouen, comme préfet de la région Hante-Normandie et préfet de la Seine-Maritime) pour prendre les fonc-Seine-Maritime) pour prendre les fonc-tions de préfet de la Creuse.]

#### M. Chevènement souhaite que les « élites » n'échappent plus au service militaire

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, a visité lundi 3 juillet le 57° régiment d'artillerie de Bitche (Moselle) où il a expliqué les dernières mesures prises sur la réorganisation des armées et évoqué l'avenir du service national.

 Nous n'avons ni les moyens ni la volonté de passer à l'armée de métier. Le service national est donc irremplaçable pour l'armée conme pour la nation. Ce ne serait pas servir la défense nationale que de le supprimer», a expliqué M. Chevènement qui a estimé qu'il faut une plus grande universalité du service militaire. « Il faut changer les choses dans le contenu du service. En particulier, il n'est pas normal que ceux qui ont fait des études, que les élites tentent d'échapper à leurs obligations. Je souhaite, a conclu le ministre, que l'on remédie à cette situation. >

[Actuellement, quatre étudiants sur cinq après le deuxième cycle universi-taire échappent au service militaire, en se faisant exempter ou dispenser, on encore en choisissant d'autres formes plus confortables - du service national comme la coopération à l'étranger ou l'emploi dans un laboratoire scientifi-

#### Mort de Jean Leguay, ancien responsable de la police de Vichy pour la zone occupée

Jean Leguay, soixante-dix neuf ans, qui fut, sous le gouverne-ment de Vichy le délégué, pour la zone occupée, de René Bousquet, secrétaire général de la police, est mort le dimanche 2 juillet des suites d'une longue maladie dans que cliaique du quinzième arron-dissement, à Paris. L'annonce de ce décès a été communiquée à l'Agence France-Presse par M' Yves Jaffré, avocat de Jean Legnay qui, à deux reprises, en 1979, puis en 1986, avait été inculpé de « crimes coutre l'humanité ». La première fois pour sa participation présumée à l'organisation de la rafle du Vél'd'Hiv des 16 et 17 juillet 1942; la seconde dans le cadre de l'affaire Maurice Papon et de l'arrestation et de la déportation à Bordeaux, entre juin 1942 et août 1944, de 1 690 iuifs.

Opéré d'un cancer du foie il y a plus d'un au, Jean Leguny res-tait sous le comp de ces deux inculpations mais n'avait jamais été arrêté, restant volontairement à la disposition des magistrats chargés d'instraire ces deux dossiers.

#### Un retraité inculpé de crimes contre l'humanité

ses ennuis, relatifs, avec la justice, N'étaient les deux inculpations de crimes contre l'humanité qui lui furent notifiées successivement en 1979 et 1986, il aura mené, depuis 1975, la vie d'un paisible retraité. Ce privilège, partagé avec Louis Darquier de Pellepoix, commissaire général aux ques-tions juives de mai 1942 à février 1944, décédé, à l'âge de quatre-vingt-un ans, en 1980 en Espagne et avec René Bousquet, ancien secrétaire général de la police de Vichy, pourrait surpren-dre, s'agissant de personnages considérés comme les principaux responsables français de la rafle du V&'d'Hiv.

Encore fant-il pour le comprendre savoir que Jean Leguay et René Bousquet ne cherchèrent jamais à échapper physiquement à l'antorité judiciaire, ce qui ne fut le cas ni de Darquier de Pelle poix ni, dans un autre dossier, de Paul Touvier. Et que pour de multiples raisons, notamment des témoignages et documents contradictoires, les procédures n'aboutirent jamais.

Le cas de Jean Leguay fut, à cet égard, exemplaire. Entré très tôt dans la carrière préfectorale, Jean Leguay fut du 16 novembre 1940 au 1° janvier 1942, secré-taire général de la préfecture de la Marne. En mai 1942, souspréfet hors cadre, il devint dans la zone occupée par les Allemands le délégué du secrétaire général à la police du gouvernement de Vichy, René Bousquet. Il devait assumer ce poste jusqu'au mois de janvier 1944, date à laquelle il devint préfet de l'Orne, fonction qu'il cessera bien évidemment d'exerce au lendemain du débarquement

allié en juin 44. Les premiers ennuis, plutôt administratifs que judiciaires, vécus par l'ancien délégué de René Bousquet, commenceront à ce moment-là. Jean Leguay, touché comme d'autres par l'épuration, sera révoqué de ses fonctions de préfet par un décret du 25 mai 1945. Dix ans plus tard, le Conseil d'Etat, statuant en contenticux. annulera cette révocation par un autre décret du 23 décembre 1955. Dans son arrêt, la haute juridication relevait à l'appui de sa décision que « le sieur Leguay justifie avoir, par son attitude, dans l'exercice de ses fonctions, contrecarré par tous les moyens en son pouvoir, les entreprises de toutes natures de l'ennemi ».

• Découverte du cadavre d'une jeune femme. - Le corps d'Isabelle Rabou, la jeune kinésithérapeute disparue en mai dernier près de Toulouse, a été retrouvé lundi 3 juillet dans un champ de la commune de Saint-Lys (Haute-Garonne). Ce village est proche de la base aérienne de Toulouse-Francaz de laquelle aveit disparu, dans la huit du 30 au 31 mai, la jeune fille âgée de vingt-trois ans. Les enquêteurs avaient retrouvé sa voltura carboni-

#### RELIGIONS

L'estimant insuffisante Le Vatican critique

la décision de la Cour suprême sur l'avortement

L'Osservatore romano, organe officiel du Vatican, a exprimé. mardi 4 juillet, des réserves sur la décision de la Cour suprême des Etats-Unis limitant l'accès à l'interruption volontaire de grossesse. « Si cette décision tend dans un certain sens à restreindre l'avortement, estime le quotidien, elle ne s'attaque pas au fond du problème, c'est-à-dire au droit à la vie de tout être humain conçu et pas encore né. » Co droit est « inviolable et intangible », écrit l'Osservatore romano, rappelant que « la vie humaine doit être lotalement respectée et protégée des le moment de la conception ».

duction industrielle. Puis il passait au « privé », travaillant jusqu'en 1957 toujours aux Etats-Unis pour le compte de grandes firmes. Il y sera directeur général des parfums Nina Ricci, des parfums Charbert Incorporated et de Jacqueline Cochran Cosmetics. De retour à Paris, Jean Leguay devint PDG du groupe Richard Hudnut SA, des laboratoires Substantia et président de War-ner Lambert House. Toutes fonctions qu'il allait assumer jusqu'à son départ en retraite en 1975.

#### Protéger les Français contre l'occupant »

C'est quelques années plus tard, en 1979, que les emuis de Jean Leguay avec la justice aliaient commencer. L'ancien préfet devait même être le premier Français inculpé après le vote de la loi du 26 décembre 1964 sur l'imprescriptibilité des crimes commis contre l'humanité. Une plainte déposée par Me Serge Klarsfeld contre Jean Leguay au nom de plusieurs familles de déportés de la rafle du Vél'd'Hiv' aboutissait, le 12 mars 1979, à son inculpation par Mile Martine Anzani, juge d'instruction à Paris, de Jean Leguay pour « crimes contre l'humanité consistant en arrestations illégales, séquestrations arbitraires, abus d'autorité, actes de barbarie, enlèvements à enfants ».

Le magistrat instructeur décidait à ce moment-là de laisser Jean Leguay en liberté. Et ce der-nier, se défendant de toute participation à ces crimes, multiplia les déclarations pour affirmer qu'il n'avait eu d'autre souci pendant cette période que de . protéger et de défendre les Français contre l'occupant ». Ce n'était évidemment pas l'avis des plai-gnants qui affirmèrent eux que non senlement Jean Leonay avait participé à une série de réunions organisées par la Gestapo en juillet 1942 pour préparer la rafle du Vél'd'Hiv, mais qu'il aurait également, ainsi que le déclarait Me Klarsfeld, eu le comportement « d'un policier politique chargé de négociations avec les Allemands au cours desquelles il sit des ouvertures ». Ces « onvertures suraient consisté selon Me Ktarsfeld à proposer d'ajouter les enfants juifs aux adultes arrêtés et déportés à partir du 16 juillet 1942.

Le 29 octobre 1986, une nouvelle inculpation pour « crimes contre l'humanité » était prononcée par M. Jean-Claude Nicod. iuge d'instruction à Bordeaux. contre Jean Leguay. Ce magistrat instruisait depuis 1981 le dossier ouvert sur le rôle joué dans cette ville entre juin 1942 et août 1944 par M. Maurice Papon, à l'époque secrétaire général de la préfecture de la Gironde. L'ancien ministre avait été lui-même inculpé une première fois le 19 janvier 1983 puis une seconde le 8 mars 1984, de - crimes contre l'humanité » pour le rôle qu'il aurait joué dans 'arrestation et la déportation de 1 690 juifs durant l'Occupation.

Le décès de Jean Leguay intervient alors que ni l'un m l'autre de ces dossiers, respectivement à l'instruction depuis dix et trois années, n'ont abouti. Un décès qui, bien évidemment, éteint toute action judiciaire et permet à M° Yves Jaffré l'avocat de l'ancien responsable de la police vichyste en zone occupée de déclarer : « De toutes les manières, il n'y avait rien contre mon client dans son dossler judi-

#### M. Michel Lacarrière: un homme de renseignement avec la DGSE, le poste aurait dû

La surveillance du territoire est chez les Lacarrière une tradition. Avant-guerre, déjà, le père de M. Michel Lacarrière était inspecteur du contre-espionnage à Marseille. Il devait terminer sa longue carrière comme commissaire de la direction de la surveillance du territoire (DST) à Lille. Le fils gravira plus rapidement les échelons, mais toujours par la même voie : celle de la DST.

Né en 1941, nommé commissaire en novembre 1968, la pre-mière chance de M. Michel Lacarrière aura été d'être apprécié par M. Marcel Chaiet qui devient, en 1976, patron de la DST. Entré dans le service à la Libération, au retour de captivité, M. Chalet est un vieil ami de M. Lecarrière père. Il prend auprès de lui le fils qui occupera desormais les fonctions officieuses de chef de cabinet.

La ligne traditionnelle de la DST est à cette époque l'antisoviétisme. Mais, la guerre froide n'étant plus ce qu'elle était, la DST doit évoluer. M. Chalet, ficièlement suivi par M. Lacarrière qu'il considère comme son fils, saura négocier en douceur les premiers virages : l'ennemi demeure rouge, mais on insiste désormais moins sur les secrets militaires qu'il cherche à dérober que sur le savoir-faire industrial qu'il s'ingénie à copier. La DST lancera alors

de vigoureuses campagnes de sensibilisation dans le monde industriel. Elle saura aussi, autre titre de gloire, recruter un agent soviétique qui lui livrera les secrets des directions du KGB chargées d'organiser la collecte des renseignements industriels et commerciaux glanés dans le

#### Le travail en milieu « ouvert »

Survient 1981 et l'élection de M. François Mitterrand. Passe difficile pour un service qui, tenu en méfiance par les socialistes, voit lui-même, avec effroi, les commu-nistes accéder au gouvernement. Daux ans plus tard, lorsque quarante-sept « diplomates » soviétiques désignés par la « taupe » de Moscou sont expulsés de France, les relations sont redevenues excellentes. Le « professionnalisme » du service est à nouveau reconnu et M. Michel Lacarrière, réputé ∉ plus ouvert ≱ que la moyenne de ses collègues, y a sa part. On le constatera lorsqu'il est nommé, en septembre 1983, directeur des renseignements généraux (RG) de la préfecture de police.

Beaucoup sont alors surpris. C'est que, comme aujourd'hui

logiquement revenir à un homme du sérail. Ses nouveaux collègues cheerwent tous cet inconnu Venu de la DST, monde souvent para-RG où l'on a l'habitude du travail en milieu « ouvert »; certains attendent même la «boulette» qu'ils espèrent imminente. Exeur d'appréciation : le nouveau patron, dont la corpulance donne. à tort, l'anage de la placidité, se considère avant tout comme un convertir au nouveau style et faire travailler les sept cents fonctionnaires qui peuplent ses ser-vices. En 1986, lorsque M. Jac-

ques Chirac investit Matignon, puis en 1988, lorsqu'il le quitte, M. Michei Lacamière est parmi les hauts policiers qui, imperturbables, demeurent à leur poste. Le voici aujourd'hui promu. Il aurait sans nui doute préférer réaliser un vieux rêve familial et pren-dre la tête de la DST. Mais il est « victime » de sa réputation -- « il est plutôt moins fou que d'autres», confie, non sans complicité, un haut policier qui a travalilé avec lui — et de celle de son ancien service, particulièrement

du Proche-Orient. GEORGES MARION.

performant dans la recherche, ces

dernières années, des terroristes

#### JUSTICE

#### Un arrêt de la Cour de cassation

#### Jean-Charles Willoquet restera en prison

Sans un revirement de jurispru-dence de la Cour de cassation, Jean-Charles Willoquet serait libre aujourd'hui même. Détenn depuis la 1ª décembre 1975, cet homme de quarante-cinq ans se désignait lui-même comme « un bandit et un voyou » en se confiant à Frédérique Lebelley, auteur d'un ouvrage consa-cré aux condamnés à de longues peines (1).

Le 25 mars 1977, la cour d'assises de Paris lui avait infligé vingt ans de réclusion criminelle pour une ving-taine d'agressions à main armée, Six jours plus tard, la même juridiction le condamnait, à nouveau, à vingt ans de réclusion criminelle pour deux tentatives de meurtre et une prise d'otages commises lors de son évasion du Palais de justice de Paris en juillet 1975. Pour parvenir à s'enfuir, il avait ouvert le seu, blessant sérieusement le colonel Guil-laume, commandant la garde du Palais, et le gendarme Germano, avant d'emmener deux mugistrats en avant deminenter deux mignitudes otages pour les libérer quelques minutes après sur un parking. Mais à cette deuxième condamnation, la cour d'assises avait ajouté une peine de cinq ans de prison pour sanction-ner le délit d'évasion. Il semble que les jurés, à l'époque, étaient convaincus que cette peine se confondait automatiquement avec les vingt ans de réclusion criminelle,

et certains protestèrent, estimant qu'ils avaient été mal informés. De fait, l'article 245 du code pénal prévoit sans ambiguité que les prévoit sans ambiguité que les condamnés pour évasion « subiront cette peine immédiatement après l'expiration de celle qu'ils auront encourue pour le crime à raison duquel ils étoient détenus ». Il s'agit là d'une exception à la règle du noncumul de peines résultant de l'article 5 du code pénal, dont Willoquet bénéficait, par ailleurs, puisque les deux peines de réclusion criminelle se trouvaient confondues. Mais leanse trouvaient confondues. Mais Jean-Charles Willoquet refusant d'effec-tuer ces cinq ans de prison supplé-mentaires et multiplia en vain les demandes de confusion,

Par le jeu des remises de peine les vingt ans de réclusion se terminaient le 4 juillet 1989, et — est-ce un hasard? — le même jour, la chambre criminelle de la cour de cassation examinait un pourvoi « dans l'intérêt de la loi et du condamné », formé à la demande du garde des scesux le 24 février 1989. Ce pourvoi s'appuyait sur un argument juridi-que permettant d'annuler la peine de cinq ans. Car une jurisprudence ancienne considérait que l'addition de sanctions n'était possible que si la cour d'assises avait jugé en même temps le crime pour lequel il était détenn et le délit d'évasion.

Dans son arrêt, la chambre crimi-nelle a décidé de modifier cette appréciation en déclarant: « Il n'importe [pas] que la peine de cinq ans pour évasion avec violences cinq ans pour évasion avec violences prononcée contre Willoquet (...) l'ait été à l'occasion d'une condamnation pour des faits (...) qui ne motivaient pas la détention du prévenu. » Et les juges suprêmes relèvent que, « selon l'article 245 du code pénal, la peine réprimant l'évasion est prononcée sans préjudice des plus fortes peines encourues pour d'autres crimes ou délits commis dans ses violences par le détenu évadé », pour en déduire que l'addition des peines « ne comporte aucune restriction tenant à l'ordre dans lequel les faits successifs sont soumis à la juridiction de jugement ».

ment ».

Jean-Charles Willoquet restera donc en prison. A Frédérique Lebelley, il avait confié. « Ça me rend fou, une histoire pareille. Si je n'y parviens pas, alors, gare! Ces cinquamées, je ne peux pas les faire. » Les juristes, eux, qui ont pour habitude de donner un nom aux arrêts modifiant, de manière importante, la juristrandence, na rieront désagnais jurisprudence, parleront désormais de « l'arrêt Willoquet ».

MAURICE PEYROT.

(1) Tête-à-tête, par Frédérique Lebelley, Grasset, 274 p., 85 F.

#### **FAITS DIVERS**

Les ramifications en Suisse de la «peseta connection»

#### Plus d'un milliard de francs auraient été blanchis en deux ans

BERNE

de notre correspondant

Alors que la Suisse est encore sous le coup du scandale sans précédent de la «filière libanaise», une nouvelle affaire de blanchiment d'argent «sale» vient d'être révélée par le ministère public de Bâle. Depuis la confirmation, mecredi 28 juin, du démantèlement d'un important réseau de trafiquants de cigarettes, voire de drogue, opérant en partie dans la cité rhénane, chaque jour apporte des précisions complémentaires sur ce que la presse belvétique appelle déjà la «paseta connection» (le Monde du 4 juillet).

Les enquêteurs ont découvert que, depuis plusieurs années, des cargos affrêtés à Bâle acheminaient cargos affrêtés à Bâle acheminaient dans les eaux internationales, près des côtes du nord de l'Espagne, des cargaisons de cigarettes d'origine américaine provenant de Belgique ou d'Albanie. La marchandise était ensuite chargée sur des vedettes rapides pour être écoulée en Espagne. Dans un second temps, les revenus de ce trafic étaient spécialement transférés d'Espagne à Bâle, via Genève, par des voitures spécia-

lement aménagées. Les pesetas ainsi convoyées étaient d'abord déposées sur un compte de l'Union de banques suisses (UBS) à Bâle, puis virées et changées en dollars sur un compte d'une filiale de la même banque à Zurich avant d'aboutir sur le compte d'une société domiciliée au Liechtenstein.

an Liechtenstein.

Selon la brigade des stupéfiants, plus de 1 million de dollars auraient été transférés chaque semaine, ce qui représenterait entre 100 et 200 millions de dollars (650 millions à 1,3 milliard de franca) blanchis au cours des deux dernières années. Etant donnée l'amplear de ces montants, les enquêteurs ont des raisons de penser que derrière la contrebande des cigarettes pourrait se dissimuler un trafic de cocaîne. « La suite de l'enquête montrera si cette kypothèse, que plusieurs indices viennent étayer, est solide », indique un communiqué du ministère public de Bâle.

A la mi-juin, la police avait appré-hendé un convoyeur français, Joseph Arrieta, et un douanier suisse, Gérard Chapuis, chef d'un poste de douanes des environs de Genève, informateur présumé des trafi-quants. Enfin, mardi 27 juin, la police avait arrêté Michael Haengel, directeur de la société bâloise Porespa, officiellement spécialisée dans le commerce des bijoux. Par la même occasion, de nombreux docu-A la mi-juin, la police avait appremême occasion, de nombreux docu-ments étaient saisis lors de perquisitions dans les locaux des trois sociétés, Porespa, Palais Holding et MTC, établies à Bâle.

#### Un système hautement perfectionné

Il aura fallu un long travail de fourmis et toute l'obstination d'un juge de Mulhouse, M. Germain Sen-gelin, pour parvenir à ce résultat. En 1978 déjà, en collaboration avec des collègues allemands et italiens, le magistrat avait découvert un trafic non seulement de cigarettes mais aussi d'armes et de fonds au profit de l'El'A, organisé à partir du territoire suisse et avec des ramifications jusqu'en Allemagne de l'Est. Quelques amées plus tard, ces mêmes réseaux paraissaient s'être spécialisés dans l'exportation frauduleuse de carrieurs.

de capitaux. En 1985 s'amorçait une collaboration avec un juge d'instruction bâlois, M. Joerg Schild, concerné par les mêmes dossiers. La DEA (les services anti-drogue améri-cains) entrait à son tour en scène jusqu'au démantèlement final de ces

Le juge alsacien pense avoir mis

la main sur « une laverie indus-trielle d'argent sale qui utilisait la Suisse, ses banques et ses sociétés-écrans, ainsi que les lacunes de sa législation ». La contrebande de cigarettes, d'alcool, de parfums ou même d'armes n'est en effet pas punissable dans la Confédération, pas plus que le blanchiment de l'argent de la drogue, oublié par le code pénal actuel.

code pénal actuel.

Pour M. Sengelin, l'organisation incriminée avait mis au point un système hautement perfectionné. Grâce à la corruption, elle serait parvenue à s'assurer de multiples complicités jusqu'an sein de l'administration du ministère public et même parmi certains cadres de banques à l'insu de leurs responsables. Lors d'une perquisition au domicile d'un convoyeur de fonds français, les enquêteurs out découvert le d'un convoyeur de fonds français, les enquêteurs ont découvert le numéro de téléphone secret du centre d'écoutes téléphoniques installé par la police suisse aux PTT, à Bâle. Il y a quelques mois, un passeur basque avait réussi à échapper à la police venue l'arrêter, prévent auparavant par un douanier suisse complice du réseau. Ce dernier avait eu comaissance du mandat de recherche la préferat la confiderant hâlois. che lancé par les enquêteurs bâlois.

Les enquêteurs espèrent mainte-nant avoir accès aux comptes des destinataires des fonds. Selon l'instruction, les sociétés suisses impliquées dans le blanchiment n'antalent servi que d'intermédiaires pour des prestations de services, qui restent à découvrir.

En tout cas, la mise au jour de cette affaire apparaît aussi comme

cette affaire apparaît aussi comme l'une des conséquences des remous provoqués par le scandale de la « filèire libanaise », qui a coûté leurs postes à M<sup>on</sup> Elisabeth Kopp, ministre de la justice, et à M. Padel Garber provents de fai M. Rudolf Gerber, procureur géné-ral de la Confédération. D'ailleurs, le juge bâlois Joerg Schild vient d'être nommé chef d'un nouveau service renforcé de lutte anti-drogue. à Berne. Autre indice significatif : l'Union de banques suisses a confirmé que des fonds provenant de ce trafic de cigarettes avaient bel et ce trafic de cigarettes avaient del et bien transité par ses filiales de Bâle et de Zurich, mais qu'elle en ignorait l'origine. La banque a également précisé qu'il y a quelques semaines déjà elle avait interrompu ses relations avec la société bâloise incriminée à la suite de contrôles effectuée sur les comptes de certains de ses clients qui procédaient résude ses clients qui procédaient régulièrement au commerce de billeta. Cette initiative avait été prise préci-sément dans le sillage de l'affaire de la «filière libanaise ».

#### MÉDECINE

#### Selon M<sup>me</sup> Dufoix

#### Le déficit de la Croix-Rouge française atteindrait 120 millions de francs

Interrogée mardi 4 juillet par la en particulier « des erreurs de geschaîne hospitalière de télévision tion, financières et administratives ».

Canal Santé, Mª Georgina Dafoix, nouvelle présidente de la Croix-Rouge française, a indiqué que le déficit de l'association est d'environ 120 millions de francs et que, dans ces conditions, elle va procéder à des licenciements, à la fermeture de certains établissements et à la diminu-tion des frais de gestion.

#### Une dizaise de dispensaires fermés

Révélé en avril par une enquête conjointe de l'inspection générale des affaires sociales et de l'inspection des finances, ce déficit n'a pas pour origine, selon M= Dafoix, « des malhonnêtetés majeures ». Cependant, a-t-elle ajouté, « des

Selon Mo Dufoix, qui a refusé d'évaluer le nombre de licenciements prévus (la Croix-Rouge française compte actuellement treize mille neuf cents salariés), le déficit de l'année 1988 provient davantage des services centraux que des établissements hospitaliers. « C'est donc, a-t-clie déclaré, sur ces services que devra porter l'effort maxi-

En ce qui concerne les quelque cinq cents établissements hospitaliers que possède la Croix-Rouge, Mª Dufoix a noté que certains dispensaires « perdent beaucoup d'argent » et que, en conséquence, « une dizaine d'entre eux seront

#### Le grand mufti d'Egypte se prononce contre la mise à mort des sidatiques

LE CAIRE de notre correspondant

Le cheikh Mohamad Seyed Tantaoui, grand mufti d'Egypte, a affirmé que l'islam ne permettalt pas que les personnes atteintes du side ou de toute autre maladie solent tuées, même si leur cas est désespéré. Le cheikh Tantaoui, qui est l'autorité suprême en matière d'interprétation autorisée de la legislation Islamique, s'est prononcé en réponse aux déclara-tions du cheikh Abdallah El Machad seion lesquelles les sidatiques devaient être exécutés et les femmes enceintes atteintes du syndrome avortées (le Monde

du 6 juillet). La cheikh Tantaoui a qualifié les déclarations du cheikh El Machad d'∈ injustice flegrante ».

tère (la mort) pouvait être appliqué aux personnes atteintes du side à deux conditions : « Que les le mai n'a pu être contracté que par l'adultère, et que le malade avoue ou que l'on fournisse les preuves de son adultère. »

Le grand muftl a toutefois estimé que les malades pou-vaient être « isolés dens un lieu d'où il ne peuvent pas répandre position pourrait done aboutir à un renforcement des mesures de confinement délà appliquées aux personnes atteintes du sida. Plusieurs sidatiques ont été récemment arrêtés à leur arrivés à l'aéroport du Caire et enfermés à l'hôpital des maladies infec-

#### **SCIENCES**

#### Feu la fusion froide

L'hebdomadaire britannique : Nature consacre la couverture de son numéro daté jeudi 6 juillet à la fin des espoirs placés par certains dans les travaux du Britannique Martin Fleischmann et de l'Américain Stanley Pons. Les, deux hommes avaient, le 23 mars, affirmé avoir récel à de l'eau lourde une réaction de fusion nucléaire. Calle-là même qui se produit au cœur du Soleil et des étoiles (et lors de l'explosion d'une bombe H), et que des milliers de chercheurs s'efforcent en vain de domestique depuis trente ans dans d'énormes machines (le Monde du 24 mars).

Nature s'appuie notamment sur le compte rendu (publié dans le même numéro) d'expériences versité Yale qui, malgré un sys-tème de mesures très sophistiqué, n'ont pas permis de détecter la moindre émission rayonnement gamma (signes de fusion nucléaire) sur des cellules d'électrolyse analogues à celles de Fleischmann et Pons.

Ces résultats sont conformes à ceux de la plupart des manipu-lations montées un peu person dans le monde depuis le 23 mars. Et notamment en France, où des physiciens du CEA ont utilisé, au Bugey et sous le tunnel du Fréjus, des détec-teurs extrêmements puissants préparés pour un tout autre usage (l'étude des neutrinos), pour arriver à la même conclusion négative (*le Monde* du

En France toujours, M. Marius Chemia (université Paris-VI-CNRS) a pu compléter ces vérifiquant l'origine des dégagements anormaux de chaleur observés lors de la reproduction des expériences de Fleischmann et dePons. Ses travaux montrent que cet excédent d'énergie est causé non pas par une réaction de fusion nucléaire, mais par la recombinaison apontanée d'une partie des atomes de deutérium (hydrogène « lourd ») et d'oxy-gène de l'eeu lourde que l'élec-trolyse avait séparés. Il a pu prouver en outre que ce phéno-mène se produit de la même façon (avec l'hydrogène) quand on utilise de l'eau ordinaire i

Maddox, le directeur de Nature, se garde bien toutefois d'accabier Fleischmann et Pons qui, ditil. étaient sans doute « persuadés d'avoir trouvé un moyen de changer le monde » en croyant découvrir une source d'énergie fabuleuse à partir d'observations « peut-être pas grossièrement es ». De nombreux points obscurs subsistent en effet. Et des « fusions froides » très isoquement possibles, ce qui explique l'étonnante modération de mbreux scientifiques vis-à-vis de Pons, et surtout de Fleischmann, considéré généralement comme un chercheur brillant. Mais l'espoir fou de domestiquer l'énergie du Soleii dans une simple éprouvette est apparemment

Dans son éditorial, M. John

JEAN-PAUL DUFOUR.

#### ENVIRONNEMENT

#### Les difficultés d'une expérience inédite de traitement de déchets

## Amiens piégé par ses ordures ménagères

Inaugurée le 8 octobre 1988 par le secrétaire d'Etat à l'enviromement, M. Brice Lalonde, entouré de toutes les autorités locales, l'usine de traitement d'ordures ménagères d'Amiens marche actuellement un tiers de su capacité. Le blogaz, qui devait alimenter le réseau, brûle ca pure perte dans une torchère. La maison mère, Valorga, est en redressement judiciaire depuis le 16 juin. Le fleuron de la valorisation des déchets est devenu un fardeau pour la nouvelle munici-palité. L'usine cherche un repreneur... ou un mécène.

**AMIENS** 

de notre envoyé spécial Il y a neuf mois, on célébrait en grande pompe « une prendère mon-diale ». La ville d'Amiesa, en effet, se lançait dans une aventure indus-trielle inédite : an lieu de mettre à la décharacte. trielle inédite : an lieu de mettre à la décharge ses ordures ménagères, comme naguère, ou de les incinérer, comme les autres grandes agglomérations, elle décidait d'adopter le procédé Valorga de valorisation des déchets. Ses quelque 53 000 tonnes annuelles d'ordures ménagères allaient, par les vertus techniques dâment brevetées, se transformer en biogaz (racheté par Gaz de France), en compost vendu comme France), en compost vendu comme engrais agricole, et en chaleur capa-ble de chauffer des serres de cultures florales. Et tout cela pour un prix de 53 F la tonne, soit le coût de mise en décharge dans un site bon marché. Un rêve écologique, en

Pour la municipalité d'alors, dirigée par les communistes, l'usine Valorga devait faire oublier l'échec du TGV Nord dont le tracé ne passcrait pas par Amiens. A quelques mois des élections municipales, le cheix d'une technologie d'avant-garde, 100 % française, était bien faite pour séduire. Le PDG de Valorga, M. Michel Bonhomme, contribuait à la séduction du projet. Ancien écolo de Grenoble, qui a naguère lutté contre le surgénérateur de Creys-Malville et s'est présenté aux élections en 1977 (sans être élu), il a ensuite dirigé une MJC et exercé divers métiers sans rapport avec sa situation actuelle.

«Je n'étais pas fait pour devenir industriel», avoue-t-il. Mais il rencontre un pionnier de la méthanisa-tion, Gilbert Ducelier, soixante-dix-huit ans, qui a fait ses premières expériences à l'INRA (Institut national de recherche agronomique) en 1934. Michel Bonhomme, subjugué, s'engouffre dans cette brèche et crée la société Valorga en 1981, qu'il implante à Vendargues, dans la banlieue de Montpellier.

Excellent démarcheur, Michel Bonhomme «vend» son procédé à plusieurs villes (Amiens, Nîmes, Dunkerque, Lorient, Saint-Brieuc, Guéret, Foix-Pamiers) et même jusqu'à Tahiti! A Amiens, Michel Bonhomme crée une filiale, la Sotradep (Société de traitement des déchets picards) et fait accepter son donner par le corneil surprisées et les dossier par le conseil municipal en 1985. Des subventions sont obtenues, et un accord est passé avec Gaz de France pour la commerciali-sation du méthane, comme un peu plus tard à Nîmes. La ville d'Amiens, conquise, garantit les 100 millions de francs empruntés pour la construction de l'usine pilote, qui doit traiter non seulement les déchets de la ville (53 000 tonnes par an), mais aussi ceux de la région (110 000 tonnes au total). On pose la première pierre en 1986 et, deux ans plus tard, on inaugure l'usine.

C'est alors que les enmis com-mençent. D'octobre à décembre, la Sotradep connaît panne sur panne. Les digesteurs se bouchent, les

de production pour des mises an point et des remplacements de pièces — quand ce ne sont pas des modifications du système. Prévue pour employer une dizaine de personnes, tant elle est automatisée, l'usine fait bientôt appel à soixante personnes indispensables pour surveiller broyeurs, trémies, malaxeurs et tous ces convoyeurs à bandes qui préparent les ordures à la digestion et au cosmostage. et au compostage.

Ce Beaubourg de la méthanisa-tion, toutefois, ne convaine guère les électeurs du maire, M. René Lamps (PC), qui mettent à sa place M. Gilles de Robien (UDF) aux élections de mars. En mai, il faut arrêter complètement l'usine car les disesteurs au margant de la confessione del confessione del confessione de la confessione de la confessione de la confes arrêter complètement l'usine car les digesteurs ne peuvent plus évacuer leur production. On s'aperçoit que le prix de traitement de la tonne est loin du prix annoncé (53 F) et plus proche de 230 F, soit le coût de l'incinération. Le production de compost est inférieure à la quantité prévue. Quant au biogaz, il n'ament pas les 94 % de méthane pur requis par Gaz de France pour qu'il soit accepté dans son réseau. On le brûle donc à la torchère, en pure perte.

#### « Poursuivre l'aventure jusqu'an hont »

« Intellectuellement, c'est satisfai-sant. Le bilan matière est bon », reconnaît M. Christian Mettelet, le directeur de l'Agence nationale pour récupération et l'élimination des dechets (ANRED). Mais il s'inquiète de voir une expérience enferrée dans le gigantisme et la précipitation, qui risque de ternir l'image de la revalorisation des déchets. Le nouveau maire d'Amiens, qui ne nie pas non plus l'intérêt du procédé Valorga, regrette scalement que son prédécesseur se soit lancé tête baissée dans l'entreprise. Mais il ne peut renier la caution des 100 millions empruntés par la Sotradep. Simplement, il estime que sa commune a assez donné : « Ce n'est pas à la ville d'Amiens de financer un programme national de recherche. »

Le 20 juin dernier, il a annoncé le rétablissement de la taxe sur les ordures ménagères en 1990 pour être en mesure de rembourser les traites. « Nous ne sommes pas fermés à une renégociation des tarifs », indique-t-on dans les services techniques de la mairie, qui envisagent de remonter les prix de 53 francs « aux tarifs du marché » (entre 150 et 250 francs).

Encore faut-il que Valorga, en

\*\*

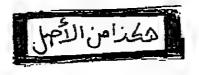
---

redressement judiciaire, trouve une solution financière pour continuer En attendant, tout est gelé à Nîmes, Lorient, Dunkerque et ailleurs. L'ANRED et le secrétariat d'Etat à l'environnement avouent leur embarras. M. Michel Bonhomme, toujours optimiste, ne baisse pas les bras. « Qu'on nous donne le droit à l'erreur, dit-il. Amiens a été conçu il y a quatre ans. Nous sommes dans la phase d'optimisation d'une usine qui marche. Il faut poursuivre l'aventure industrielle jusqu'au bout. Nous avons besoin de 10 millions d'investissements supplémentaires, je fais appel aux pouvoirs publics pour nous soutenir dans cette passe délicate. »

A l'usine même, les convoyeurs tournent, effectivement. « Nous traitons 25 tonnes à l'heure », précise le nouveau directeur, M. Jacques André. Cela correspond au traitement des deux tiers des traitement des deux tiers des déchets d'Amiens, et an tiers de la capacité totale (qui seule est renta-ble). « C'est difficile de faire son apprentissage tout en produisant », ajouto-t-il, regrettant qu'on ait mis la charrac (électorale) devant les

12 juillet. — Le trente-deuxième vol de la fusée Ariane, reporté au demier Ariane 3 du lanceur européen, qui moment samedi 1º juillet en raison d'un incident technique, a été fixé à satellite expérimental de communicarcredi 12 juillet entre 2 h 14 et tions européens.

 Ariane : Tir prévu pour le 3 h 48 du matin (heure de Paris). Ce tir sera le dernier de la version doit mettre en arbite Olympus-1, un



# Le Monde

# CAMPUS

# Jospin le démineur

Le ministre de l'éducation a réussi une performance: faire voter une loi sur l'école sans mettre le feu aux poudres. Mais la prudence suffit-elle à faire une politique?

N an après son arrivée rue de Grenelle, Lionel Jospin vicut de réussir ce que tout le monde aurait considéré comme une impossible gageure il y a neore deux ans : faite voter une loi d'orientation sur l'éducation, sans déclencher ni batailles rangées parlementaires (comme pour le projet Savary sur l'Université en 1983), ni déferiement popu-laire (comme sur l'enseignement privé, en 1984), ni explosion étudiante et lycéenne comme en 1986 contre les projets de M. Devaquet. Démineur en chef, le ministre de l'éducation a donc su se tirer avec dextérité de cet exercice téméraire qu'un de ses proches décrit de la façon sui-vante: « Il fallait sculpter un pain de plastic avec un ciseau à froid en zachant que, jusqu'au dernir coup de marteau, tout peut

Pour relever ce défi, Lianel Jospin disposait de quatre atours maîtres: l'engagement présiden-tiel à faire de l'éducation une priorité nationale »; le consensus très large, autour de ce thème, dans l'opinion comme dans le monde politique; le poids politique dont bénéficiait le numéro deux du gouvernement, qui avait été pendant sept ans promier secrétaire du Parti socialiste. Enfin la majorité seulement relative des socialistes à l'Assemblée nationale constitue un garde-fou très efficace contre toute tentation de réformes à l'emportepièce. L'houre est au pilotage en douceur, aussi loin que possible

C'est ce à quel s'est appliqué le ministre de l'éducation. Et, dans la sécheresse des chiffres, des lois et des décrets, son bilan n'est pas mince. Les moyens d'abord. Après une injection, dès juin 1988, de 1,2 milliard de francs de mesures d'urgence, le budget 1989 marque un effort très sensible : avec près de 210 milliards de francs (soit une augmentation de 5,6 % contre 4,1 % en 1988), il permet notamment la création de près de 15 000 emplois dans les écoles, les lycées et les universités. Encore ne s'agit-il que d'une pre-mière étape. Comme l'a rappelé à maintes reprises le ministre, la priorité à l'éducation devrait être cacore plus marquée dans le budget 1990 et une enveloppe de l'ordre de 6 milliards de mesures nouvelles a été programmée.

Il n'en faudra pas moins pour commencer à régler la facture de la revalorisation des carrières. Au terme de plusieurs tables rondes et de négociations marathons avec l'ensemble des partenaires syndicaux, M. Jospin aura réussi à faire accepter ses propositions par la quasi-totalité des syndicats d'enseignants et en particulier par tous ceux de la FEN (Fédération de l'éducation nationale) qui ont signé les « relevés de conclu-

Maigré certaines réticences, en particulier à l'égard de la généra-lisation d'un système de primes diversifiées, comment auraient-ils pu faire la fine bouche devant les propositions du ministre : des prérecrutements attractifs; des débuts de carrière nettement amélioret, notamment pour les instituteurs qui seront recrutés à partir de 1992 au niveau de la licence, comme les professeurs du secondaire; des déroulements de carrière plus rapides... ? An total, 11,6 milliards de francs sur cinq ans et 6 milliards supplémentaires pour les oinq années suivantes. Et le projet de loi d'orientation complète le dispositif avec la création des instituts universitaires de formation des maîtres qui devraient regrouper en 1990 l'ensemble des systèmes actuels de formation des instituteurs et des professeurs du

Rien d'autres initiatives ont été prises : mise en place de cycles d'apprentissage de deux à trois ans pour mieux prendre en compte les rythmes d'acquisition des élèves et réduire les redoublements, mesures multiples pour renforcer l'apprentissage de la lecture, réforme de l'inspection générale, règlement du casse tête statutaire dans les universités, lancement d'une politique contractuelle avec les établisse ments d'enseignement supérieur, organisation d'une réflexion tous azimuts sur la rénovation des pro-



, en ve des théories scientifiques comme du talent individuel : lorsqu'elles sont reconnues, elle apparaissent comme des évidences solides qui ne doivent leur succès qu'à leur propre poids, a Claude Allègra est tout entier dans ces quelques lignes en forme d'auto-portrait, qui préfacent f'un de ses livres l'Epume de la terre. Et son « talent individuel », dont il n'a semble-t-il jameie douté, — et encore moins depuis qu'il a recu, en 1988, le prix Crafoord (le Nobel de géologie) — il l'a mis, depuis un an, au service du ministre de l'éducation.

Par amitié pour « Lionel », rencontré voilà trante ans à la cité universitaire d'Antony et dans les combats étudiants contre la guerre d'Algéria. Mais aussi per eintérêt pour le République », pour e remettre aur pied ce fichu système d'ensaignement. » Un devoir aux yeux de ce brittant universiterre de Paris-VII et qui a pris en 1976, le direction de l'Institut de physique du globe. Un devoir égale-ment pois ce fils d'enseignants, dont la mère, directrice d'école, participa, au lendemain de la guerre, aux travaux de la fameuse commis Langevin-Wallon de réforme de l'éducation.

#### Du neuf

avec du vieux

Depuis un an donc, Claude Allègre conduit cette mission comme tout ce qu'il a réalisé jusqu'à présent.; avec boulimie. Et avec l'ambition d'être ... le meilleur ». Poil res et encolure trapue, ceil aux aguets et lippe gourmande, humeur de dogue à l'occasion, mais toujours prêt à s'ébrouer dans un grand rire, bouillormant et tenace, il faint de jouer les chiens fous sous les lembris du ministère. Il fonce, abole, mord si nécessaire, déblaie le terrain, explore les chemins de traverse, secoue sens ménagement les universitaires plus habitués aux manières feutrées de l'administration et il élargit au passage le carcle de ses détracteurs. « Allagro ma non troppo »... glissalent déjà les camarades socialistes, « C'est un terroriste à qui personne n'ose rien refuser », lâche aujourd'hui l'un de ceux qui se sont fait brutalement marcher sur les pieda.

Lui n'en a cure. Et il précise, ausve : « La recher che m'a appris à être prudent et pragmatique, » La prauve ? A peine le ministre était-il installé rue de Granelle que son « conseiller apéciel » lui préparait un rapport synthétique sur l'enseignement aupérieur, întitulé... « Comment faire du neuf avec du vieux ? »

Un programme qu'il s'emploie à réaliser depuis. La réforme et la modernisation de la « Rue Dutot », l'administration centrale de l'enseignement supérieur ? Un long combat mené per Claude Allègre, pendant des mois. La réflecion commandée à tout un aréopage de savants sur la réforme des pro-grammes scolaires ? C'est la « touche Allègre ». Comme dans la négociation pied à pied avec les syndicats sur la revalorisation des carrières des

« If ne faut pas forcer le trait, corrige Lionel Jospin. C'est vrai que Claude est un inventeur, un saul. Il est un homme dans une équipe dirigée per Offvier Schremek », le directeur de cabinet. Il ajoute capendant, non sans fierté : «-il n'y a par ent de ministres qui ont un prix Nobel dens

Où s'arrêtera ce géophysicien saisi par l'action ? Après avoir écisirel quelques-uns des mystères de la planète l'erre, puis tenté de bous-culer « la formidable inertie du système éducatir » quel nouveau terrain d'aventures peut bien le séduire désormais ? Il répond à sa manière, sans hésitation: « Je crois que je vais faire de le politi-que. » N'était-ce donc pas déjà le cas ? Il est depuis quatre ans, à la demande de Lionel Jospin, président du groupe des experts du Parti socialis Il se targue d'avoir alimenté le réservoir d'idées et de propositions de la *Lettre à tous les Français* de François Mitterrand. Il a, depuis le 18 juin, un man-dat de député européen. Et il a déjà poes des jalons dans son Hérault familiel, du côté de Lodève cù il est conseiller municipal pour préparer une éventuelle candidature aux sénatoriales. Il ne lui estendelle candidature aux senarchales. In he nu reste plus qu'à se plonger dans la bagarre du prochain congrès socialists. Quel meilleur terrain d'expérimentation pour qui déclare, en toute modestie : « J'ai toujours voulu maîtriser de façon

création de nouveaux corps d'enseignants taillés aut meaure pour requinquer la majorité socia-liste de la FEN), le secrétarist national à l'éducation du Parti socialiste, alors sous la responsabilité de Laurent Fabius, a poussé très loins les discussions : un programme d'action détaillé et un calendrier précis ont été établis. Sur le papier tout devait être bouclé pour l'automne 1988...

Dès la première entrevue entre le ministre d'Etat et ses partenaires de la FEN, ce beau scénario s'écroule. Affichant avec raideur son statut de ministre de la République et furieux de se voir e forcer la main », M. Jospin refuse d'être lié par un accord entre un parti, filt-il le sien, et une fédération syndicale. D'autant qu'il ne vent manifestement rien devoir à son rival Laurent Fabins. Cruel malentendo pour la FEN, totalement prise à contre-pied, et qui a le sentiment d'avoir été tra-hie. Elle qui a gardé la réputation de se comporter en «ministère bis », surtout lorsque la ganche est au pouvoir, est traitée par

d'expliquer concrètement le sens de leur nouveau slogan - « Trovailler autrement > - et qu'ils no sont guère en position de force pour faire passer une telle révolu-tion dans les mentalités ensei-guantes. Car la « forteresse imprenable » n'est en réalité qu'un conglomérat d'une cinquantaine de syndicats rongé par la désyndicalisation et tarandé par les corporatismes et l'incessante guerre PC-PS.

Il estime en effet que ses diri-geants n'ont jamais été capables

Aux yeux du ministre, s'appuyer de manière privilégiée, raît donc comme un pari risqué. Le moment de vérité ne tardera pas. A peine annoncé en janvier, le projet de création d'un corps de professeura de collège, destiné à renforcer la majorité de la FEN dans ces établissements, fait échater au grand jour les divisions et l'impuissance de la fédération. Son principal syndicat, le SNI-PEGC, ne parvient pas à mobili-ser les bénéficiaires potentiels de ce nouveau corps. A l'inverse, le SNES, syndicat à direction majolise tous les mécontentements.

#### **Pacifier**

#### **l'éducation**

Craignant de se mettre à dos

toutes les catégories d'enseignants, M. Jospin change son fusil d'épaule : il abandonne le corps des collèges, pivot de la stratégie de reconquête de la FEN, laissant ainsi le champ libre au SNES dam l'ensemble du second degré, et, pour faire bonne figure, accorde aux instituteurs la perspective d'une parité avec les pro-fesseurs. Le ministre tirera rapidement les enseignements de cette volte-lace. « Je suis frappé par la force de vos contradictions. Vous représentez tous quelque chose de particulier. Moi, face à vous, je représente l'Etat et dois m'efforcer de représenter l'intérêt général », déclare t-il le 30 mars devant l'ensemble de ses parte-naires syndicaux. Az grand dam

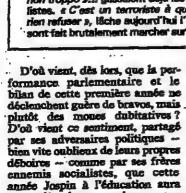
Enfin, le ministre de l'éducation laisse sur leur faim techno-crates et modernistes de tout poil qui révaient de secouer le cocotier de l'éducation nationale, de demander aux enseignants de travailler plus et mieux, pis encore d'introduire une part de rémunération an mérite. Bref, d'adopter une stratégie de donnant-donnant avec les enseignants : revalorisation des carrières contre rénovation pédagogique. Malgré les pressions amicales du premier ministre, M. Jospin refusera très vite de rentrer dans ce jeu qu'il

catif en prenant des décisions autoritaires qui ne seraient pas comprises par les enseignants. Ils pensent qu'ils ont droit à une revalorisation et ils ne veulent pas payer pour cela. Je com-prends cet état d'esprit », pleido-t-il sans relâche. « Manque de courage! Formidable occasion manquée (», lache sans pitié un fabiusien. Commentaire de l'intéresse: « J'aime bien les tâches difficiles; pas les tâches impossi-bles. » Et il ajoute avec soulagement: « On est passé, avec quatr journées de grève seulement [ »

L'humilité du commentaire d'orientation. Difficile en effet d'imaginer profil plus bas que celui du texte voté par l'Assemblée nationale. Non seulement le projet initial d'une loi de programmation, longtemps défend par M. Jospin, a rapidement été écarté par le président de la République, mais le texte de la loi d'orientation a été systématiquement débarrassé de toute innovation sujette à controverse. L'introduction d'une certaine flexibilité dans les emplois du temps des enseignants a été abandonnée, Le ministre a rejeté la suggestion du Conseil économique et social de laisser le choix de l'orientation aux parents et il a predemment remis à plus tard le traitement des dossiers brûlants comme la réforme des lycées ou la rodéfinition des contoms d'enseignement. Méritoire prudence pour qui entend « pacifier » le débat, sortir des vieilles querelles idéologiques et « rassembler les Français sur

Reste une question-clé. De quels spouis le ministre de l'éducation pourra-t-il bénéficier pour faire progresser les deux dossiers très controversés où se jouera sans donte la crédibilité de la loi : la refonte des programmes et l'assouplissement des rythmes scolaires? Les milliards de la revalorisation ont été annoncés sans contrepartie. « Tout le monde s'est fait rouler, explique un observatour. On a mis beaucoup d'argent sans grand effet sur le système éducatif. Et nous n'avons plus d'armes pour faire passer la suite. » Du côté syndical, le ministre n'a pas grand sontien à espérer. Les déconvenues de la FEN avec M. Jospin ont accéléré un processus de déstabilisation interne. Le SNES, principale force d'opposition à la majorité fédérale et aux réformes pédagogiques, triomphe, et le SNETAA, syndicat de l'enseignement technique, est l'objet d'une OPA de militants trotskystes du PCI (Parti communiste internationaliste) qui est sur le point de

> PHILIPPE BERNARD et GÉRARD COURTOIS. (Lire la zuite page 17.)



A naviguer au plus près, Lionel Jospin en a, en effet, décu plus d'un. A commencer par les enseignants. A force d'entendre tous les hommes politiques entonner le refrain de la « priorité à l'éducation », ils avaient fini par y croire. Mais ils l'avaient traduit à leur manière: « Priorité aux enseignants ! >.

été celle des occasions man-

Or personne ne s'était vraiment avisé que les promesses chiffrées faites par François Mitterrand dans sa Lettre à tous les Français ne permettaient guère de répondre à l'attente exacerbée de huit cent mille enseignants. Le ministre de l'éducation le reconnaît maintenant sans détour : « Ils attendaient plus et plus vite. »

Après avoir plaidé sans succès, début décembre, pour obteuir une enveloppe de 50 milliards de france sur dix ans. il a été contraint de batailler pendant des semaines avec le ministère du budget pour relever sensiblement les engagements gouvernemen-taux (12 milliards de franca de mesures nouvelles an lieu des 8 initialement prévus pour les deux premières aunées). Et il doit se démener aujourd'hui pour que les premières traces de la revalorisa-tion figurent sur les feuilles de paie dès le mois d'août.

#### Le FEN

#### à contre-pied

Deuxième source de déception : Lionel Jospin a pris le risque de désespérer les « camarades » de la FEN. Obsédés par le souvenir des lenteurs de M. Savary, les socialistes avaient décidé de foncer. A la veille de l'élection présidentielle, ils échafaudent, discrètement mais minutieusement, une stratégie commune avec la FEN.

Mais an-delà des grandes lignes est au pouvoir, est traitée par vite de rentrer dans ce jeu qu'il (modernisation du synème édu-catif, revalorisation des carrières, les autres, bien fragile au surplus. fera pas évoluer le système édu-

**BIBLIOGRAPHIE** 

vingts instituteurs allemands, qui

viennent dans l'autre pays pour

apprendre la langue du voisin aux

enfants, continueront. Depuis

vingt ans, plus de trois mille de

ces maîtres ont enseigné à quinze

mille enfants et ont, peu à peu,

inventé des pratiques pédagogi-ques originales. Dans le cadre de

ces échanges, plusieurs régions sont privilégiées, des deux côtés du Rhin. En France, d'abord

l'Alsace et le nord de la Lorraine (ia Moselle), où l'allemand est

largement enseigné dans le pri-maire (« le Monde-Campus » du

2 février). Ensuite, l'Ile-de-

France et la région Rhône-Alpes.

En République fédérale, trois Länder du Sud (Bavière, Bade-

Wurtemberg, Rhénanie-Palatinat) et la Rhénanie-du-

Nord-Westphalie reçoivent la

grande majorité des instituteurs

français. Ces derniers enseignent

aussi notre langue dans les jardins

En dehors de l'école, dans les

municipalités, et particulièrement

dans ceiles jumelées avec une

commune d'outre-Rhin, mille

cours ouverts à tous à partir de

l'âge de quinze aus offrent la pos-

sibilité de s'initier à l'allemand.

Jusque dans de petits villages,

l'OFAJ assure des stages de for-

mation pour les professeurs et les

Mais les efforts de l'Office

franco-allemand pour la jeunesse

dans le domaine linguistique ne

s'arrêtent pas là. Pour la pro-

chaine rentrée scolaire, cet orga-

nismo favorisera les échanges sco-

laires pour les élèves de CM 2 et

de cinquième n'ayant pas choisi la

consomment des psychotropes (de préférence des stimulants)

contre 22 % des étudiants en droit

et 9 % sealement des étudiants en

sciences. Les jeunes gens dont les

parents exercent une profession

médicale ont davantage recours

en période d'examens. Ce sont les

étudiants qui vivent en cité uni-

versitaire qui absorbent le moins

de produits. Les boursiers,

contrairement aux jeunes gens qui recoivent une aide financière

familiale, sont peu amateurs de

La grande majorité des étu-

diants (85 %) se déclarent satis-

faits de l'efficacité des stimulants

on des tranquillisants et se disent

prêts à recommencer l'année pro-

chaine, en dépit des effets secon-

daires ressentis par la plupart

A l'heure de l'alarmante pro-

gression des toxicomanies médica-

menteuses, ces données, même

parcellaires, témoignent d'une

banalisation inquiétante de la

consommation des médicaments,

même si on ignore encore les pro-

cessus qui transforment une

consommation occasionnelle en une habitude plus régulière, voire en une véritable toxicomanie. Plu-

sieurs produits – même utilisés de façon momentanée - sont dan-

gereux, certains, telles les amphé-

tamines, créant rapidement une

(1) Etude publiée dans les Calders e la prévention, éditée par le comité épartemental d'éducation pour la santé

BÉATRICE BANTMAN.

dépendance pharmacologique.

produits dopants.

d'entre eux.

aux médicaments, tout au moins

Le dopage

avant l'examen

Selon une enquête de l'université de Besançon, plus

du quart des étudiants prennent des stimulants ou

des calmants avant les examens. Les étudiants en

médecine et en pharmacie sont les plus nombreux à

ES étudiants français ont-ils? 48 % des futurs pharmaciens

L'allemand décline dans l'enseignement secondaire. Pour le relancer, l'Office francoallemand mise sur l'école élémentaire.

E ministère de l'éducation nationale a décidé de lancer, à la rentrée prochaine, des expériences d'enseignement des langues des l'école primaire (au cours moyen). Le gouvernement veut ainsi que les jennes Français onnaissent plus facilement une langue de l'Europe du Sud et une autre de l'Europe du Nord, En même temps, les autorités veulent éviter la prédominance exclusive de l'anglais, et donc donner une

Pour encourager la création de classes d'allemand à ce niveau, le service linguistique de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) (1) a écrit à tous les maires des villes de plus de trente mille habitants pour leur proposer une aide financière leur permettant de rémunérer des intervepants extérieurs. Si les conditions de recrutement de ces intervenants n'ont pas encore été fixées, on peut vraisemblablement supposer que beaucoup d'entre eux seront des Allemands résidant en France et possédant une forma-

Malheureusement, cet apprentissage linguistique à partir du primaire s'accompagne d'une suppression presque générale de la sensibilisation à une langue étrangère en materpelle. Malgré la facilité des très jeunes enfants à assimiler des sons nouveaux, les responsables de l'éducation natiole n'ont pas vraiment cru à l'utilité de cette initiation précoce : depuis février 1987, cette formule a été pratiquement abandonnée.

En revanche, les échanges annucis entre quatre-vingts instituteurs français et quatre-

l'habitude de se doper pour

mieux réussir leurs exa-

mens? On se doutait que oni,

mais une enquête réalisée à l'uni-

versité de Besançon montre que

ce phénomène est plus répandu

répondu au questionnaire proposé,

plus du quart absorbent des pro-

duits stimulants on sédatifs ou.

plus encore, un cocktail savam-ment dosé d'excitants et de trair-

quillisants. Les spécialités phar-

maceutiques utilisées sont

extrêmement variées. Parmi les psychostimulants qui ont la

faveur des étudiants et représen-

tent plus de la moitié des médica-

ments choisis, on trouve aussi bien

les classiques associations de vita-

mines que des amphétamines, comme les coupe-faim, ou de la

fénazolone, qui présente à la fois

une action antisommeil et ano-

rexigène. On remarque aussi,

dans une proportion inquiétante,

le Captagon, une amphétamine

aux effets secondaires redouta-

bles, inscrite au tableau des stupé-

fiants. Parmi les tranquillisants,

toute la gamme des benzodiazé-

pines est représentée et, para-

doxalement, le triazolam, un hyp-

notique connu pour provoquer des pertes de mémoire sévères et, par-fois, des hallucinations dans les

Les filles se « droguent » plus

volontiers que les garçons, mais préfèrent en général les sédatifs aux stimulants. Mais filles ou gar-

çons, ceux qui étudient la méde-

cine ou la pharmacie sont nette-

ment plus nombreux à se doper: 42 % des étudiants en médecine et

minutes qui suivent le réveil.

Sur les 500 étudiants ayant

que prévu (1)

langue de Goethe. En aidant leun séjours en République fédérale, l'OFAJ vise à susciter leur intérêt pour l'allemand grâce à une expérience concrète de vie outre-Rhin.

Enfin, des programmes d'échanges scolaires de longue durée seront lancés à partir de septembre. Les élèves de troine, seconde et première ayant déjà appris l'allemand pourront suivre pendant trois mois les cours d'un lycée d'outre-Rhin et recevront les jeunes Allemands dans leur établissement. Tous seront hébergés dans les familles, et leurs études dans l'autre pays seront reconnues comme partie intrégrante du programme sco-

#### Une image

#### trop élitiste

elles le déclin régulier de l'allemand dans l'enseignement public depuis 1958 ? Entre 1978 et 1987, le nombre d'élèves l'étudiant en première langue est passé de 15 % à 13 %, au profit de l'anglais, choisi par 85 % au lieu de 81 %. La proportion de ceux prenant l'allemand comme deuxième langue est tombée de 30,5 % à 25,8 %, au profit de l'espagnol, qui attirait 50,20 % des jeunes au lieu de 40 % neuf ans plus tôt. Du coup, durant l'année scolaire 1987-1988, le nombre total des germanistes (22,3 %) était à peine supérieur à ceini des hispanisants (22 %).

Co déclin s'explique en partie par l'image encore trop élitiste de cette langue. Co phénomène ne peut être arrêté que par une volonté politique survie, visant à favoriser une véritable identité européenne, qui ne peut s'expri-mer pleinement en anglais.

Un tel rééquilibrage linguistique n'est pas impossible : outre-Rhin, l'enseignement du français progresse. Schon les dernières statistiques de la conférence des ministres de la culture des dix Länder, le nombre total d'élèves apprenant cette langue est passé de 18 % en 1975 à 25,9 % en 1984. La très grande majorité d'entre cux l'étudie comme seconde langue à partir de la septième classe, qui équivant à pen près à la quatrième dans l'Hexagone (2). Mais les jeunes d'outre-Rhin parlent souvent mieux le français que leurs camarades français no parlent l'allemand. C'est particulièrement le cas des élèves des établissements scolaires de Sarre, où le français est presque toujours la première langue à partir de la cinquième classe, qui correspond en général à la sixième

Ailleurs, l'anglais domine. Pour vraiment améliorer la connaissance de la langue du voisin dans les deux pays, Rudolf von Thadden, professeur d'histoire à l'université de Göttingen, propose d'accorder des avantages aux étu-diants possédant la double identité culturelle : « Ainsi, en France, des points supplémentaires devraient être donnés aux candidats à l'agrégation mattrisant la langue de Goethe. Et, en Allemagne, il conviendrait que la connaissance du français fût austi importante que celle du latin\_ >

#### LAURENT LEBLOND.

51, tue de l'Amiral-Monchez,
 75013 Paris. Tél.: 45-81-11-66 Rhôn-dorfer Strasse 23, 5340 Bad Honnef 1,
 161.: 02224/1808-0.

(2) A partir du secondaire, le sys-tre scojaire allemand est très différent du système français. Au Gymnasium (lycée), les classes vont de la 5 à la 13.

#### ANTHROPOLOGIE

#### Regard africaniste sur la maladie

Q L'EST-CE qu'un malade dans notre culture occidentale? Quels rapporte ports les individus entretiennent-ils avec le maineur? Pour approcher ces questions, Sylvie Fainzang présente en un Cahier de l'Homme un ensemble d'hypothèses et de réflexions à partir d'une double expérience. Elle a mené des enquêtes ethnologiques dans une société africaine, chez les Bisa du Burkina-Faso, Par la suite, dans le cadre d'une équipe de cher-cheurs, dirigée par Marc Augé, cette anthropologue a travaillé dans une commune de la région parisienne : La Ville-du-Bois.

Autrefois peuplée de maraîchers, cette agglomération de cinq mille habitans présents les caractères typiques de la « rurbanisation ». Ouvriers, employés, petits cadres ont essaimé depuis une vingtaine d'années dans ce qui ne fut longtemps qu'un village. Le développement massit d'un habitat pavillonnaire s'est accompagné d'une diversification des populations : outre les nouveaux venus, des immigrés portugais se sont installés et des Tsiganes vivent en caravanes près des lotissements. Tout cela a contribué à destructurer la communauté autochtone.

Cette coexistence de cultures différentes n'est pes sans effet sur l'inter-prétation que donnent les individus de leurs maladies. Et ce sont ces interprétations, talles qu'elles émergent dans le discours quotidien du patient, qui intéressent avant tout l'anthropologue. En observant des cas contrastés, Sylvie Fainzang soutigne à quel point l'analyse subjective de la cause du mai se confond avec la mise en cause d'un Autre maiveillant. L'ethnologue distingue quatre modèles de mise en accusation : l'autoaccusation (une personne se juge coupable de l'émergence ou de l'aggravation de son mail) ; la miss en accusation de l'Autre proche (perent, vois collègue) ; la mise en cause de l'Autre éloigné (l'Autre culturel, l'immigré par exemple, constitue le type même du bouc émissaire); enfin la mise en accusation globale de la « société », des conditions de travail, et du mode de vie urbain.

En mettant au jour ces modèles d'accusation, Sylvie Fainzang montre que les modes de représentation de la maladie dans notre société présentent avec l'interprétation de l'infortune dans les sociétés lignagères des analogies frappantes. Dans les deux cas on retrouve des modèles communs d'auto-accusation et de mise en accusation de l'Autre. Toutefois dans les sociétés lignagères les modèles prédominants mettent en cause l'individu lui-même et l'Autre familier. Icl l'interprétation du mai réactualise les pesanteurs du lignage et de l'ordre traditionnel. Dans les sociétés occidentales, il semble que la mise en accusation prenne bien plutôt le tour d'une station de l'Autre culturel, et plus largement de la société, telle, qu'elle est (mai) vécue par l'individu.

L'approche comparée, le « regard africaniste » sur la maladie dans l'univers urbanisé de la région parisienne présentent l'Intérêt d'offrir un éclairage nouveau sur un ensemble de phénomènes auxquels se trouvent crûment confrontés les médecins, eux-mêmes de plus en plus sollicités de prendre en compte les dimensions psychologiques et culturelles des maux dont souffrent leurs patients. Ces Itinéraires thérapeutiques ouvrent une riche perspective pour des enquêtes à venir sur les représentations de la maladie dans le monde moderne.

\* SYLVIE FAINZANG, Pour une authropologie de la maladie es Fr egard africandete, Cabiers de l'Homme, Editions de l'EHESS, 90 F

#### SOCIOLOGIE.

#### Le dictionnaire de Raymond Boudon

E Dictionnaire de la sociologie, publié sous la direction de Raymond Boudon, vient combier une lacune dans un domaine où, entre les ouvrages hautement spécialisés et les compilations hâtives, on ne trouvait guère sur le marché d'outil de vulgarisation réussissant à se mettre à la portée du grand public, tout en offrant des analyses pénétrantes et rigoureuses.

Il est concu autour de quelque 300 entrées, signées par une constellation de spécialistes d'horizons divers, et couvre l'ensemble des domaines sociologiques aujourd'hui étudiés. Comme toute entreprise collective de ce genre, certains choix pourront prêter à discussion, mais la qualité des contributions en garantit la valeur et l'intérêt. Deux sortes d'approches ont été privilégiées : l'une monographique ; l'autre, analytique. La première définit (un peu trop) succinctement la pensée et l'œuvre d'une trentaine de sociologues majeurs : Raymond Aron, Emile Durkheim, Karl Mannheim, Karl Marx, Georg Simmel, Max Weber... La seconde propose la définition des concepts sociologiques les plus courants. La lecteur aura donc accès aux données et aux évaluations les plus récentes, à travers un éventail d'articles qui explorent les notions fondamentales (anomie, ethos, habitus, sociabilité...), les outils méthodologiques (enquête, entretien, panel, questionnaire...), les théories et les courants de pensée (culturalisme, évolution-nisme, fonctionnalisme, historicisme,...) sans oublier les grandes orientations de recherche (divorce, culture de masse, jeunesse, relations

Un système de renvois vers une importante bibliographie en fin de rolume complète utilement ce dictionnaire.

RÉMY RIEFFEL.

#### **ÉDUCATION**

La pédagogie psychanalytique. Origine et histoire

L'auteur retrace l'expérience méconnue d'éducateurs et d'ensai-gnants qui ont développé dans leurs pratiques professionnelles, dès la fin du XXV siècle, l'idée que la psycha-nalyse pouveit fonder une nouvelle manière d'enseigner et d'éduquer. \* Duned, collection « Organisation et cionces humaines », 215 p., 140 F.

Lire les droits de l'homme à l'école

pair Jacques Criston. Aborder les droits de l'homme à pertir de la littérature de jeunes tel est le propos de ce patit manuel pratique, destiné aux enseignants des écoles et des collèges. L'objectif visé est « de rendre concrètes les notions formalisées par les déclara-tions des droits de l'homme, d'amener les enfants à les repérer dans les textes et dans la vie, et de pretique une pédagogie de projet ».

\* Magnard, collection pédagogiques », 169 p., 65 F.

#### LITTÉRATURE

Atelier d'écriture, éléments pour la rédaction du texte littéraire per Aune Roche, Andrée Guignet et Nicole Voltz.

L'écriture serait-elle réservée aux peuls écrivains ? Ce manuel prend le parti du contraire et propose aux élèves, aux étudiants, et à tous ceux qui aiment lire, de « passer à l'acte ». Après une introduction théorique, sept chapitres réunissent des exem-ples et des exercices autour d'un exe particulier : pour une rhétorique sans larmes, écrire des nouvelles... Sous le titre la Dissertation littéraire, Bordas public également des éléments de méthodologie pour la préparation aux examens et aux concours (sujets at corrigés), par

★ Bordas, 166 p., 80 F.

#### Henri Michaux. Oui êtes-vous? per Brigitte Ourry-Viel.

Une curiouse question, reconnait l'éditeur, posée à celui qui ne voulaitpes être connu et refusait les photo-graphes. Brigitte Ouvry-Vial tente de e retrouver le cheminement par permis à Henri Michaux de faire passer son insubordination en plume », en privilégient l'observation des modes de travail de Michaux, et des correspondances qui en témoignent

\* La Manufacture, 253 p., 88 F.

#### PHILOSOPHIE

#### Penser l'événement par Hammie Arende, traduit sous le direction de Claude Habile.

Hannah Arendt, théoricienne du totalitarisme, voyait dans l'événe-... ment le centre d'attraction de la pensés. Cet ouvrage réunit une quinzaine d'articles écrits aux Etats-Unis entre 1942 et 1975, et consacrés à la question allemande, le problème de l'Etat juit et la « République américaine >

★ Belin, collection « littérature et olitique », 268 P., 130 F.

Le Monde

#### LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale. culturelle et pratique

**TOUS LES JOURS DANS LE MONDE** 

(Publicité) BICENTENAIRE

Des restaurants universitaires parisiens seront ouverts en juillet 1989 pour accueillir les étudiants et les hôtes de passage. (Sauf dimanches et 14-07).

Renseignements : CROUS de PARIS, 39, av. G. Bernanos-5 Tél.: 43-29-12-43.

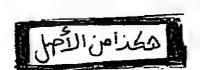
UNIVERSITÉ DE PARIS-SUD FACULTÉ DE DROIT DE SCEAUX

Formations de 3º cycle préparées à la faculté de droit Jean-Monnet à Sceaux, 54, bd Desgranges DEA DROIT JERH-PHOMMET R SCERUL, 54, DR LJESSTRINGES
DEA DROIT CANONIQUE: M. LELLEVRE: DEA POLITIQUE CRIMINELLE ET DROITS DE L'HOMME: M. DELMAS-MARTY: DESS
DIPLOMATIE ET ADMINISTRATION DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES: M.— LE MORZELLEC: DESS DROIT DE LA SANTE:
M. LEMOYNE DE FORGES et M. FALLET, co-directur; DESS ENTE:
PRISES PUBLIQUES: M. DURUPTY: DESS FISCALITE INTERNATIONALE: M. DIBOUT, M. RASSAT, M. LE GALL, co-fundateur du DESS.

Une habilitation a été demandée pour la création d'un DIPLOME D'UNIVERSITÉ EN DROIT ET INFORMATIQUE Inscriptions du 3 au 21 juilles

QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC ? 36.15

Le supplément « Campus » ne paraîtra pas pendant les vacances, il reprendra mercredi 6 septembre (le Monde daté 7).



\*\*\* = : - : = : \_ ;\_\_

The second secon

124 - 124 -

1

Marie .

Carl Mai

J. Spin

## APRÈS UN AN DE « RÈGNE » RUE DE GRENELLE

## Jospin le démineur

(Suite de la page 15.)

W. ar

1 MALES, 1921

The state of the s

the second of the

A CONTRACT

Parint gr

STATES.

 $= \{ x^{-p}\}_{k,k} \cdot P_2 \circ$ 

4 AMERICA PARTY OF

TRACE OF PERSONS

The second second

Marie Casan A BOY

120 21 41 41

e in the recept

1 17 2 2 2 2 A A A

entropy of the

car and purpose

applied of the artist

ye = 1,2 − 7

April 1 Sept 1

and the control of the

1941 .....  $p_{i,j} = \cdots = q_{i,j}^{(m)}$ 

Appropriate to pulse and to

 $\lambda_{k,j} = \frac{1}{k} \sum_{i=1}^{k-1} \frac{1}{k^{k+1}}$ 

W ...

A THE STATE OF THE

BY, VENE

1000 6

12 14 27

and the state

\* 4" @#

本 は 1番 <sub>2</sub> 表。

心量者

La situation semble si critique que les socialistes eux-mêmes sont ... sent. divisés sur la stratégie à adopter. certains, au SNI, pensent qu'il est urgent de se replier sur le noyau dur des instituteurs, quitte à créer d'autres syndicats pour le second degré et à se passer de la FEN. Mais la maison mère ne l'entend évidemment pas ainsi. « A brève échéance, la survie de la FEN sera posée », n'hésite plus à écrire : son secrétaire général, Yannick Simbron. Curiouse situation, un an après le retour de la ganche anx affaires. S'il n'a pas créé cette situation, M. Jospin en aura été le grand révélateur. Quant aux parents, même si la loi d'orientation renforce leur place dans l'école, ils ne paraissent pas en

mesure de sortir des seconds rôles socialisme de gouvernement n'estoù ils out été confinés jusqu'à pré-

#### de projet

« Les projets à grand souffle, on a vu ce que ça donnait. Certes, ca décoiffait mais c'était surtout le souffle de l'explosion (...) Je ne veux pas d'une révolution édu-cative sur papter et donc sans lendemain, mais une evolution durable », lançait récomment Lionel Jospin à la tribune de l'Assemblée nationale. Mais ce pragmatisme affiché et tactique ne masque-t-il pas l'absence d'une véritable stratégie pour l'école? Dans ce domaine comme dans d'autres, le

il pas en panne d'idées?, se demandent anjourd'hui bien des enseignants. Ils ne savent plus très bien ce que la société attend d'eux, de l'institution qu'ils servent. Les ministres successifs répondent, sans trop y croire : « 80 % des jeunes au niveau du bac! » Mais aujourd'hui comme hier, on ne tombe guère amoureux

d'un taux de croissa M. Jospin s'inscrit dans cette continuité : piloter intelligemment le système sans faire trop de vagues, et parier sur la durée pour laisser mûrir les évolutions nécessaires, telle est finalement son ambition. Cela peut-il suffire? « Faute d'une ren le sens de l'école, la grisaille de la vie enseignante risque de perdurer. Du coup, les projets du

ministre destinés à mieux faire tourner le système risquent de patiner », analyse Bernard Char-lot, professeur de sciences de l'éducation à l'université Paris-VIII.

Entre les réformes utopiques d'hier, et l'obsession gestionnaire d'aujourd'hui, le ministre trouvera-t-il la voie d'un projet mobilisateur? Là se joue probablement l'avenir des relations entre la gauche et les profs. Et, du même coup, la carrière politique de Lionel Jospin. Le ministère de l'éducation n'a pas été le tobog-gan que certains lui prédisaient. Il n'est pas non plus le tremplin qu'il

> PHILIPPE BERNARD et GÉRARD COURTOIS.

## Les stages de la semaine

Le Monde Compus » publie, cha-que semaine, des offres de stage en-entreprise pour les étudiants. Les per-sonnes intéressées doivent contacter-directement la CDTB, association résareteement in CD1B, insurance res-possable de ce service lancé en coopéra-tion avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en l'inscrivant au minitel 36-15 JOBSTAGE.

Les entreprises désireuses de passer les offres sont priées de consulter directoment cette association as : (1) 47-35-43-43.

#### MARKETING

Lieu: Paris. Dute: juillet. Durée: 2 mois. Indeamité: 1 200 F/1 450 F. Profil: Ecole de commerce ou marketing. Obs.: Réalisation d'un fravail publicitaire et réflexion marketing pour

pa client, 14531. Lieu: Jouans-Poutchartrain, Durée: 3 mois. Indemnité: 3 600 F. Profil: bec+1. Obs.: Campagne de phoning, analyse des argumentaires et tableau de

bord. 14526. Lieu: Paria. Date: immédiat Duréo:
3 mois. Indemnité 3,000 F. à 5,000 F.
Profil: bac+4. Obs.: organiser des réunions de paneis vondeurs et consommateurs. 14523.

Lion: Paris. Date: juillet. Dukéde:
3 mois. Indomnité: 3 000 F à \$400 F.
Profil: bac+4. Obs.: constituel une
banque de données pour les besoins dis
service partenaire. 14524.

#### COMMUNICATION

Lieu : Paris, Date : juillet, Dutée : 3 3 mois, Indeamhté : 4 000 f. Profil ! bac+2, Obs. : rédaction d'un manuel sur un logiciel informatique de gestion.

Lica : Meisons-Alfort, Date : juillet. Darée : I mois. Indomnité : 2000 F & 4000 F. Profil : bac. + 2. Obs. : diffu-

sion d'office dans les dépôts vente pour le titre, 18544. Liou: Noixy-lo-Grand. Date: fin de septembre. Durée: 4 most. Indensité: SMIC. Profil: bac + 2. Obs.; organisation de manifestations, mise à jour du fichier presse + organisation de roistions. Dublimes 4 travant de secolosi tions publiques + travaux de secréta-

rigt 18535. Licu: Paris. Date: juillet. Durée: 1 mois à mi-temps. Profil: bec. Indem-pité: 3000 F. Obs. : technicien amilie

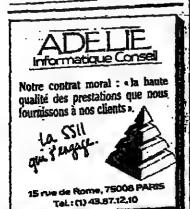
ECOLE DES ARTS ET METIERS DE L'IMAGE

3,5 Rue BEAUMARCHAIS 93100 MONTREULL(PARIS) (1) 48 57 08 80

**PHOTOGRAPHIE** DÉCORATION DE PLATEAU MAQUILLAGE DE PLATEAU ARTS GRAPHIQUES

MAQUETTE

ANNÉE PRÉPARATORE



#### \*\* INFORMATIQUE

Lieu: Saint-Pierre du Bouguenard. Data: juillet. Durée: 3 mois. Indem-nité: 4 000 F. Obs.: participer à la fini-tion d'un atelier de génie logiciel.

Eien Paris. Dute : fullet. Durée : 3 musi. Profil : bac+2. Obs. : constitu-tion d'un logiciel informatieé, dévelop-pement d'applications spécifiques.

17539. Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée ; 2 mois. Profil : bac + 3. Obs. : micro langage DBase III, assister opérateur. 17522.

Licu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 mais. Profil: bac+2. Obs.; divers tra-vaux informatiques. 17508.

#### ÉLECTRONIQUE

Lieu : Nanterro, Dato : immédiat. Durée : 2 mais et deml. Profil : bac+2. Indomitté : 9500 F. Obs. : électronique

de palesance, 20509. Liou: Vanvec: Date : immédiat.
Dutés: 3 mois (6 mois souhaités).
Indomnité: \$600 F. Profil: bac+2.
Obs. assures une permanence téléphonique technique suprès de nos chouts,
les renseigner en assurant le cas échéant

l'interface, 20537. 3 mais Profil: bac+2 Indemnité: 1480 F. Obs.: développer une applica-tion informatique sur Macintonh. 17540.

PUBLICITÉ Lion: Gonesso. Date: immédiat. Durée: 2 inois. Profil: bac. Obs.: réali-sation d'un càtalogue sur PAO. 19543. Lies Mostrovil. Date : 2001. Darfe : 12 most indomnité : 8 000 F. Profil :

色のとアストで下

Le français

en espagnoi...

l'enseignement des langues en

Espagne dans « le Monde

1) Fante de trouver en France

une série d'enseignements du français digne de ce nom, la télé-

vision espagnole (IVE) - tout comme la thievanon grecque - a acheté en RFA «Avec plaisir», une production de la SWF

(Baden-Baden). Ainsi les télés-

pertateurs espagnols découvrent-ils une langue de Molière présen-tée dans la langue de Cervantès à

partir d'un original écrit dans la langue de Goethe!

2) La même TVE - qui n'est

certes pas la plos riche d'Europe - consacrera 1000 millions de

posetas (50 millions de francs) à

la production, avec les ministères

de la culture et de l'éducation, de

« Visie al espanol», qui sera la grande série TV d'apprentissage

La commémoration du 400°

anniversaire de la découverte de le perspective du marché unique

de l'espagnol des années 90.

Campus » du la juin :

A propos de votre article sur

bac + 2. Obs. : maquettiste PAO, mise en page de documents, 19542.

Lieu: Paris, Date; Juin, Durée: ind. Profil: bac+2. Obs.: recherche maquettiste claviste. 19539.

#### SECRÉTARIAT

Lieu: Courbevoie. Date: soût. Durée: 2 à 3 mois. Indemnité: 2 500 F. ·Profil: bac+1. Obs.: secrétariat dans co marketing, englais indispensable. 24541.

Lieu: Vanves. Date: juin. Durée: 2 mois. Indemnité: 4300 f. Profit: bac. Obs.: secrétariat classique su sein d'un servica commercial + classement et frappe + TTX. 24526.

Lieu: Saint-Clond. Date: juillet. Durée: 3 mun. Indomnité: 5000 F not. Profil: bao+2. Obs.: traduction et saisie d'un ouvrage américain de sulgarisa-tion. 24531.

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée: 3 mois. Indemnité: à convenir. Profil: bac+1. Obs.; secrétariat, TIX, bonne présentation et organisée. 24521.

#### VENTE

Lieu : Paris. Data : juillet. Duréa : 3 mois. Indemnité : 8 000 F. Profil : tionnaire dans le domaine microinformatique, 16513.

Lica : Paris/Province. Date : Immédiat. Durée : grandes vacances. Indem-nité : % sur ventes. Profil : bac. Obs. : diffusion de bouquets de fleurs dans res-taurants et fleuristes. 16516.

Lice: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 an. Indemnité: 3 000+%. Profil: bac+2. Obs.: gestion d'un secteur com-mercial géographique. 16476.

généraux des langues !

M. KUHN,

responsable des programmes FR3 Larraine-Champagne-Ardenne

Les énarques

et la vente

Monde-Campus » du 25 mai de la

« réserve » des élèves de l'ENA à

l'égard de la vente, à la suite de

deux sondages : l'un, effectué

auprès d'une dizaine d'élèves,

l'autre... dans nos têtes, puisque, selon vous, « une part non négli-

geable d'entre [nous] se retrouve-

ront - on rêvent de se retrouver... - à la tête d'entreprises publi-

Que les rêveurs regardent la

réalité en face : seuls 10 % des

anciens élèves de l'ENA se trou-vent actuellement dans une entre-

prise, publique ou privée, et une

moindre proportion encore «à

leur tête ». Leur recrutement, on

peut le supposer, est dû davantage

à leurs qualités personnelles qu'à

une formation dont la vente a été

si déplorablement absente. Quant

aux autres, ils continuent à

accomplir dans l'administration la

mission de service public pour

ques ou privées »......

Durée : 3 mois, Indemnité : 1500 F+frais, Profil : bac+2. Obs. : assistant du directeur commercial, démarchage des comités d'entreprises pour différents produits, 16449. Lieu : Lille, Date : août, Durée : 1 mais. Profil : école de graphisme, BTS pub. Obs. : travaux sur Macintosh. 19540.

#### GESTION/COMPTA

Lien : Anbervilliers, Date : immédi

Lieu: Montrouge, Date: juillet, Duréa: 1 mois, Indemnité: 1 480 F. Profil: bec+3. Obs.: montage de dosiera de subventions FRAC, ANVAR. 11525.

Licu: Paris. Deta: millet. Durée: 1 mois. Indenmité: 1 500 F. Profil: bec+3. Obs.; assistant débutant dans un cabinet d'expertise comptable.

Lieu : Vancresson, Date : juillet. Ducée : 2 mois, Profil : bac+2 Obs. : organiser système de gestion, 12528.

Lieu : Paris, Date : immédiat. Durée : 3 mais. Profil : bac + 5. Obs. : créer des modèles physico financiers. 11522.

Lieu : Paris, Date : immédiat, Durée : 1 mois, Profil : bac+2. Obs. : suistant chef comptable imputations de fac-tures+saisie.11 521.

#### DROIT

Lieu : Paris. Date : sout. Durée : 1 mois. Profil : bac + 5. Obs. : droit du travail, bon rédacteur, mise en place de textes juridiques. 25520.

Lieu : Levallois-Perret. Date : sout. Profil : bao +4. Obs. : stage avec forma-tion, selection an métier de conseil juridique avant emploi. 25517.

et de nombreuses antres propositions sur Minitel:

#### **3615 JOBSTAGE**

on en appelant an : 47-35-43-43

de 1993 ont mobilisé, autour de ce. laquelle ils ont été formées, et à laquelle nous nous destinons à

projet, talents, ressources et énernotre tour. En France, le Bicentenaire de Vous tirez argument de ce sondage pour affirmer : « Le message la Révolution aura en le mérite de M. Fauroux sur la nécessité de insigne d'accoucher... des états donner aux élèves une formation davantage axée sur l'entreprise et La BBC, quant à elle, n'a la vie économique ne semble pas besoin d'ancun prétexte historiêtre encore tout à fait passé ». que pour vendre, avec profit, ses Faut-il rappeler que nous effecséries de langues - dont le fran-çais - dans le monde entier. tuons un stage en entreprise d'une durée de six mois, autant que le stage administratif? Que l'écono-

mie et la gestion constituent deux

des cinq principales matières enseignées à l'ENA? Votre journal est fréquemment amené à déplorer la qualité insuffisante du dialogue social au sein du secteur public, source de conflits du travail et de gêne pour Vous vous inquiétez dans « le les usagers. Dès lors, ne trouvezvous pas rassurant que les élèves de l'ENA, selon votre sondage, privilégient la gestion du person-nel sur le marketing? Cette hiérarchie correspond bien à celle des capacités nécessaires à l'exercice de leurs futures responsabi-

> Si la fonction commerciale n'est pas actuellement suffisamment valorisée dans la formation des futurs chefs d'entreprise, ce n'est pas à l'ENA, dont la vocation est différente, d'en endosser la responsabilité. Pour ce qui nous concerne, nous considérons que nous avons à apprendre notre métier, celui du service public, et non pas celui qu'enscignent les écoles de commerce. Il consiste, en particulier, à créer un environnement favorable à la vente, notamment à l'exportation.

La délégation des élèves de la promotion Jean-Monnet



## DEVENEZ LE DÉLÉGUÉ DE LA BOURSE AUX STAGES DU Monde DANS VOTRE UNIVERSITE!

La Bourse aux Stages du journal le Monde permet aux étudiants de gagner des stages en entreonse à l'étranger.

Soyez candidat pour être le délégué du Monde auprès des étudiants de votre université entre le 20 et le 28 novembre 1989, Vous serez chargé de les informer et de les inciter à participer nomibreux au concours de la Bourse aux Stages et bénéficierez, si vous lêtes retenu , de 6 mois d'abonnement gratuit au Monde.

Les 5 delegues obtenant, le plus fort taux de participation dans leur universites gagneront.; en joutre, un i billet i d'avion la destination d'une capitale europeenne (Madrid. Rome, Londres (Copenhague, Athenes)

Si vous êtes candidat, écrivez à : le Monde, La Bourse aux Stages 7, rue Pasteur-Wagner, 75011 Paris, en précisant vos motivatio prénom, adresse, téléphone, université et cycle d'étude en 1989/1990.

ATTENTION : être délégué ne garantit pas l'obtention d'un des stages offerts per la Bourse aux Stages.

#### INSTITUT INTERNATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON

LA GRANDE ÉCOLE DU CINÈMA ET DE LA TELEVISION

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur - Centre de Formation Continue Téléphone : 30.69.00.17 - 46.24.56.16

### UNIVERSITY OF HARTFORD IN PARIS

LLE DOYEN ET LES PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ DE HARTFORD

YOUS PROPOSERT A PARIS UN MBA 100 % AMÉRICAM

Master in Business Administration

Un environnement international. Un programme intensif de 11 mois. Septembre-Mai à Paris, Juin-Août sur le Campus de l'Université de Hariford

situé entre New York et Boston.

Professionnels désireux d'acquérir une maîtrise de la gestion au plus haut

S www. 2

<u>Budiants</u> diplômés Grandes Ecoles ou 2º cycle Universitoire.

UNIVERSITY OF HARTFORD BUSINESS SCHOOL CARTES

15, (M) av. de la Grande Armée 75116 Paris - Tel. (1) 45.00.98.28.

# DU BACAU MBI EN 4 ANS

Intégralité du programme d'études de l'Université de Hartford, dispensé en anglais.

o l'et 2' année à Paris ou à Lyon. 3º année sur le campus de l'Université de Hantiurd, pour le diplôme de Bachelor in Business Administration.
 QU 3º agraée à Paris on Lyon pour le diplôme de BSBA de

4º amée optionnelle à Paris su sur le même campus pour le diplôme de Master la Business Administration.

- en l'année, avec le baccalaurént, • CRÉDIT SPÉCIAL ÉTUDIANT.



American Business School UNIVERSITY OF HARTFORD

PARIS 75116 15(A4), amenue de la Grande Armée Tél.: (S.Ol.96.01).

LYON 69009 24(m), avenue Joannes Masset Tel: 78,64,15.31.



1" CYCLE ARTEMENT MEORIA. 875 Informatique de Gamic 875 Informatique de Gamic 865 Génic Inguantal 875 Becsonique ARTENENT COMB BTS Action Commerce BTS Force-de Verse

BTS Com 2 CYCLE

ÉPARTÉMENT INFOR

1, court Xever Arretter, our GAR an, 33000. Tel. ; 55.80,4316 

## La raison des plus fortes

La plus jeune sort, la plus vicille reste. L'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario (dixsept ans) a été éliminée mardi 4 juillet en quarts de finale des championnats de Wimbledon par l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, qu'elle avait battue en finale des Internationaux de Roland-Garros. L'Américaine Chris Evert (trente-quatre ans) a remporté sa quatre-vingt-seizième victoire, un record, sur le gazon de Church Road, alors qu'elle a été menée 5-2 par l'Ita-fienne Laura Golarsa dans la troisième manche.

I ONDRES

de notre envoyé spécial

L'expérience, il n'y a que cela de vrai. Martina Navratilova l'a dit après l'avoir montré, mardi 4 juillet, à sa compatriote Gretchea Rush-Magers, qui pointait pour la pre-mière fois sa frimousse de Califor-nienne bronzée en quarts de finale des championnets de Wimbledon:
«Cela prend du tamps pour apprendre à jouer sur gazon. C'est pour cette raison que la « jeune brigade » n'est pas allée plus loin cette fois. »

Ce petit discours s'adressait aux deux jeunes vainqueurs des Interna-tionaux de France, Michael Chang et Arantza Sanchez, qui ne sont pas allés plus loin, à Wimbledon que, respectivement, les buitièmes et les quarts de finale. Car, après le Sino-Américain lundi, c'est l'Espagnole qui a été battue mardi au cours d'une partie qui aura été moins mar-quée par l'inexpérience d'Arantxa Sanchez sur le gazon que par la fébrilité de Steffi Graf.

Revanche de la finale de Roland-Garros, la rencontre était un peu plus que la confrontation, en quarts de finale, de la championne en titre et d'une championne en puissance. Il y avait de l'orage dans ce match, comme des éclairs de chaleur en août. Or pendant tout le premier set Steffi Graf résista mal à cette tension. Alors que l'Espagnole était tout anssi combative qu'à l'accontumée, l'Allemande multipliait les fautes de qu'elle n'arrivait pas à imposer le paissance. imposer in puissance.

Et, dans cette situation, l'expérience ne lui servait à rien. En dépit de ses vingt-six matches sur le gazon du All England Cinb en cinq partici-pations aux championnats, Graf jouait tout simplement mal. Techni-quement et tactiquement. Sanchez corrigeait son jeu comme une insti-tutrice l'aurait fait d'une mauvaise tutrice l'aurart fait d'une mauvaise dictée. Un mauvais point pour le service, un autre pour le coup droit, un dernier pour la volée. La Catalane attendait la balle la on elle n'était pas censée savoir que celle-ci arriverait. Tant et si bien qu'elle se retrouva en position de servir pour le cair de la remittee marche en le carit de la remittee marche. gain de la première manche après avoir pris trois fois le service de Graf.

Romette

Il a fallu atteindre ce point critique pour que l'Allemande ait comme un sursant d'orgueil, se mette à avancer dans le court. Elle reprit ainsi le commandement des reprit ainsi le commandement des opérations. Mais tout unméro un qu'elle soit, Steffi Graf a dit convenir que « personne ne s'attendait vraiment à ce qu'Arantxa joue aussi bien sur herbe». A commencer par elle, qui a douté pouvoir en finir pendent trois angre d'heure dant trois quarts d'heure.

Et c'était exactement ce que devait se dire Chris Evert lorsque l'Italienne Laura Goiarsa, qui servait à 5-3 dans la troisième manche d'une autre demi-finale, n'a plus été qu'à deux points de la victoire.

L'expérience du jeu sur gazon n'était pas davantage à l'ordre du jour. Evert en était à son cent dixième match de simple à Wimble don, Golarsa n'en avait pas disputé le dixième. Mais l'Italienne donnait

la lecon à l'Américaine ; la jeunette développait un tennis d'attaque spectaculaire alors que l'ancienne restait figée sur la ligne de fond.

Pourtant, 2 ce stade - 30-15, service Golarsa, - ce n'était plus tont à fait du tennis, c'était presque de la roulette russe. Une balle rendait tout possible. La victoire ou la défaite. Evert tira alors un passing de revers décroisé : pile sur la ligne ! Ce n'était pas la balle de match attendue par l'Italienne. C'était le point du match : Evert allait remporter après ce coup, presque impossible à rénssir, quatre jeux de rang et le match, en ne laissant à Golarsa que cinq des dix-neuf points qui suivirent. Pour la cinquante et unième fois de sa longue carrière, Chris Evert s'est ainsi qualifiée pour les demi-finales d'un tournoi du grand chelem. Au moral plus qu'à la

A Wimbledon comme dans les autres tournois majeurs, la différence est essentiellement celle de la biérarchie des talents : celle qu'exprime le classement informatique des joneuses. Et pour ces quarts de finale l'ordinateur n'a pas été pris en défant : Martina Navratilova, Chris Evert, Catarina Lindqvist et Steffi Graf, qui étaient mieux classées que leurs rivales du jour, se sont imposées. Une logique qui, au-delà du suspense inhérent à chaque match, devrait encore prévaloir en

ALAIN CHAUDO.

Les résultats

SIMPLE DAMES

Ouarts de finale. — S. Graf (RFA, 1) b. A. Sanchez (Esp., 8) 7-5, 6-1; C. Evert (EU, 4) b. C. Golarsa (It, 32) 6-3, 2-6, 7-5; M. Navranlova (EU, 2) b. G. Magers (EU, 40) 6-1, 6-2; Lindqvist (Sac, 215) b. R. Fair-bank (Af. S., 37) 7-5, 7-5.

#### CYCLISME : le Tour de France

## Les gendarmes du peloton

Le Portugais Acacio Da Silva conserve le maillot une, à l'issue de la quetrième étape Liège-Wasquehal, remportée, marcil 4 juillet, par le Néerlandais Jelle Nidjdam. De Lille, un pont aérien transporte, mercredi, les coureurs du Tour de France à Dinard, point de départ d'une étape contre la

WASQUEHAL de notre envoyé spécial

A Lasdain, petite bourgade où les maisons de brique sont peintes en blanc, dans la province belge du Hainaut, un panneau cloué à un arbre, dans le virage d'une sente pavée, fait savoir aux voyageurs qu'il y a ici des fraises. Le Tour de France cycliste pas-sait, mardi 4 juillet, à Lesdain et à cet endroit précis. Il en était alors au daux cent unième kilomètre d'une étape qui en comptait 255, et il ne s'agissait guère de se sou-cier des fraises ou des pépinières. Cette fin de parcours se voulait un petit goût de Paris-Roubaix. Elle fut réussie à souhait. A en observer le déroulement de l'arrière, mêlé aux voitures des directeurs sportifs, dans le sillage d'un peloton qui encore parveneit à mériter jamais rattrapé, il y avait de quoi combler une âme simple.

Dans ces routes qui sont des chemins, dans ces chemins qui deviennent des pistes, le sp cle, fait tout entier de bruit sans fureur, en même temps que de fureux sans bruit, n'a rien à voir avec ce que peut offrir la télév sion. Ce qu'éprauve le suiveur, du moins celui de la base, et plus particulièrement s'il est d'occasion, sera toujours sans rapport evec ce qui est offert aux téléspectateurs. La raison en est fort simple : le suiveur vit du matin au ble institution oui s'appelle Radioil sied à toute radio, mais elle gourmande, tance à l'occas iuleo xueim xueim iuo é ennonnee ou ceux qui risquent de commet-tre l'hérésie. Radio-Tour est en somme le chien de berger de la caravane, celui qui jappe peu mais le fait pour ramener la brebis éga-

Il y a d'ailleurs plusieurs façons de japper. Les deux hommes qui se côtoient et se complètent à Radio-Tour, Albert Bouvet et Bersienne. Celle d'Albert Bouvet, qui fut, dans les années 50, un vaillent coureur, qui est devenu, dans la vie, un patit homme replet et de neige, s'apparente plutôt à la supplication. Cela tient sans doute à cette voix blessée qui est la sienne et qui peraît, chaque soir, près de s'éteindre. Directeur adjoint du service sportif de la Société du Tour de France, Albert Bouvet a donc, antre autres charges, celle, depuis le départ jusqu'à l'arrivée de chaque étape, d'observer la course, de faire savoir aux journalistes qui la suivent - et dont les trois cent cinquante voitures s'étirent tout à la fois au-devant d'elle et se prolon-

Or, selon ce qui s'y passe, la caravane peut passer de la plus absolus sagesse à la plus inatten-due des frénésies. C'est blen là ce qu'il faut précisément maîtriser. Lorsque le peloton flâne, comme il parut effectivement se complaire à le faire au sortir de Liège, tout au long d'une route qui lon-geait la Meuse endormeuse, l'information prend une forme immuable : « Peloton groupé, allure modérée. » Tout se compli-que, s'amplifie et peut toucher aux accents de la tragédie lorsque se produit l'échappée ou seule-ment l'accélération. Les tables de la loi, en l'occurrence le règlement de l'épreuve, sont impératives : aucune moto de presse ne saurait prétendre suivre un fuyard tant que son avance sur le peloton n'atteindra pas au moins 30 secondes. Ladite avance devre être portée à 1 min 30 pour que les voitures obtiennent la même

C'est en ces instants ou'Albert Bouvet s'égosille, fait précipiter l'ellure, propulse vers l'avant les voltigeurs des premières lignes, tout en contenent son arrièregarde qui piaffe. Il s'agit en eff de laisser aux concurrents l'espace qui leur est néces pour accomplir un effort qui ne puisse être suspecté de faute.

#### «On accélère»

Si l'affaire devient vraiment scène Bernard Hinault. La manière de ce nouveau conseiller technique de la Société du Tour de France est tout autre que celle d'Albert Bouvet, Semard Hinault mène la caravane comme il devait, il y a peu encore, mener sa propre équipe. Avec lui, il ne s'agit plus de solliciter, c'est l'affirmation d'une évidence : « On accélère l'a Pour peu que l'effet soit tardif, cela devient : « On accélère, nom d'un chien I Je ne vais pas le répéter vingt fois ! »

Sur route normale et lorsque la place est suffisante pour que cha-

supporte, au fond, de la meilleure feçon du monde. Mais lorsqu'il s'acit, comme c'était le cas mardi 4 kuillet, de serpenter, dens les terres bocagères, la campagne wallone, avec une multiplication de virages, d'épingles à chevaux, teurs pevés impossibles, au milieu d'une poussière poussée par un vent desséchant, on touche à l'épopée. La course, pour autant, ne s'affole pas. Les voitures des directeurs sportifs trassautant avec ensemble, tout comme les cinq ou six vélos qu'elles transportent sur leurs toits. Radio-Tour annonce-t-elle une crevaison ou une chute ? Aussitöt le véhicule concerné se porte au secours de son coureur. On roule à fond la caisse, rétroviseur contre rétroviseur ; on freine pour

bondir de plus belle. Pas une faute, pourtant, dans ce carrousel effreiné ; ça passe au millimètre, mais ça passe. La foule, qui se presse et qui se sent rollée par cette meute, supporte avec allégresse des excès dont elle n'aurait pas, la veille, consenti le dicième de la part du premier venu. La vollà grisée, eni-vrée, passionnée, admirative. M. Sécurité routière est instamment prié de ne pas venir voir, et la même invitation s'adresse, bien

Jusqu'au bout, le rythme sera mené. Mais, à ce rythme, voici que, depuis longtemps, le peloton s'est coupé en deux. Loin devant, un Hollandais malin appelé Jelle Nijdam, pour une poignée de secondes, s'est fait le plaisir de ce gain d'étape, dont on a cit ce qu'il représente. Cependant, dans les faubourgs de Wasquehal, ils étaient encore plusieurs à courber l'échine, à sarrer les dents pour, l'œil fixe et la joue creuse, soli-daires dans la peine, sortir enfin de ce qu'on appelle « l'enfer ».

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Les classements

Quatrième étape Liège-Wasquehal (255 km) 1. Jelle Nijdam (P.B., Superconfex) 255 km en 6 h 13 min 58 s, (moyenne: 40,912 km/h); 2. Jesper Skibby (Dan.); 3. Johan Musecuw (Bel.); 4. Jérôme Simon (Fr.);

ren Lilholt (Dan.). CLASSEMENT GÉNÉRAL 1. Acacio Da Silva (Por. Carrera), 17 h 16 min 37 s; 2. Socrea Lilhok (Dan.), à 14 s; 3. Thierry Marie (Fr.), à 1 min 57 s; 4. Lau-rent Fignon (Fr.), à 2 min 37 s; 5. Pascal Simon (Fr.), à 2 min 48 s.

## Le Carnet du Monde

- M. et M Marcel LEGRAND, M. et M. Jean-Pierre FOUCARD, no heureux d'annoncer la maissance d lenr petit-file.

PAR LEGRAND.

an foyer de lours enfants, Thomas ej. Rossile.

Paris, le 28 juin 1989.

Mariages - M. et M Abin HUET, M. et M Claude LEONARD, sont houreux de faire part du mariage de lours oufants,

et Bertrand,

qui sera célébré samedi 8 juillet en la collégiale de Montréal,

Décès

75007 Paris. 44, rue de Naples, 75008 Paris.

 On nous pric d'annoccer le rappel

2 Dieu de Mª Marie-Louise DAVID,

le 30 juin 1989, dans sa quatro-vingt-

La cérémonie religieuse sera ellébrée le jeudi 6 juillet, à 14 h 30, en la collé-giale du Dorat (Haute-Vienne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

De la part de :

M= Pierre David,
M. et M= Jacques David,
M. et M= Jacques David,
M. et M= Jean-Pierre David,
Lo D Etienne Scrun,
M. et M= Jean de Saint-Chames,
M. et M= Albert Tassain,

Mª Colette Fourest, religieuse du Sacré-Cour, M. et M= Michel Fourest, Le D' et M. Roger Pourest,
M. et M. Lucien Oraci des Segets,
Le D' et M. François David,
De ses petits et arrière-petits-neve

- M Marguerite EGLIZEAUD

repose en paix dans le cimetière de La Villeneuvo-Rempnat (Haute-Vicone), auprès de son père,

Jules EGLIZEAUD, mort pour la France (1915).

Les obsèques civiles ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 28 juin 1989.

De la part de sa fille, Renée Magdo-Degabriel, et de toute la famille.

nous sommes bien peu de chose, et mon amie la rose me l'a dit ce matin...

M. Bernard Gillier, géomètre expert DPLG, expert près la cour d'appel de Paris,

a la douleur de faire part à ses amis et clients du décès de son épouse,

Mass Bernard GILLIER, née Calette Vincest,

survenu le jeudi 29 juin 1989, à la suite d'une longue et douleureuse maladie.

M. et M= Serge Dreyfuss, M. et M. Bertrand Dreyfuss, Alexandra et Charles-Edouard, M. Laurent Dreyfuss, M. et M. Louis-Paul Spanjaare

> M. et M. Robert Veil, ont is doubtur de faire part du décès de M. Robert GIMPEL,

Le docteur et Mª Alain Reinberg,

myenn le 2 juillet 1989, dans se con

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

2, rue de Sontay, 75116 Paris. 237, boulevard Persare, 75017 Paris. 47, avenue Théophile-Gantier,

- Me Pierre Goutet, avocat hono-raire à la Cour de cassation et an Conseil d'Etat. Ses enfants et petits-enfants, cet la douleur de faire part du décès de

M= Michelle COUTET.

parvegu le 4 juillet 1989.

Los obsèques aurent lieu le joudi 6 juillet, à 15 h 30, à l'église Sainte-Bathilde, rue du Plessia, à Châtenay-Malabry.

- Ses enfants, ses petits-enfants et sa ont la douleur de faire part du décès de M= Georges MONGRÉDIEN.

et rappellent le souvenir de son mari. Phistorien

Georges MONGRÉDHEN, écédé en 1980,

34, rue de Marnes, 92140 Ville-d'Avray.

6, boulevard Gambetta, 94130 Nogent-sur-Marne.

CARNET DU MONDE

Reneelgnements: 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rabriques ...... 83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat. diverses ... 86 F

- Les familles Quillet et Touchois, ont la douleur de faire part du décès de M= Paul TOUCHOIS.

sarvenu à Paris le 25 juin 1989, dans sa

en l'égise Saint-Pierre-du-Gros-Caillou La cérémonie religieuse s'est déroulée

· L'inhumation a en lieu dans le cime-tière Saint-Jacques, à Châtellerault.

De vifs remerciements sont adressés

à tous ceux qui ont manifesté leur sympathic.

.. <u>4</u>.

Soutenances de thèses - Université Paris-V (René-— Université Paris-V (René-Descartes), le mercredi 5 juillet, à 14 h 30, salle 224 (Sorbonne), galerie Claudo-Bernard, escalier P. 1 étage, 1, rue Victor-Consin, M™ Roya Dansch-mand : « Modalités de l'évolution de la représentation des valeurs dans les manuels de lecture, à l'école élémen-taire en France, depuis 1900 à nos

- Université Paris-II, le mercredi 5 juillet, à 15 heares, suile des Commis-sions, M. Jean-Pierre Blatter : « Sur la loi Méhaiguerie ».

- Université Paris-II, le mercredi
5 juillet, à 16 h 30, salle des Conseils,
M. Abdelouahhab Errami : « L'offre et
la demande en matière de presse écrite

quotidienne au Maroc : vers la recher-che d'un équilibre ». - Université Paris-I, le jeudi 6 juil-let, à 14 h 30, salle 6 (Panthéon).
M. Arab Belgacem : «Les conflits de lois relatifs à la conclusion et aux effets

4.1

All the same of

1-189-50

19 8 1 miles

diam'r.

and the Action

20 8 Y

 $_{124\Delta}(r/4)=22$ 2-11-6

17.0

7/3/5

mage 2 in the second

120, 150, 61, 61, 111

PERSONAL PROPERTY.

Through the second

State State 1

Address No.

TOTAL A

 $\omega' = (0.00 \pm 0.00)$ 

Sec. 2 18 9 9 9

化矿铁 化线点点

 $\mathfrak{A}(I,g)_{1,2,3,4} \otimes g_{1,2,3,4} \otimes g_{2,4}$ 

Charles and Arrest

Water Hotel March

art zation .

Committee to the or

Story to a

1 7 70

Bulks 4

3500

Sales and the sales of the sale

1 3 (mg 2 : 41 ;

P. B. P. Park

2

. . .

F 7 A

112

Stage of

332-174

Allenga ...

5.5 Feb. (\$15.5)

pur ser com 1 78 44 - 10 F

101 July 4 5 3

 $g(x) \circ g^{2(2n-1)} \circ (x) = 2n$ 

1 4 4 4 1

personnels du mariage en droit interna-tional privé algérien et comparé»: - Université Peris-II, le jeudi 6 juil-let, à 17 heures, salle des Conseils, M<sup>in</sup> Danielle Gay-Bellile : « Liberté d'expression et nouvelles technologies

- Université Paris-V (René-Descartes), le vendredi 7 juillet, à 14 heures (Surbonne), amphithéâtre Durkheim, galerie Claude-Bernard, escalier J. 3º étage, 1, rue Victor-Cousin, Mª Grazyna Koperniak : « La créativité chez l'enfant d'âge scolaire ».

- Université Paris-IV (Paris-Sorboane), le vendredi 7 juillet, à 15 heures, salle des Actes, î, rue Victor-Cousia, M. Thomas Tam: «Le psy-chisme et le langage; étude sur la théo-rie bachelardienne de l'Image».

. - Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le lund I 0 juillet, à 14 heures, amphithéâtre III, 12, place du Panthéon, entrée à ganche, ancien bâtiment, M. Jean Gayon: « La théorie de la sélection : Darwin et l'après-

- Université Paris-VIII, le lundi 10 juillet, à 14 houres, salle G 201, Marie-France Thomas, épouse Ehriich: « Mémoire et compréhension. Etnde du traitement cognitif des phrases et des

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

#### LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense Est élevé à la dignité de grand offi-

M. Louis Kerjean, sous-lieutement des Sout promus commandeurs:

MM. Pierre Bonnand; Jean Dehant; Bernard de Monferrand; Jean Bachelet; Pierre Bonnand; M. Gishle Gullemot; MM. André Latour; René Mottnel; M. Eugéme Polane; M. Louis Thanguy. Sout promus officiers:

Thanguy.

Sont promus officiers:

MM. Jacques Augière; Michael
Chanteux; Ican Chemand; Jacques
Defline; André Heitz; M. Candine
Bon; Georgette Cadras; MM. Jacques
Catry; Benoît Da Costa; Albert
Dupré; Pierre Durand; Emilien Echardour; André Gairin; M. Simone Garniet; MM. André Klein; Cannille
Labrux; M. Denise Larrony-Roux;
MM. Savin Lauzier; Racul Legrand;
André Louve!; M. Marcelle Mencan;
MM. Paul Morand; Pascul Pabion;
René Picard; Joseph Sanguedolce;
Serge Sandman; Georges Sevestre;
Michael Bulliard; Pierre Bureller;
Racul Cartier; Pascal Colombani;
Michael Ecrement; Alaxis Fonck; Gilbert France; Marcel Gallais; Habib
Garbey; André Goulsonic; Henri
Joseph; Jacques Lanjevin; Joseph
Matta; Roland Moraon; M. Carmel
Saliba; Jacques Lanjevin; Joseph
Matta; Roland Moraon; M. Carmel
Saliba; Jacques Tawier; Jean Vergé;
M. Renée Baudic; M. Valentin Bonnin; M. Jeanne Bourlieux; Lucie
Claudel; MM. Jean Dien; André
Dreuno; Rans Guenz; Roger Hocquet; Adrica Herr; Joan Le Gall; René
Lepage; Maurice Marroux; Raymond
Mocaer; Louis Monteilber; Gabriel
Pierret; M. Gilberte Richard;
MM. Armand Vacher; Daniel Barté;
Dante Bianch; Pierre Lumarère.

Sont nommés chevaliers:

MM. Eckbard Arfalbann; Sampiéro

Sont nommés chevaliers: MM Eckhard Apfelbaum; Sampiéro Becnardini; Marcel Boudet; Robert

Chevalley; André Condette; Francis que Corbel; Louis Delorme; Albert Dubreil; René Durean; Thami El Mottalib; Célestin Embid; Raymond Escach; Adrien Fauvel; Pierre Flo-rence; Laurent Han; Michel Lavogez; Michel Lelarge; Jean Le Quellec; Ber-pard Mestivier; Pierre Orfenil; Jules nard Mestivier; Pierre Orfenil; Jules Orsoni; Jean Pierres; Pierre Regard; Joseph Reig; René Riou; Edonard Tailleier; Daniel Tousverts; Armand Tuneyan; Yves Varney; Georges Villacres; Léo Agogué; Mª Odile Arright; MM. Claude Bader; Maurice Ballet; Antoine Belgo-dere; Aimé Bonnefois; Pierre Bordier; Emile Bourret; Olivier Campena; Marino Caretta; André Chambonnet; Charles Chavellier: Georges Chatton; Marino Caretta; André Chambonnet; Charles Chapellier; Georges Chatton; Jean Chopin; Elie Clerc; M= Marguerite Compain; Noëlis Decroux-Bienheureux; MM. André Delahaye; Daniel Delobel; Albert Delobelle; René Dimayaga; Camille Dogueton; M= Juliette Dubois; MM. Charles Duciand; Jean Dupin; Léon Dupont; Louis Garcia; Georges Germain; Eric Grosjean; René Guiller; Antone Joao; Stanislas Jozefiak; Emlle Klufts; Ericuard Lescard; Lucien Lbotte; Pmi Stanishas Jozefiak; Emile Klufts; Edouard Legourd; Lecien Lhotte; Paul Mehuys; René Mirandon; Jean Mogne; M. Aline Mouin; MM. Sylvain Nesti; Charles Nicolas; Gaston Osvald; Robert Ourlé; Giovanni Pasquali; Jules Peigne; Yves Pennec; Louis Perez; Paul Petit, dit Lardra; Lucien Propilosky; Robert Puissant; Louis Priol; Pietre Regaissé; Raymond Rochon; Lucien Rombourg; Marcel Sajous; Orlando Santini; Henri Sentennec; Jean Tallien de Cabarros; Robert Teigny; Pietre Tinery; Gilbert Verdier; Marc Thunet; André Beané; Pietre Brieux; Alfred Chalvin; Manuel Da Silva; Maurica Douanne; Abel Martinon; Arsène Vacher; Roger Fosse; M. Lucienne Tugant.

#### **EN BREF**

STAGE. - Le mouvement A cœur joie organise cet été avec les Jeunesses musicales d'Allemagne un cours de langue : « Musique, culture et langue » soutenu par l'Office franço-allemend pour la jeunesse. Ce stage se déroulers du 2 au 11 soût à Carpentras et s'adresse à des jeunes intéressés par la musique, ayant des connaissances de base de la langue

\* Renseignements au scorétariat A cteur jois, «Les passerelles», 24, ave-me J.-Masset, 69337 Lyon Codex 09, Tél.: (16) 78-83-19-61.

● COLLOQUE. - Un colloque organisé par la Collège des psycha-nalystes se déroulera les vendredi 13 octobre (en soirée), samedi 14 octobre et dimanche 15 octobre.

 Salle Jean-Bouyer, 60, bd de Latour-Manbourg, 75007 Paris. Renseignements: 40-59-86-88.

#### **PARIS EN VISITES**

JEUDI 6 JUILLET

«Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre», 10 h 30, 14 h 30 et 17 houres, métro Louvre (P.-Y. Jaslet). «Crypte, pyramide et aménagement du Grand Louvre », 10 h 30 et

l'exposition universelle », 13 h 45, Musée d'Orsay (Académie internatio-nale des sciences et des lettres). «Louis XVI aux Tuileries», 14 h 30, place des Pyramides, statue de Jeanne d'Arc (Sauvegarde du Paris histori-

15 heures, métro Louvre (M. Pohyer).

«Exposition 1889: la tour Eiffel et

« Visite et étude de la grande pyramide, de la conception moderne anx mathématiques symboliques », 14 h 30, sortie métro Palais-Ruyal, terre-plein

central (L Hauller). «La Saime-Chapelle et ses vitraux», 14 h 30, 4, boulevard du Palais, devant les grilles (E. Romann).

« lardins et cours de Charonne », 14 h 30, métro Philippe-Auguste (Paris pittoresque et insolite). · Hôtels et églises de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul

(Résurrection du passé). L'hôtel de Vigny , 14 h 30, 10, rue du Parc-Royal (M.-G. Leblanc). «Le Palais de justice et le tribunal des flagrants délits », 15 heures (C.-A. Messer).

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX L'imaginaire de l'art occidental » (pour les 5-12 ans), 14 h 30, Musée des manument français, palais de Chaillot, place du Trocadéro.

«Costumes de travail, costumes de fêtes », 14 houres; «Le mobilier dans la société rurale », 15 h 30, Musée des arts et traditions populaires (bois de Boulo-gne), route du Mahatma-Ghandi (n'assurer auprès des musées que les (s'assurer auprès des musées que les visites ont bien lieu) (40-67-90-00).

MONUMENTS HISTORIQUES

«La Saint-Chapelle, la crypte archéo-logique du parvis de Notre-Dame», 11 heures, à l'entrée de chaque monu-

l'hippodrome d'Anteuil », 14 h 30, sortie du métro Porte-d'Antenil -Le Louvre médiéval et contemporain... 15 heures, devant le Louvre des antiquaires, place du Palais-Royal.

# Le Monde

## **BICENTENAIRE**



#### Les trois couleurs

par Claude Mazauric (\*)

du pays de Caux, on vit le comité de auveillence — au demeurant fort modéré — du bourg d'Ouville-l'Abbaye décréter qu'esucun membre ne pourraise pré-senter au comité qu'il ne soit décoré d'un bonnet rouge pour signe de la liberté, auquel il sera joint une cocarde tricolore du côté gauche ». Cette décision, indéfiniment répétée dans toute la république jacobine, traduissait dans l'ordre des signes et des symboles l'esquisse de révolu-tion culturelle qui traverse la France de 1793. Cette histoire avait besoin de symboles pour manifester son irrécusable présence et s'imposer ; le généralisation du tricolore associé au rouge repondit à cette attente.

L'origine du tricolore dans l'emblème national de la France est bien connue. Ce fut le 17 juillet 1789, à l'Hôtel de Ville de Parle, que 1.789, a l'Hotel de Villa de Paris, que fut promue en position de devenir le symbole de la nation la cocarde prico-lore, que, semble-t-il, les «volontaires» parisiens arboraient depuis plusieurs jours. Acqueilfant Louis XVI, le nouveau maire, Balily, lui offrit catte femeuse cocarde dans le roure et le blat des volonlaquella le rouge et le bleu des volon-taires de la milice parisienne encadraient le blanc des gardesfrançaises du roi, raillés au peuple insurgé le 14 juillet.

Cette association significit à l'évi-dence la réconciliation de la nation et du descendant bien intentionné — du moins voulati-on le croire! - de l'antique monarchie : le rol, la nation, la loi et l'ordre. Mais, dans ce compromis, ce fut le roi qui apperut comme le perdant : en postant la cocarde à son chapeau, il reconnais-seit sa propre défaite devent un peuple assemblé qui criait « Vive la

Dans le même tempe qu'elles signifisient l'avancement conjoint de la Révolution et la reconnaissance du rôle de Paris, les trois couleurs rôunies s'employaient à traduire une voienté politique : réconcilier sur une base nouvelle les adverseires de la veille, fonder un nouveau dispositif de pouvoir et ainsi progresser vers l'achèvement de la Révolution.

Cuent à l'Assemblée victorieuse, représentée à l'Hôtel de Ville per une délégation de trente-deux députés tirés au sort, elle montrait :assez depuis le 14 juillet que, une fois admis le principe de la souveraineté nationale (et non « populaire »); alle n'avait plus rien à détruire mais tout le à construire et à préserver. Ainsi le choix de ce symbole tricolore significit-il à la fois la recognaissance de l'utilité de l'insurrection populaire pessée et la nécessité politique d'y

Les circonstances qui présidérent au développement de la Révolution jusqu'en 1794 imposèrent que le rouge devienne la partie principale et la plus vibrante de l'emblème tricolore et le fond sur lequel il se déplois. C'est ainsi qu'on peut interpréter le sens du décret du 26 pluvièse an II qui Institua, conformément au projet de David, e que le pavillon national [acit] formé des trois couleurs nationales, disposées de trois bandes égales, posées verticalement de manière que le bleu soit attaché à la gauche du perillon, le blanc au milleu et le l'ouge flottant dans les airs). Emblème de la loi martiale, symboliquement inversé depuis 1791 en valour représentative de l'insurrection libératrice, le rouge deviendre ainsi, pour l'éternité, l'aile marchante

de la nation républicaine i Tout l'art des médiateurs pos rieurs — La Fayette le 31 juillet 1830 confiant le drapeau tricolore à Louis-Philippe d'Orléans, Lamartine le 25 juin 1848 à l'Hôtel de Ville de Paris — et, après eux, celui des gou-vernants, consista à valoriser le trico-lore qui rassemble contre l'unicolore qui divise la nation : le rouge de la lutte des classes qu'on assimile pré-cocement à une entreprise séparatiste, le noir désespéré de ces libertaires qui campaient dans la ∢civilisation », le blanc des Bourbons, symbole de résettion.

La république victorieuse réussit peu à peu à imposer le drapesu trico-lors comme l'embième de toute le metion. Same doute parce que cer emblème a symboliste aux yeux cles Français l'existence d'une patrie commune et la seule histoire dont ils ont pour la plupart et ensemble quelques raisons d'être fiers ; celle de son indépendance politique et territoriale, chèrement préservée.

(\*) Claude Marauric est notat l'auteur, avoc Antonic Cannova, de Vive la Révolution, Messidar/Editions sociales, 1989, et, chez le même éditeur, d'une présentation des Ecrits de Ro

# Les droits de l'homme entre liberté et mémoire

Un entretien avec Elie Wiesel

« N'est-II, pas étomant qu'en cette période dite de « fin des idéo-logies » celle des droits de l'homme semble être plus porteuse que

- Il ne s'agit pas d'idéologies mais d'éthique. Les idéologies naissent et meurent dans la mesure où l'éthique qui est censée les snimer relève ou non d'une vérité intemporelle. Celle des droits de l'homme est, par défini-tion, universelle car l'homme est universel : il s'agit de mettre l'accent sur l'antre, sa place dans le monde n'est pas moins impor-tante que la mienne. Qu'est-ce que l'autre? Une réflexion de mon moi? Non, d'un autre moi comme moi, il est commencement et fin. Il est au centre de mes préoccupations, de même que je suis au centre des siennes. Comme lui, je cherche dans la condition humaine des raisons de me dépasser en me reconnaissant en lui et en reconnaissant en hal, malgré nos différences de culture, de traditions on d'affinités sociales, un être qui, par son étrangeté même, me stimule et m'enrichit.

- L'« affaire Rushdie» a suscité une interrogation fordamen-tale: peut-on concilier POccident, qui a érigé la laicité en dogme, avec l'itiam, qui vit encore sons l'emprise du sacré ?

- L'Occident a érigé en dogme non pas la laïcité mais le droit à la laïcité, donc le droit de récuser le sacré. De là à dire que l'Occident a entièrement évacué l'aspiration vers le sacré, de sa compaissance, de sa vie, non, je n'irai pas jusque-là. Disons simplement que l'Occident reconnaît qu'il y a problème empe son souci de liberté et sa mémoire du sacré. Alors que l'islam élimine ce. dilemme en éliminant le liberté. Un laïque a le droit de remettre sa laïcité en question, l'islam n'accorde pas ce même droit au

> L'affaire Rushdie ? Elle concerne le thème du blasphème plus que celui du sacré; or le blasphème n'est possible qu'en public. En blasphémant, l'individu vise à blesser, à insulter, non sculement sa propre foi mais aussi ceux qui la partagent. Tandis qu'un Occidental peut tout écrire sans risquer autre chose qu'un article critiquant ses vuca. Cela est également vrai dans la tradition juive. Tenez, selon certains sages du Talmud, l'œuvre maitresse de la pensée rabbinique, on a le droit de dire n'importe quoi contre les prophètes, Moise ou les patriarches cux-mêmes. Leurs

propos pourraient facilement être traités d'iconoclastes, mais on ne les a pas excommuniés pour autant. Parce que nous pensons qu'il est permis à l'homme de s'interroger en interrogeant ses maîtres, ses prophètes, Dieu lui-

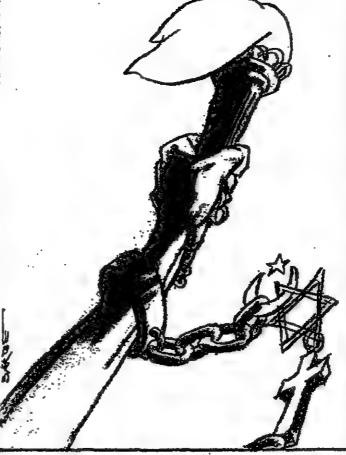
Mais at la liberté d'expres-sion est inaliénable, le respect de la foi d'un milliard de musulmans ne

le serait-il pas tout antant? - En tant qu'écrivain, je respecte la parole, mais je respecte aussi la manière dont l'autre la reçoit. Il est légitime pour tous ceux qui se sentent însultés, offensés, de ne pas accepter ce genre d'outrage. Ils ont le droit d'être respectés et nons les respectons. Cela dit, si un écrivain musulman décide de renier as tradition ou de manquer de respect envers le Prophète qui a déterminé sa marche et sa démarche, c'est son droit. Et je refuse de res pecter un système politique qui lance des condamnations à mort contre celui dont l'anique « délit » est d'avoir écrit un livre. Si nous laissons faire, ce même Etat condamnera bientôt à mort celui qui le publiers ou même ceux qui le liront.

#### Combattre le fanatisme

- Alors, si les droits de l'homme out une légitimité universelle, pourquoi la communauté internationale ne résgit-elle pas plus fermement face à un fran-tisme d'Etat qui s'arroge le droit d'haposer un islam latigriste à la

- Question pertinente, déron-tante, perturbante... En effet, il faudrait combattre ce fanatisme puisqu'il met en danger les structures mêmes de notre société. Tant que les fanatiques sont au pouvoir, dans n'importe quel pays, aucun de nous n'est en sécurité. Faire partie de l'espèce humaine signifie s'arroger le droit d'être différent ou « fou», de diré ce a les autres n'aiment pas entendre Enlever ce droit, cette liberté de la personne, c'est tuer l'élément le plus sacré qui la constitue. Or, à l'intérieur de l'Etat fanatique, tous les êtres se ressemblent, toutes les idées sont uniformes. Et c'est cet «anti-idéal» qui s'oppose aux pays démocratiques caractérisés précisément par la multipli-cité des êtres humains. Malheureusement, nos propres gouvernements, pour des raisons político-économiques, se montrent trop hésitants face au fanatisme d'Etat, qui représente une tenta-



tion maladive en régime théocratique. La menace est récile l'intégrisme ne cesse de croître! En islam seulement? Dans la chrétienté aussi et dans le judaisme également. Et c'est le juif en moi qui vous le déclare : les juifs fanatisés de Jérusalem m'effrayent autant que les autres, puisque le judaIsme dans son essence me le fanatisme. Nous sommes tous les descendants d'Adam et, en tant que tels, resmables de l'avenir de l'espèce humaine. Ma religion n'est ni supérieure ni inférieure aux antres. Nous, juifs, n'avons jamais aspiré à judaïser le monde, soulement à l'humaniser.

 Drôle de progrès si, l'amée ême de Bicentesaire de la Révo-Infime dis Riccuts intion française, les mouvements «Intégristes» revienment au galop; musqueralent-lis des visées géopo-

- Probablement, car l'Iran exporte son intégrisme : les hezbollahs existent partout dans le monde. Même en Israël, il y a un groupe fondamentaliste qui, au

nom de la religion, prêche la sainteté du territoire. Ce qui va à l'encontre de la vraie tradition juive, qui n'a jamais été centrée sur le «territorialisme». Chez nous, le sacré existe dans le < temps » plutôt que dans l'«espace». Mais ailleurs, dans la chrétienté, le renouveau de l'intégrisme est aussi inquiétant. Comment agir? Par l'éducation. Qu'on explique les dangers qu'il comporte : car dès qu'un mouvement de ce genre acquiert une base, un pouvoir, la solidité du monde, sinon sa solidarité, est visée. C'est tonjours le «sacré» ou le «profane» qui vont de pair et se disputent, c'est « Dien » et le « démon » qui essayent de conquérir l'espace d'un cœur ou d'une

- Selou Maxime Rodinson, «l'islam serait hermétique aux principes modernes de lakité, de démocratie et des droits de Phomme» (1).

- De là vient peut-être le malentendu qu'on peut constater

entre la laïcité et l'islam intégriste, qui dérange, qui inquiète. Vu ainsi, l'islam se considère seul détenteur de toute vérité et, méri tant donc seul la rédemption, il lui appartiendrait de définir le devoir de l'individu face à la communauté ou de celle-ci face à l'individu et face à Dieu. Mais com-ment cet îslam qui exalte la soumission pourrait-il s'accommoder de la soif de libération, de connaissance, de progrès, qui, pour nous Occidentaux, signific précisément le rejet de toute soumission? Ce rejet n'est-il pas fina-lement le premier droit accordé

#### Pas de reniement de soi

- Pour certains, Pintégration des immigrés maghrébins signifie que leur allégeance à la nation d'accueil devrait passer avant leur scrait-ce le prix à payer pour jouis des droits de l'hom

- On aurait tort d'exiger ce prix. Terre d'accueil traditionnelle, la France devrait encourager les étrangers à cultiver leur identité ethnique et culturelle au lieu de s'en défaire. C'est parce qu'ils conservent le souvenir d'un autrefois, la richesse spirituelle d'un ailleurs et refusent de s'assimiler qu'ils contribuent aux efforts de la France de se renouve ler, de se ressourcer. Pourquo voudrions-nous que l'immigré commence sa nouvelle vie parmi nous par un reniement de soi, par un sacrifice vain? Les droits de l'homme incluent non seulen celui de la liberté mais aussi celui de la mémoire.

- Selon Eric Well, « c'est Practice tradition, ceile de l'étran-ger, qui me tend le miroir fante duquel je ne pourrais pas comaître mon propre visage »...

- C'est très beau, c'est très poétique et, je le pense, vrai ; mais c'est plus qu'un miroir : quand je regarde l'autre, ce n'est pas moi que je veux voir, mais l'autre. Je veux savoir d'où il vient, comment il vit, quel mystère l'habite, quel secret le trouble, quel est le sens de sa quête. Et, alors, en vivant à côté de l'autre et jamais contre lui, je pense que mon horizon s'élargit et que notre planète ponrrait devemir un peu plus chaleurense et hospitalière.»

Propos recueilis par GUITTA PESSIS-PASTERNAK.

(1) L'Express du 19 mai 1989. n Rio Wiesel, écrivain. Derniere livres parus : le Crépuscule au lin (1987), Silences et mémoire d'homme (1989).

## TF 1-LE MONDE : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

## « Les Européens sont de la même famille »

Kurt Waldheim, président de la République d'Autriche

« Qu'est-ce que la Révolution française, pour vous, a apporté au monde ? - A l'époque de la Révolution,

des liens étroits avec la monarchie française. Peut-être vous rappelezvous Marie-Antoinette... dant aujourd'hui, nous, les Autrichiens, nous sommes pleinement conscients de l'impact des événe-ments de la Révolution française sur l'histoire de notre pays et de l'humanité entière.

Le Monde

MENSUEL: 30 F

l'homme est une des plus nobles conquêtes de l'esprit européen qui rayonne sur l'humanité entière et nous a permis d'entrer dans une norvelle ère historique.

— Et qu'est-ce que la Révolution française a apporté à l'Autriche et tout simplement aux Autrichiens?

Jenne diplomate, j'ai en le plaisir de vivre quelques années à Paris. Je connais et J'aime la nation

Pour en savoir

les événements

de la Révolution.

et les idées

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

plus sur les hommes.

» La Déclaration des droits de française; son peuple, sa culture. Je sais de ma propre expérience combien la Révolution française a marqué toute la vie sociale, politique et culturelle de la France jusqu'à nos jours. La République autrichienne s'est inspirée, en partie, des idéaux de votre Révolution. L'Autriche, donc, participe pleinement à la commémoration du Bicentenaire. Les festivals de Vienne et de Salzbourg, en particulier, y consacrent toute une série

> - A l'ambe de Pan 2000, est-il pécessaire de trouver un antre message de portée universelle ?

de manifestations.

- Nous tous en Autriche, en France comme dans les autres pays de notre continent, sommes des Européens de la même famille spirituelle, culturelle et politique. Il fant que nous continuions de lutter pour une société plus juste, plus humaine dont les principes ont été formulés en France il y a deux cents ans.

Dans cet espoir, nous nous sentons unis avec la France dans la célébration du Bicentenaire ».

Propos recueillés par

Il v a deux cents ans

#### « La canaille menaçait d'envahir ma maison »

Florimond-Claude de Mercy-Argenteau (1727-1794) fut ambas-sdeur à Paris de l'empereur d'Autriche Joseph II de 1766 jusqu'en avril 1792. Mercy fut l'homme de contiance de Marie-Thérèse d'Autriche (mère de l'ampereur) auprès de Marie-Antoinette (sœur de l'ampereur) dont Il fit l'agent de la politique sutrichienne en France. Il joua un rôle important dans la préparation de la fuite de Varennes (20 juin

Le comte de Marcy-Argentesu au prince de Kaunitz (1). De la cam-pagne (Chennevières), près Paris, 17 juillet 1789.

[...] L'agitation alla toujours crois-sant. La 14, dans l'après-mid, les troupes de la ville attaquirent la Bastille avec du cason et l'emportèrent de vive force après une résistance de trole heures. On coups in titte an gouverneur, Id. de Launey, et au major de la ple parce que sous prétante de rendre la for-seresse, lie y avaient fait entrer un parti d'assiéguents qu'ils avaient fait tuer par trabison après que le pont-levis avait été relavé. Même sort advirt au prévôt des marchands, M. de Flesselles, accusé de abiscu envers la villa,

» D'alleure, comme la canalle mana çait d'envahir ma maison et comme ju ne me sentale par en honne senté, je me randie pour quelques jours dans une maison de campagne pela de Paris. [...] 8 en aveix même éof question dans l'assemblée des bourgeois de ma

croire qu'un acte si détectable pût jamais se produire su sain d'une nation civilisée, et deux jours encore, à savoir le 12 at le 13, le demoural bien tranquille chez moi. Je sortis même en plein jour, dens la ville, je pris seulement la préceu tion d'éviter quelques ressemble tumulturent que nous avions aperçus et je fie prenche à ma voiture une autre rue. Je serais bien demeuré plus longtempe à Paris, mais je prévis que ce o ment de guarre civile deviendrait très grave et qu'on serait retenu par force dans la ville [...]. »

(1) Lui-même ancien ambassadeur à Paris.

PERRETHIVOLET.

per Corinne Wichard

Agenda

#### Paris lle-de-France

**EXPOSITIONS** 

• Un collectionneur pendant la - La collection Edmond de Roths-child présente 138 dessins et gravures de David, Desrais, Caresme et d'autres, anonymes, réunis par Jean-Louis Soulavie (1752-1813), écrivain at politicien de l'époque révolutionnaire. Une exposition qui permet de découvrir le Louvre transformé. Jusqu'au 24 juillet, tous les jours, de 9 h à 18 h. Fermeture les 13, 14 et 15 juillet, Musée du Louvre, 75001 T& 40-20-50-50.

● « La fée électronique ». Grande installation vidéo, réunissant 200 téléviseurs équipés de moniteurs et rappelant le nombre d'années nous séparant de 1789. Conque par Nam June Paik, ingénieur, musicien et philosophe, Jusqu'au 30 octobre, tous les jours de 10 h à 17 h 40, le mercredi jusqu'à 20 h 30. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris, Tél. 47-23-61-27.

• « Nogent dans la Révolution française ». — La vie quotidienne à Nogent sous l'Ancien Régime. Jusqu'au 31 décembre, les mercredi, samedi et dimanche, de 10 h à 12 h st de 14 h à 18 h. Hôtel de Coignard 150, Grande-Rue, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 43-24-50-60. (L'exposition est fermée en août ; possibilité de visites guidées.)

 « Psychology of mathematics
 sducation ». — Les mathématiques sous le regard du Bicentenaire. Apprentissage de la géométrie, le rôle des représentations dans l'acquisition des connaissances mathémati-ques. Quand la Révolution déborde les cadres de l'Histoire. Du 9 au 13 juillet, de 9 h à 18 h, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine, 75005 Paris. Tél. 40-46-29-95.

· A décadimanche prochain », d'Anne Quesemand et de Laurent Berman. — Spectacle forain pour deux comédiens, autour du calendrier républicain. Il fallait la faire ! Un spectacle du Théâtre à bretelle. Jusqu'au 15 kuilet, à 21 h 30. Théâtre Dunois, 28, rue Dunois, 75013 Paris. Tél. 45-84-72-00.

#### SON ET LUMIERE

 Dix siècles d'histoire à Meaux. – « Meaux en marche vers la liberté » retrace dix siècles d'histoire au pied du palais épiscopal DOI+ et XIVº siècles). En une vingtaine de la Révolution de 1848, ce spectacle forme une fresque grandiose. Pour bien commencer la soirée, des reces dix-huitième sont proposés dans un et samedi, jusqu'au 15 juillet (représentation supplémentaire le 13) à 22 h 30 et du 25 août au 9 sep-tembre, à 21 h 30. Tél. 64-34Le colloque mondial de la Sorbonne

## « Nous ne voulons pas d'une liturgie approbative »

nous déclare M. Michel Vovelle

Un congrès mondial sur l'image de la Révolution française » se tient à Paris, à la Sorbonne, du 6 au 12 juillet, Il réunira queique quatre cents participants venus de quarantetrois pays, M. François Mitterrand prononcera une allocution au cours de la séance d'ouverture, jeudi matin 6 juillet. M. Michel Vovelle, président de la Commission nationale de recherche historique pour le bicentenaire (CNRS), qui est à l'origine de cette initiative et dirige l'Institut d'histoire de la Révolution française à l'université de Paris-I, qui en assure l'organisation, explique ici le sens de cette rencontre.

« Vous organisez un nouveau « Yous organisez un nouvem colloque qui vient s'ajouter à tous ceux qui ont déjà en lieu à l'occa-sion du Bicentenaire. Qu'espérez-

vous apporter de plus ? La rencontre de la Sorbonne sera plus qu'un colloque. Si nous l'avons appelée congrès, ce n'est pas seulement par une clause de style. Nous avons l'ambition d'apporter non pas un mess définitif ou une conclusion officielle au terme des nombreux colloques qui ont eu lieu en France et dans le monde entier, mais une sorte de point d'orgue. Comme vous le savez, l'initiative est venue d'Ernest Labrousse, qui fut le premier président de la commission du CNRS pour le Bicentenaire, jusqu'à sa mort en 1988, et qui fut aussi l'homme des grands congrès, ceiui de Paris en 1950 ou celui de Rome en 1955. La commission a contribué de toute sa force aux activités scientifiques autour du Bicentenaire, servant de lieu d'incitation, de coordination et, au moins pour les colloques français, de soutien financier. Le congrès tentera de faire le point de tous les apports de la recherche déployée dans cette perspective.

## Los dérives de l'imaginaire

- Pent-ou d'ores et déjà dégager les grandes tendances de cette recherche I

- On peut en effet tirer un premier bilan de ce chantier en siècle, qui se la sont réappropriée plein renouvellement, dont on aperçoit les sites les plus pros-pectés. Je citeral la redécouverte du politique dans le cadre du débat d'idées, qui a été vivifié plus que suscité par l'approche du elle pénètre les masses, devient Bicentenaire; la vitalité de la une réalité extrêmement puis-

phie qui s'est « déparisianisée » ; l'accent mis sur des territoires nouveaux, comme l'histoire culturelle sous ses différentes formes : l'histoire religieuse revisitée, le projet pédagogique, les activités artistiques, littéraires, scientifi-

- Pouranoi avoir choisi le thème de l'image, qui, apparem-ment, nous éloigne de la réalité de

- Ce thème, proposé par Ernest Labrousse, nous a semblé présenter un double intérêt. D'une part, il sait apparaître que la Révolution française n'est plus anjourd'hui un phénomène franco-français, qu'elle échappe à ce cadre hexagonal prédominant au moment de la célébration du premier centenaire. La multiplication des recherches dans le monde entier, non seulement sur la Révolution, mais sur la diffusion de ses idées-forces, nous assurait de rencontrer un accueil très large. Il n'y a pas de pays qui n'ait rencontré, un jour ou l'autre, la Révolution française. Il y a quel-ques mois, un grand colloque, à Changhai, a montré par exemple comment les Japonais l'ont découverte dans les dernières décennies du dix-neuvième siècle, à l'ère du Meiji, qui leur posait le problème de la transformation de la société, comment ils ont traduit des manuels allemands, et comment les Chinois des années 1900, ceux qui ont constitué la génération de Sun Yat Sen et de la révolution de 1911. l'ont à leur tour découverte par des manuels japonais.

» D'autre part, le thème de l'image répond à des tendances profondes de l'historiographie d'aujourd'hui, qui s'Intéresse aux dérives de l'imaginaire, et en par-ticulier au travail de diffusion, de déformation, de réélaboration des idées-forces. La Révolution francaise apparaît à cet égard comme un support privilégié en raison de sa plasticité, qui lui a permis de nourrir aussi bien des révolutions libérales ou « démocratiques bourgeoises » que les mouvements ouvriers de la fin du dix-neuvième

après une phase de suspicion. » Quant à la relation que vous évoquez, entre image et réalité, je dirai que l'Image est créatrice de réalité, que l'idée-force, quand elle pénètre les masses, devient mobilisation des régions et la sante. La période révolutionnaire

diversification d'une historiogra- elle-même nous intéresse comme productrice des premiers modèles interprétatifs, qui ont pesé et pèsent encore sur l'analyse de la Révolution

- L'image de la Révolution a été quelquefois négative...

- Bien entendu, nous n'exchons aucun aspect. Dans la légende de la Révolution, nous intégrons aussi, à la place qui lui revient, et qui n'est pas médiocre, tout le courant de la pensée contre-révolutionnaire, celui des rejets, des refus, des incompréhensions, notamment dans la pensée religieuse du dix-neuvième siècle. C'est en demandant aux uns et aux autres de confronter les différentes images que nous pensons parvenir à une approche qui réponde à la fois aux curiosités et aux démarches actuelles. Nous ne voulons pas d'une liturgie approbative. Aussi n'entendons-nous pas esquiver les débats, même si nous ne souhaitons pas donner à cette rencontre une dimension

#### Plusieurs modèles de lecture

On constate tout de même, du côté français, deux absences de marque : celle de François Furet et de ses collaborateurs, et celles des « contre-révolutionnaires » tels

que Pierre Chauma. - Le congrès a été organisé sur la base du pluralisme le plus ouvert. François Furet fait partie du comité directeur de notre commission du CNRS. Il a manifesté son désaccord avec le principe même d'un tel congrès. Il iui pré-fère la démarche qu'il a suivie dans les trois colloques qu'il a contribué à organiser, à Chicago, à Oxford et à Paris, c'est-à-dire celle d'un colloque fermé réunissant une vingtaine d'historiens de sensibilité identique, sur des thèmes très définis. Pour ma part, il me semblait que pour apporter cette sorte de point d'orgue aux activités scientifiques du Bicentenaire, on ne pouvait pas s'en tenir à une manifestation de ce type. Tout en regrettant cette absence, je ne pense pas qu'elle mise à la qualité scientifique de la rencontre; je pense qu'elle fera pins de tort à François Furet lui-même.

> Quant aux < contrerévolutionnaires », il faudrait tout simplement que le dialogue soit possible avec enx. En tout cas, j'enregistre qu'il ne nous est venu aucune proposition de communi-cation émanant de ce courant.

- Les historiens chinois annoncés vous out-ils confirmé

- Malheureusement, un seul d'entre enx, sur les cinq qui avaient donné leur accord, a pu obtenir un visa de sortie.

- Dans la polémique qui vous oppose à François Furet, vous avez quelquefois exprimé la crainte que, en considérant la Révolution francaise comme « terminée », on n'évacue tout modèle de transformation révolutionnaire de la société. N'est-il pas précisément souhaitable, à considérer ce qui se passe en URSS ou en Chine, de renoncer à l'idée même de révolu-

 J'ai visité une quarantaine de pays en qualité de commis voyageur du Bicentenaire, et je pourrais en dresser une sorte de géopolitique. Ce dont j'ai pris conscience, c'est qu'il y a plusieurs modèles de lecture de la Révolution. Il y a celui de Francois Furet, pour qui, comme vous venez de le rappeler, la Révolution française est « terminée » : ce modèle a un réel succès et une position souvent hégémonique dans une partie de notre monde occidental-atlantique. Mais il y en a d'autres : en Amérique latine, dans des pays de démocratie fragile, à peine restaurée, encore menacée, j'ai rencontré des « jacobins heureux », je veux dire des historiens qui s'étonnent des états d'âme des Français à l'égard de leur propre révolution. Il y a aussi ce que j'appellerai les mondes du silence, comme le Moyen-Orient, pour lequel nous savons qu'il existe des révolutions. des subversions profondes et violentes, mais qui ne passent pas par le modèle français, celui de la Révolution des Lamières, de la raison, des progrès de l'esprit humain. Il y a enfin celui des pays socialistes, où les interrogations actuelles sur la Révolution française sont très vives, sécrétant des formes de révisionnisme en version socialiste. On peut estimer que dans ces pays la révolution n'est pas faite, qu'elle est encore à faire, qu'ils n'ont pas à la terminer, mais à la porter à bout de bras. Je crois en tout cas que ce serait extrapoler dangereusement à partir de notre bulle de société libérale préservée et apparemment stabilisée, que de conclure que la Révolution est terminée.»

Propos recueilis par THOMAS FERENCZI.

puis, ajoute-t-il, si on l'a gardé, c'est que ce ne devait être pas si

En fait, Lons attend plutôt 1992. Les deux cents ans de la

Marseillaise. En ces temps de

bicentenaire, il est bien difficile

de se faire remarquer, et la mairie elle-même admet ne rien préparer de spécial pour les fêtes de l'été.

Tout juste une visite guidée sur le thème de la Marseillaise et une

restauration un peu précipitée de la statue réalisée à la fin du dix-

neuvième siècle par Bartholdi. D'ailleurs, comment bâtir une

mauvais que ça... »

## Agenda

#### Poitou Charentes **Aquitaine**

EXPOSITIONS

 « Taileyrand-Périgord ». —
La vie et la carrière politique de l'évèque d'Autun, avec une reconstitution grandeur nature de Charles-Gauthier dans sa bibliothèque (Musée Grévin). Jusqu'au 3 septembre, tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Châ-53-03-73-13.

• « Le vie quot Révolution ». - Une exposition originale de peintures, sculptures et faïences sur le thème de « la douceur de vivre > au travers d'œuvres de la fin du dix-huitième siècle. Une collaboration d'une trentaine de musées nationaux. Jusqu'au 14 septembre, tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Château de Biron, 24540, Tél.: 53-53-85-50.

e «Vivre à Saintes sous la Révolution, 1789-1799 ». — Objets, documents manuscrits ou imprimes, costumes d'époque imagent l'histoire locale pour la période révolutionnaire, Jusqu'au 30 septembre, tous les jours sauf le dim che, de 10 h à 19 h. Bibliothèque municipale de Saintes, place de l'Echevinage, 17100. Tél. : 46-93-25-39.

• «La Rochelle dans la Révolution », — A travers objets, documents et gravures d'époque, les grands aspects de la Révolution à La Rochelle, ville républicaine et modé-rée. Du 13 juillet au 30 septembre. tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 19 h. Bibliothèque, salle de l'oratoire, rue Albert-1", 17000 La Rochella. Tél.: 46-41-62-22.

 « Evolution et Révolution », mise en scène et musique de G. Hieronimus. — L'évolution de l'homme en seize tableaux, de la création de la terre à la conquête de l'espace, sans négliger, bien sûr, l'épisode révolu-tionnaire. Lasers, canons à image, pyrotechnie, écrans d'eau, 40 musiciens et 300 choristes dans un décor naturei imposant, les berges de la Vézère et la falaise du Grand Roc. Les 4, 5, 6 août, à 22 h. Aux Eyzies, 24620: Tél. : 53-06-97-05.

 « Nicolas Poinot, laboureur. en 1788 ». - Théâtre, musique, danse dans ce spectacle qui regroupe 120 figurants pour une évocation historique de la paysannerie pendant la période de la Révolution. Les 7 et 8 juillet, à 23 h. *Thairé-d'Aunis,* 17290, Tél. : 46-56-15-18.

• «Le dialogue des carmélites», de Georges Bernanos, mise en scène de Marcelle Tassencourt, avec Geneviève Casile et Michel Etcheverry. - Vingt-sept comédiens, dont certains de la Comédie-Française, font revivre ces «dialo-gues» de Bernanos, un texte sur la pour et l'héroïsme à l'houre de la Révokution. Le 21 juillet, à 21 h 30. Château de Beaufief, 17400 Seint-Jean-d'Angély, Tél.: 46-32-35-93.

● € 1789, la grande peur», mise en scène de Béatrice Audry. — Un spectacle sur la Grande Peur dans le Lot avec 80 comédiens. Spectacle mouvant, où le public suit l'action de la cour d'honneur du château à la place du marché. Les 21, 22, 23 juil-let, à 22 h 16. Duras 47120. Tél. : 53-83-81-42.

#### MUSIQUE

 ■ Cabarévolution ». – Textes et chansons peu connus ou oubliés, drôles et insolites de l'époque révolutionnaire. Les 28, 29 et 30 killet, à 22 h 30. Jardin de l'école de musique de Marmande, 47200, Tél.: 53-

#### MANIFESTATION

• « Festival d'été 89 ». - Tout nouveau festival consacré cette année au Bicentenaire, avec des Bordeaux pendant deux semaines : au Grand Théâtre, places de la Comédie, Saint-Pierre, du Parlement, des Quinconces. Chorales, concerts, théâtre de rue se succéderont. Quelques grandes manifestations sont à noter : la Fille mai gardée, créée en 1787, sera donnés au Grand Théatre, le 14 juillet, à 15 h. La Neu-vièrne, de Beethoven, sous la direc-tion d'A. Lombard. Le cinéma Jean-Vigo, rue Franklin (56-44-35-17) programme Napoléon, d'Abel Gance, la Marseillaise, de Jean Renoir et la Nuit de Varannes, d'Entore Scola. Le 14 juillet, dès 22 h, s'ouvrire la Nuit du patrimoine. Musées, théâtres, églises seront ouverts au public toute la nuit. Jusqu'au 14 juillet, 33000 Bordeaux. Tél. : 56-90-91-60 poste

sion du Bicentanaire propose des informetions aur minitel (taper 3615 puis 889) : 6000 réelisations et manifestations répertoriées dans toute la France.

# Rouget de l Isle, « Jurassien recommandable »

carillon du théâtre de Lons-Liste est né parmi eux. Les cloches entonnent les premières notes du refrain de la Marseillaise avant de sonner gravement les douze coups. Histoire, sans donte, de signaler aux oublieux que le citoyen Claude-Joseph, fils du sieur Claude-Ignace Rouget et de dame Jeanne-Madeleine Gaillande, est né sous une de leurs arcades un beau jour de 1760. Beaucoup le savent peut-être déjà. Tous ceux qui sont passés, un jour, au pied de la statue réalisée par Bartholdi, et tous ceux qui habitent non loin de la maison natale de Rouget, dont la plaque porte depuis cette année un ruban tricolore. Tous ceux, aussi, qui aiment les gâteaux à la pâte d'amandes fourrés à la crème pralinée, puisque la pâtisserie instal-lée au pied de la maison natale a opportunément donné le nom de l'auteur de la Marseillaise à sa spécialité maison : le « Rouget de Lisle » — en petit et en grand modèle - figure tous les jours dans la vitrine aux côtés de petits drapeaux bleu-blanc-rouge.

Pour le reste, les Lédoniens se montrent plus discrets. Un collège, deux garages, une rue, et même, depuis peu, une avenue de la Marseillaise que certains s'obstinent encore à appeler le « quai Lethu ». La ville n'en fait pas assez, accusent certains. Les Français ignorent souvent les liens entre Lons et l'auteur de l'hymne national, regrettent d'autres. Rouget de Lisle ne fait-il pas partie

OUS les jours, à midi, le des «Jurassiens recommanda» habitaient déjà à Montaigu, chez bles » recencés par Désiré Monnier en 1828? Ne pourrait-on associer une bonne fois pour toutes le nom de Rouget à celui de Lons-le-Saulnier? Pas facile... Rouget y est né, c'est vrai, mais il a eu la mauvaise idée de composet son Chant de guerre pour l'armée du Rhin, une nuit d'avril 1792... à Strasbourg, où il était en garnison. Le plus grand des sacrilèges eut pourtant lieu quelques mois plus tard, lorsque les citoyens de Paris baptisèrent le chant la Marseillaise en voyant les bataillons de fédérés phocéens chanter l'œuvre de Rouget en débarquant à Paris. Une bévue géographique dont l'auteur, diton, ne se remit jamais.

#### Le village de Montaigu

Rouget revint bien quelques années plus tard dans le Jura, mais il mourut... à Choisy-le-Roi, en région parisienne, et fut enterré à quelques kilomètres de là, à Thiais. Résultat : le maire de cette ville du Val-de-Marne a demandé au président de la République de transférer les cendres de Rouget au Panthéon, volant la vedette à Lons, qui se considère malgré tout comme l'authentique patrie du compositeur. Il y a pourtant une autre candidate. Montaigu, un village perché à deux pas de Lons, abrite la maison où Rouget de Lisle a passé son enfance, et certains, «là-haut», prétendent que Lons ne doit sa célébrité qu'à une banale histoire de marché: en 1760, les Rouget

eux, expliquent-ils, mais le jeudi 10 mai, jour de marché, madame avait tenu à faire ses emplettes en ville, malgré sa grossesse avancée. Elle s'y trouva mai, et Claude-Joseph naquit à Lons... Les Lédoniens n'aiment guère cette histoire. Comme ils n'aiment

guère que l'on évoque les

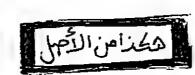
emprunts » de Rouget de Lisle à d'autres compositeurs. Les couplets de la Marseillaise retrouvés ici et là sous d'autres signatures? Les thèses de certains chercheurs, qui découvrent tous les ans de nouvelles origines aux paroles de l'hymne? La musique, qui n'aurait pas été écrite par Rouget lui-même? Lons balaye tous ses doutes d'un revers de main. Ici, l'on s'en tient à la version offi-cielle : le Chant de guerre de l'armée du Rhin — baptisé bien mai à propos la Marseillaise - a été composé en une nuit à Strasbourg par Rouget de Lisle, à la demande du maire, le baron de Dietrich, au mois d'avril 1792. «L'inspiration avait empoigné, exalté le soldat poète, raconte Louis Fianx dans un livre paru en 1918. Rouget de Lisle rentre dans son petit logement de la rue de la Mésange : son violon était sur la table de travail; il le saisit... L'air et les paroles jaillissent; il les écrit nerveusement, les ajuste. les termine et, à l'aube, se jette épuisé sur son lit. » Voilà comment naquit, ajonte Louis Fiaux, ce chant « tout ensemble emporté et grave, magnanime et terrible, belliqueux et religieux de la reli-

Emporté et grave, sans doute. Terrible, certainement. Mais magnanime... Les Lédoniens euxmêmes font un peu la moue en évoquant le « sang impur » des féroces soldats ». Raymond Chavy, professeur d'histoire à Lons, qui a réalisé cette année un spectacle sur Rouget de Lisle avec les classes de quatrième de son collège, ne s'en offusque pas pour autant. « Bien sur, les paroles sont épouvantables, dit-il en souriant, mais l'on excuse Rouget : d'abord parce qu'il l'a composé en une nuil, et ensuite parce que ces mots, personne ne les écoute vraiment, ce qui n'est pas plus mal... »

Plutôt 1992 Pour entonner la Marseillaise pendant son spectacle, Raymond Chavy a choisi «le» chanteur attitré de la région, Pierre Renaud. Un récidiviste de l'hymne : Pierre Renaud a chanté la Marseillaise devant Gaston Monnerville en 1960, lors du bicentenaire de la naissance de Rouget, recommencé en 1973 pour une émission de l'ORTF sur le compositeur, et poursuivi quelques années plus tard pour un spectacle son et lumière organisé à Montaign de 1980 à 1982. Passionné mais indulgent : « La musique n'est pas si vilaine qu'on a voulu le dire, lache-t-il. C'était un musicien honnête et un patriote sincère. Les paroles sont un peu sévères, c'est vrai, mais il s'agissait d'un chant de guerre et il fallait donner aux soldats une raison d'aller à la mort. » « Et

« politique promotionnelle » autour du compositeur de l'hymne national, se demande-t-on à la mairie? « La Marseillaise est un produit » national, note Francis Tabouret, chargé de la communi-cation. Et en plus, elle n'a pas été écrite ici. Ce n'est pas un bon vecteur promotionnel pour Lons, qui doit donner une image dynami-que et moderne. » Point d'hon-neur pour Rouget, donc. Point de cérémonie non plus. Rouget restera donc l'homme du güteau, des arcades, et du carillon. Resteront les légendes et les querelles : celle du jour de marché, bien sûr, mais si celle des bohémiens. Alors qu'il était enfant, Claude-Joseph Rouget — qui ne s'appelait pas encore de Lisle — a bien failli, diton, être enieve par des bohémiens de passage à Montaigu. Les archives n'en disent pas un mot, mais Rouget aurait passé quelque temps dans un cirque ambulant avant d'être retrouvé par sa famille. Lons a alors failli perdre la trace de celui qui fait aujourd'hui bezucoup pour sa célébrité.

ANNE CHEMIN,



## PARIS ILE-DE-FRANCE

A travers parcs publics et parcs privés

# Les chemins verts de la capitale

On compte à Paris 580 hectares d'espaces verts privés. L'idée défendue par la Mairie est de permettre aux promeneurs de les traverser le long d'itinéraires balisés à leur intention.

ES grandes herbes indociles derrière la barrière frémissent an passage des voi-. tures. A deux pas de la station de métro Chevaleret, boulevard Vincent-Auriol, dans le treizième arrondissement, commence le parc de l'Appendix le Prifé Salpétrière. Grilles ouvertes; entre qui veut. D'abord tilleuls et marronniers se pressent dans l'ombre. Passé la chapelle sous son dôme et son lanternon, l'espace se dégage jusqu'au boulevard de l'Hôpital.

ies

C'est le début d'un « cheminement vert ». L'expression est encore un peu fraîche. Elle désigne le premier d'un vaste réseau d'itinéraires permettant de par-courir Paris, « préservé de la pollution et de l'auto », selon l'objectif de Jacqueline Nebout.

Ce rêve d'une traversée de la capitale sans pot d'échappement à renifler, l'adjointe au maire de Paris chargée de l'environnement, tente de l'apprivoiser depuis quel-que temps déjà. Ce n'est pas pour elle son premier défi. Quand Jacques Chirac répète, sans crainte d'être démenti : « Nous avons plus créé d'espaces verts en dix ans dans Paris qu'il ne s'en était ouvert pendant un siècle », il sait ce que le constat doit à l'obstination de son adjointe.

Mais l'appui du maire n'est pas tout : Jacqueline Nebout a appris à ruser avec les obstacles. Et il n'en manque pas devant son projet de cheminements verts, comme on peut le voir dans l'exemple de la randonnée que nous avons choisic.

La chaussée franchie, an numero 8 du boulevard, s'ouvre un passage qui rejoint la rue Buf-fon. Chevrefeuille et glycines s'aggripent aux fenêtres. La ruelle n'appartient pas à la voirie muni-cipale : pour qu'elle jalonne le cheminement vert, il faudra l'accord des riverains. Rideau d'érables et de sycomores devant une école, puis au 10, rue Buffon, entrée dans le jardin des Plantes. La grande serre de zoologie trône au fond du décor, tandis que le marcheur côtoie l'école de botanique, les hibiscus et le jardin où les étiquettes semblent pousser mieux encore que les végétaux. Avant de traverser la que Gooffroy-Saint-Hilaire, un saint au robinier planté par Jean... Robin, l'un des deux arbres les plus anciens de Paris.

De l'autre côté de la rue Monge, après les arènes de Lutèce et le square Capitan, c'est l'aventure. Derrière la lourde porte du 46, une statue vaguement égyptienne attend le visiteur

au pied d'un escalier. La barrière, tout en haut, doit être escaladée. Elle clôt une cour toute de charme et de silence. A peine plus grande qu'une sutre, blottie tout pris de l'église Saint-Etienne-du-Mont, dans la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, jonchée de cerises intactes

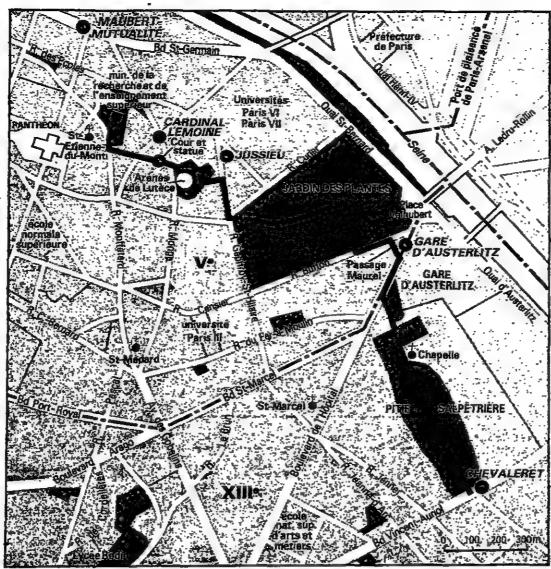
Ce parcours d'une heure, qui aboutit dans les jardins de l'Ecole polytechnique ou même, en poussant un peu, aux thermes de Cluny, on le dirait tracé pour la démonstration tant il combine agréments et problèmes encore à

Les espaces verts publics exis-tent à Paris. Morcelés, atomisés, il est vrai. Les deux seuls grands tenants sont les bois de Boulogne et de Vincennes, Mais l'inventaire auquel Jacqueline Nebout a fait procéder par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'envi-ronnement (CAUE) n'a pas été sans surprise: la surface totale des espaces verts privés dépasse celle des espaces publics — 570 hectares contre 458 de jardins et de squares. Encore faut-il bien noter que tous les espaces privés ne sont pas des jardins secrets, puisque y figurent notamment les parcs des hôpitaux.

#### « Nous ne pouvous contraindre personne »

L'idée tentante a vu le jour il y a déjà quelques années: ouvrir ces enclos au public. Depuis dix aus, par exemple, le parc des Mis-sions étrangères de Paris, rue du Bac, accueille de jeunes visiteurs. Plus de I hectare de pelouses, de marronniers et de roses. Le mur mitoyen regarde le jardin de l'hôtel Matignon et celui de l'ambassade d'Italie. « Nous devous limiter les entrées, note le Père supérieur Marcel Vignalet, car, pour accèder au parc, il faut traverser nos bâtiments. » Des groupes : d'écoliers, des mamans accompagnées d'enfants, et des promeneurs: profitent ainsi d'un calme provincial au cœur du septième arrondissement. De l'autre côté de la rue de Babylone, le jardin des sœurs de Saint-Vincentde-Paul s'ouvre aussi dans la journée. Le centre hospitalier Pitié-Salpétrière consent la même ouverture an public.

C'est ce genre d'expériences que Jacqueline Nebout veut développer, voire généraliser. Et perfectionner. Car, si l'appel à la bonne volonté du propriétaire est indispensable. - - et elle l'est : nous ne pouvons contraindre personne », rappelle-t-elle, - des



règles doivent être édictées, des conventions mises an point. « Tout un arsenal juridique est à concevoir », estime Jacqueline

Pour que le projet ait de bonnes chances de réussir, il doit appor-ter des avantages à chacun des partenaires. La Ville de Paris peut, par exemple, prêter le l'entretien des massifs, des allées et des fleurs. Catherine Bersani, sous-directeur à la direction de l'aménagement urbain, envisage. d'accord. La Ville de Paris, de créer un abattement fiscal sur les taxes foncières, accordé aux propriétaires en échange de l'autorisation de passage ou de

Sur l'itinéraire de Chevaleret à la montagne Sainte-Geneviève, per exemple, en trois points au moins : entre le boulevard de l'Hôpital et la rue Buffon, près de la statue derrière la rue Monge et

des conventions devront être conclues avec les propriétaires.

L'entrelacs des espaces publics et des espaces privés implique aussi le concours de l'Etat, inévitablement. Les jardins de Polytechnique en donnent l'illustration. La porte monumentale sert d'entrée au ministère de la recherche et de la technologie, qu'héber-Ecole: Il faut ouvrir un autre accès pour les promeneurs. Le ministère de la recherche est affirme Jean Tibéri, premier adjoint, est prête à en supporter les frais, mais la culture refuse, inquiète d'une atteinte à des lieux historiques.

#### Des Gobelins à Montsouris

Les cheminements verts ont donc du chemin à faire avant de autour du cerisier rue de la devenir ces sortes de sentiers de Montagne-Sainte-Geneviève, des grande randonnée qui offrent « la aménagements sont nécessaires et perception verte et végétale de la

ville » dont parle Dominique Sci-pion, architecto-conseil au CAUE, artisan de l'Inventaire des espaces verts à Paris. Les transitions minérales seront plantées ou

Physicurs tracés sont déjà éban-chés. L'un court des jardins de la Manufacture des Gobelins — où gambadent encore quelques lapins - jusqu'à la place de dissement, à travers le square René-Le Gall, la Butte-aux-Cailles et le square Verlaine. Au passage, l'ancien lit de la Bièvre, un escalier du XVIII<sup>a</sup> siècle... Un autre, du jardin des Dames augustines, boulevard de Port-Royal, an parc de Montsouris. Jacques Tonbon, maire du treizième, se déclare prêt à accélérer la mise en place de ces cheminements...

Plus le réseau prendra corps, plus les cheminements verts pourrout servir non seulement de promenade, mais aussi, selon le vœu de Catherine Bersani, de « voies utilitaires » pour le piéton de

CHARLES VIAL.

#### POINT DE VUE

## La région a besoin de ses voisins

EPUIS la publication au début de l'année du schéma « llede-France 2000 », les commentaires vont bon train sur la nécessité de « mettre Paris à l'heure européenne » : « Paris est trop petit », « il faut gommer le périphé rique ». En clair le grand débat, c'est l'extension jusqu'à l'A 86 de l'opportunité de réalisations immobilières ausai attractives que celles du centre actuel.

li suffit de regarder n'importe quelle carte d'Europe pour placer les enjeux à un autre niveau. On y voit l'isolement de l'He-de-France par rapport au pôle européen des fortes densités : l'Allemagne rhénane, le sud des Pays-Bas, le nord et l'ouest de la Belgique, ainsi que le Nord-Pas-de-Calais français, forment un ensemble continu où les densités dépassent 300 habitants au kilomètre carré. L'île-de-France dépasse 800, mais elle est isolée du cœur de l'Europe par une périphérie peu peuplée : les régions du Bassin parisien ont toutes des densités inférieures à 150 habitants au kilomètre carré.

On pourrait multiplier les exemples : plus du tiers des jeunes d'ilede-France obtiennent le baccalaurést (comme dans la France du Midi et en Bretagne), slors que cette pro-

L'ile-de-France est handicapée dans son intégration géographique à l'Europe, par cette périphérie peu dynamique. Dans un cercle de 150 kilomètres de rayon autour de Paris, on trouve pourtant, en dehors de l'île-de-France, une dizaine de villes moyennes et quatre capitales régionales de plus de 100 000 habitants : Amiens, Reims, Rouen et Orléans. Moins favorisée qu'Eurodisneyland, aucune de ces villes n'est reliée commodément à Orly et à Roissy, aucune n'est sur un tracé prévu de TGV. Depuis dix ans, le trajet par chemin de fer de Paris à Reims n'a connu aucune amélioration, et calui de Paris à Rouen s'est même allongé de cinq minutes.

Les transports ne sont pas seuls à prendre en compte dans l'aménegement du territoire, mais aussi l'ensemble de l'organisation de la vie quotidienne. L'existence d'une capitale monocentrique, entourée d'un espace périphérique mou, est un élément de désorganisation de la vie sociale. La fragmentation des bantieues ne favorise pas le développement du sentiment d'appartenance à des collectivités territo-

portion est inférieure au quart dans les régions de la périphérie du Bassian parisien. vraie ville de 100 000 habitants.

> Si l'un cherche à « animer les banileues » sur le plan culturel, c'est bien parce que l'animetion ne s'y créé pas d'elle-même, et ce n'est pas la construction de quelques que et les fortifications qui résoudra la question, même en accélérant la rotation des trains de banfieue.

Les effats de saulls produits par le monocentrisme vont devenir de plus en plus contraignents, aiors que l'organisation d'une interaction entre les centres urbains du Bassin parisien pourreit suppléer à la taille insuffisante de la métropole. On peut remplacer le développement d'une banieue tentaculaire par l'ins-

tauration d'un système urbain poly-

Paris et l'ancien département de is Seine comptent 6 millions d'habitants, le reste de l'ile-de-France 4 millions, et les quatre régions du Bassin Parisien 7 millions, soit en tout 17 millions d'habitants. Cela mérita bien qu'on y réfléchisse, et qu'on casse de discuter des probièmes de l'Ile-de-France séparément de ceux de la Champagne, de la Picardie, de la Haute-Normandie, de la région Centre, et éventuelle ment de la Bourgogne.

On avait observé, il y a une vingtaine d'années, de timides essais de concertation entre les villes de la grande couronne, qui ont été stoppés par la ralentissement de la cance urbaine au cours des années 70. Le moment est venu de

reprendre su moins la concertation interurbaine, sinon interrégionale, et, quand on envisage l'avenir parisien, de ne pas *« s'arrêter à Cergy*-Pontoise et à Saint-Quentin en-Yvelines », comme la déplore le directeur de la chambre de commerce de Rouen dans un récent articie de la revue Etudes normandes.

L'étalement de Paris sur le résesu urbain du Bassin parisien se traduirait par un abaissement des coûts du mêtre carré de bureau, de surface commerciale, de logeme ainsi que de ceux de toutes les infrastructures urbaines. Paris à l'heure de l'Europe, c'est Paris à l'échelle du Bassin parisien,

Professeur à l'université de Roum, membre du comité scientifique de la DATAR.

Le Monde **DES LIVRES** 

- (Publicité) -

Vous cherchez à vendre ou à acheter une boutique, un local commercial, une alimentation. un café, une librairie ou tout autre commerce

CEST DANS LE JOURNAL SPÉCIALSE L'LES ANHONCES EN FONDS DE COMMERCE LES ARRUNGES est toutes dernières effaires En vente partent 6,20 F et 36, rue de Maire, 75011 PARIS. TAL: (1) 48.85.30.30

#### Un nouvel autel à Notre-Dame

Le cardinal Lustiger a consacré l'antel définitif de la basilique parisienne, un coffre en bronze de 1,20 mètre de hant, 1,83 mètre de long et 1 mètre de large, qui est l'œnvre des sculpteurs Jean et Sébastien Touret. Le volume et la hanteur inhabituelle de cet autel permettent an célébrant d'être vu nême du fond de la cathédrale. La figure des quatre évangélistes et de quatre prophètes sont les uniques ornements d'une œuvre qui a

#### Au revoir les députés

La station de métro Chambro-des-Députés, qui dessert le quartier du Palais-Bourbon a changé de nom le 20 juin. Elle s'appelle désormais Assemblée-Nationale. « Il s'agis-sait, explique la RATP, de mettre la toponymie en concordance avec l'Histoire»,

Depuis 1946, en effet, par la Constitution de la IV République, confirmée en 1958 par la Ve République, la Chambre des députés est devenne l'Assemblée nationale. On a donc corrigé les lettres d'or devemes cadaques an fronton du palais, mais non les plaques bleues du bon vieux métro. Le Bicentenaire de la Révolution est anasi celui de la première Assemblée nationale, née en juin 1789; il donne à la RATP l'occasion de ini rendre hommage en effaçant l'anachronisme.

Soit. L'intention est louable. Mais la pente est risquée. La station Bastille qui, d'ailleurs, vient de se parer de belles fresques révolutionnaires, porte le nom d'un monument qui fut détruit bien avant la disparition de la Chambre des députés. Ne devrat-elle pas, elle anssi, troquer son appellation contre celle... d'Opéra-Bastille? Et que dire de la Placedes-Fêtes sur la ligne 11, entre Jourdain et Télégraphe. Est-ce bien certain que l'on s'y amuse toujours ?

Pour une fois, en tout cas, la RATP ponrrait rivaliser avec les plans da métro dans les stations et dans les voitures, l'obligent à, sans

### Chômeurs plus longtemps

La croissance de l'emploi a permis de « mutralises la hauese du chômage (+ 0,4 %) = l'amée der-nière ca Re-de-France, mais le chô-mage de longue durée s'est accru et est passé pendant la même périodo d'« une moyenne de trois cent vingt à trois cent trente-cinq jours ». Parmi les demandeurs d'emploi, la proportion des chômeurs de longue durée (plus de deux ans) « a atteint à la fin de 1988 le même niveau qu'en province », tandis que l'offre d'emplois à plein temps de durée déterminée « a diminué, notamment au bénéfice du travail temporaire », précise le bulletin Informations économiques de la préfecture d'Ilo-de-France. « La rotation des effectifs dans les entreprises s'est accentuée par des missions plus nombreuses, mais celles-ci sont de plus courte durée », sjoute le document,

La région Re-de-France, où se trouve concentrée « environ 20.8 % de la population active du pays, regroupe 17,3 % des demandeurs d'emploi au niveau national, avec un saux de chômage se situant à 8,7 %, contre 10,6 % pour la France entière », observe encore la préfecture en citant l'INSEE. « Très hétérogène, selon les départements, le nombre des demandeurs d'emploi s'est globalement accru de 1,9 % en lle-de-France pour 1988, mais les demandes satisfaites out également progressé (+ 1 %), »

• Rectificatif. - Contrainement à ce que nous ayons écrit dans notre supplément « Paris et lle-de-France au rendez-vous européen » (le Monde du 15 juin): M. Daniel Vachez est maire de Noisiel et non de Champa-

## Radio-télévision

Les programmes camplels de mille et de Mérinien sont publiés chaque semaine éans notre supplément du samedi éaté dimanche landi. Se microson des symboles : > Signaté dans « le Monde radio-télévision » □ Fibra à éviter m On peut voir m m Na pas manquer m n m Charle amora en chattique.

#### Mercredi 5 juillet

▶ 20.35 Fenilleton: La vengennee aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne. (1" épisode.) 22.20 Magazine: Destinées. De Patrick Jendy. Marilyn Monroe. Textes de Jean Durieux, ha par Robert Hossein. 23.15 Documentaire: Embarquement porte # 1. De Jean-Pierre Hutin. 1. Bologne, par Yves Goumet. 23.40 Magazine: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. Thème: «Amériques». Extérieur livre: Tom Wolfe, Charles Bukowski; Expliquez-moi: Philippe Garnier (traducteur de John Fante et de Charles Bukowski); Exploration: Henry Miller. 0.55 Journal et Métée. 1.00 Série: Drôles d'histoires. Mésaveutures: Colinou. 1.30 Feellleton: C'est déjà demain.

20.35 Jen: Des chiffres et des lettres. Finale de la cinquième Coupe des ciubs, en direct d'Amibes. 22.05 La caméra cachée. Spécial été 1989. Invité: Roger Zabel. 

22.45 Decementaire: Qu'est-ce qui se passe avec la custure? Du Pierre Dumayet. 2. Le propre et le sale. 23.46 Informations: 24 heures sur la 2. 0.00 Métée. 0.05 Solomnte secondes. Léon Schwartzenberg, cancérologue, 0,10 Le journal du Tour de France (rediff.).

20.35 Teléfilm: La grâce. De Pierre Tchemia, d'après Mar-cel Aymé, avec Michel Serrault, Rosy Varta, Roger Carel. 21.35 Magazine: Archipel souora. D'André Boncourechliev et Jean-Pierre Burgart. 22.05 Journal et Métée. 22.36 Magazine: Opéra. Deuxième numéro du magazine international de l'art lyrique. Sommaire: Luciano Berengo, soufficur à la Scala; Bastille: Réver un opéra; Les nouvelles divas; Autour de l'Opéra de chambre de Moscou; Gérard Mortier on l'opéra conjugué an fator; Jenny Drivala, une famille à l'Opéra en Grèce. 23.25 Musiques, musique.

#### **CANAL PLUS**

11.50 Calina: Corps z'à corps U Film français d'André Hafimi (1987). Avec Philippe Khorsand, Stéphsne Audran, Jean-Pierre Kalfon. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Sport: Football En direct du Parc des Princes, un match du Tournoi de Paris. 8.15 Cinéma: CEI pour cell u Film français d'André Cayatte (1957). Avec Curd Jurgens, Folco Lulli, Lea Padovani. 2.05 Série : Jack Killian,

28.36 Téléfilm: Le loup de la jungle. De Charlie Ordonez, avec Ron Marchini, Laura Abeyta. 22.26 Série: Deux files à Minusi. 23.26 Sport: Teunis. Tournoi de Wimbledon: résumé de la journée. 8.00 Journal de minust. 8.05 Sport: Teunis (suite). 8.16 L'imprecteur Derrick (rediff.). 1.26 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.15 La demoiselle d'Avignem (rediff.). 2.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.55 Journal de la suit.

20.39 Täiéfilm: Les silences du cour. De Richard Michaels, avec Chad Lowe, Mariette Hardey, 22.09 Téléfilm: Les Borgia ou le sang doré (3º partie.) 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Sexy clip. 23.45 Mindique: Boulesard des clips. 1.35 Vaziétés: Minititée (rediff.). 2.00 La princesse du rail (rediff.). 2.30 Mauregard (rediff.).

20. 30 Série : Le colputaur de la révolution. De Dominique Houdart. 20.40 Documentaire allemand : Un amour de village, Dorffiebe. De Karl-Heinz Rehbach. 22.00 Clafana : Dresser. Film suisse de musique contemporaine de Mauricio Kagel (1986). 22.30 Documentaire américain : Jessye Norman chante Carsuen. De Peter Gelb et Albert Maysics. 23.30 Musique : Concert Bizet. De François Porcile. 0. 45 Documentaire français : Picasso, les demoiselles d'Avignon, De Jean-Denis Bonan,

#### FRANCE-CULTURE

20.30 The la langue. Spécial Inde: Les enjeux linguistiques, une mosalque éciatée? 21 20 Communanté des radios publiques de langues françaises. L'atelier d'Alberto Giacometri. 22.40 Nuits usagnétiques. Au bout de la vie. 0.65 Du jour su lendeusis. 0.50 Munique: Coda: Pierre Barouh et Saravah: un homme et une firme.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (ca direct de la cathédrale de Cologne); Requiem, de Berlioz, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, le Gurzenich Orchester, le cheur de Radio-France, le cheur de Dusseldorf, dir. Marek Janowski; sol.; David Rendall, (foot. 22.20 Concert du GRM. Quatre Etades de forme pour piano et bande de Reibel, par Jean-Clande Pometier, piano. 23.87 Jazz chab. En direct du Petit. Opportun : le trio du pianiste Simon Nabatov.

#### Jeudi 6 juillet

TF 1

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.25 Téléfian: Colomba. De Giacomo Battiato, d'après Prosper Mérimée, avec Anne Canovas, Asim Cony (1º partie). 15.45 Fenilleton: En cas de bonheur. 16.10 Quarté à Enghieu. 16.20 Club Dorothée vacances. 18.10 Série: Les rues de San-Francisco. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara, 19.25 Jen: La rous de le fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.30 Vaniétés: Sacrées vacances. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault, en direct de Monaco. Avec la Compagnie créole, Linda William, Michel Fugain, Vanessa Paradis, Début de soirée, la Chorale des enfants de Monaco, Raft, Florent Pagny, François Feldman et Jonicos Jamison, Jesama Mas, Kassav, David Hallyday et Baptista. 22.35 Séria: L'aud Manpaesant. La petite Roque, de Claude Samelli, avec Bernard Fresson, Sophie de La Rochefoncauld. 23.30 Fenilleton: La citadelle. De Peter Jefférics et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (2º épisode). 0.05 Journal et Météo. 0.40 Série: Drôles d'assoures. 1.10 Feuilleton: C'est déjà demais.

13.45 Série: Falcoe Crest. 14.35 Magazine: Aventures-voyages. 15.25 Sport: Cyclisme. Tour de France: 5º étape contre la montre (Dinard-Rennes); A chacun son Tour, de Jacques Chancel. 17.55 Jeu: Trivial pursuit. 18.20 Série: Jacques Chancel. 17.55 Jeu: Trivial pursuit. 18.20 Serie: Top modeia. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Le journal de Tour de France. 20.00 Journal. 20.30 Mésée. 20.35 Chéma: Ali Beba et les guarante voleurs at Film français de Jacques Becker (1954). Avec Fernandel, Samia Gamal, Dieter Borsche, Henri Vilbert. > 22.10 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Clande Sérillon. Thème: «L'Opéra-Bastille». 23.30 informations: 24 houres sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 23.50 Métée. 23.55 Soixante secondes. Qian Qichea, ministre chinois des affaires étrangères. 0.60 Le journal du Tour de France (rediff.).

FR 3

13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Magazine: Regards de femme. 14.27 Série: Bizarre, hizarre. 14.50 Magazine: C'est pas juste. 15.40 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial Jesnes. De 17.05 à 18.00 Assuse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Specily Gouzales. 17.10 Muppets hables. 17.35 Série: Super Hics. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jest: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessin animé: Ulyase 31. 28.05 Jest: La classe. 20.35 Série: Le Masque. La rançon de la gloire, de Patrick Saglio, avec Gérard Blain, Jean-Yvez Gamier, Anne Jolivet. 21.35 Débat: Les droits de Phoname en URSS aujourd'hul. Emission de Pierre-André Boutang, en duplet avec Moscou. 22.56 Journal et Météo. 23.15 Docamentaire: La pierre en pieurs. De Bernard Ferie. Prix du Festival de spéifologie de La Chapelle-en-Vercors 1987. 23.45 Maniques, musique.

#### CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.36 Chéma: Hair ws Film américain de Milos Forman
(1979). Avec John Savage, Treat Williams, Beverly
d'Angelo. 15.36 Chéma: Preuve d'amour se Film français
de Miguel Courtois (1987). Avec Gérard Dannon, Anals
Jeanneret, Philippe Combrenègre. 17.06 Documentaire: Les
grottes sous-marines des Bahams. 17.25 Cabou cadin. Excinir jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadin. 18.46 Série:
Badge 714. 19.05 Fissh d'informations. > 20.00 Série: Allô! Allô.
19.55 Fissh d'informations. > 20.00 Série: Allô! Allô.
20.30 Sport: Football. En direct du Parc des Princes, finale
du Tournoi de Paris. 22.30 Fissh d'informations.
22.35 Chéma: l'Héritier de la pantibère rose se Film américain de Blake Edwards (1983). Avec Ted Wass, Herbert

Lom, David Nives. 9.28 Chéma: Y n-4-3 sa pilote dans Pavion? Bu Film américain de Jim Abrahama, David et Jerry Zucker (1980). Avec Julie Hagerty, Robert Hays, Peter Graves (v.o.). 1.45 Chéma: les Trois Visages da la peur a Film indien de Mario Baya (1963). Avec Michèle Mercier, Lidia Alfonsi, Mark Damon.

#### LA 5

13.35 Série : L'aspecteur Derrick. 15.00 Sport : Tennis. Tournel de Wimbledon en direct. 19.00 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.30 Téléfihn : Le réseau. De Hovard Avedis, avec David Naughton, Barbara Crampton. 22.25 Série : Denr files à Miand. 23.25 Sport : Tennis. Tournei de Wimbledon : résumé de la journée. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Sport : Tennis (suite). 0.15 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.25 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.20 La demoiseile d'Avignon (rediff.). 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la suit.

13.45 Série : Doctear Marcas Welley. 14.35 Feuilleton : Manregard. (5º épisode). 16.10 Munique : Boulevard des clips. 17.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.16 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Multisop. 18.40 Série : La petite muisou duns la prairie. 19.30 Série : Cher encle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.06 Série : Madaine est acryle. 20.30 Téléfina : Réminon de famille. De Vic Saria, avec David Siria : O Téléfina : Réminon de famille. De Vic Saria, avec de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la co David Eisner. 22.10 Thefitre: An I is police de papa. Pièce de Raymond Castans, avec Hemi Tisot, Marthe Mercadier. 0.25 Six noisstes d'Esfettuations, 0.30 Magazine: Charmes. 1.00 Missique: Boolevard des clips. 1.20 Variétés; Multitop (rediff.). 2.00 Doctour Caralbes (rediff.). 2.30 Massregard (rediff.). 3.25 Ah I is police de papa (rediff.).

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 11. 19.30 Documentaire français : La dernière escale de Pierre Lott. D'Olivier Guitton. 20.30 Série : La cohorteur de la Révolution. De Dominique Houdart. 20.40 Téléfilm : Liberté, libertés. De Dominique de La Rochefoucauld. 22.00 Documentaire autres : Les métiers du bois. De Jacqueline Veuve. 22.30 Documentaire français : Portraitu. D'Alain Cavalier. La cammense et la blanchisseuse. 23.00 Coutact 1 et 2. William Klein. De William Klein. Effott Erwit. D'Alain Taleb et Éliott Erwit. 23.30 Chéma cumédies exotiques : Kala. Film sénégalais de Sembène Ousmane.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Une bière dans le piano, de Gérard Levoyer. 21.30 Profils perdus. Jacques Maritain. 22.40 Nuits magaétiques. An bout de la vic. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Saravah : Un homme et une firme.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE
23.30 Comcert (donné le 23 avril lors du Festival de Lockenhaus). Berceuse de la chevrette pour piano, de Lourie; Quastur pour piano et cordes en si bémol majeur, op. 8, de Weber; Concerto da camera pour violon solo, violon alto, violoncelle et contrebasse, de Lourie; Trois pièces pour clarinette scale de Stravinski; Duo a du pour alto et violoncelle, de Demenga; Basso ostimato pour piano de Chedrine; Ouverture sur des thèmes juifs pour clarinette, piano et quatnor à cordes op. 34, de Prokuliev, par Eduard Brumer (clarinette), Gidon Kremer (violon), Annette Bik (violon), Gérard Caussé (alto), Thomas Demenga (violoncelle), Marc Marder (contrebase), Hélème Grimaud (piano) et Anna Petrova (piano). 22.30 Masique lighte. Baron trigane (ouverture) de J. Straus; musique traditionnelle: Mennet pour deux guitares; Andante variations et rondo de Carulli; Nocturne pour violoncelle et orchestre de Riege. 23.07 Chib de la masique contraporalme. 8.30 Une certaine idée de la musique. Le coq et l'arioquin, de Jean Coctesa.

#### Audience TV du 4 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, França entière 1 point = 202 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Snote-Berbere	Actual, région.	Actual, région.	Top 60	Supercopter	Putto maleon
19 h 22	44.6	20.9	5.7	70.1	1.6	4.1	2.4
		Roue fortune	Tour de France	19-20 info	Top 60	Supercopter	Cher coole Bill
19 h 45	47.8	22.5	7.6	7.7	3.4	4.1	2.3
		Journal	Journal	Le Casso	AND AND	Journet	M <sup></sup> opt pervip
20 h 16	55.9	23.9	12-0	8.3	1.1	5.2	6-0
		Angilique	Marie-Antoinette	La Pistonné	Peggy Sue	Secret planits	Panique téléph.
20 h 55	61.4	20.5	12.8	15.1	1.7	8.7	6.0
		Angilique	Marie-Antoinetts	Pub	Peggy Sus	Secret planite	Les Borgis
22 b 8	67.1	23.1	13.7	8.9	1,9	10.3	1.3
		Documentaire	Debat	1 goir 7 train	Heir	2 tics à Mani	Las Borgis
22 h 44	29.8	6,6	11.3	4.3	0.7	4.7	2.0

## Culture

#### MUSIQUE

«Carmen», aux arènes de Nîmes

## Plantes en pots

Pauvre Bizet! Une des Carmen les plus calamiteuses qu'on ait pu voir et entendre, si l'on peut parler de voir et d'entendre en ce lieu...

L'opéra de papa, ca existe encore. Tout ce qu'ont fait depuis quinze et vingt ans les grands metteurs en scène venus du théâtre, qui, disaiten, dépoussiéraient, rénovaient, rénimaient l'art lyrique, tout ça n'a certi à rien.

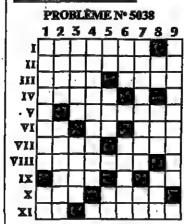
servi à rien.

On peut encore voir des cigarières alignées comme plantes en pot sur toute la largeur du plateau, bien raides, fixant le chef d'orchestre. Idem pour les gamins de « la garde montante ». Un ténor qui met la main sur le cœur quand il parle de sa mère et désigne ses globes oculaires quand il chante « Sur mes yeux fermant mes paupières ». Une Carmen qui croit très espagnol de cambrer les reins et de lever les bras, etc. : on n'en finirait pas d'épingler les poncifs de cette calamiteuse mise en scène. On a commu Antoine Bourseiller mieux inspiré. Totalement incapable de maîtriser servi à rien. Totalement incapable de maîtriser l'espace, il croit utile de parsemer l'espace, il croit utile de parsemer les gradins de dizaines de figurants : toreros agitant mollement des capes rose shocking, touristes, contrebandiers (une armée, bien incapable d'échapper au moindre donamer). Au dernier acte, il construit une arène (l'arène dans l'arène, ah! ah!) et c'est évidemment idiot : toute la population uni v est entrée, nicapopulation qui y est entrée, pica-dors, toreros, spectateurs, doit préci-pitamment ressortir pour laisser seuls Carmen et Don José.

seuls Carmen et Don José.

La musique? Ne parlons pas des absents, s'il vous plait. On peut vous avouer qu'on a eu un instant de panique, au début, quand on a vu le chef agiter sa baguette et qu'on n'a perçu qu'un vague bourdonnement. On s'est cra subitement affligé du syudrome de Beethoven. Mais non, c'est l'acoustique des arènes (on ne peut pas accuser le mistral, il n'était pas là). Aussi serait-il malhonnête de porter le moindre ingement sur porter le moindre jugement sur

#### **MOTS CROISES**



#### HORIZONTALEMENT

I. Un qui prit le taureau par les cornes. - IL Pas adapté à la «construction». - III. Occasion de passer na savon. Disparut brutalement. -IV. Présents à l'arrivée. -V. S'entendait bien. - VL Agent de liaison. Pronom. Occasionna des plaintes. - VII. Souvent sous la tête ou bien parfois dans l'œil. Il est préoù men parros dans l'œil. Il est pre-férable qu'elle ne mange pas chez nous. — VIII. Source de vie. — IX. Qui a donc fait plaisir à voir. Conjonction. — X. Fit parlet de lui dans la Bible. Se font fort discrets. — XI. Lieu de fouilles. Capables de

#### VERTICALEMENT

 Moyes de bien faire les choses. Qui est donc resté en tête. - 2. Pré-cède de multiples performances. Faire la peau. - 3. Sont placés dans des fosses. Aide à porter un juge-ment. - 4. N'est pas étrangère à ce qui se trame. - 5. Note. Peut être utile à celui qui fair tout un plat. Une qui se mit au vert. - 6. A de nombreux projets. Est allé en Amérique, au Tibet et même sur la Lune! - 7. Fit avancer la science. S'en est donc sorti. - 8. Note. Etendu. A placer prudemment. -9. Sort du corps.

#### Solution du problème nº 5037

Horizontalement L Tonnelier. - II. Emouvante. -III. Notaire. – IV. Enervée. – V. II. Craint. – VI. Salis. Tôt. – VII. Zoé. Laue. - VIII. Faure. Bas. - IX. Ire. Mali. - X. Nérée. Eté. - XI. Sta-

#### Verticalement

1. Tennis. Fins. - 2. Omo. Lazaret. - 3. Note. Louera. - 4. Nuancier. Et. - 5. Eviers. Emell - 6. Larra. - 7. Inévitables. - 8. Et. Enouait. - 9. Rénettes. Eu.

l'orchestre : c'était celui de l'Opéra encore qu'affligée d'un vibrato large de Bucarest, mais cela est pu être la comme un estuaire. Philharmonnie de Berlin ou

giles, comme on sait. On attendait Grace Bumbry: souffrant d'un genou, elle s'est décommandée, ne voulant pas montrer une Carmen boîteuse, on espérait Neil Shicoff: mal remis d'une chute de cheval dans une autre Carmen (celle de Bercy), il a aussi déclaré forfait. On a donc en dare le costole fatal I isse Budai et Giorgio Aristo: pointure au-dessous. Elle, vulgaire, caricatu-rale, voix bien timbrée mais mono-

chrome – pratiquant tout de même, reconnaissons-le, quelques demi-teintes. Lui, brut de décoffrage, n'ayant jamais entendu parler de la nuance « piano », disant: « Prends garde à toi, Carmen » sur le ton dont il dirait « surveille la paëlla, Carmen ». Sauvons la Micaëla d'Ileana Cotrubas, la seule à apporter un peu de chaleur et d'émotion,

Les costumes de Christian Philharmonnie de Berlin ou l'orphéon de Bonzes-la-Coquette, on n'est pas pu faire la différence.

Les chanteurs? Ce sont gens fragiles, comme on sait. On attendait Grace Bumbry: souffrant d'un genou, elle s'est décommandée, ne voulant pas montrer une Carmen bosteuse on espérait Neil Shicoss: sez terne, dans les beiges pâles, au premier acte, robes de gitanes raides nomme des fleurs articles au second... Seule la robe de Carmen dans une autre Carmen (celle de au dernier acte, noir et or, un peu cheval de corbillard mais superbe, nous a paru digne de la réputation

Bref, on quitte les arènes, vers une heure du matin, non seulement déprimé mais le cou tout endolori d'avoir été obstinément tendu. Ah l qu'on était bien, pour voir et enten-dre des opéras, dans ce vieux théatre, vous savez bien, ceiui où l'on ne donne plus que des ballets. Le Palais Garnier.

SYLVIE DE NUSSAC. \* Arènes de Nimes, 5 et 7 juillet.

consultant of

F-13

#### Costumes en fête

Pour voir, vraiment voir, les costumes de Christian Lacroix dans Carmen, il fallait se rendre dans les coulisses, vaste espace sur le côté de la scène où étaient installées plusieurs tentes qui servaient de loges et d'ateliers. Il y avait là une atmosphère de y svat la pouvait se rendre compte du travail sur les ensem-bles de couleurs, sur les détails, qui, évidenment, de loin, échappent. On pouveit d'autant mieux s'en rendre compte qu'étaient épinglés des polaroïds montrant chaque figurant dans son vête-

Qualques-uns de ces vêtements — en particulier ceux des enfants de la « garde montante » — sont venus de Madrid, authentiques, puis aménagés sur placa. D'ailleurs, pour des raisons finan-cières, tout a été fabriqué à Nimes, ce que ne regrette pas Christian Lacroix. Il a donné sux robes des choristes, d'un crème uni, une allure arlésienne : ligne pure d'un corsage ejusté even une jupe dont l'ampieur se rejette en arrière, à la feçon d'une tour-

nure sans exagération. « Je suis d'Arles aux deux tiers, dit Christian Lacroix, et pour un tiers nimois ; danc je ne participe pas à la rivalité des deux villes. » Il a d'ailieurs amené un groupe de Japonais des l'autre, où, sous la présidence de la reine d'Arles (élus pour trois ans), avait lieu le concours de la

plus belle robe. C'était à l'occa-sion d'une fête très importante, celle du costume.

Elle a lieu chaque année, le premier dimanche de luillet. Des familles entières y participent sur plusieurs générations. Par couples, avant d'arriver aux arènes, on promène le long des rues les costumes anciens, et leurs variations contemporaines: les soies sombres et chatoyantes, les lourds cotons matelassés, les châles et les coffes de dentelle infiniment légères, et les den-telles très blanches et torsadées des bas, dans les ballerines à rubans. Les jupes sont retenues par une grosse agrafe pour ne pas traîner dans la poussière, les réticules brodés sont attachés au poignet, les mains sont proté-gées par des mitaines de résille et de dentelle...

Le défilé coule nonchalamment. Toute cette coquetterie puritaine, et les coiffures en bandeaux des femmes, les chapeaux à large bord et les vestes de velours des hommes, les calè-ches qui précèdent les chevaux blancs des gardiens évoquent un climat de terre sudiste, où Scarlett O'Hara ne serait pas déplacée. D'aitleurs, les Japonais filment sans discontinuer les en mouvement des danseurs foikioriques...

COLETTE GODARD.

#### **PARIS**

#### Du 10 au 17 juillet

#### La banlieue reliée par bateau-bus

Du 10 au 17 juillet, un service régulier de bateaux pour pumagers fonctionners sur la Seine d'in de faciliter l'accès de Paris aux banlicusards.

En amont de la capitale, les navettes circuleront de 10 heures à navettes circuleront de 10 heures à 19 h 35. En trois-quarts d'heure, elles relieront Alfortville au quai Saint-Bernard, avec arrêt à Ivry, près d'un parking. En amont, de 10 à 20 heures, il y aura aussi trois escales: Bois de Boulogne, à proximité d'un vaste parking qui sera vraisemblablement ouvert à l'hippodrome de Longchamn; Sèvres any drome de Longchamp; Sèvres, aux abords de la manufacture de cérami-

que et lle-anx-Cygnes, non loin du pont de Bir-Hakeim. Le trajet durera une heure.

Les bateaux, de cent à cent cinquante places, passeront toutes les trente-cinq minutes. Le prix unique sera de 5 F avec gratuité pour les enfants de moins de quatre ans.

Pendant cette même période, les bateaux-bus mis en place le le mai dernier au centre de Paris, entre la dernier au centre de la dernier au cent tour Eiffel (port de la Bourdonnais) et l'Hôtel de Ville et qui transportent un millier de passagers en moyenne chaque jour, prolongeront leur service jusqu'à minuit.

#### M. Nathan Starkman directeur de l'Atelier parisien d'urbanisme

(APUR) a un nouveau directeur : M. Nathan Starkman, Créé il y a peu plus de vingt ans, l'APUR est à la fois un laboratoire d'idées, un lieu de réflexion et un outil de proposi-tions pour les grands dossiers de l'aménagement de la région pari-sienne. Il dépend de la Ville de Paris en association avec l'Etat et la région Re-de-France. Le président de son conseil d'administration est le maire de Paris.

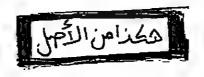
L'Atelier parisien d'urbanisme

L'APUR a joué un rôle considérable, par exemple dans la définition de la politique de « rééquilibrage de l'Est parisien ». Il a étudié de très près et accompagné les grandes opérations en cours dans la capitale. Après la désignation, à la suite

des dernières élections municipales, GUY BROUTY. d'un nouvel adjoint an maire de Paris, M. Camille Cabana, pour

prendre en charge l'aménagemen-turbain, à la place de M. Bernard Rocher, qui conserve cependant l'architecture, on pouvait prévoir un changement d'orientation dans la politique d'urbanisme de la capitale. La nomination, sur proposition de La nominazion, sum.
M. Chirac, de l'ancien bras droit de
Nicolas Politis, est un signe, pour le
court terme du moins, d'une volonté

[Ancien élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures, né en 1946 à Lublin (Pologne), M. Starkman est entré à l'APUR en 1975. Il a été d'abord responsable des études sur les transports pois des études générales. En 1984, il est devenu directeur adjoint aux côtés de Nicolas Politis, centralien comme lui. décédé en mars dernier comme lui, décédé en mars dernier (le Monde du 4 mars).]





The state of the s

IL DE MUSSAC

Chat Albert

no and other

the arms &

n to bille The Care

1. In 19.1.9.546

A PROPERTY

to be made and 1 and 100

\* 11.60% - 45

tal termina F 75 766

A Promotion

17774 gr

A Financia

21.00mb) \*\* 1.00 eller Miller

678.8  $\mathbf{x}^{\mathbf{y}} = (\mathbf{r}\mathbf{y}, \mathbf{x}_{\mathbf{y}}, \mathbf{y}_{\mathbf{y}})$ a state of the

40.00

1 10 452

1111

يها وجواله فاجوه

4000

# RRIÈRES LUROPÉENNES EN LN

NRC MANDELSBLAD LE SORR & MORRE Stiedeutsche Zeitung CORRIERE BELLA SERA EL PAIS De Standaard MTHE INDEPENDENT

Notre Société industrielle française (500 personnes), spécialisée dans la métallungie haute technologie et leader dans son domaine, affiliée à un groupe américain diversifié, recherche son DIRECTEUR.

groupe américain diversifié, recherche son DIRECTEUR,
Après un stage de formation en France, il prendra en charge la Direction
de cette filiale (40 personnes, C.A. 100 millions de F.F.) qui assure la
commercialisation de produits métallurgiques spéciaux et de petits blens
d'équipement pour robots. Dans le cadre d'objectifs commerciaux, financiers, tachniques à atteindre et de budgets népoclés avec le Gérant
français, il dirigera notre filiale avec le dynamisme d'un Entrepreneur/
Gestionnaire efficace et avisé.
Agé de 35 ans environ, cet ingénieur (spécialisation métallurgie ou mécanique si possible) avec formation complémentaire en gestion, sera bilingue
Français/Allemand et aura une bonne pratique de l'Anglais. Il pourra
justifier d'une bonne aptitude commerciale et tachnique à la négociation
et de réussites euprès de Sociétés allemandes, leaders dans leur secteur
(automobile, chantiers navais, aéronautique, soudure...). Un goût certain
pour les contacts technico-commerciaux et une aptitude réalie au menagement sont, Indispensables, Evolution du poste ; à terme, vers des dement sont Indispensables, Evolution du poste : à terme, vers des

fonctions de co-gérent pour un candidet de valeur.
Rémunération en rapport avec les exigences du poste. Volture de fonction.
Résidence région MARBURG, ville universitaire située à 100 km de

Résidence region MARBURG, ville universitaire située à 100 km de FRANCFORT.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, prétentions) sous réf. 3514 M (à préciser sur l'enveloppe) à l'Agence AFFLUENTS - 49, avenue Trudaine 75009 PARIS - qui transmettra.

The Japanese Company OMRON Electronics Europe is one of the most dynamic enterprises in the European market in the area of production and commercialisation of high tech components and systems.

Based at the European headquarters, located near Amsterdam, we are looking to employ a

## product manager temperature controllers

The position covers:

- introduction of new products

development of new product concepts in response to market needs and technical trends

- the coordination of the technical database available to the sales organisations and the international R&D centres.

Located near Amsterdam, the position mainly covers the European

The successful candidate has a sound knowledge, on a academic level, in the field of electronics or electro-mechanical applications, is between 30 - 40 years of age, with at least 5 years experience in an international sales organisation or manufacturer of industrial products. In order to develop an international and multi-cultural operation OMRON has a preference for candidates with good command of the French and English languages.

#### OMRON offers:

a challenging and dynamic work environment

an attractive remuneration package

- the opportunity to an international career.

Should you qualify for the position and be interested to develop your career further, please apply by sending your resume to:

## staffpool international

p/a Neren Aard 22 2550 KONTICH Belgique Tel. (03) 4574969



#### Consultant et animateur en développement des entreprises

Nous assistons des entreprises dans l'élaboration de nouveaux concepts, dans le développement interne de leur organisation et dans le renforcement de leurs relations sur le marché.

Nous intervenons à l'écheile internationale. avec un centre de gravité placé en Europe. Nous disposons, à Paris et à Hambourg, de nos propres centres de communications, et, d'un bureau aux Etats Unis. Notre équipe compte 20 consultants.

Nous développons nos activités et recherchons de jeunes diplômé(e)s d'études

450.

Metapian S.a.r.L

1, rue du Ruisseau Blanc F-91620 Nozay



nartenariet.

Metaplan GmbH Goethestraße 16

supérieures en sciences économiques, en

gestion ou en sciences sociales, d'un niveau

de 3º cycle. La maîtrise des langues alle-

mande, française et anglaise doit être bien

assurée. Des activités extra-acolaires et des séjours à l'étranger doivent témoigner d'une capacité d'initiative et d'engagement

Le (la) candidat(e) trouvers chez nous un

environnement collégial et créatif, fevo-

rable au développement personnel et au

travail d'équipe. Nous sommes prêts à envisager ultérieurement une relation de

Le Monde INTERNATIONAL



#### D.A.F en Allemagne

1er producteur Européen de volailles, 2400 salariés, CA de 2,5 milliards en produits finis, 14 sites industriels en Europe. Notre activité couvre l'ensemble de la filière Avicole (Accouvage, nutrition animale, élavage, abettage, conditionnement et transformation des volailles, transport terrestre et maritime). Pour notre filiale allemande (600 personnes. CA de 200 millions de DM, 6 établissements), nous recherchons un

## DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Rattaché au Directeur Général, vous êtes responsable de l'ensemble des services administratif, comptable et financier ; ce poste est basé à Bad Bentheim (région Munster). Agé de 30/35 ans, vous possédez une formation supérieure, une expérience professionnelle acquise dans une fonction similaire et

vous êtes totalement bilingue Français - Allemand. Naturellement, vous avez vécu et travaillé en Allemagne fédérale, dont les habitudes de vie et de

travail vous sont familières.

En fonction des résultats obtanus, ce poste pourra évoluer vers une fonction aux responsabilités plus larges encore.

Envoyer CV + lettre en Allemand + photo à DOUX SA BP 29 - 29150 CHATEAULIN Cedex.

#### IITA is an international agricultural research and training center, one of a consortium of 13 such centers world-wide which was organized by the World Bank, Food and Agriculture organization and United Nations Development Program. The Interpreter/Translator will be required to interpret conferences, workshops, training

INTERNATIONAL INSTITUTE OF TROPICAL AGRICULTURE

INTERPRETER/TRANSLATOR (English/French)

The International Institute of Tropical Agriculture (IITA) at Ibadan, Nigeria, invites applications for the position of Interpreter/Translator in the information services Program of the

courses, field activities and visits consecutively and/or silmutaneously as the case may be. He or she will also have to translate scientific and administrative documents and update the terminology data base of the Institute.

Candidates for the position must possess a University degree in conference interpreting, translation, modern languages or related fields with adequate experience in simultaneous interpretation.

The salary and benefits are competitive and include housing, personal car, chidren's educational allowance, annual home leave travel and health services. The Institute's headquarters, research facilities and residential and recreational areas are situated on an attractive 1000 hectares campus outside Ibadan.

Applicants for the position of Interpreter/Translator are invited to send their curriculum vitae, names and addresses of three referees (including telephone and telex numbers, if available) to either of the following adresses.

#### MANPOWER Development Manager

c/o Lambourn and Co. Ltd. 26 Dingwall Road Croydon CR9 3EE ENGLAND

#### MANPOWER Development Manager

. IIIA

Oyo Road, P.M.B. 5320 IBADAN Oyo State NIGERIA

#### Professeur d'université

directeur du Centre de recherche sur l'antisémitisme à l'Université technique de Berlin

Rémunération d'après le tarif C 4 des fonctionnaires ouest-allemends.

Chiffre : 1 - 504 (Fachbersich 1 - Faculté des sciences des communications).

Data limite : Les candidatures doivent être envoyées avant le 31 soût 1989. Le Centre, fondé en 1982, est un institut de recherche et d'enseignement plu-

ridisciplinaire sur l'artisémitisme moderne. Le candidat, issu de la faculté des sciences humaines ou sociales, devra être en mesure, outre son travail dans sa propre matière, de diriger un institut pluridisciplinaire. Paralièlement à la recherche et à l'enseignement, il sera chargé de la préparation et de la réalisa-tion de projets de recherche subventionnés.

Le candidat doit rempiir les conditions requises pour être nommé professeur d'après le peragraphe 100 du statut des universités berisoi

La priorité sera accordée aux grands hundicapés possédant les mêmes qualifications. Prière d'envoyer votre dossier complet de candidature, sens omettre le chiffre, à l'adresse suivante : Président der Technischen Universität Berlin, - EA 13 -, Strasse des 17. Juni 135, D-1000 Berlin 12.

BUREAU ...

Surface de 40 m² em/ron. htt: 1 560 F/H.T./m²/en Mª MICHEL-ANGE. Aucune ceseion. Revitement à privois.

3615 BURCOME

3-87-86-76 la metin

DOMICILIATIONS

orum des Halles. Bureau Constitution de sociétés dies, Télétex, Secrétarist. ACCESS ; 40-26-15-12

DOSSCLIATION depuis 50 F/ms Paris 1", 8", 9", 12", 15", 17", Permanento Tél, Téles, Fex inter Doss, 12", 43-40-31-45.

RUEIL R.E.R.

250, 500, 700 et 1 700 m²

560, 1 000 et 3 500 mi

600, 800 at 1 600 m

GEFIG. 47-23-78-78

SURESNES ::

CLICHY

CIDES

bureaux.

IMMOBILIER

D'ENTREPRISE

SIÈGE SOCIAL

Burx équipés to services démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CIPS-ELYSER 47-23-65-47, NATION: 43-41-81-81.

IGECO. 42-94-95-28

10 BUR. REN. de 240 m² em 1 600 F/m²/AN. Mª RÉPU BLICUE, Sens cession.

3615 BURCOM

T4. | 49-87-86-76.

TREALI de 100 to anviron 350 F/HT/m²/AN BUTTE AUX-CAILLES.

3615 BURCOM

Tel.: 43-87-86-76.

POUR GRANDIR A LI

MEME ADRESSE

11, RUE LA BOÉTIE

POUR LOUER A LA MESURE DE VOS BESOINS ET VOUS AGRANDIR SANS CHANGES D'ADRESSE NI DE TELEPHONE...

CORTAMBERT

45-75-80-84.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICELIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de société

43-55-17-50.

bureaux:

Le Monde

**CADRES** 

McKinsey & Company Cabinet de conseil international, recherche pour son bureau de Paris

#### Chargé(e)s d'études

dans les secteurs banque/finance, hiem de comommation et industrie.

Bac + 5, DESS ou DEA d'économie ou de gestion (ou niveau équivalent) expérience professionnelle et maîtrise parfaite de la langue anglaise.

Adressez votre candidature (c.v. + lettre) à Anna Wright, McKinsey & Company, 29, rue de Bassano, 75008 PARIS.



LES NOUVEAUX **CONSTRUCTEURS** 

cherchent pour leur activité "PROMOTION IMMOBILIERE " sur Paris et première couronne

#### RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT

Diplômé de l'enseignement supérieur, doté d'une énergie intense, d'un sens aigu des contacts et de la négociation, d'un goût affirmé pour l'immobilier, ayant une bonne connaissance du logement et des bureaux (montage, gestion), vous serez responsable de l'initiation de la négociation et du montage des affaires nouvelles : intégrant la stratégie de développement du groupe, de l'étude de falsabilité, la mise au point des projets et leurs ventes aux insettieurs la stratégie de développement que sur le leurs ventes aux Investisseurs institutionnels le cas échéant. Votre rémunération très motivante, sera fonction de votre expérience et de votre performance et comprendra un

Nous concesons des espaces de nie,

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétenti Les Nouveaux Constructeurs · 83, avenus du Mains · 75014 PARIS

#### Le Monde INTERNATIONAL



Oscar de l'exportation 88, recherche dans le cadre



de son expansion internationale, INGENIEURS

## **CHIMISTES** ou **ECOLE DE COMMERCE**

Ayant 3 à 5 ans d'expérience au minimum pour certaines de ses FILIALES ETRANGERES. Après avoir été formés, et avoir fait leurs preuves sur la terrain en France, auprès de nos clients, ils évolueront vers un poste à responsabilités au MAROC, à HONG-KONG, ou dux U.S.A. (Caroline du Nord),

La pratique courante de l'anglais et si possible d'une deuxième langue étrangère est nécessaire pour ce poste. Merci d'envoyer CV et prétentions à

Mme MILLET. Société PROTEX - s/réf FE 914 M 6 rue Barbès - BP 177 92305 LEVALLOIS PERRET.

## COORDINATEUR

chargé de projets agricoles à long terme

Le poste ci-dessus est disponible au Centre de liaison pour l'Environnement international, qui rassemble des organisations non gouvernementales œuvrant dans les domaines de l'environnement et du développe-ment et dont le siège se trouve à NAIROBL au KENYA.

#### Qualifications et expérience :

Nous recherchons une personne diplômée en agriculture et faisant preuve d'initiative personnelle pour assurer le développement de projets agricoles à long terme dans les domaines tels que les pesticides et les déchets toxiques, la conservation du sol et de l'eau; les problèmes relatifs à la diversité biologique et à la sylviculture. Les candidats doivent avoir au moins deux ans d'expérience professionnelle dans les activités relatives à la liaison internationale et à la formation de réseau à tous les niveaux. Une bonne connaissance du français et/ou de l'arabe, outre l'anglais, est nécessaire.

#### Attributions et responsabilités :

 Exécution et initiation des projets dans la formation de réseau et l'échange d'informations dans le cadre d'un programme trieunal; Maintenance et élargissement de contact avec les ONG œuvrant dans le domaine des projets agricoles à long terme;

Conseil et assistance aux autres membres du personnel sur les pro-blèmes qui touchent les projets agricoles à long terme. Le salaire est négociable dans le cadre du barême normal de l'organisa

tion et dépendra des qualifications et de l'expérience. Les candidatures doivent nous parvenir le 15 juillet 1989 au plus tard, accompagnées d'informations détaillées sur les qualifications, l'expérience, les conditions d'emploi présentes, les recommandations (noms et adresses de trois personnes) et une date de début d'emploi la plus proche possible. Elles doivent être adressées à :

#### LE DIRECTEUR EXÉCUTIF CLEI

B.P. 72461, NAIROBI (Kenya)

PREPAREZ L'ETE Pour préparer professeur **VOTRE AVENIR** QUE SON DÉPARTEMENT CADE INTÉRIM NATION RECHERCHE

sciences physiques Classes scienting..... Lycés. Pour rentrée sextembre 89. Temp

Tél.: 45-75-82-86. CASINET CONSEIL UNIDIQUE ET FISCAL 17' ARREST

CONSEIL JURIDIQUE

CENTRE MÉDICAL d'Infirmier(e) D.E.

PROFESSEURS MOTIVES (Autonomie, administrat., travaii d'équipe). 1 franç., 1 angl., 1 doc., 1 phys. (+ info), 1/2 franç. + 1/2 bist./géo.

**DES CADRES** 

BANQUE

\* FINANCE

\* GESTION

\* ASSURANCE

LYCÉE ERPÉNIMENTAL OLÉRON

#### DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL ET IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Cadre supérieur 38 am, grande école de commerce, en poste, double connais-sance du parapablic (aménagement urbain) et du privé (groupe multinational) et expérience en stratégie, commercialisation, communication et mise en œuvre

Etudierait toutes propositions de management d'un grand projet de développe-ment ou d'aménagement ou de conseil amprès d'importantes collectivités territo-riales.

Kartro com et 8.425 La Mondo Political S, rue de Monttenny, 75007 Paris

#### INGÉNIEUR CIVIL

HEI 89

Expérience FRANCE et ÉTRANGER chamtier (5 ans), ingénierie (10 ans), tertiaire normalisation (3 ans). Mise au point projet, relations clients. Négociations contrats, gestions, réalisations. Anglais.

> RECHERCHE POSTE PARIS OU RP alliant projet et/ou réalisation.

Déplacements de courte durée possibles. Disponible rapide Earire sous réf. 8371

BIJOUX ANCIENS

OR. Crédit possible, Gi 19, rue d'Arcole, Paris Tél. : 43-54-00-63.

COURS D'ALLEMAND à FREIBURG (RFA). Neue Sprachaule, Rosentr. 1, Tél.: 1949/761/24810.

ENSEIGNANTE

donne cours FRANÇAIS/ALLEMAND. [4]: 45-89-56-55 ch. 183.

THITREPOT DU CNIMA

canapé 3 piaces entitrament déhousasble : 2 490 F.

Canepé 3 pl. quir pl. fleur aniline : 9 900 F au lieu de 17 400 F. Venez vite pour avoir le cholx, tous les modèles sont disponibles.

Entrepôt Porte-de-Pantin, 26 rua des 7 arpents, La Pré-Saint-Garvais. Tél.: 48-44-63-81, Owert de 10 h à 19 h,

Décoration

Cours

Bijoux

HOMMS 40 ans, formation Estienns, ch. poscs adjoint de fabrication (4diz., pub.). Libra de auts. Tél. spr., 18 h su 48-30-95-55 ou ácrise M. Clery, 42, rus Roger-Salomon, 83700 Desney.

CHEF DE PERSONNEL

20 ans d'expér. profesa.
Diplômes d'études psychologie appliqués et de psychologie sublies. Mai résent tous les aspects de la fonction, rech. situation Paris ou province, pégior indifférents.

2 1638 / M. Parfance.

4, rue Robert-Estienne,
75008 Paris q, tr.

Cadre culture européenne ANGL., FRANC., ALLEM., format. traductrice, rédectrice éco. ch. poste relet, sotificarea préf. axée sur l'EUROPE. PERRONO OPÉRA Angle bd det hallens, 4 Chaussie-d'Arrin, Achst tous bjour ou échanges. Autre meg., autre gd choix : Etoile, 37, av. Victor-Hugo

Ecrine sous le nº 8 422 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Parie.

DIPLOMÉE ARCHITECTUR INTÉRISLIRE E.S.A.M. charche emploi archit, ou décor, intérieure, 74. à B. TALFOURINER 42-01-97-40.

Cadre

TECHNICO-COMMERCIAI ILUMIGO-LUMMENGUA.

36 ara, nation, française, TRILINGUE (français, aliquent), 10 era de vento de produits automobiles allemands aux constructeurs français, Bonne introduction tous niveaux services achar + bursant d'étude.

Habitude des déplacements (France + dranger). Disponib.: 3 mois, Rech, situation similaire avec perspective d'évolution, Préférence pour secteur automobile muis auver à toutes propositions.

secteur automobile male uvert à toutes proposition Earles sous le nº 6 015 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Monttesauy 75007 Paris.

ିcapitaux ି propositions commerciales<sup>3</sup>

Patite entreprise
tous corps of stat recherche
TRAVALIX RENOVATION
et revelements appts
magasins collectivités, etc.
Devis gratus, prix modérés
Possibilité crédit
Tél.; 48-82-34-56 +

### L'AGENDA

**Vacances BIJOUX BRILLANTS** 

Le plus formidable choix c que det affaires exception-relles », écrit le quide Paris Pes Cher, en elliences, bril-lertes, stilt., etc., beques, rubis, saphire, émeraudes, bijoux, or, argamerie. Réservez votre locatio de vacences. Juliet, acût, septembr Sur votre minisel : 36 15 FNAIM.

ORISCOLL HOUSE-HOTEL 200 charribnes simples. \$ 100 per sem., demi-pension Remaign.: 172, New Kart Road LONDON SE, 14YT, G.-B. Tél.: 19-44-1-703-41-75.

Tourisme

Loisirs

ESPAGNE. Nerje (Costa del Sofi, à louer villes, appts, bungalows. C/Le Cruz, 48 29780 Nerje (Metaga), Tél.: 34-52/52-15-80, Fex: 34-52/52-16-38.

A LOUER DORDOGNE pour le moie d'août, maison indépendents, CRIMA, confort, [6].: 53-29-50-89 h. i LOUE ACUT/SEPTEMBRE MAISON tz cft, jerdin, terr., garzes. 900 m plaga Sa-Psul-de-Léon, Finistère. 98-69-07-24/98-61-27-86.

GORDES (VAUCLUSE) silon à louer, 15 dernier urs d'août et sept., sen vis à vis. 48-80-31-08.

(automobiles ି ventes ବ

de 5 à 7 C.V. AUDI 80. Année 1981. 100 00 km. Très bon ét Prieus neufs, échappenn neuf, freins ambre neu 20 000 F à dépatres. Tél. : 64-04-85-80.

véhicules! utilitaires PARTICULER achine BER-LINE récente ou 4 × 4 pay roulé. Tél.: 43-67-71-55.

### 2 INGÉNIEURS A.M. ou équivalent MONTPARNASSE

Locations

1 000 m², étage flevé

M" LOUVRE

**9 MAUBEUGE** 

10 HAUTEVILLE

000 m² rénové, perkho

BASTILLE

3 000 m² rénovés.

CONVENTION

NEUILLY

BODLOGNE

CLICHY

TOUR PLEYEL

MARLY-LE-ROI

SURESHES

45-22-12-00

2 000 m², immeuble t

1 400 m² neufs, 1 700 m² fonctionne

on lines and SISAM of grand groups industrial

Cherchons jeuns fills 18/20 am pour s'occapa d'un enfant, Granda chamber privés avec bein, piscina, voyages, \$ 65/semaine. Ecrire à : B. Sudderth, 2300 Mistletos Dr., Pt. Worth, Texas 76110 USA. Polyclinique CLAIRVAL 84, bd du Redon 13009 Marselle. 76L : 91-26-99-89. Recharche influsioni(casa) de

therche inflamieritäre rvice REA, chiru Jouret Nuit. Earlie ou tilläphoner

#### **DEMANDES D'EMPLOIS**

10 ans d'expérience de hant niveau

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

achats Recherche 1 è 3 P. Paris prétère 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 10°, 4°, 8°, 12°, avez ou sons tes: Pais pot chet notale (1) 48-73-48-07 milme soir.

URSENT ACHETE COMPTANT
APPARTEMENT OU
PAVILLON mitma à rénovat
M. VALLERAND
T.E. 43-70-18-00.

CABINET KESSLER

UNGENT

notel particular 200/280 m²

eved terrasse ou belcon, impérativ, dem. ét, aves box et ch. serv. 184, 7+, 8+, Tél.; 45-22-03-60, 43-58-68-04, paste 22.

PARIS recherche STUDIOS 2 P., +3 P. Palament comptant. M. BLANCHAR-DON, 42-33-61-16, h.b. AGENCE FRANÇOIS-FAURE

45-49-22-70 B, RUE LITTRÉ PARIS 6"

recherché appté tras sur faces, préférence rive gen che avec cu sans trivaux pour clientale avertie. PAIEMENT COMPTANT, M.G.N. (34- ANNÉE) 38, bd Barignolles, Paris-43-67-7 1-56. Dans le cadre du réseau Of eu ORPI otherche pour se clientiès cale et étrangère, APPTS OTELS : PARTICULIERS. ARIS, PROCHE BANLIEUE.

J'ACHÈTE COMPTANT APPART, A PARIS OU TRÈS PROCHE BANLISUE URGENT, Foire offine: 42-71-12-00.

locations meublées? ∛offres ⊦

Paris locations:

meublées demandes Paris

lété . multinazionale

locations: non meublees demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BANCHES, STES MULTIN. et DIPLOMATES 905 APPTS de sand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

EMBASSY SERVICE 6, sv. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions

46-22-03-80 (1) 45-62-78-99

slocations:

non meublees offres

PRES MARRE 18° ds hran.
récent 90 m² erre, superbe
lev., 2 chbres, dégagement,
12 cf.7 000 F + chiges
Tél. gérant 42-33-04-90. I P., 65 m² ony.1 6000 F CC

**3615 LOCAT** Tel.: 43-87-88-76. 2/3 P., 80 m² env. : 8070 F. CC M² Jesmin — CHAUFF, COMPRIS 3615 LOCAT

T&L:48-87-86-76. Région parisienne

fin 1988. PROCHE à must fin 1988. PROCHE MARRIE DE PUTEAUX (92) à la Détensa. Salle de bains aéparée; kitchenette, 4º étape accesseur, très ensoleillé, très calme. LOYER + CHARGES : 2.800 (park. possible : 350 F). Garanties demandées. Libre immédigarpant. Tél. : £11. 42.47-98-28. FeL : [7], 42-47-96-25, bureau pour rendez-vous.

Province MARSELLE 9° arrond.
Perc du Roy d'Espagne
ppart. 100 pr T 4/5,
axpos., voe mer. 4.000 F
900 ch. Poes. perage.
Td. 91-33-42-14.

{terrains} PRÈS D'ALÈS Saint-Cristol-làs-A ux portes des Cévennes km d'Anduze, 2 200 m² tes viab., prox. commerces 220 000 F

BEAU TERRAIN A SATIR
SONTIE DE
CHATEAUNELLAIST (18270)
s/fo Le Chière. 2 900 m²
Vishilei. A 300 m² on étang
Vis. 1/plne: s'edr. sus;
voises il. N° ADAM, rue de
(Etang à Chibusphallare,
Astres rone, yéi à M atres rens. tél. à M. RUBN/LLLE au 20-08-40-08

DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE À PARIS VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETOILE -DANS NOS CENTRES AY, CHAMPS-ELYSEES \* AY. YICTOR-HOGD R DE PONTMEN, & \* ETOILE IENA, 16: \* PASSY TROCADERO

CIDES 47-23-82-18

Le Monde

propriétés:

IMMO 106
33, RUE DE LA MADELENE
EPERNON (28230)
(10-37) 83-73-73,
roch, pour sa clientale
PARIS et BANLEUF
PTES, TERRAINS, ETANS
FORETS, ETC.
PAREMENT COMPTANT
chest vector notation. Paris

COMPLEGNE ... SO MN DE PARIS LAGNIFIQUE CHATEAU Tome de L 1 200 m² habitu-

bles & combles antineges-bles. Pard 3 000 m². Proble golf, champs de courses, las et forit. 2 500 000 f° 45-75-71-50 ou 45-78-71-54 (°)

SERLIS (Dise), cité romaine, 30 bin de Parls, Prop. XV restaurée, carec-ties et volume, cave goth-que, jectir, clare, cates. Pris 3.000.000 F. T. Prop. (16) 44-53-42-79

VDS CAUSE DÉCÈS l h 30 Paris, direct aus. Std.; Montargie (45), a/son retrain

34 HECTARES Pièce d'esu source. Ancien corps de ferme, sé, matique, cheminés, cuis., 8 chires, bains, wo chiminée, com., o chimine balins, w/o, nombreusès. odipandances. Le tour, part, état. Prix total 980,000 P. Cricits 100 % remboursable comme un loyer constant.
T. (16) 38-85-22-82, 24 b/23

MANTS DE CHEVREUSE 2 PROPRIÉTÉS STANDING.

180 m² heb. + se-eol total, 4 000 m² boleás 2 450 000 F

500 m² heb. + se-eol total, patient trav, de fin., 4 600 m² boleás s/rule.

PRIX: 2 950 000 F

PRIX: 2 950 000 F

MGN 43-87-71-55 +

¶viagers 🖅 ST-JEAN-DE-LID Front de mer, A.vendre magnifique appt viager occupé, 1 tôte 83, ans; 150 m² + terrassa 48 m². Garage. Excellentes prestations."

Bouquet: 1 400 000 F.
Rente mensuels: 18000 F.
Maître ETCHEVERRY,
notaire & St.Jean-de-Luz
(16) 59-51-09-85.

ETUBE LOBEL

Visgers, 35, bd Volcein 75011 PARIS, 43-55-67-58. immobilier:

information PROFESSIONES S
DE L'AMMOSALER
Antunire des propriétaires
et immeubles reces
28 000 propriétaires
de 38 000 propriétaires
46-38 000 propriétaires
46-22-89-33.

. . .

14 mile mile 1 mile mile

2.60.

4

1

1 Marie Comments of the Comments

1  $\Gamma_{L_{2}^{n},\frac{n-1}{2}}(z_{n})$ 61

Sere-1

PROCH! CHART

igaca. 1

RE

BILIÈR

	SE	LEC	TIOI	VIM	MOI	BILIERE
арра	rtements ven	tes ap	partements v	entes a	ppartements	ventes maisons immeubles
1" arret ST-EBSTACHE	RUE DE L'ABBÉ-GRÉGOIRE, Immauble pleme de talle. STUDIO. Prix: 580 000 F. Franç, FAURE, 45-49-22-70,	ACHÈTE COMPTANT	Avenue VICTOR-HUGO. Très bess studio, refait neul, tt équipé, imm. 1980, gd atanding, 1° sur terreses. 1,200,000 f. 47-48-42-41.	I CLES, TO CITE INCIDENT REPORTS	From the DER 2 P anti-	LA VARENNE d'introduction action opt
Vue St-Eustache, bet im. duplex, 5 P, etc., 175 m². 5 et 6 ét. avec asc. vue seperbe. 4,900.000 F. Dens même.	R. St-ANDRÉ-DES-ARTS imm. ancien, atudio oft sciell, celme, vue dégagée, Prix : 650,000 F.	Mª MOUTON-DUVERNET. De iront. an rénov., separbe studio, cuia. ég., bne, wc. Ref. nf s/rue. Sol., calme, 680 000 F. 43-27-81-10.	OROHRE IRLE	19° arrdt	YANVES fine Jeen Bleuzen imm, récent de ét, sec. betu 2 P cuie. beins loggis fermés	Acobs direct plage sable fin, LUX DUPLEX, PLEIN CIPL.  2.200.000 F. 48-98-19-63  APPARTEMENTS A VENDRE DANS LE CAORE DE:  METHEL I V
from studio is els. 460.000 F. 40-26-42-47/40-25-42-74. 2° arrdt	7° arrdt	ALEMA - Sur jerdin, IDEAL PLACEMENT OU ETUDIANT. STUDIO ric. 11 ch, sec., belo. Sut. 825.000 F. 43-22-61-36	STUDIO 38 m <sup>2</sup> Récent, belcon, terrease 3º étage, secene., perk. 2 PIÈCES, 50 m <sup>2</sup>	(prodm.) BEAU 2 PCES Tt cft dens bel imm. pierre de t. 3° ift. av. belcons. 789 000 F. 42-71-83-00.	NEUILLY MAILLOT	70 m², penge, standi, amf- nagé par décorateur. 210 m² + sous-sol, jard. 850.000 F. Décoré et meo- bé: sinon pet decorates. 265 m². Sé. 4 chirus, 2 baint. 265 m². Sé. 4 chirus, 2 baint. 250 m². Sé. 4 chirus, 2 baint.
2" BONNE NOUVELLE turn, revald, beau studio, cuts. équipée, s.c.b., w-c., 3" ét.; cour, sec. 329 000 Créd. tot. poss. 48-04-85-85.	LA TOUR-MAUSOURG  Voe superbe s/les invalides, 4 p., impaccable, box insmedile, Prix: 2.500.000 F. T6:: 47-05-61-61.	MONTSOURIS  Makon de 210 m², parking.  TERRASSES - TRAYX	R. de C. SET FRE	METRO GRIMEE BEAU 2 PCES, 44 m' Prix 495 000 F — Tout conft, 42-71-83-00.	Vue immendented at Josh 7° 6t. 165 m² récupt. 2 chirres, 2 bains, gel stand. 8 800 000 F NEVEU 47-43-96-96.	Lecour. 57. bd Ponis- towski, 75012 PARIS.  LA CRANIE MOTTE 34280 VIIIas MONTPELLIER
3° arrdt MARAIS CHARME	MUSÉE D'ORSAY (récent) Séjour, 3 chambres, 2 beins, parting, terrasses, T.E.: 47-06-61-81. RUE OUDMOT	Sciell. 47-03-32-31, mertin MP Gilbá, níc. 3 P. tt cit. 5º ét. 70 m², cuin. égs., état ní, ceime, bex 1 840 000 fil 43-35-18-36.	A saids, frat neuf (4 chembres) derrier étage, securesur 45-24-25-25	MP LAUMMÈRE ungt 6d, studio S/cour. A refreichir. 2º érg, cuis., suite d'esu. 298.000 F. Crédit total pos- able. 48-04-85-85.	NEURLY, BD BOUNDON Dans Iron, récent, atodio té cit, Vus Seine, belc., box, 46-34-13-18.	JULIET, Four CHEOPS, 1º Igna.  1º fit and, pine, double supp.  1º fit and, pine, double supp.
A' 6t. soled récept. + chore BASTIMO 43-38-28-28. RUE QUINCAMPOIX 3/4. P. 60 m², 1659 000	SEL IMMEUSLE PIERRE DE TARLE 4 P. + serv. 3 200 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70,	15° arrdt  M- VAUGRARD, RIE BLOMET Iddel doudlant, studio, titch.	17° arrdt GUY MOQUET BEAU 2 PCES 610 000 F	20° arrdt ST FARGEAU, BEAU 2 P 560 000 F. Bei imm. vue dégagée, séj. 1 chbre, beins,	Seine-Seint-Denis	900 000 F à déb. Détails. T. 167-58-54-27, h. b.  Denn et Scharte 7 autre 1 autre 1 au sein 1 au sein 1 autre
TRANS OPERA 46-22-80-43, Files du Calvaire bon imm. sec. 4 P., tt cft 110 m², excellente distribution, prof. In. excellente	RUE DE DOUAL 2/3 PCES TT CONFORT Chir, caims. Dornant sur terreses. Bel imm. récoxé, 728 000 F, 48-04-35-35,	équipée, dohe, wc., chauff, ind. Crédit poss. A seisir. 299 000 F. 43-27-81-10.	Tt cft, ensolellé, calme Bon étet, bon framsuble 16, 48-04-36-35. PRES GUY-MCCUSET Iram, plerre de t. BEAU 2 PGES	digagée, adj. 1 obbre, beins, cuist. śgulpée, w-c. Inter- phone, Td. 42-71-93-00.  PRES NATION – BEAU STUDIO + cuis. douche. ctve, garden, fables charges	crid, tot. poss. 46-04-08-80, PRÉ-ST-GERVAIS à saisir	But afries Die 200 000 E
4tert of, poss. purk. 2 630 000 F. 43-35-18-36. 4° arrdt	729 000 F. 48-04-35-35. 9- HOTHE DROUGT EXCEPT, lum. cleané p. de L. 2 p., culis. bna, wc., Refeit neuf. 849 000 F. Crédit, 48-04-08-80.	Bel Invin. 2 p., cuis., bra, ciril. cent. ind., gaz, sol. VLE dig. A seist. 849 000 F. Tel. 143-27-81-10. CHAMPS-DE-MARS (près) P. de t. ravelé. A seleir. 2 pose, cuis., belra, chamir.	con cuie, balcon, faities charges s/rus, 339 000, Crédit - 43-70-04-64, Mª PEREIRE/	5/116.338 000 F Crédit — 43-70-04-84, 5 P., 120 m² mw. : 1380000 F, Mª Maratchers. Tr poof, 36 15 IMMGB.	petit 2 P cuis. w-c couratte s/jard, clair celme à rafral- chir créd. tot. poss. 189 000 F43-27-87-10. MP ÉGLISE PANTIN Bei timm, meulière qui studio,	AGENDA IMMOBILIER
PRES PL. BES VOSEES  3 P. 50 m² 1 386 000 F. TRANS OPERA 46-22-40-45. MARAUS, près Seine, BEL ESPACE 100 m², reg-	R. DE BUNKERQUE	Mª VAUGIRARD	COURCELLES Livrable fin 89 our plen, restant : 5° dr. 87 m² on chaples Appr., carract, s. combine 1°	Tél. : 43-87-88-76, 20 MP PYRÉNÉES EXCEPT. Iron., ravalé. 3 p.,	puls, coin repes, tt oft. Vus dig. 329,000 F. Créd. tot. poss, 48-04-84-48,	CANNES/CENTRE
de-oh, sur cour pavée, chir, charme, de l'ancien, calma, COMMERCIAL POSSIBLE, 43-07-74-44, Agence s'abst.	entièrement récové, très eggénés, és dissé, bon irun, Pris : 880,000 F. 40-25-42-47 eu 40-25-42-74. RL-D, de Lorette, escept., izzu, briens aux 20 fc. etde aux	Coquet 2 P., étage élevé. 50 m² sur jard. Vos panor. Box se-soi. Px 1.450.000 F. Tél. 46-38-17-19. CHARLES-MICHELS. S/rus	Appr. caract. s. combine 1* fivesu : entrie, ed. + cuis. 2* nivesu : 2 chires + s. de bains + s. de douche 3 140 000 F 3* étage : 84 m² Sé. + chire + s. de bre. + dressing + cuisine 2.235 000 F	Mª ALEXANDRE-DUMAS  2 pose, ref. nf. cuis. équipée, bains, wc. s/rus, clair, caime. A saisir. 529 000 F.	Val-de-Marne ST-MANDE BEAU 4 PCES II dt	Villa (( Medicis.))  37, rue de Stalingrad Charmentes maisons de ville, Standing
MARAIS  RUE DES TOURNELLES,  Dens irrus., 2 poss, st.eft,  Brétage, sec., balo.  141:49-57-67-61.	brigus, sec. 3º ft., piele sed, stacle estrás, suis. alparás égol- pés bra, wc., dressing 31 m² à saisr 820000 F. 43-85-18-95,	et jard, rác, tr. besu 4 P., cit, 2 wc, sud, 45-77-96-96 VAUGERARD - STUDIO standing, 4º secons. Ouest, 780,000 F 45-77-96-95.	2.238 000 F fraie notaire réduite.  Enire cabinet Keeler, 78, sv. Champe-Byeése, Parte-9*,	RUE DES PYRÉMÉES 2 P. 50 ms and 750 000 TRANS OPENA 46-22-50-84	pierre de t. sag. 2 285 000 F Tél. 42-71-93-00. CHARENDAS separt. plans de Bis Vincennas separt. plans de	Quartier résidențiel calme Commerces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990
5º arrdt	RUE DE LA FIDELITE BEAU 2 P. 470 000 F onts. stj. 1 chiere, cuie. deplote doucles, w-a & box Insts. Essel, breesteemans. 43-71-03-00.	AV, FEID-FALME, Intel, P. de T., 3° 61. 880 3 P., 70 m. FRANÇOIS-FALME 45-40-22-70. Pr. Convention 1. 1 chines. 2 for.	hr MALESHERMES - 4 P., 125 m² + 90 m² de jardin + service. Prof. lib. possible. 2.800.000 F. 43-28-73-14.	78-Yvelines	pée s.d.b. w.c. + bal. 898 900 oréd, 48-04-08-00.  MAISONS-ALPORT près Me vue a/Marne et bois Vin-	Renseignements ventes : SORIM 383, bd Georges-Courteline 06250 MOUGINS TEL: 93-90-03-01
EXCEPTIONNEL  Next jamais habité dans insmeuble XVIP stètle vend appartement 95 m²	11° arrdt	sens sec., let. 3 chirne, 2 bns, 80 nr., 6t; nf, solell, culme 1 990 000 F. 43-35-18-36. 12 R. Lacordeins, conforable polit 3 P. cft. Inondé solell 995 000 MADAME ROLLAM.	PORTE MAILOT  Basu 2 p., dble liv. + cbbra, postrea cheminde, 4° ft., chemns. 1,050,000 P. 40-28-43-47 sq is 40-28-42-74.	Résidence stand., forêt domenial, villa 8 poes, 180 m², sû cathédral, ter- sen 730 m², 1 800 000 F. PASTORI, 42-93-80-60.	ORTHOR 3 P. ANT. CUIS. Baline W-1 B* 64. auc. 729 000 F Crédit - 48-04-08-80.  GROUPE JPM	COTE D'AZUR
5 950 000 F 4-appartement 116 m², 6 650 000 F 56-aende ensemble possib, de faire diplex avec assible d'art. 45-22-03-80	STUDIO, coin suls., w-c., bra.; pard, Fath. ch.; s/rus, exposition Sud. 289 000 F. Cride, 43-70-04-84.	16° arrdt	Mª BROCHANT, 40 m² rénové, rde-ch, s/cour, bon lmm, s/squire. 490.000 F. 40-26-42-47/40-26-42-74 DÉAL PROF. LIS.	92 Heuts-de-Seine	Livratio juillet 1989 LIMITE ST-MANDE 2.P., 4.P., Duplets à partir de 948 000 P, main, individ.	DOMAINE PRIVÉ DU CAP BÉNAT 140 hectares de privilèges
42-59-58-04, poeto 22.  RUE BROCA  GD 8 P. CUISINE, WC. 1,850,000 F. Propriétaire :	BASTILE  Danie: résidence: stu- tio + parts, s/jerd. Prits: 540.000 F. 40-28-42-47/40-28-42-74.	8.4.5. 1.0 seu, bon was	17-CITÉ DES FLEURS (priol. Bel immeuble, gd sutia, tula, coin repes, tt eft. 379 000 F. Crédit total possible. 48-04-84-48.	GROUPE JPM BOULOGNE PRÈS BOIS TO BE 150 PT (4 charach	Fruie de potadre rédults 45-24-25-25.	Demière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux lies d'Or, l'un des plus beeux terrains constructibles protégé à tout jamais au cosur d'un parc de 140 hectares, classé, privé, gardienné toute l'ennée.  Documentation eleganée. Pour le messoir, admessa suiocot hui mière votre carte de vieite à
80-07/78-24. Roude L'Goll-POLYTECHNOUE Imm, ancien, bess austic, pos- tres, tomattes, ch. refelt med. Pict; 580,000 F	12° arrdt	T62, 43-20-28-362 MARTINE BAMOBILIER 5 P. ain 60 mf now, : 1700000 F. Boulevard SUCHET - STANDONS 3615 IMMOB.	Mr Wagneri, F. de T., and, Sr ét., B. P. et ett. 136 m² à teinichie, bonne cherr, beld. 43-36-18-36.	NEUILLY 7 PIECES	A VENDRE VITRY-MARKE Libre fin soft 89 (3 km Pto Choley) per RN 305 Appt 4 P. 81 m + 4 m loogie au 7 6 c. hmm. 1976, cob jardin, calme, sa vis-è-vis.	POSEDORA - Départment verte, Domaine privé du Cap Bénet, 83230 BORMES-LES- MIMOSAS, ou séléphoner à M. JEANNOT au 84-71-27-28. Télécopie : 84.84.85.05.
FBANCOIS FAUNE, 45-49-22-70	Purie S pilone, cuie., beine, utc. Chauff, cent., 1" ft., rus. Sef. of. 46-36-13-18.	AV. P. DOUNER (crime)	MONTMARTRE A SAIGH loft duplet, 160 m² partis commerciale 2 600 000	NEULLY 4 PIECES The dis justine, 3 chbros, jurcin privatif 45 m² 45-24-25-25.	Entrés, selon, edjour, chires 11 m² et 14 m², cuis, amén, sde-b. serveise ret, neut, sc.c. esper, celler, nombr. ples, chauff, secse, colles, per seles, bindaga, grande cave, pedings	«'IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de
+ chbre pervice	Mª MICHEL-BIZOT. Beau 3 P. s/rus et jarde, cuis, doubles, tt conft 729 000 F, crédir pose. 48-04-84-48.	160 m <sup>3</sup> . Tribe gde ricept., 2 ch., balc., 2 bos, sev., box. PROF. LIBERALE AUTORISÉE 45-04-23-15.	M* TELEGRAPHE 19*  b salely mission 148 m², 8 P. gerage 2,400 000 P  LEPIC	BOULOGNE PRIES 8018 Dans Imm. moderne 6 P., culs. Squipés, 2 bains, par- king, solell, escullent état. 47-04-20-12 ou 43-80-70-28	en sous-sol. Près commerces, scoles, proche test commodifiés. Prox. bes 183, 180, 132, 172; à 10 am le LAragon de REI G. Pris; 895.000 F. (Agence d'abstenir.) 74, de 9 h à 11 h et de 21 h	ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expé-
4 250 000 csime, 48-02-13-43, VANEAU-MAYET, Bon imm.	CORVISART. Duplex 110 m², derniere étages, péous 35 m² + 3 chives, belcons, terrisasses, pleis; cuest, 3,270,000 F. + park, CERPACE	GROUPE JPM  10-, STUDIO SUR SEMB thing hotel part, 3 000 F.c.s. 18-, PORTE-ST-GLOUD.	Beeu 2 P. 40 m², cuit. équipée, 850 000 F PASTORI 42-93-60-50 cu 39-19-08-91/99. ABBESSES PIGALLE Beeu	BOULOGNE BOIS  duplet de meinos perdoul, 150 cr., ad <sub>1</sub> , 4 chipres, 2 bos, per, calmo, sodal Pr.: 4 900 000 F	à 23 h, au 46-82-47-55. St-Meurice, Appt od stand, 5 pone, 121 m² + 15 m² balcon terr, de belle résid. Sacu à moutin classes. St., at	rience unique dans les DOM.
FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.  VAVIN-LUXEMBOURG	VERLANE, 45-88-05-10.	time hobsi purt, 3 000 F c.s. 18". PORTE-ST-CLOUD. 2 p. s/jard., 2" ét., sac., polait à reuf. 5 200 F c.c. 18". 2 PIECES SUCHET, feachid, there, ét., acc., belo., bon ét., sol, 7 300 F c.s. 10". 4 PIECES, 80 m².	pierre de t. 2/3 P. impenca- tie, culu. 4.4.b. wc., calme soleil Px 593 000 F Créd. poss. 48-04-84-46.	ROLANG-GARROS  Invance-tolt 57 m² belcone 18 m² duplet 117 m² ricept. 80 m² 1/2 chipma, bark, stand.	expos. exceptions. IE/O ensoles, direct sur Marre, calme at verdure, Sal. ed., entote suls markes (55 m).	Out prossors on Will 140 41 40 44 04
2-3 PIÈCES, 57 m <sup>3</sup> 3º sec. 2.350.000 f. Tél. : 46-33-25-45 ND. DEB-CHAMPS, ungt prot. JARD. LINGHISOUNG, 2º ét. lumineux, gd sej., 4-5 chitrae, 2 bmg, dreeing, colone 5 90000 f. SERGE	ETUDE DUVERNET	BÉAL PROF. LIBÉRALE R.d.c. avec scobe s/rus et sero. A salair. 8 500 F H. CH. 199. MERABEAU, 8 PECES, 125 m/, ball., 3 ch., pl. Sad.	SQU. CAREAUX (près) (63 m²), 3 p., cuie., s. de bms, w.c., p. de c., beauc. de cechec 1 180 000 F.	S/PARC ALBERT-KAIN	3 chbres, 2 s. de bns, 2 parts, 2 caves. Selles prestations. Prix Justif. 1 2 750 000 F. 48-85-23-83. CHARENTON R. de Verdun, A 100 m. bois de Vincentes, près Mr. jenn. pierre-de-L.	
2" #L lumineux, go maj., + 5 chbres, 2 bms, dressing, calme 5 300 000 F. SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.	45-41-11-00.	45-24-25-25.	MGN 43-87-71-55 35, bd Batignolles, Parle-174.	NEVEU 47-43-96-96.	près M*, imm. pierre-de-t. stand., yd 2 p., ent., cuis., éq., bns, wc, beic. 959 000 F 48-04-08-60.	

# Les Belles Propriétés du Monde





Agenceon



Agencesni

4, avenue Foch, SENLIS, 44-53-28-96.



(Agenceon)



Amoureux des visilles pierres, loin du atress, agréable MAISON à rén., compren.: 1 saion, 1 séjour, 1 cuisine, 3 ch., 1 s. de bns, gratier, gar. (2 voit.). Le tout sur un joil perc de 2 050 m². UN PETIT RIEN CHANGE LE QUOTIDIEN. A voir TRÈS VITE.

(Agences ni

4, avenue Foch, SBNUS. 44-52-26-96.

## **GROUPE ZAUBERMAN**

**ACHÈTE** 

PROMOVIM

75001 PARIS.

TéL: 42-36-58-26

**TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS** 

paiement comptant



EXPERTISE VOS IMMEUBLES de loutes catégories PARIS & BANLIEUE **RÉNOVATION - PROMOTION** 

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements immobiliers.

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu finan-

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent donc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à contagner.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commerciellesteur	Loyer brut · Prov./cherg
PARIS								
PARIO 2ª ARRONDIS	CHENT		78 - YVELINES	3	•	92 - HAUTS-D	E-SEINE	
2° ANNUNDIS: 3 pièces	64, rue Tiquetonne	7.020	5 pièces	Guyancourt	5.770	2 pièces	Puteaux	3.500 + 470
78 m², 3º étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 568	Maison 112 m²	15, ellée des Genéts SAGGEL - 46-08-95-70	+ 178	52 m², 3º étage	1, rue Volta AGF = 42-44-00-44	T 4/4
3º ARRONDIS			2 pièces	Versailles	3.000	4 pièces	Saint-Cloud	6.370
3 pièces 75 m², rde-ch.	7, rue du Grand-Veneur SAGGEL 47-42-44-44	6,100 + 832	52 m², 4º étaga	96, avenue de Paris SAGGEL - 46-08-80-36	+ 531	90 m², 1" étage	6, square Sainte-Clotiide AGF - 42-44-00-44	+ 600
5° ARRONDIS	SEMENT		4 pièces	Versailles	5.450		AGT - 42-44-00-44 Saint-Cloud	5.750
2 pièces	75, rue Monge CIGEMO - 48-24-50-00	3.800 + 200	106 m², 4º étage	57, avenue Foch	+ 1.537	3 pièces 73 m², 3º étage	21, rue de la Libération	+ 583
40 m², 3° étage 6° ARRONDISS		+ 200	3 et 4 pièces	SAGGEL - 46-08-80-36			SAGGEL - 46-08-80-36	
o Annondis: Spièces	DEIVIEN I 1 47. nue Froidevaux 1	6.300	perking	Viroflay 2, rue JBertrand	A partir de 5,460	3 pièces 69 m². 4 étage	Saint-Cloud 3, place du Moustier	4.995 + 490
75 m², 6º étage	AGF - 42-44-00-44	+ 840	neufs	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 780	02 III-' 4- 01984	SAGGEL - 46-08-80-36	7 100
7• ARRONDISS			5 pièces, 2 park. 110 m², 4º étage	Viroflay 10-12, bd de la Libération	5.670 + 530	2 pièces	Suresnes	3.540
3-4 pièces + balcon 90 m², 4º étage	44, avenue de Saxe CIGIMO - 48-24-50-00	7.650 + 1.966	11011171 01110	GCI - 40-16-28-89	7 530	53 m², 6º étage	16-22, rue Sde-Rothschild AGF - 42-44-00-44	+ 900
Studio libre	13, rue du Champ-de-Mars	2.820	91 - ESSONNE			·		
30 m², 1° étage 8° ARRONDISS	SGI/CNP - 45-56-16-81	+ 692	4 pièces, pariding	Gif-sur-Yvette	3.350	93 - SEINE-SA	INT-DENIS	
o: Annymyta: Studio	1 46, nie du Colisée 1	3,850	76 m², 2º étage	Rés, Les Grandes-Coudraies	+ 815	5 pièces	Tremblay iès Gonesse	3.100 + 1.210
35 m², 4ª étage	GCI - 40-16-28-69	+ 568		GCI - 40-16-28-69	ı	100 m², rde-ch.	2, rue Nicolas-Copernic LOC INTER - 47-45-19-97	4 11710
Studio 35 m², 1= étage	65-67, av. des Champs-Elysées AGF - 42-44-00-44	3.770 + 260	92 - HAUTS-DI	E-SEINE				
11 ARRONDIS	SEMENT		2 pièces	Boulogne	4.200	94 VAL-DE-MA		
3 pièces	6-7, rue Seint-Hubert	6.476	49 m², 4º étage	46-48, rue de Bellevue SAGGEL - 46-08-80-36	+ 529	2 pièces, parking 49 m². 4º étage	Charenton-le-Point 158, rue de Paris	4,400 + 601
33 m², 1° étage 2 pièces meublé	AGF - 42-44-00-44 74, rue Amelot	+ 620 6,300	5 pièces	Boulogne	5,350	43 (III*, 47 GLage	LOC INTER - 47-45-19-97	
lő m², 6º étage	HOME PLAZZA - 40-21-20-00 74. rue Ameiot	CC/SEM.	90 m², 3º étage	140, route de la Reine	+ 1.514	4 pièces, parking	Charenton-le-Pont .	7.000
Studio maubiá 28 m², rde-o.	HOME PLAZZA - 40-21-20-00	3.150 CC/SEM.		AGF 42-44-00-44		87 m², 3º étage	21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	+ 1.055
Studio meublé 36 m², rde-c.	74, rue Ameiot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	3.675 CC/SEM.	2 <del>piàces, parking</del> 47 m², 1° étage	Boulogne 24, rue des Abondances	4.310 + 463	2 pièces, parking	Seint-Mandé	4.380
3 pièces	12, imp. Carrière-Mainquet	4.790		LOC INTER - 47-45-19-97		50 m², 4º étage	35-37, avenue Joffre	+ 563
71 m², 4º 61890 12º ARRONDIS	SGI/CNP - 43-71-48-17	+ 869	3 pièces 78 m². 2º étage	Garches 13, rue des Quatre-Vents	4.040 + 1.081		LOC INTER - 47-46-19-97	
12° ANKUNDIS Studio	DEIVIEN I 1 104, rue de Charenton	2.800	10 Hr, 2- maye	SAGGEL - 46-08-80-36	¥ 1.081	3 pièces, parking 74 m², 1° étage	Saint-Mandé 31-33, avenus Joffre	6.100 + 773
13 m², rde-ch.	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 380	4/5 pièces, balcon	Garches	8.155	year, reads	LOC INTER-47-46-19-97	***
t pièces 12 m², 1° étaga	29, avenue Ledru-Rollin AGF - 42-44-00-44	5,000 + 750	110 m², 3º étage parking	11 <i>bis,</i> rue des Suisses CIGHMO - 48-24-50-00	+ 800	95 - VAL-D'01S	PC	
13º ARRONDIS	SEMENT		Studio	issy-les-Moulineaux	3,100			0.000
- pièces	14, rue des Frères-d'Astier	5.650	40 m², 1# étage	Rue JPTimbaud	+ 421	2 pièces, parking 54 m², 1< étage	Enghien 103, rue du Général-de-Gaulle	3.600 + 432
3 m², 2º étage	SGI/CNP - 46-86-84-15	+ 791		SAGGEL - 46-08-80-36			GFF - 49-02-36-66	
15• ARRONDIS			2 p <del>ièces</del> .53 m², 3° étage	Issy les Moulineaux Rus JPTimbaud	3.900 + 552	4 pièces, parking	Enghien	6.200
pièces 6 m², 4º étage	9, rue Edmond-Roger SAGGEL - 47-42-44-44	5.150 + 1.353		SAGGEL - 46-08-80-36		82 m², 1= étage	103, rue du Gal-de-Gaulle GFF - 49-02-36-66	+ 664
6 ARRONDIS	SEMENT		2 pièces, perking 50 m², 3ª étage	Issy-les-Moulineaux 23, rue Foucher-Levelletier	3.615	5 pièces	Montmorency	4.976
l pièces O m², 1ª étage	15-17, rue Raynouard	5.100	OV IIF, a- etage	LOC INTER - 47-45-19-97	+ 567	Maison 107 m <sup>a</sup>		+ 539
	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.306	2 pièces, parking	lesy-les-Moulineaux	3,100		SGI/CNP - 39-83-75-04	
9º ARRONDIS	SEIVIEN I 10. résidence Belleville	3.460	44 m², 1º étage	21, rue Foucher-Lepelletier LOC INTER - 47-45-19-97	+ 567	33 - GIRONDE		
2 m², 7º étage	AGF-42-44-00-44	+ 690	3 pièces, parking	Neuitiv		Studio, 1ª étage	Bordeaux	1.800
pièces 9 m², 8º étage	78, rue Petit AGF - 42-44-00-44	5.000 + 1.180	85 m², 5º étage	223, av. Charles-de-Gaulle	8.000 + 1.300	Park. 350 F/mois 33 m²	127, rue de Turenne RYX CONSTR (16) 56-80-11-33	+ 180
O ARRONDIS			Apilaco	CIGIMO - 48-24-50-00		3 pièces, 2º étage	Bordenux	g Tea
tudio	2-8, rue Tolain	1.745	4 pièces 160 m², 3º étage	Neuithy 74, rue de Chésy	19.200 + 2.980	Park 350 F/mois	. 127, rue de Turenne	3.760 + 445
3 m², 1≤ étage pièces	AGF - 42-44-00-44 19, rue des Balkans	+ 300 4.908		GCI - 40-16-28-69	7 200	76 m²	NVX COMSTR (16) 56-90-11-33	
9 m², 4º étage	SGI/CNP - 43-67-06-36	+ 887	Studio 40 m², rde-ch.	Neutly 39, rue Parmentier	3.440	4 pièces, 1° étage	Bordeaux	4.540
pièces 7 m², 4º étage	105, rue Villiers SGI/CNP - 43-61-54-59	5.408 + 807	-0 m-, n-00-01.	AGF - 42-44-00-44	+ 650	Park. 350 F/mois 102 m²	127, rue de Turenne NVX CONSTR - (16) 56-90-11-33	+ 595

### **PUTEAUX**



AGF

16, avenue Georges-Pompidou
Dans cette résidence de bon standing,
intégrée dans un ensemble immobilier
en bordure de Seine,
quelques appartements
sont actuellement disponibles
(studio, 2 p., 3 p.).

AGF Location - 27, rue Laffitte, 75009 PARIS.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS







# همان الأمل Économie

#### SOMMAIRE

M. François-Xavier Ortoli, président de la Compagnie française des pétroles-Total, ne veut pas d'un rapprochement avec Elf et explique, dans un entretien au Monde, que la taille modeste de son groupe ne constitue pas un handicap (lire ci-dessous).

M La France est entrée dans le « cercie vertueux » de la croissance, ce qui permet un nouveau partaga en faveur des salariés, estime le Conseil économique et social (fire page 28).

■ Plusieurs milliers d'agents des impôts en grève ont manifesté, mardi 4 juillet, à Paris, devant le nouveau ministère des finances (lire page 28).

■ Le cinquième brasseur britannique, Scottish Newcastel, va

acquérir pour 2,4 milliards de francs 66 % du capital du groupe néerlandais Center Parcs (quatorze parcs de loisirs (lire page 30).

La sécurité routière peut être une source de profits pour les industriels, estime M. Georges Sarre, secrétaire d'État aux transports (lire page 29).

## Un entretien avec le président de Total

Un rapprochement avec Elf « ne me paraît pas raisonnable », nous déclare M. François-Xavier Ortoli

Depuis 1986, année au cours de laquelle, pour la première fois, ses résultats sont passés dans le rouge, la seconde compagnie pétrollère française inquiète. Pri-vée de chimie, handicapée par la relative faiblesse de ses réserves pétrolières, et le poids d'un raffinage largement déficitaire, la Compagnie française des pétroles

5.3

4 39%

· 583

- Total, n'a pas encore réussi, contrairement à Elf, à se remettre complètement des effets du « contre-choc » pétrolier. A quelques mois de la nomination d'un nouveau président, l'état-major, démoralisé, s'inquiète des intentions prétées au gouvernement de fusionner Elf et Total. M. François-Xavier Ortoli, président du groupe, répond, dans l'entretien qu'il nous a accordé, aux nombreuses critiques adressées à la gestion et repousse catégoriquement l'idée d'un rapprochement avec le groupe

« Total a-t-il la trille critique nécessaire pour survivre à terme dans un environnessent pétroller de plus en plus compétitif et mouvant ?

- Total est une compagnie pétrolière de bonne dimension. Selon le classement de la revue Petroleum Intelligence Weekly, nous sommes en matière pétrolière la dixième compagnie (hors Etats produc-teurs). Ce n'est pas Exxon, Shell ou-BP! Mais nous sommes devant Petrofina, derrière Elf pour l'amont,

mais devant our pour l'aval. » Dans l'exploration-production, il ne manque pas dans le monde de compagnice de cette taille qui peu-vent jouer un rôle et dégager des revenus. Cela ne veut pas dire que je n'aie pas de problème de développe-ment, de reconstitution des réserves, mais notre amont est diversifié notamment au Moyen-Orient, région qui reprendra dans les armées qui viennent la première place sur le marché et dans laquelle nous avons

des atouts très importants. » Dans le raffinage-distribution. nous avons une position relativemen plus importante. La aussi Total a une bonne taille avec une répartition des risques misux équilibrée qu'on ne le pense puisque la France ne représente que 35 % de l'ensamble de l'aval, le reste de l'Europe 20 %, les Etats-Unis 17 % et l'Afrique 15 %. Dans is plupart des pays notre instrument de raffinage, comme nos réceaux sont de bonne qualité. Par exemple TOP (NA), aux Etats-Unis, est une société très rentable des commencies financières dont les compagnies financières recommandent l'achat. En Grande-Bretagne, notre activité est bien concentrée, profitable, et en Afrique les résultats sont très réguliers.

- On reparle d'un éventuel rap-

prochement avec ELF? - Le serpent de met resurgit... Cette rumeur n'a pas de consistance. Et, en outre, ce n'est pas nécessaire. Je n'exclus pas qu'on puisse cher-cher à un moment donné des synergies dans tel ou tel domaine. Mais cette tentation de puzzle, qui revient avec régularité, relève d'un raisonnement très hexagonal. Je ne suis pas sûr qu'il soit très rationnel. Pourquoi pas une scule compagnie d'assurances, une seule banque, une seule entreprise chimique, toutes bien et purement françaises? Est-ce cela l'ouverture sur l'Europe et le

plémentarités : vous êtes forts en aval, esx es amont, vous n'êtes pas sur les mêmes zones géographiques, ils out use chimie que vous n'avez

- On peut retourner l'argument. En amont, les deux compagnies ont une dimension qui permet à chacune de participer à l'exploration produc-tion à part entière... Et chaque groupe a une qualité et une spécifiené. y compris géographiques. La meilleure recette est-elle de recher cher une situation dans laquelle on perdrait ce qui fait les caractéristiques propres de chacune, et leur potentiel de valeur ajoutée? Les problèmes d'identité et de enliure tent un très grand rôle dans la relation avec le pays producteur.

 Dans le raffinage distribution, il n'y a pas de complémentarité fonda-mentale. Nous sommes globalement plus importants, et faut-il agréger sur un marché comme la France, extraordinairement compétitif et difficile, deux compagnies qui occu-peraient ensemble une place consi-dérable? Pourquoi doubler la partie ià où l'effort le plus grand est à poursuivre? Cela ne me paraît pas raisonnable. Pourquoi faire un amal-game avec les riques que cela com-

Quels sont ces risques ? Tous les risques qui découlent de la fusion de maisons dont la culture n'est pas la même.



Aujourd'hui, ce dont j'ai besoin, ce n'est pas ca. J'ai besoin de renforcer les structures internes du groupe et de développer mes bases financières, grâce à une augmentation de fonds propres, cels vicadrs....

#### « Gagner pins d'argent »

- Vone ne considérez done pas que vous êtes trop petits ?

 Je considère que nous devons gagner plus d'argent. Ce n'est pas un problème de taille physique. Nons avons, comme tous les groupes, d'abord un problème d'environnement international. Le prix du baril est passé de 30 à 15 dollars sur une période très courte. Cette chute, qui a fortement réduit les profits de l'amont, mous oblige à être plus sélectifs et plus ingambes... Dans l'attente d'une remontée progressive des prix que j'espère, au moins à moyen terme. Si la croissance économique continue au rythme des deux ou trois dernières années, on va progressivement vers un certain équilibre du marché, c'est un élément qui fonde ma confiance dans l'avenir de la société.

» Deuxième vrai problème : la dimension financière. l'ai fixé an groupe. l'objectif d'atteindre, au tournant des années 1992-1993 4 milliards de france de profits, contre 2 milliards de francs en 1988, et sans donte plus en 1989. Je crois qu'on peut l'atteindre. Il est diffi-cile de fixer des objectifs lorsque le contexte extérieur peut modifier d'une manière aussi forte les résultats. Mais il faut constituer un ensemble dont chaque partie puisse rendra une profitabilité maximum. Quelle que soit l'évolution générale il faut conserver la capacité de réaction. C'est beaucoup plus important que de réfléchir à la taille physique idéale.

- Total a quand mime commi deux années particulièrement diffi-

Pour une compagnie pétrolière, cels n'est pas étoanant lorsque le prix du baril s'effondre. C'est ainsi qu'en 1986 nous avons eu un effet de stock négatif de 7,5 milliards de francs. Mais la compagnie a des bases de départ satisfaisantes. Il ne faut pas oublier qu'elle s'est reconstruite sur quinze ans ! C'est un élé-ment fondamental. Total a da reconstituer complètement son amont après les nationalisations intervenues en Algérie, en Irak, en Iran, etc. Anjourd'hui c'est fait. Nous sommes sur un très bon che-

d'exploration sont tout à fait comparables à celles de nos concurrents.

» Pour tous, l'exploration est devenue plus difficile : baisse du prix du petrole, qui élimine les terri-toires à exploration chère, monopole des compagnies nationales dens car-taines très bones zones, etc. La preuve en est que l'an dernier les compagnies ont renouvelé leurs réserves, grâce au complément qu'apportaient les acquisitions et non la seule exploration. Nous avons reconcentré nos moyens. Nous nous spécialisons sur certaines zones, sur deux ou trois objectifs fondamen-tanx. Et nous sommes en train d'abaisser notre point mort, c'est-àdire le prix de revient d'équilibre. Par exemple, nous donnons la prio-rité à l'exploration dans des zones que nous connsissons blen et que donc nous «sentons» bien. Notre politique est sussi de développer los satellites autour de pôles de produc-tion importants comme Alwyn ou l'Argentine. Nous économisons ainsi sur toute une partie des infrastruc-tures et le coût moyen est abaiasé.

» Pour augmenter le profitabilité il ne suffit pas de se metire à genoux et espérer que les dieux vont nous apporter un baril à 25 dollars, un raffinage triplées ! Il y a un énorme travail à faire pour être en état de profiter des atouts dont nous disposons. J'ai appliqué une politique tenace de rationalisation. Nous met tons en place des centres de profit. Nous avons vendu le raffinagedistribution en Italia que la maison considérait comme un de ses fleurons mais dont n'attendait pas de résultats autres que décevants. Nous sommes sortis du secteur des engrais, un marché încertain où nous n'avions ni la dimension ni le type de culture nécessaire. Nous avons sesent réduit la voile en matière minière. Une partie de nos coûts aujourd'hui sont des coûts de ros-

» Depuis mon arrivée en 1984, les effectifs de la maison mère out dimi-mé de 25 %, ceux de l'explorationproduction de 40 %. Total-France a éduit ses effectifs de 30 % et le nombre de ses points de vente d'un tiers... Cels en cherchant à valoriser mienx l'outil, non en le privant de ses compétences. C'est un travail mai perçu car il doit être fait de manière continue et sans gloriole.

» Tels que nous sommes, et comme la stratégie que nous sui-vous, je suis convaincu que nous ponyons nous développer et gagner plus d'argent. Il faudra accompagner cet effort d'une augmentation raisonnable de nos fonds propres, c'est-à-dire élargir notre base financière. Il faut aussi que notre effort de musculation soit poursuivi avec

#### Vers un refour dans la chimie

- Total est absent du secteur

chimie. Le regrettez-vous ? - Nous ne sommes pas absents. Certes nous n'avons pas une grosse branche chimique, mais nous avons des positions non négligoables et une bonne reutabilité. Après tout la chimie a fait 20 % de nos profits en 1988. Nous avons une participation les meilleurs dans les aromatiques Dans la « parachimie » nous sommes, grâce à notre présence dans Hunchinson, les premiers caoutchou-tiers industriels et domestiques en France et les deuxièmes à l'échelle de toute l'Europe.

- Nous avons pent-être maigré tont une base pétrolière trop exclu-sive dans un marché incertain. C'est courquoi nous avons pris le parti de développer notre sec Nous y avons déjà été, nous y conservons une présence et il y a une affinité entre le développement de la

chimie et cehui du pétrole. » Nous développerons notre présence dans ce secteur, mais je ne tenterai pas d'installer une nouvelle tête de pont en payant un droit d'entrée trop élevé. C'est là la différonce avec une compagnie déjà ins-tallée : elle a son système, elle fait son achat, cherche des synergies; elle économiso sur ses frais généraux, olla peut compléter ses gammes. Pour nous, au contraire, le surcoût est total au départ. On peut faire un penit effort sur le ticket d'entrée, mais je n'accepte pas de surpayer une acquisition, dans la très hante conjoneture chimique actuelle, simplement pour qu'on puisse dire : - Total, quelle

Je n'ai pas accepté de le faire. Je ne dis pas que je n'aie pas cherché des solutions d'une nature différente, afin d'éviter cot écneil, mais cela n'a pas marché.

Comment alleg-rous faire ? Notre stratégie consiste à nous appuyer sur les bases actuelles. Nous voulons développer notre présence dans les aromatiques, nous les aromatiques de la consiste de la cons avons d'assez gros projets, et renfor-cer Hutchinson. Cala manque de « pep » ? Mais, si nos projets se réa-lisent on va investir 1,6 milliard on 1,7 miliard dans les arematiques sur les exercices 1990-1992. Et Hutchinson, qui vient de prendre une participation dans Spontex, a tout notre soutien dans ses projets de développement. Pespère que cela sora rentable. Nous en sommes au

- On a dit que vous vous étiez fuit forcer je mais ? — C'est entièrement fanz. Nous avons pris l'affaire Spontex dès le départ. Les décisions ont été les nôtres. Le principe ici est de faire os qu'on croit devoir faire avec les moyens dont ou dispose et de ne pas chember de faux situes. chercher de fanz rêves. C'en est été un par exemple de glorifier Total en faisant une grosse acquisition chimique que nous aurions traînée long-

Votre succession et celle de M. Deny, munitro deux da groupe, restent ouvertes? Ne sont-elles pas responsables de avaluise actuel ?

- Rassurez-vons : on ce qui concerne la succession de M. Deny, elle est réglée. Pierre Vailland directeur de l'exploration-production, vient d'être nommé directeur général de la compagnie Son expérience, je l'ajoute, dépasse de beaucoup le cadre de l'amont. Avec cette nomination qui intervient après celle, toute récente, de M. Nanot à la présidence de Total France, l'équipe du comité exécutif est au complet, les hommes sont en place, il n'y a ancun hiatus dans ancun des organes de direction de la compagnie.

» Quant à moi, je pars en février 1990 et comme Jui bien l'intention d'exercer jusqu'an bout la plénitude de mes responsabilités, il n'y a pas péril en la demeure. Cola dit, j'ai le vil desir que la maison ne soit pas habitée par des questions comme « où alloms-nous ? Que va-t-on deve-nir ? », qui sont un alément de trou-ble important. Il reste huit mois, il n'est pas étonnant que la chose ne soit pas encore faite. Mon objectif vil désir que la maison ne soit pas est de pouvoir clarifier la situation, que de l'intérieur. Les équipes ont besoin de savoir dans quel type d'organisation elles se trouvent.

Sonhaltez-vous eneleu un de

Platérieur ? - Gardons une pointe de mystère... Je me suis fixé comme règle de ne pas m'exprimer publiquement sur des noms. Le problème, comme dans toute entreprise, c'est le choix d'un bon président, d'un homme capable de définir une politique, de commander, de négocier, de moti-ver. C'est à cela que je m'emploierai avec l'objectif d'éclairer l'avenir

VÉRONIQUE MAURUS.

 Accord germano-bulgare
 sur la navigation fluviale. — Un accordi entre la Bulgarie et la RFA sur la navigation fluviale a été signé le 4 juillet à Bonn par le ministre ouestllemand des transports, M. Friedrich Zimmermenn, et son homologue bulgare M. Trifon Paschov. Les péniches et convois buigares pourront utiliser le canal reliant le Main su Danube, qui doit être ouvert dans deux ans. L'accord réglemente également la circulation sur la partie buigare du Danube des péniches questUne étude du ministère de l'industrie

#### Les grandes entreprises françaises sont trop petites

Les grandes entreprises françaises souffrent encore d'une teille insuffi-sante per rapport à leurs concur-rentes étrangères et sont relative-ment moins aidées qu'elles par l'Etat en matière de recherchedéveloppement. Tels sont les deux enseignements majeurs d'une étude demandée par le ministère de l'industrie à le société américaine Bain & Co et concernant les trois cents plus grandes entreprises, hormis les vingt premières.

Les chiffres d'affaires concernés s'élèvent de 1 à 35 milliards de francs, avec une moyenne de 5,7 milliards. Ces trois cents entre-prises représentent 28 % de la valeur ajoutée industrielle de la France et 50 % des exportations : l'enjeu n'est

Les trois cents out « fortement contribué au redressement de l'industrie française », constate le cabinet Bain, qui poursuit : « Cependant, ces entreprises, malgré leur conflance dans l'avenir, restent structurellement fragtles et sour-dimensionnées. » Le handicap de taille est estimé de 35 % à 40 % visà-vis de leurs homologues anglaises

Si leur solidarité est supérieure à celle des autres entreprises fran-çaises (leur capacité d'autofinancement, avec 10 % du chiffre d'affaires, est supérieure de 50 % à la moyenne française), les trois cents ont un . endettement encore élevé », leur dette atteint parfois 100 % de leurs fonds propres et 40 % ne sont pas cotées en Bourse.

Malgré cela, elles prévoient d'accelerer leur rythme de crois-sance de 9,6 % par an de 1985 à 1988 à plus de 11 % par an d'ici à 1992, en consolidant leur base europécune et en s'engageant dans les pays les plus développés d'Asie.

Offensives, elles savent que la compétition sera demain renforcée : 45 % d'entre elles sentent qu'elles vont perdre « leurs dernières protections » et devoir rejoindre les 27 % qui sont déjà « en haute mer ».

Distantes vis-à-vis de l'Etat e sceptiques sur ses capacites à appréhender les entreprises, les trois cents attendent moins des aides directes qu'une amélioration de la fiscalité (charges sociales et taxes profes-sionnelles sont encore pénalisantes) et de l' environnement . C'est le cas en particulier de la recherche publique : 72 % des entreprises jugent que les organismes d'Etat pe leur servent pas, mais la moitié avouent mal connaître leurs travaux. Il faudrait définir « un nouveau par-tenariat » qui tienne compte d'abord des besoins des firmes dans le financement des laboratoires d'Etat.

Une meilleure collaboration public-privé est jugée plus utile que les grands programmes qui sont réservés aux mêmes géants et béné-ficient peu, en fin de compte, aux entreprises technologiques innova-

Les trois cents déplorent égale ment l'inertie du système bancaire et des taux d'intérêt trop élevés, et constatent la forte inadéquation entre l'enseignement supérienr et les besoins des entreprises. Le système éducatif « favorise les talents analytiques et la performance individuelle au détriment du travail en équipe et de l'apprentissage du lea-dership ». An total près de la moitié la qualité des jeunes recrues, tandis qu'en terme qualitatif un tiers d'entre elles éprouvent des diffi-cultés à trouver les ingénieurs de développement, les informaticiens et les ouvriers très qualifiés dont elles

#### Toyota construit une usine de moteurs en Grande-Bretagne

Toyota, le premier constructeur japonais d'automobiles, a confirmé, mardi 4 juillet, qu'il investira 140 millions de livres, soit environ 1,5 milliard de francs, pour créer à Shotton, au pays de Galles, une usine de moteurs. Cette unité, qui emploiera trois cents personnes, devrait produire deux cent mille moteurs par an.

Elle alimentera l'usine d'assemblage que le constructeur japonais est en train de construire à Burnsston, dans le centre de l'Angleterre, et qui produire deux cent mille antomobiles par an, avec tress mille salariés, à partir de la fin de 1992.

Amoncant cette nouvelle implantation qui portera les investissements prévus du groupe en Grande-Bretagne à 840 millions de livres (9 milliards de francs), la direction

de Toyota a laissé entendre qu'elle prévoyait de créer une autre mine en Europe, destinée à produire de petits véhicules commerciaux. Ontre ses projets en Grande-Bretagne, la constructeur mopos produit déjà des pick-up en RFA, en association avec Volkswagen, et possède une participation minoritaire dans une usme de montage au Portugal destinée au marché local.

Toyota est le dernier constructeur ment en Europe. Nissan a déjà com-mencé à produire des voitures dans son usine de Sunderland, en Grande-Bretagne, et Honda devrait, des cet été, produire des moteurs, égaloment en Grande-Bretagne, où il a conclu un accord d'association avec Rover pour fabriquer trente mille à quarante mille voitures par an.

# Le Monde

#### ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABORNÉ: Renvoyez-nous le builetin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Certe bieue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyaz-nous aimplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande. ÉTRANGER® (voie normale) FRANCE

3 semaines		
	120 F	210 F
1 mais	150 F	261 F
2 mois	260 F	482 F
3 mais	365 F	700 F
* TARIF PAR AVION	L NOUS CONTACTER AU: (1) 42-	47 <del>-98-</del> 72
	MONDE » ABONI	
BP 507	09, 75422 PARI	5 CEDEX 09
	piece de votre abornement vecanos	
ACHITOCH : IN 1990 ON	piece de voire acomiennent vecena	is necessaria un capie de 10 jours.
WOTRE ABO	NNEMENT VACANCES:	DURÉE
du	80	
VOTRE ADRE	ESSE DE VACANCES :	
MANA	PRÉNC	28.6
14044		Na Table
A.In.	RUE	
T-		
	MILE	
	VILE	
CODE POSTAL_		
CODE POSTAL		
CODE POSTAL		
CODE POSTAL		
PAYS	LEMENT: [] CHÈQUE JOI	NT
PAYS		NT

## **Economie**

#### CONJONCTURE

## Les hausses de juillet En même temps que le plafond de la Sécurité sociale qui passe de 10 340 F à 10 540 F (+ 1.93 %) et qui sert de base à plusieurs prestations et cotisations, de nombreuses presta-tions sont revalorisées à compter du les influes.

Les pensions de retraite et d'invalidité et les rentes d'accidents du

d'invandre et les rentes d'accidents du travail du régime général et des régimes assimilés sont majorées de 1,2%, la pension d'assurance-veuvage minimum passe à 2 597 F par mois pour la première année, 1 706 F la denxième, 1 299 F la traisième; le minimum contributif est porté à 2 713 47 F per mois 2 713,47 F per mois.

2 713,47 F par mois.

• La majorriam pour tierce personne à 4 730,27 F par mois; Pallocation aux vieux travailleurs salariés passe à 1 207,50 F par mois, Pallocation surgitaires du Fonds auties de solidadés à 1 625 F par mois pour un comple; le plafond de ressources est porté à 34 890 F par an pour une personne seule, à 60 990 F pour un comple.

 L'allocation au adultes hand-capés passe à 2 832,50 F par mois, et l'allocation compensatrice pour tierce personne à 3 784,23 F par mois an minimum, 1 892,11 F au maximum. Le plafond de ressources est porté à 34 050 F par an pour un célibataire, 68 100 F pour un couple, avec un supplément de 17 025 F par enfant à

 Les prestations familiales ayant été augmentées de 1,01 % au 1 « juillet les allocations familiales passent à 579 F par mois pour deux enfants, et 741 F par enfant supplémentaire (majoré de 163 F pour les enfants de 10 à 15 ans, de 289 pour ceux de plus de 15 ans); le complément familial est porté à 753 F par mois, Fallocation pour jeune cufant à 831 F. Pallocation parentale d'éducation à 2 578 F (à plein temps). l'aflocation de rentrée scolaire à

 L'allocation de soutier familiel passe à 542 F en cas d'absence des deux parents, 407 F en cas d'absence d'un seul, l'allocation de parent laoié à 2712 F pins 904 F par enfant.

De son côté, la Caisse nationale de retraite des artisans a décidé de relever de 2,5 % les retraites complémentaires. Le point de retraite passe à 1,446 F.

#### Le rapport de M. Jean Lacroix

#### Le Conseil économique et social préconise un nouveau partage des fruits de la croissance en faveur des salariés

M. Pierre Bérégovoy, minis-tre de l'économie, des finances et du budget, devait présenter, mercredi 5 juillet, ex conseil des ministres was communication sur la situation économique française. En présentant, mardi, l'analyse de conjoncture du Conseil économique et social, M. Jean Lacroix, sucleu prési-dent de la Fédération nationale des coopératives de consommateurs, a estimé que l'économie française étant entrée dans un « cercle vertueux », il était temps « de procéder à un rééqui-librage du partage des fruits de la croissance en favour des mals

« Finalement, vous voyez la situation économique avec opti-- Out, je suis relativement

- Vous pensez donc que le ralen-tissement de l'activité dans le monde n'est pas pour 1989, mais 2 2000 pour 1990

- Peut-être même pas pour

Il y a beaucoup de robustesse et pas mal d'indépendance d'esprit dans les propos de M. Jean Lacroix, qui, pour le Conseil économique et social, présentait à la presse, le mardi 4 juillet, la traditionnelle analyse de conjoncture du palais d'Iéna.

lyse de conjoncture du palais d'Iéna.

L'auteur du rapport explique —
en s'écartant parfois de son texte
mais en signalant toujours quand
cela se produit — que le cycle de
forte expansion que connaissent les
Etats-Unis depuis presque sept ans
est en train de prendre fin tout doucement. « Un atterrissage en douceur » qui va réduire la demande de
l'Amérique du Nord dans les ceur » qui va réduire la demande de l'Amérique du Nord dans les échanges internationaux, mais devrait être compensée par la forte

ser l'apparition de nouvelles entre

activité de l'Europe et du Japon. Une activité plus forte que préva. Après avoir discrètement rappelé l'appel angoissé de trente-trois économistes internationaux — dont deux Prix Nobel — qui, à la suite du krach boursier de l'automne 1987, avaient lancé une supplique pour une action commune destinée à éviter au monde la récession et le chôter au monde la récession et le chô-mage, M. Jean Lacroix explique que la France se rapproche, quant à elle, fortement du « cercle vertueux». Si celui-ci n'est pas atteint, c'est à cause du commerce extérieur et de l'emploi qui posent problème, mais manifestement n'inquiètent pas ouire mesure le rapporteur,

Le commerce extérieur vient, il est vrai, d'être fortement déficitaire mais le déséquilibre de la balance commerciale est le fait de l'énergie commerciale est le fait de l'énergie

nous n'y pouvons pas grandchose – et, dans une grande mesure
aussi, celui des importations de
biens d'équipement. « Acheter ces
biens constitue un gage de redressement puisque ce sont des investissements. » De plus, la balance des services de la France est excédentaire
et, d'une certaine facon. « il est hon vices de la France est excedentaire et, d'une certaine façon, « il est bon que le tourisme finance l'effort d'investissement industriel». C'est finalement « la balance des paie-ments courants qu'il faut avoir en ligne de mire plus que la balance commerciale,

#### Un retournement?

L'emploi ? Le châmage ne dimimuera pas, souligne Jean Lacroix, aussi longtemps que l'industrie ne créera pas d'emplois. « Cest peut-ètre là le problème de la France. » L'angmentation des effectifs salariés industriels au premier trimes-tre 1989 (+ 0,3 %) aumonce peut-être un retournement. Mais il y a des stratégies industrielles à mettre

**EUROPE 93** 

La fiscalité de l'épargne au sein de la CEE

#### Pas de retenue à la source mais renforcement de la coopération contre la fraude

Le rapport ne dit pas cela, atta-chant aux deux stratègies la même importance. Jean Lacroix n'en per-siste pas moins : son point de vac à lui c'est de favoriser en priorité la croissance de ce qui existe. Ms Christiane Scrivener, com-missaire européen à la fiscalité, a indiqué mardi 4 juillet à Paris qu'elle remettrait lundi prochain 10 juillet aux ministres des finances Croissance de ce qui existe.

L'économic française va bien. Il est donc possible et même souhaits-ble de modifier le partage des aurplus dégagés par la croissance économique. Le rapport dit « que la situation économique permet de procéder à un rééquilibrage du partage des fruits de la croissance en faveur des salariés. De façon plus explicite, Jean Lacroix estime que la France. faisant en matière de proeuropéens réunis à Luxembourg un «rapport informel sur la fiscalité de l'épargne », prônant le renforce-ment de la «coopération fiscale au plan communautaire ».

ne reprendront pas l'idée d'une rete-me à la source sur les revenus de l'épargne ni celle d'une déclaration systématique au fisc par les ban-ques des intérêts serves aux clients, sur lesquelles aucune unanimité des Douze n'est actuellement possible », a précisé M<sup>ma</sup> Scrivener lors d'une conférence de presse.

La Commission de Bruxelles avait proposé en février l'instauration d'une retenue à la source de 15 %, solution rejetée par une majorité de

allant au profit.

« Il y a eu un débat sérieux entre nous sur le sujet, et nous avont modéré la formulation finale. On comprend le rapporteur : M. Bérégovoy, dans les indications de politique économique qu'il avait données récemment, ne privilégiait pas le pouvoir d'achat mais l'investissement et l'emploi Selon le commissaire européen, la Selon le commissaire européen, la seule voie possible est maintenant « une coopération fiscale entre les pays de la Communauté » fondée notamment sur « un renforcement des échanges d'informations- entre les administrations lorsqu'il y a fraude ou présomption de fraude ».

Elle a également proné l'instauration de mesures permettant de « mieux suivre les déplacements des capitaux », à l'instar du système en rigueur aux Etats-Unis.

M= Scrivener a enfin souligné la nécessité d'élargir la coopération fis-cale entre les Douze à un dialogue hilatéral avec le Japon et les États-Unis et à une concertation multilatérale, notamment au sein de l'OCDE.

Ces propositions sont susceptibles d'obtenir un accord unanime au sein de la CEE, a-t-elle estimé, ajoutant que « tous les pays se sont pro-noncés pour une coopération accrue en matière de lutte contre la fraude fiscale ». Tous les pays y compris le Luxembourg. M<sup>ss.</sup> Scrivener a par ailleurs jugé que « l'égalité absolue des tous d'imposition des pouteurs des taux d'imposition des revenus de l'épargne entre les pays et la CEE n'est pas nécessaire ».

#### Rapprochement des taux de TVA

Concernant le dossier de la fiscalité indirecte, Ma Scrivener a indi-qué que les ministres des finances des Douze se prononceraient en octobre sur de nouvelles orientations pour le « rapprochement » des taux de TVA et la suppression des contrôles fiscaux à l'intérieur de la

Le nouveau système envisagé par la Commission en matière de compensations à l'exportation prévoit-on le sait, d'appliquer le taux de TVA du pays consommateur pour les ventes d'automobiles, les ventes par correspondance, les ventes aux nonassujettis et les ventes entre entre-prises liées. Ces quatre secteurs couvrent 60 à 70 % des échanges entre

Dans tous les autres cas, la TVA serait payée dans le pays d'origine, la compensation s'effectuant dans le cadre d'un « système de restitution de la TVA sur une base macro-économique », a précist Mª Scrive-

Dans l'immédiat, la Commission propose par ailleurs deux mesures « transitoires » pour faciliter les passages aux frontières : la suppression de l'avis de passage et le relève-ment progressif des franchises douanières, qui passeraient, pour les particuliers, de 370 ECU actuelle-ment à 800 ECU au 1<sup>er</sup> janvier 1990 et à 1 600 ECU au 1<sup>er</sup> janvier 1992.

Message du Président aux Actionnaires

Chers Actionnaires,

de mardi 6 juin 1989, nous vous avons avisés de l'acquisition par BSN de toutes les activités de NABISCO en Europe. Cet achat global nous a permis de nous soustraire aux dangers des enchères afin de ne pas risquer de perdre la France, l'Italie, la Grande-Bretagne, ou même les trois sociétés.

Suivre la procédure des enchères est aussi périlleux qu'une OPA sauvage : on ne sait jamais où cela peut vous entraîner. C'eût été une erreur fatale et l'abandon à terme de l'européanisation de notre Branche Biscuits. Cette opération a représenté, globalement, un montant d'environ 16,8 milliards

de francs.

Depuis notre acquisition, nous avons pu constater que les sociétés SAIWA (Italie), BELIN (France) et JACOB'S (Grande-Bretagne) étaient absolument conformes à nos activités avec des produits de haute qualité et des parts de marché tout à fait significatives en termes de biscuits salés et sucrés. En outre, nous avions acheté deux entreprises anglaises, WALKERS et

SMITHS, leaders sur le marché des « chips » et des « snacks » à base de pommes de terre. Ces produits ne font pas vraiment partie de la famille des biscuits : BSN ne possède, dans aucun autre pays d'Europe, une activité de ce type et, par conséquent, ne pouvait dégager aucune synérgie technologique. Dans les jours qui ont suivi notre acquisition, la société américaine PEPSICO.

Inc., premier producteur mondial de « chips », nous a fait connaître le vif intérêt qu'elle portait à acquerir ces deux sociétés. Nous avons jugé opportun et raisonnable de nous désinvestir de ces activités qui

représentent un chiffre d'affaires d'environ 3 milliards de francs : nous les avons cédées à PEPSICO, Inc. pour 1350 millions de dollars (environ 9 milliards de Nous conservons l'intégralité des activités Biscuits en Europe, qui représentent

un chiffre d'affaires d'environ 5 milliards de francs, pour un montant net d'acquisition d'environ 7,8 milliards de francs; cette opération démontre ample-ment que nous avons acheté l'ensemble NABISCO au prix du marché.

Ce désinvestissement d'activités non prioritaires va nous permettre de poursuivre, dans d'autres domaines, notre développement externe tout en restant le Nº I du biscuit en Europe.

Fidèlement.

Antoine RIBOUD Paris, le 3 juillet 1989



SOCIAL

#### La Caisse nationale d'assurance-maladie ratifie l'accord avec les médecins

France, faisant en matière de pro-ductivité et de prix de détail aussi bien sinon mieux que ses voisins et concurrents, peut modifier le par-tage de la valeur ajoutée en faveur des salariés, réduisant donc la part

Le rapporteur assume cette contradiction, mais il ajoute qu'il faut proposer aux salariés les for-mules nouvelles les incitant à épar-

«Nous ne pouvons distribuer tout, tout de suite», a immédiate-ment répondu M. Pierre Bérégovoy. Le ministre estime que la création d'emploi et la réduction du chômage

de longue durée e passent (...) avant les augmentations de

arant les augmentations de salaires» et que la situation de l'économie française impose «un très gros effort d'investissement».

« Pendant plusieurs années encore, celle-ci devra progresser nettement plus vite que le PIR. »

Le choc des idées, c'est cela...

allant au profit.

ment et l'emploi.

gner davantage.

Le conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurancemaladio a ratifió mardi 4 juillet l'accord-cadre conclu vendredi 30 join pour modifier la convention avec les syndicats médicaux. Le vote a été acquis par treizo voix pour (les sept du patronat, les quatre de FO et les deux de la CGC) comre sept (les quatre de la CGT, les deux de la Mutualité et celle de la FEN) ; les quatre administrateurs CFDT et les deux CFTC n'out pas pris part au

Les représentants de la CGT avaient qualifié l'accord-cadre de « véritable machine de guerre contre la médecine», entraînant un système « à deux vitesses », dans la mesure où il maintient des « honoraires libres - et no répond ni anx besoins des assurés ni à ceux des médecins libéraux. C'est aussi l'hostilité résolue aux honoraires notes qui a motivé les votes de la Mutua-lité et de la FEN, ainsi que la posi-tion de la CFDT et de la CFTC, qui réservent leur avis en attendant los tilité résolue aux honoraires libres réservent leur avis en attendant les annexes, qui doivent , d'ici an le novembre, préciser l'application

De son côté, le ministre de la solidarité, M. Claude Evin, avait dégagé le terrain en annonçant qu'il prorogerait la convention de 1985 jusqu'à la fin de l'année.

 Reprise du travail aux Potasses d'Alsace. — Les ouvriers des Mines de potasse d'Alsace, en grève depuis le 8 juin, ont repris le travail mercredi 5 juillet au matin. La de deux mille des trois mille neut cents salariés avait voté à bullatin secret l'arrêt de la grève, par 1 381 voix contre 625, acceptant les é ultimes propositions » faites par la direction dans la nuit du 3 au 4 juiller. Les grévistes réclamaient une augmentation des salaires de 1 200 francs par mois et une réforme des classifications. Le proto-cole de fin de conflit signé le 5 juillet entre les syndicats et la direction prévoit une augmentation de 300 francs et le paiement de douze des vingt-six jours de grève, en partie à valoir sur la rémunération des mois

 Dépôts de bilan dans les Vosges. — Deux entreprises textiles des Vosges, Les Filatures de la Vologne et les Tissages de Roville, viennent de déposer leur bilan. Ces deux entreprises emploient six cent vingt personnes au total. En 1988, elles ont enregistré des pertes de 5 millione de france personnes hétifiques de france personnes de france. lions de francs pour un chiffre d'affaires de 320 millions de francs.

#### **Manifestation** des agents des impôts en grève

Plusieurs milliers d'agents des services du ministère des russeurs mutters d'agents des services du ministère des finances — essentiellement des agents des impôts en grève depuis le 6 juin — ont défilé mardi 4 juillet à Paris, entre la place de la Répu-blique et le ministère des finances, rue de Bercy, à l'appel des fédé-rations CGT, CFDT des finances, du Syndicat national unifié des impôts et du Syndicat des impôts FO. De nombreuses délégations de province ont participé à la manifestation. Dans la sociét en commu-nique du PS rédicé ner M. Michal Chappat des analeit en accumuldu l'Sirè ment d'« ouvrir an plus vite les négociations ».

#### «La dernière roue du carrosse»

« On en a marre de rester sur le heurtées aux impératifs budgétaires qual et de voir les trains passer. » A trente ans, dont sept passés anx impôts, Alain, agent de recouvrement, non syndiqué, résume l'état d'esprit qui règne dans les services du fisc. « On nous dit : les impôts doivent montrer l'exemple, se refu-ser toute facilité budgétaire. Pen-dant plusieurs années on a accepté. Résultat : aujourd'hul, tout le monde nous a oubliés. » Les revalo-tisations de carrière accordées aux gardiens de prison, aux postiers, aux enscignants, aux infirmières, aux policiers, ont laissé un goût amer aux agents du fisc.

A la direction générale des impôts, le personnel d'exécution (catégories C et D) représente près de la moitié des effectifs. De plus en plus surqualifiés par rapport à leur tâche (Alain, bachelier, appartient à la catégorie C dont le recrutement. se fait au niveau du BEPC), ces agents touchent suivant leur ancien-neté entre 5 500 et 6 500 F net par most. Des agents qui, par leurs fonc-tions, sont très au fait de l'évolution des rémunérations dans le secteur privé comme dans le reste de la fonction publique.

#### Tous les échelons hiérarchiques

 Parce que l'opinion n'a pas pour nous la sympathie qu'elle peut avoir pour les instituteurs ou les professions de santé, on nous traite projessions de same, ou car-comme la dernière roue du car-rosse. » Le ressentiment des agents des impôts ou de la comptabilité publique est à la hanteur des espoirs qu'ont fait mêtre les négociations entamées en janvier par le ministre de l'économie et des finances et le de l'économie et des imances et se ministre du budget avec les princi-paux syndicats. Ces négociations portaient sur l'état des services et des missions du fisc d'une part; sur des revendications catégorielles d'autre part. De véritables a cabiers d'autre part. De véritables « cahiers de doléances » recensant les problèmes d'effectifs, soulignant le manque de moyens, ont été rédigés à cette conscience de la constant de la cette conscience de la cette de la cette conscience de la cette occasion.

Les attentes ainsi expeimées en termes de modernisation et de revalorisation des statuts se sont vite

pour l'année 1990. En dépit de l'annouce d'un plan de promotion concernant deux mille cent agents des finances (par transformation d'ici à la fin de l'aunée 1989 de postes de catégorie C en catégorie B), la déception a été énorme. D'où

DOMESTIC AND DESCRIPTION OF STREET

State of Section

SALE RIVERS

Strain to the

A STATE OF THE STATE OF

and the base of the same of th

State Bridge Street at

C-324 ... 28 ....

Sizz. za man

Se am.

Fait nouveau : la grogne dans los services des impôts concerne tous les services des impots concerne tous les échelons hiérarchiques. Réputés plus individualistes, les inspecteurs vérificateurs (catégorie A, la plus élevée dans la grille de la fonction publique) sont souvent à la pointe du mouvement en ce qui concerne les conditions de travail. « Toute l'année, on visite des entreprises. On se rend bien compte que ce qu'on demande n'est pas superflu, qu'on se situe à des années-lumière du secteur privé», constans cette ins-pectrice des services de vérification de la région parisienne. « Je partage mon bureau avec sept collègues. Je n'ose pas recevoir les comptables des entreprises que je contrôle. Je m'arrange toujours pour les rencon-trer au siège de leur société. »

Rue de Bercy, au ministère de l'économie, on attribue volontiers l'agitation qui règne actuellement dans une cinquantaine de recettes des impôts à la volonté de la CGT (et dans une moindre mesure du Syndicat national unifié des impôts, le SNUI) d'en décondre avec l'administration des finances en général, et avec M. Charasse, le ministre délégné au budget, en par-ticulier

Mais, pour les grévistes, l'extension actuelle du mouvement s'expli-que par les «maladresses» com-mises par M. Charasse dans la gestion du conflit. La décision de reporter les congés d'été des agents des impôts de Marseille est pour beaucoup dans l'organisation de la journée nationale d'action du mardi 4 juillet. Tout comme elle a durci le conflit dans le Sud-Est. Le ministre du budget peut toujours tabler sur le pourrissement du conflit pendant l'été. Le malaise dans les services des impôts n'en aura pas pour autant dispara à la rentrée.

CAROLINE MONNOT,

# **Economie**

#### AUTOMOBILE

La lutte contre la vitesse

## M. Georges Sarre veut convaincre les constructeurs que la « sécurité routière représente un marché important »

cher alors que la sécurité peut produire des profits, prétend M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports. Selon lui, l'opinion publique se rend maintenant à la voix de la sagesse.

C'est une partie fort subtile que joue M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fu-viaux, en cherchant à convaincre les constructeurs automobiles de se joindre au gouvernement pour van-ter les vertus de la sécurité routière. Il a commencé à y parvenir puisque la compagne de sensibilisation.

« Paisons la route ensemble» en cours est pour la première fois appuyée par Renault et Peugeot-Citroën qui incitent eux aussi les conducteurs à signer le « pacte de la conducteurs à signer le « pacte de la conducteur à conducteur à signer le « pacte de la conducteur à signer le « pacte de la conducteur à conducteur de la conducteur de la conducteur à conducteur à conducteur de la c route» et ses dix comm pour respecter une conduite «apai-sée».

grene

Consider 🍇

SYSTEM I

ern de la feite-

Acres des late

্ৰাক্ত অফালি ক্ল

Prosigation &

· 新田 安全部等780

 $\tau_{s} \sim 62$ 

Il faut dire que les constructeurs automobiles avaient donné quelques comps de sang aux ministres succes-sifs en charge de la sécurité routière. Année après année, ils ont bom-bardé les acheteurs potentiels de publicité vantant la vélocité des petites « bombes » qu'ils propossient d'acheter. Les ministres eurent beau-faire, signer aux uns et aux antres des lettres promettant une réclame plus sédative, rien n'y fit : il y avait toujours une agence de publicité pour vendre à une marque un slogan explosif reléguant la prudence au rayon des vicilles luncs.

« Chaque année, constructeurs et importateurs dépensent 2,6 milliards de francs pour leur publicité et nous, entre 40 et 50 millions pour défendre la sécurité routière, ana-lyse M. Sarre. La disproportion est trop grande pour que nous laissions ces milliards annuier nos efforts en diffusant des messages contraires aux nôtres. Le 7 septembre 1988, je suis intervent à l'encontre d'une suls intervent d'encours d'une publicité troy mentive de l'arriche. Mais un exemple ne suffisait pas, aussi avons-nous convaincu l'ensemble de la profession de signer le 23 novembre un code de bonne conduite publicitaire. C'était un premier pas. Nous voulons-nouer avec les professionnels des relations plus régulières et plus positives. Nous ne leur demandons pas de jouer aux mécènes ou de sponsoriser annot que ce soit. Nous ne leur ser quoi que ce soit. Nous ne leur proposons pas un supplément

L'insécurité routière coûte d'ame. Non, nous voulons simp ment leur démontrer qu'ils ont des intérêts convergents avec l'Etat. Leur intérêt commercial bien compris est de ne plus miser sur la vitesse pour résister à la concur-

#### L'opinion publique

En d'autres termes, le ministre voudrait démontrer à l'industrie automobile que l'opinion publique change. Elle n'est plus exclusive-ment fascinée par les performances des véhicules. Elle a mitri comme le prouvent des sondages déjà anciens. En 1985, la SOFRES obtenait En 1985, la SOFRES obtenait 69 % de réponses hostiles ou défavorables à la publicité vantant la vitesse de points des automobiles. En 1986, elle faisait apparaître que 90 % des personnes interrogées achetzient leur voiture en fouction de son confort et de sa sécurité et 6 % seulement en raison de sa vitesse. Même les Allemands de l'Ouest, qui sont les seuls dans la CEE à pouvoir rouler sur autorotte

CEB à pouvoir rouler sur autoroute de rase campagne sans limitation de vitesse, commencent à juger cette liberté excessive, les deux tiers d'entre eux semblent prêts à abandonner ce privilège, surtout pour recoherer l'environnement. protéger l'environnement. « C'est normal, se réjouit M. Sarre. Plus on roule vite, plus on pollue et plus on se tue. Les constructeurs voient bien que le der nier carré des fanatiques de la vitessa se réduit de plus en plus. Ils ne peuvent plus construire des véhi-

cules pour une fraction - 13% du réseau autoroutier ouest-allemand où la vitesse est vraiment libre: D'ailleurs l'exception allemande est condamnée à disparaître. La démythification de l'auto est un phénomène européen. On roulera tombeau ouvert seulement là où c'est étudié pour, par exemple au Mant ou au Castellet. Les constructeurs out intérêt à miner sur la soli-dité, la tenue de route et le confort. Out la sécurité est un argument commercial porteur et il est temps de retirer les tigres des moteurs. Le gouvernement aidera la profession à

Le secrétaire d'Etat s'acharne à démentrer que la sécurité routière appartient au domaine économique, ce que nient plusieurs Etats membres de la CEE, afin de refuser

l'intrasion de Bruxelles dans leur législation routière. Et les 100 mil-liards de francs que coûtent chaque année à la collectivité française les rence sur le marché européen. » change '

accidents de la route, soit 5 000 F par ménage? Et les 16 milliards de par ménage? Et les 16 milliards de francs remboursés par les compagnies d'assurances pour les dommages corporals et les 32 milliards versés pour les dommages matériels? Ce ne sont peut-être pas de lourds fardeaux économiques? M. Sarre a reçu il y a un mois les représentants du patronat français et ceux-ci unt souligné le gâchis économique inadmissible que représentant l'insécurité routière, car l'accident sur le trajet de l'entreprise est un accident du travail qui provoque absentéisme et désorganisation.

#### Les bénéfices de la sécurité

a D'autre part, poursuit le secrétaire d'Etat, la sécurité représente un nouveau marché potentiellement très important. Le contrôle technique obligatoire des véhicules qui se mettra en place à partir de 1990 poussera les centres agréés à s'équiper. L'investissement variera de 300 millions à 500 millions de francs. L'activité de contrôle ellemême réalisera un chiffre d'affaires annuel de 1 milliard de francs et les spécialistes évaluent à 10 milliards de francs le coût de la remise en état du parc automobile. On peut

de demain, capable de détecter le brouillard et de dialoguer avec son environnement, via des satellites et des ordinateurs, pour trouver sa route dans les embûches de la circulation. Il y en aurait par an pour adom, il pen data par al pour 30 miliards de francs d'équipe-ments, de radios-téléphones, de radios messageries, d'écrans vidéo, de modems, de balises infrarouges,

On le voit, la stratégie de M. Sarre se développe en direction des industriels sur le thème « l'insé curité routière est ruineuse, mais la sécurité, elle, peut rapporter très gros ». Argument anquel aucun ges-tionnaire ne peut rester insensible. Derrière ces calculs, il en est un autre forcément plus délicat à concrétiser : les statistiques prou-vent la responsabilité de la vitesse dans la dangerosité exceptionnelle des routes françaises. Or si l'alcoolisme au volant est unanimement condanné, il n'en est pas encore de même pour l'excès de vitesse. Le secrétaire d'Etat s'est donc attelé à la tâche difficile de persuader l'opi-nion, à travers les agents économi-ques, que « la vitesse c'est rin-gard ». Une entreprise de longue haleine.

ALAIN FALJAS. (Lire page 2 le point de vue du professeur Claude Got.)

## RIGOH

RÉSULTATS FINANCIERS NON CONSOLIDÉS POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1989

(Toes les montants sont exprimés en millions et arrondes au million inférieur)

1. RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

	Clôture su 31 mars 1989		Clôture au 31 mars 1988		
	En millions do yen, i l'exception du net par action	Pourcentage de variation à la hausse (à la baisse)	En millions de yen, à Texception du net par action	Pourcentage de variation à le hume (à le baisse)	
Revens Résultat d'exploitation Résultat net Résultat net per action	602.704 24.327 18.337 30.58	7,6 (1,9) 40,5	\$60.017 24.806 13.054 22,45	14,8 43,4 48,8	

_		-		
2.	D	VI	DE	NI

	Exercice clos le 31 mars 1989	Exercice clos le 31 mars 1989
Dividende par action pour la période de 6 mois qui s'est ache- vée le 31 mars (JPY)	5	5
section payé pour le premier semestre strêté su 30 septembre (JPY) Distribution en espèces (en mil-	, <b>5</b>	5
liards de JPY)	5.056	5 200

## Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

# GAN RESULTATS CONSOLIDES

Le Collège exerçant les pouvoirs de l'Assemblée Générale Ordinaire du GAN s'est réuni le 22 juin 1989 sous la présidence de Monsieur Henri LAVAILL, Président de Section honoraire au Conseil d'Etat, pour approuver les comptes de l'exercice 1988.

Le Président François HEILBRONNER a présenté les principales orientations du GAN qui s'inscrivent dans un environnement économique dominé par la proximité de l'ouverture du marché unique européen :

Une véritable allience avec le monde baucaire, grâce à la constitution, avec le Groupe C.I.C., d'un ensemble Banque-Assurance qui constitue l'une des meilleures réponses à la concurrence européenne des prochaines années dans le secteur de la collecte de

■ Line politique internationale offensive qui s'est traduite par la création, en 1988, de GAN INTERNATIONAL holding regroupant toutes les filiales et participations étrangères du GAN ainsi que sa filiale de réassurance, la C.T.R. Cette société facilitera des rapprochements ultérieurs avec certains proupes d'assurance étrangers, à l'image de celui qui vient d'être réalisé avec le 3º assureur italien : la S.A.L.

■ Une offre commerciale adaptée, rendue possible grâce à une approche globale des besoins de la clientèle et à la poursuite de la rénovation des produits, notamment sur les secteurs les plus porteurs lépargne et retraite,

m Une mobilisation de l'exsemble des colleborateurs du GAM, suscitée par la mise en ceuvre d'un projet d'entreprise, et par la signature d'un important protocole avec les agents généraux qui a restauré les conditions d'un véritable partenariat.

En 1988, cette politique s'est traduite par une augmentation significative des résultats du Groupe.

#### COMPTES CONSOLIDES

En milliards de frança	1987	1988	Variation
Chiffre d'affaires consolidé	21,0	23,5	+ 11,9%
Résultat net consolidé	1,3	1,9	+ 46,5%
Fonds propres	8,1	9,9	+ 22,6%
Actifs gérés	71,3	84,5	+ 18,5%

Le GAN a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 23,5 milliards de francs, en croissance de 11.9 % : l'assurance dommages entre pour 12,9 milliards de francs et l'assurance vie et capitalisation pour 10,6 milliards de francs, soit 45% de l'ensemble contre 42% en 1987.

L'évolution très favorable du résultat net. qui s'établit à 1,9 milliard de francs, a été obtenue grâce à une réduction très sensible du déficit d'exploitation du GAN Incendie Accidents, et à la réalisation d'importants bénéfices financiers rendue possible par la qualité des placements du GAN et la bonne conjoncture des marchés financiers. Le volume de plus-values latentes ne se trouve pas pour autant réduit ; il s'est, au contraire, accru d'un montant supérieur à celui des prises de bénéfices.

Les principales sociétés du Groupe ont contribué de la façon suivante à l'activité globale:

#### GAN INCENDIE ACCIDENTS

Le chiffre d'affaires a atteint 8.694 millions de francs, en hausse de + 2,7 % par rapport à 1987. Cette faible progression résulte notamment de la filialisation, en 1988, des succursales belge et canadienne : à périmètre constant, la croissance aurait été de + 6,4 %. L'évolution favorable de la charge des sinistres et des frais de gestion à permis de réduire sensiblement la perte d'exploitation, qui passe de - 204 millions de francs à - 115 millions de francs. Grâce à la qualité des résultats financiers, le bénéfice net a été porté de 296 millions à 620 millions de francs.

Le chiffre d'affaires du GAN Vie s'est élevé à 6.900 millions de francs, en progression de + 12,4% malgré la filialisation des succursales belge et suisse intervenue en 1988; à périmètre constant, la croissance aurait été de + 15,3%. Cette évolution a pu être réalisée grâce au rapide développement des contrats d'épargne et de retraite, notamment en primes uniques. Le résultat net s'établit à 711 millions de 1987.

#### GAN CAPITALISATION

Le chiffre d'affaires de cette société a été porté de 1.088 millions de francs en 1987 à 1,400 millions de francs, soit une croissance de + 28,7 % après une année 1987 en progression de + 48,7 %. Le résultat net est de 38,7 millions de francs, en augmentation de 29,2% par rapport à l'exercice précédent.

#### GAN S.A.

Au cours de l'exercice 1988, cette holding, créée en 1987, a encaissé des revenus de ses filiales (GAN Vie et GAN Incendie Accidents). des produits d'immeubles et de valeurs mobilières pour un montant de 363 millions de francs. Compte tenu des charges de gestion, le bénéfice net après impôts s'établit à 276 millions de francs.

#### DIVIDENDE

Le dividende à répartir aux actions de la SOCIETE CENTRALE du GAN s'élève à 252 millions de francs, en hausse de + 49 %.

Compte tenu de l'augmentation de capital effectuée en rémunération de l'apport par l'Etat de titres de la Compagnie Financière de C.I.C., le dividende par action est de 27,77 francs, auxquels s'ajoute l'impôt payé d'avance au Trésor de 13,885 francs.

L'énergie de tous gan les projets assurances

#### ETRANGER

Après des recommandations du FMI

#### La Côte-d'Ivoire baisse le prix d'achat du cacao

Après avoir vainement tents et faire remonter les cours du voir plus clair sur le marché international », reconnaît l'un des plus importants négociants français d'Abidjan. Selon lui, le prix de cacao rendu à Amsterdam revient de 623 CFA/kilo. de faire remonter les cours du cacao sur le marché mondial en stockant sa récolte 1987-1988, la Côte-d'Ivoire baisse le prix d'achat du kilo au planteur (250 F CFA au lieu de 400 F CFA). Cette mesure, recommandée par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, marque l'échec d'une politique menée par le président ivoirien depuis 1987.

#### ABIDJAN correspondance

Les planteurs de la ceinture eacaoyère de Côte-d'Ivoire ne cachent pas leur déception. A Sou-bre, préfecture à l'ouest du pays, bre, préfecture à l'ouest du pays, plusieurs d'entre eux s'avouent découragés après l'annonce de la baisse du prix d'achat du cacao. Cette baisse n'est pas une surprise car, le 5 juin, le président Houphouet Boigny avait fait venir dans sa ville natele, à Yamoussoukro, plusieurs dizaines de représentants du monde rural pour leur annoncer « une importante décision ».

Le chef de l'Etat ivoirien. Agé de

Le chef de l'Etat ivoirien, agé de quatre-vingt-quatre ans, avait d'ailleurs reporté ce rendez-vous sine die à la suite d'une infection intestinale. C'est finalement le ministre de l'agriculture, M. Denis Brakanon, qui a eu la responsabilité d'annoncer la mauvaise nouvelle : pour la campagne intermédiaire (du le juillet au 30 septembre), le prix du cacao est ramené à 250 F CFA. M. Bra-Kanon s'est vouln rassurant en justi-fiant cette baisse par la qualité secondaire des fèves récoltées durant cette saison. « Pour la cam-pagne prochaine, de nouvelles dispositions seront prises par le chef de l'Etat. - Le ministre de l'agriculture a, d'aurre part, mis en garde les acheteurs qui paieraient en dessous de la nouvelle valeur : un texte de loi répressif a d'ailleurs été adopté par l'Assemblée nationale courant mai.

A Abidjan, les expertateurs de cacso accueillent avec réserve la baisse du prix des fèves. « Il faudra

Depuis 1985/1986, le marché du cacao n'a cessé de se dégrader à cause d'un surplus de production et d'une fâcheuse concurrence des fèves de Malaisie. La Côte-d'Ivoire a suspendu le remboursement de sa dette extérieure (évaluée à quatorze milliards de dollars), puis stocké la récolte 1987/1988 pour faire remosser les cours du cacao sur le marché ter les cours du cacao sur le marché mondial tout en garantissant un prix d'achat élevé aux paysans (400 CFA). Cette politique s'est avérée inefficace. Lors du sommet de la francophonie à Dakar, le président ivoirien avait recomm pour la première fois son échec : « J'ai échoné car je me suis heurté à un double mur : celul de l'argent et de

Confrontée à des difficultés éco-Confrontée à des difficultés éco-nomiques, la Côte-d'Ivoire est contrainte à un certain réalisme. Samedi la juillet, une délégation du FMI à la Banque mondiale était de passage à Abidjan. Un compromis aurait été trouvé en vue d'un nou-veau sontien des bailleurs de fonds; la baisse du prix du cacao était la condition sine qua non de cet accord.

ROBERT MINANGOY.

I franc CFA = 0,02 franc.

· AUTRICHE. -- Le gouverne ment adopte la lettre de demande d'adhésion à la CEE. - Le gouvernt autrichien a adopté, marti 4 juillet, le texte de la lettre de demande d'adhésion de l'Autriche à le CEE, qui doit être remise dans les prochaines semaines à la présidence française de la Communauté. Le Parlement avait donné le feu vert à cette demanda, jeudi, en autorisant le gouvernement à entamer des négociations avec Bruxelles, à condition que la neutralité du pays suit respectée (le Monde du 5 juillet). — (AFP.)

#### Directeur général adjoint

#### M. Daniel Hua quittera la Société générale dans onze mois

de se retirer à soixante-cinq ans, comme c'est la règle dans

Le PDG, M. Marc Vienot, qui - a pris acte avec regret de cette déci-sion », lui a demandé de conduire, du 15 septembre prochain jusqu'à son départ, deux missions, concer-nant, l'une, « l'optimisation » des nant, l'une, «l'optimisation» des structures financières du groupe, l'antre, l'actionnariat de la Société générale. M. Hua, titulaire de la direction des grandes entreprises depuis l'antomne 1986, après avoir dirigé les affaires financières à partir de 1974, sera remplacé par M. Léopold Jeorger, DGA chargé de la direction des marchés de capitaux, auquel succédera son adjoint, M. Patrick Duverger, directeur cen-

Avec M. Daniel Hua, la place de Paris va perdre un de ses meilleurs spécialistes des affaires financières (émissions, opérations de haut de bilan et ingénierie). A ce titre, il a largement participé aux travaux des groupes de travail qui ont amélioré

«Sur sa demande», M. Daniel et modernisé le fonctionnement de cette place : commission Pérouse (DGA) de la Société générale, prendra sa retraite le le juin 1990, à l'âge de soixante ans et demi, au lieu de sa retires à enverte circum au l'acceptance de la proposition de la proposit financières) en 1981, groupe Tricot (coût de l'intermédiation finan-cière) en 1984-1985, groupe Brac de la Perrière (déontologie des activité financières) en 1987-1988.

M. Hua avait, notamment, conseillé avec succès M. Clande Bébéar dans son offensive sur la compagnie d'assurances La Provi-dence, en 1986, contre M. Bernard Pagezy, appuyé par la Banque Lazard, Surtout, il avait été la che-ville ouvrière du dispositif de défense mis en place par l'état-major de la Société générale à partir de septembre 1988 pour résister à l'offensive infructueuse menée par M. Georges Péberean.

Dans un an, on ne verra plus la hante silhouette de cet homme, par-fois caustique, qui aura brillamment servi la Société générale pendant trente-cinq ans, et qui, à l'instar de M. Olivier Lecerf, veut se retirer en pleine possession de ses moyens, pour ne plus faire « ni de banque ni d'activités financières ».

FRANÇOIS RENARD.

#### La bataille autour du Bon Marché

#### La Financière Agache se défend

Dans une mise au point publiée le 4 juillet, la Financière Agache déclare que « ni elle, ni aucune autre société du groupe Arnault n'ont jamais reçu aucune assignotion ni au sujet de l'augmentation du capital du Bon Marché, ni à propos d'aucune autre affaire. Elle rappelle par ailleurs qu'à la suite d'un référé, le tribunal de commerce d un rejere, le tronum de Paris avait déclaré régulière la convocation de l'assemblée générale. La cour d'appel de Paris avait le jour même de l'assemblée confirmé la régularité de la tenue de celle-ci. Financière Agache précise que M. Lattès pour tenter de contourner le précédent arrêt a assigné à titre personnel M. Robert Léon, directeur général de Financière Agache, sur la base des critiques antérieurement déclarées vaines. Financière Agache considère que ce nouveau procès est comme le

précédent dénué de tout sonde-

L'arrêt de la cour d'appel du 8 décembre 1988 faisait suite à une procédure de référé. Il ne préjugeait done pas une action au fond telle que celle que mêne actuellement M. Lattès au nom des petits actionnaires (le Monde du 4 juillet).

En outre l'assignation de 28 juin concerne effectivement M. Robert Léon qui cumule les trois fonctions de directeur général de la Finan-cière Agache, de président de la Compagnie commerciale d'investissement, société actionnaire du Bon Marché, et celle d'administrateur du Bon Marché. Ses trois titres, en font un des acteurs principaux de la réorganisation du Bon Marché mise en cause par M. Jean-Marie Lartes.
M. Léon est aussi commu pour être
un des proches collaborateurs de
M. Bernard Arnault, président de

#### Consgold accepte l'offre d'achat de Hanson

Le groupe minier britannique Consolidated Goldfields (Consgold) a accepté mardi 4 juillet l'offre publique d'achat que le conglomérat ndonien Hanson avait lancée sur lui, le 22 juin (le Monde du 23 juin), et dont il a amélioré les termes. Hanson office maintenant un montant global de 3,5 milliards de livres sterling (36 milliards de francs) contre 3,1 milliards de livres précédemment, ce qui rejoint pres-que les 3,6 milliards de livres pro-posés, ces deraiers mois, par le holding hixembourgeois Minorco.

Le président de Consgold, M. Rudolph Agnew, a donné son appui à Hanson, qui avait déjà reçu l'accord de Minorco, détenteur de 29,9 % des actions du groupe visé. Les activités minières de Consgold (or et métaux précieux) ne repré-sentent plus que 30 % des activités du groupe, désormais numéro un britannique dans les matériaux de construction (béton, graviers, tuiles et briques), l'une des spécialités de

> **AVIS FINANCIERS** DES SOCIETES



Réunie le 30 juin 1989 à Vergèze (Gard), l'assemblée générale des actionnaires a approuvé les comptes de la société qui se soldent par un bénéfice net de 303 millions de francs, contre 138 millions en 1987, et a pris connaissance des comptes consolidés dont le résultat net atteint, pour la part du groupe, 1 027 millions de francs contre 570 millions en 1987.

L'assemblée pénérale a également

L'assemblée générale a également décidé la distribution d'un dividende donnant droit à un avoir fiscal de 6.50 francs qui sera mis en paiement le 19 juillet 1989. Compte tenu de l'acompte sur dividende de 7 francs par action déjà payé, le dividende total pour l'exercice s'établit à 20 francs par action, soit, compte tenu de l'avoir fis-cal, un revenu global de 30 francs, contre 24 francs au titre de l'exercice

#### Le brasseur écossais Scottish and Newcastle prend le contrôle de Center Parcs

**AMSTERDAM** de notre correspondant

Sans rien remarquer, les milliers de vacanciers qui logent en ce moment dans un bungalow d'un des treize parcs de vacances de la chaîns nécriandaise Center Parcs, viennent de changer d'hôte. Le propriétaire fondateur de la société M. Piet Derksen, a annoncé mardi 4 juillet, qu'il cédait ses 8,3 millions d'actions (60 % du capital) au groupe écos-sais Scottish and Newcastle Breweries (SNB).

SNB déboursera 747,5 millions de florins (environ 2,4 milliards de francs) pour acquérir les titres de la famille Derksen. Il souscrira par ailleurs intégralement une augmenta-tion de capital de Center Parcs pour un montant de 80 millions de flories (près de 250 millions de francs). Cette dernière opération permetra à SNB de garder le contrôle majori-taire des Center Parcs au cas où les titulaires d'obligations convertibles en actions demanderaient la conver-

sion de leurs valeurs. L'ensemble de la transaction sera concrétisé dans le courant de l'été. D'ici là le groupe britannique mettra en vente sa chaîne d'hôtels quatre étolles (Thistle) afin de financer l'acquisition des Center Parcs sur lesqueis lorgnaient une trentaine d'investisseurs néerlandais.

CHRISTIAN CHARTIER.

#### La RFA continue à engranger des excédents commerciaux

L'excédent commercial ouestallemand s'est érabli à 10,5 milliards de marks (35,7 milliards de francs) en mai, contre 9,9 milliards un mois en mai, contre 9,9 milliards un mos auparavant et 10,3 milliards en mai 1988, a annoncé, mardi 4 juillet, l'office fédéral des statistiques de Wiesbaden. Sur un mois, les impor-tations ont baissé de 7,1 % et les exportations de 4,6 %.

Pour sa part, la balance des paiements courants enregistre un surplus de 8,6 milliards, contre 7,7 milliards en avril et 7,5 milliards en mai 1988.
Durant les cinq premiers mois de
1989, le commerce extérieur fait
ainsi apparaître un excédent de
56,4 milliards de marks.

#### NEW-YORK, 4 jule:

Tons les marchés financiers et commerciaux américains out chômé, mardi 4 juillet, pour la célé-bration de l'Independance Day.

#### CHINE

#### Les boursiers de Hongkong touchés par la crise

Les récents évécements survenns en China out entraîné une dimination de quelque 30 % des revenns des coartiers sur le marché des valenrs de Hongkong en raison d'une forte réduction du volume d'affaires. Le président de l'Association des courtiers de la culonie britannique, M. Henry Wu, a fait part de ses inquistindes à ce sujet. Depuis la répression sanglante à Pôkin, les 3 et 4 juin, « la plupart des investisseurs de la Bourse de Hongkong continuent, en effet, de retter à l'écart du marché, préoccupés par le citmes d'instabilité politique en China », précise M. Wu.

Le volume quotidien des transse-tions sur la place boursière de la colonie britannique, qui avait attein un moyenne quelque 1,4 miliard de dollars de Hongkong (1,2 miliard de francs) an cours des six demiers mois, est ainsi tombé, mercredi, à 592 milions de dollars HKG (510 millions de franca), soit une chute de plus de

«Le plupers des courtiers ne penvent vivre que si le chiffre d'affaires quotidien atteint on dépasse les 800 millions de dollars HKG (684 millions de francs) », a encore indiqué M.-Wu, sonlignant que si la tendance négative pensiste pendant encore un moie, la situation desiendre e très enfoccuents. deviendra « très préoccupante ».

Hongkong doit revenir sons son-veraineté chimoise en 1997.

#### LONDRES, 4 juliet 1 Fermeté

Après la sensible hausse de la veille, la Bourse de Londres a consolidé ses gains, mais dans de bonnes conditions, l'indice Footnie gagnant encore 8,8 points, à 2174,4. Quelque 373 millions de titres ont été échangés. La baisse du dollar a bénéficié à la livre starling, nomient les opérateurs, préoccapes, par ailleurs, par toutes les affaires en cours.

La brasserie Scottish and Nov-castle a cédé 5 pence à 332, après l'asmonce de l'acquisition de 65 % de groupe de loisirs hollandais Center Parcs pour 218 millions de livres et de l'achst des derniers 50 % du et de l'achat des derniers 50 % du groupe de villages de vacances Pontins pour 60 millions de livres. Dans ce contexte, Rank Organisation, propriétaire de la chaîne de villages de vacances Barlina, a bondi de 29 pence à 1 033. Le groupe tattile Illingworth et la compagnie immobilière Arlington Securities ent gagné respectivement 26 pence à 170 et 45 pence à 260 à la suite d'approches per des compagnies non identifiées.

La plupart des secteurs étaient fermes, notamment ceux des maga-sins, des pétroliers, des chimiques, des alimentaires et des électriques. Les fonds d'État out terminé en hausse de plus d'un demi-point. Les mines d'or se sont améliorées.

#### PARIS, Spile 4 Effritement

Après deux séances de hausse, la Bourse de Paris s'est de nouveau orientée à la baisse mercredi. Une grande indécision s'était fait jour à ouverture matinale. D'abord au p d'équilibre, ou presque (- 0,01 %), le marché avait ensuite paru vouloir se redresser un peu (+ 0,02 %), Mais il n'amivait pas à tenir le distance. A l'heure du déjeuner, l'incertitude était de nouveau totale (0 %). Puis l'affithemennt gagneit progressivement. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané

accusait un retard de 0,10 % environ. A vrai dire, nul sous les lambris ne se diseit vraiment surpris per ce gliesement des cours.

Avec le chômage observé à New-York pour le fête de l'Indépends Paris n'a momentamément plus de guide. Ce su moment où la situation donnmique apparaît pour le moins assez confuse outre-Atlantique. Le Nouvees Monde est-Il encore su bord de la récession ? Pour éviter le phénoment pour mène, les autorités monécaines améri-caines vont-elles assouplir le politique de crécit ? Deux questions auxquelle parsonne ne se heserde de répondre, tant les avis sont partagés,

Quelques-une croient que, durant la réunion mercredi de l'Openmarket américain, la Reserva federal Board pourrait décider d'abaisser les taux d'intérêt, D'autres ne voient pas de raisons particulières, qui inciteraient la banque centrale des Etate-Linis à

En fait, c'est doublement l'attente puisque, vendredi prochein, le burens du travail eméricain doit publier les l'ampioi, très importantes pour juger de la situation exacte de l'économie.

Beaucoup sous les lambris dissient que, dans ces conditions, il y avait peu de chances pour que la Bourse de Paris sorte de sa torpeur estivale. Mardi, les transactions avaient comme la vaille porté sur 1,2 milliard de france. Ce mercredi, l'activité stait SU DOINT MOIL

#### TOKYO, Spile 1 L'avance reprend

Après vingt-quaire beures d'inter-ruption, le mouvement de hansse a repris, mercredi, au Kabuto-Cho à pas comptés. Sur des achats de fonds d'investissement, il s'amorçait dès la mainée pour se pourseivre ensaite su même rythme lent. A la clôture, l'indice Nicket s'inscrivait à 33 309,71 avec une avence de 119,33 points (+ 0,36 %). Quolqu'es sugmentation, l'accivité est restés relativement finble avec quelque 700 millions de titres échangés, contre 550 millions la veille.

Les inquiétudes d'ordre politique et économique out continné de peser sur le marché. Les investisseurs institutionnels, qui avaient un instant tomets, qui avaient un instant emboné le pas aux grands Fonds japo-nais, out, par la sune, pas leurs béné-fices. D'une façon générale, les constructions navales, les automobiles et les produits pharmaceutiques ont été pluiêt bien orientés, de même que les électriques de précision. Les mines et les cincents se sont alempfis

VALEURS	Cours du 4 juillet	Copy de 6 juliet
Aksi Bridgestons Concu Fuji Bank Honda Motors Matanahas Euctric Misschath Intery Sony Corp.	790 1 840 1 830 3 410 2 010 2 450 1 170 7 880 9 570	772 1640 1680 2610 1440 1230 7470

#### FAITS ET RÉSULTATS

investissement de 150 millions de deutschemarks (plus de 500 millions de franca).

• Prosvost reprend l'allemand Norddeutsche. - Le groupe textile français VEV-Prouvost va, avec la Dresduer Bank, prendre le contrôle du fabricant de libres synthétiques allemand Norddeutsche Fasewerk (Nordfaser), le groupe chimique français Rhôme-Poulene se retirant du projet à la suite des réticences de l'office des cartels allemands. Selon le nouveau schéma de reprise qui a été soumis à Poffice des cartels, Rhôme-Poulene va se retirer au profit d'une banque française alliés de Prouvost. Prouvost conserverait 49 % dans Stuttgarter, holding créée en février deruier pour reprendre la totalité de Nordfaser. La Dresduer Bank, qui avait racheté en juin 1938 Nordfaser au conglomérat Veba, maintendrait sa part à 27 %.

• La GMF rachète la mataelle

BASF, basse de 12 % du chiffre d'affaires as premier semestre. — Le chiffre d'affaires da groupe chimique allemand BASF a augmenté de près de 12 % au premier semestre 1989 par rapport à la même période en 1988, atteignant 24,1 milliards de franca. Les ventes de la maison mère out progressé un peu plus vite, à 11,7 miliards de deutschemaris. (+ 13 %). Le bénéfice n'a pas grimpé dans les mêmes proportions en raison de la hausse des prix des matières premières. D'autre part, BASF a amoncé qu'elle allait implanter aux États-Unis, soit dans l'Etat de l'Ohio, soit dans ceini de l'Indians, une usine de laque pour l'industrie automobile. Cette usine de cinq ceuts personnes va aécessiter un investissement de 150 millions de deutschemarks (plus de 500 millions de francs).

Proevost reprend l'allemand avant le 31 octobre à la GMF. La compagnie française a présenté à la direction générale espagnole des assurances un aval de la banque française Crédit lyunnais pour an montant de 3,6 milliards de pescus (environ 200 millions de frança), dant 1 milliard assurera la solvabilité de La Nueva Mutua, et le reste sera destiné à couvrir les pertes de Pexercice 1988, qui se sont élevées à 2,631 milliards de pescus en 1988 pour un chiffre d'affaires de 4,996 milliards de pescus.

• La BIP raciète les sociétés de Bourse Delore et Champania.

– La Banque internationale de placement (BIP) table sur un bénéfice net consolidé de l'ordre de 170 mil-

cement (BIP) usble sur un bénéfice net consolidé de l'ordre de 170 millions de france en 1989, soit une hansse de 20 % par rapport au dernier exercice. D'autre part, cette banque d'arbitrage de deux cent vingt personnes vient de racheter la majorité du capital de deux sociétés de Bourse de province : Gérard Delore SA à Lyon et Henri de Champsavia à Nantes. Selon M. Plisson, is BIP entend poursnive son développement externe en couvrant l'ensemble de la France. An total, l'investissement noul se montera à 300 millions de franca après l'acquisition d'une société de part à 27 %.

• La GMF rachète la mataelle
espagnole La Nueva Mataa. —

Bordeaux, à Nancy et à Lille.

## PARIS:

VALEURS	Cours préc.	Cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Arment & Associa			Le gd fare du mois		385 258
Apostal	2400	257 10	Loca investmentent		142
BAC	B	345	Located	****	240
1. Densicky & Assoc	4	602	Matalang, Ministra	****	176
PICH	2040	515	Méroservice	2411	2030
Boiros	****	409	Mécoperaise (bose)	24	206
Bolloni Technologius		948	MOR	198	1083
Boisset (Lyan)		245	Nevale Dakses	183	190
Chiechian		2122	Objecti-Logobax		400
Cabbase	2444	962 790	Om Gest.Fis.		572
Codif		130 130	Final	****	516
CALAFACCU	****	1	P.F.A.S.A	****	94
CATE		1702	Printery (C in & Fin)	****	635
C. Erris Bat		370	Procesce Assertion	****	720
CEGIO		825	Real		666
CEGEP	****	275	Riccy & Associa	.0242	335
CEP-Commission	****	418 10	Sa-Gradein Embellion	0	
Ciments & Origny		808	Se-Hoporé Matignon	0000	225
CRIM	****	590	SCGPM	****	500
Codebour	****	260		400	400
Concept	****	341	Segin	100	115
Contracts	****	982			571
Create	****	480	SEPA.	****	1600
Dales	****	150	Serie		671
Desptin	****	1430	S.M.T.Gospil		347 90
Desirity	P000	1215	Societo 2		865.
Daille	9004	531	Seed	4	257 40
Dollege	**** .	202	Thumpstor Hold. (Lyce)	****	236
Stien Mind	****	105	TF 1	****	417 10
Byrine (traditions	****	19 25	Unice	4***	190
Financer	****	430 .	Union Please, do Fr.		500
German	****	-273	Value Co		210
Granda Transport	****	755	340 (f) 100 410 410 411	****	, 5.0
cc	****	258	LA BOURSE	CUID B	ABRITE
(Še	•	278 50	LA BUUNSE	SUN I	rimui i EL
Grand	****	149	A/ 10	TAP	F7
12	****	309	7 <b>8</b> _15		
let, Marel Service	****	- 950	1 -3U-13	LEM	ONDE
La Comprendo Bacton.		257	1 44 44		

#### Marche des obtions desociable le 4 iuillet 1989

Nombre de contrat	s : 8 250.				:.	
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Sept.	Déc.	Sept. dernier	Déc. dornier	
		demicr	GERRE	шаша	OGLACE	
Acces	688	58,59	-	6	-	
CGE	440	. 13	22	17	-	
Dif Aquittins	440	98	98	1,50	-	
Errotunel SA-PLC	110	13	18	4.50	1 –	
Latinge-Coppts	1700	50	-	88	_	
Michelle	-200	5,29	12,01	28	23	
Mili	1 400	39	-	100	_	
Paritos	488	38	52.50	5.30	7,50	
Percent	1 700	93	160	62	75	
Said Coloring	680	52	73	8,50	13	
Société générale	520	12	-		-	
Thomses CSF	200	18,90		. 6	9,50	

#### MATIF

Nombre de contrati		(I'al) bonica	respe on + )					
COURS	ÉCHÉANCES							
COOL	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90				
Dennier			7,20 7,18	106,80 106,84				
	Options	sur notions	rel					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
TAIA DIMINIGOL	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	9 Déc. 89				

#### **INDICES**

. 1,99

1,70

#### CHANGES Dollar: 6,48 F 4.

106 .....

Le dollar était toujours orienté à la buisse dans la matinée du mercredi 5 juillet. La devise amé-ricaine a'échangeait, à Paris, à 6,4825 F environ, contre 6,5325 F

an deutschemark. FRANCFORT 4 initiat 5 juillet Dollar (on DM) .. 1,5225 1,5126 TOKYO Dollar (ca yeas) . 140,95 140,20

(effets privés) Paris (5 juillet). .... 97/1699/16% New-York (3 juillet) . . 93/897/16%

la veille à la cotation officielle. Selon les cambistes, la Banque de France servit intervenue pour sou-tenir le cours du franc par rapport 4 juillet 5 juillet MARCHÉ MONÉTAIRE

Indice CAC 40 . . 1737,45 1741,55 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 493,97 496,66 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2452,77 Clos LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles .... 1 791,6 1 888,3 Mines d'or ..... 195,2 196,5 Fonds d'East .... 85,47 85,74 TOKYO 4 juillet 5 millet

Nikker Dowlors .... 33 199.38 33 399.71 Indice général ... 2469.55 2478.62

**BOURSES** 

. PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

Valeurs françaises ... 113.7 1143 Valeurs étrangères ... 112.9 114.1

(SBF. base 100: 31-12-81)

Indice general CAC . 477,7

(SBP, base 1000: 31-12-87)

3 juillet 4 juillet ... 113,7 114,3

480

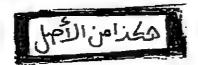
255

#### TAUX DES EUROMONNAIES

					,
DM	9 5/16	9 9/16 9 3/16 7 1/2 6 3/4	95/16 9 1/8 6 7/8 6 13/16	6 15/16 7	7 1/8
Fis. (196)	8 7 3/2	7 1/16 7 8 3/4 8 1/4 7 5/8 7 1/4 12 11 3/4	7 1/8   7 1/16	7 3/16 7 3/16	7 1/8 7 5/16 8 11/16 7 3/16
7.11. (1967) 9.5. 1. (1 1968) E	11 13 11/16	12 11 3/4 13 15/16 13 13/16	12 1/4 11 3/4 13 15/16 13 7/16	8 5/8 8 3/8 7 3/8 7 1/16 12 1/4 11 3/4 13 15/16 13 7/8	7 3/16 12 1/8 14
F franç	9 7/16	911/16 9 3/8	9 1/2 9 3/8	9 1/2 9 3/8	9 1/2

#### LE MADOUÉ INTERDANCAM

i	TE M	ARC	TE IN	FERE	ARC	<b>UKE</b>	DES I	DEVISES
ļ		COURS	ON YOUR	UN	MOIS	DEUX	K MOSS	SUC MOCS
		4 bas	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Bep. +	00 <b>děp.</b> –	Rep. +ou dép
	SE-U. Scan. Yen (100) DM Florin FB (100) L(1 100)	6,4750 5,4320 4,6118 3,3918 3,9495 16,2978 3,9518 4,6360 18,3697	6,4006 5,4468 4,6187 3,957 3,9133 16,2284 3,9573 4,6948 16,3842	+ 2 - 139 + 169 + 67 + 56 + 127 + 64 - 119	+ 17 - 189 + 181 + 34 + 68 + 246 + 85 - 35	+ 15 - 251 + 338 + 134 + 169 + 241 + 135 - 222 - 773	+ 49 - 268 + 354 + 159 + 127 + 406 + 165 - 181 - 695	+ 139 + 210 - 643 - 529 + 883 + 963 + 388 + 469 + 313 + 360 + 733 + 1140 + 426 + 593 - 617 - 524 - 2225 - 2036



- Monde - Jeudi 6 juillet 1989 31

# Marchés financiers

BOURSI	E <b>DU</b>	5 .	JUILLE	T		<del>.</del>	<del></del>									Cours relevés à 14 h 55
Compan VALEURS Cours précéd co	mier Demier %				glemer	nt m	ensu	rei				Q.	Proper VALL	Cours priorit		min % mm +-
1140 Compt. Mod. ± 1029 1030 830 Créd. Foscier ± 840 836	11	Second   S	**	+ - 221 - 114 1870 - 075 1370 - 081 2780 - 221 2210 - 506 1390 - 144 700 - 506 1390 - 144 700 - 506 1390 - 152 4770 - 522 1780 - 152 4770 - 523 180 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 048 230 - 049 4490 - 1 128 405 - 1 128 405 - 1 129 129 - 1 129 129	Lafarge-Coppie 1830 Labon # 1833 Lagrand # 3800 Lagrand (IPP) # 2350 Lagrand   1361 Lacalinana # 480 Localinana # 410 Localin	1830 1385 3900 2340 1381 704 475 485 485 485 485 485 485 485 485 485 48	1825 - 1380 - 1385 - 1386 - 13	0.25 1350 0.35 2510 0.35 2510 0.35 2510 0.37 750 0.37 750 0.38 255 0.38 205	SLUES # Sh # S	1208 1935 935 935 1935 935 1935 935 1936 1936 1936 1936 1936 1936 1936 1936	1350   2500   2550	+	775   Histors   220   Hoachet   221   Hoachet   222   Hoachet   222   Hoachet   222   Hoachet   223   Hrp. Che   224   Hoachet   225   Hoachet   226   Hoachet   227   Hoachet   227   Hoachet   228   Hoachet   229   Hoachet   230   Hoachet   240   Philip Inc.   250   Philip Inc.   251   Hoachet   252   Hoachet   253   Hoachet   253   Hoachet   254   Hoachet   255	108 siburk 2130 si	107 107 2107 21131 1145 1145 1145 1145 1145 1145 1145	- 0.80 + 0.70 - 0.80 + 1.53 + 0.85 - 0.83 -
458 C.F. Istentit. ★ 448 450		2010 Math. Bell		- 101 1470 + 138 816	Sagen ± 1463 Saint-Gobale . 1634	1450 1 632	445 c + 1 633 - 0	SICA	See Huch			1 1 54   1 - 2 28   1	53   Yamani 3   17 Zambia C			
VALEURS % X	de VALEURS	1	ptant (selection	Cours Densier préc. cours	VALEURS	Cours préc.		VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet nut	VALEURS	Emissio Frais in	n Rachet	VALEUR	1	ico Rechet
Agazine (Sai. Fin.)	12 Cogili 13 Coniphos 14 Coniphos 15 Coniphos 16 Conip		Magnitus Unipolit	38 50 60 380	Vinight Visit A. Sans. du Marce  Alca Alca Alca Alca Alca Alca Alca Alc	90708 730 448 144 12530 440 543 12530 440 543 12530 440 12530 440 12530 13710 140 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	136 20 Act	ing selections in CP)  F. Actions in CP)  F. Actions in CP)  F. Exp.  F. Frank  F. Showin  F. ORLE  F. Showin  F. CHE  F. Showin  F.	2009 5677 6678 6678 6678 6678 6678 6678 6678	20870 Report Street Str	roe Chippins  rois Fees  rois Fees  rois Highes  rois Highes  rois Americians  rois Fees  rois Fees	105 6 1202 8 120	486 42 10 486 42 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Phante Piscennes Pisce Insection Piscennest on ter Piscenness on t	721 102 102 103 103 103 103 104 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	69
Cote des		1		2760	Bulicei Calciptos Custoscoy (M.) Custoscoy (M.) Cognitor Cognitor C. Occid. Forestier	183 978 235 52 180	183 Eps 340 d Eps 55 10 Eps	gue Lucy-Term . gue Monde gue Parrille gue Chig gue Chig	196 33	1373 28 No 12398 73 No 190 59 Ob 1064 82 Ob	pon-Gam	1206 8 13018 0 118 9 5202 3	9 120428 1 1276275 8 11879 6 306638	Univer Actions . Univer Obligation Valores Valores	1293 1726 573 1634	40 1250 87 + 71 1669 93 + 89 569 70 71 1633 08
MARCHÉ OFFICIEL préc.  Esta-Unis (\$ 11 6 532 7021  Alemagne (\$00.001 339 400 16 215 Phys Bas (\$100.6) 301 150 Dangmark (\$100.001 32700 Horwings (\$100.001 32700 Grand-Bustagne (\$1 1 10 357 Geloc (\$100 drachased) 48 230 Subte (\$100 km² 39 570 Autriche (\$100 me.) 46 230 Subte (\$100 km² 39 570 Autriche (\$100 me.) 45 230 Epagne (\$100 me.) 45 230 Epagne (\$100 me.) 45 230 Epagne (\$100 me.) 45 24 4669 Subte (\$100 me.) 45 474 August (\$100 me.) 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46	COURS COURS  5/7 Ach  6 482 8 2  7 021 339 410 325 16 217 15 0 301 140 222 87 290 80 5 10 364 10 3 936 4 80 383 3 936 600 383 3 936 600 383 3 93 670 365 4 8230 48 75 5 378 5 5 4 4065 3 8	SS DES BILLETS  BY Vents  150 6 700  - 349  18 650  312  500 97 500  10 900  4 600  4 800  405  500 44 700  500 44 700  500 44 700  500 44 700  600 45 700  600 45 700  600 46 700  600 46 700  600 46 700  600 46 700  600 46 700	MCNAMAES ET DEVISES Or fix (kilo en harre) Or fix (an ingot) Pièce française (20 fr) Pièce saisse (20 fr) Pièce saisse (20 fr) Pièce saisse (20 fr) Pièce de 20 dellars Pièce de 50 dellars Pièce de 50 dellars Pièce de 50 pases Pièce de 10 fixtus Or Londres Or Londres Or Hongtong	OURS 5/7  500 79300  100 79350  138 454  177 484  158 578  100 2860  110 880 2960  172 478	Court remains Coperat Gerbot Gerbot Gerbogs Harbo-Riegis-Zan Hoogavees Marie Remainis Particla Presider Particla Presider Particla Presider Particla Remainis Sean-Matta Sean-Matta Sean-Matta Sean-Matta Sean-Matta Uson Union Brannings Wender	322 80 210 217 240 980 362 240 183 70 368 \$30 552 380 552 3144 1470	235 Eps	rgan-Valur  rgan-Valur  izn  schlaffer  schl	1335 4430 1390 1390 1000 1000 201 201 201 201 201 201 201	13 18 38 0 04 23 4 05 1177 29 04 127 29 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	icis Rigions  ig. toure carig.  iiiii  iiiiii  iiiiii  iiiii  iiiii  iiii	1125 T 151 3 1008 2 1208 2 1208 2 1208 5 1208 7 1208 7 1208 7 120 1 120 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 1108 52 149 149 1008 84 1008 84 1008 84 1008 85 1 1008 87 1 1008	PUI FINA Ren 45-56-9	BLIC NCI seignemen	ITÉ ÈRE

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3-4 La visite en France de M. Mikhail Gorbatchev. 6 Pologne : l'ouverture du
- nouveau Parlement. Cambodge : le prince Sihanouk e plutôt pessimiste » sur la prochaine conférence de Paris.
- 10 Mezique : la défaite élec-

#### POLITIQUE

- 11 Les projets de loi sur l'immigration, l'enfance maltraitée et l'éducation adoptés par l'Assemblée nationale.
- Le Conseil constitutionne valide la loi de « dénoyautage » des entreprises pri-

#### SOCIÉTÉ

- 13 Une direction collégiale à la DGSE. Mort de Jean Leguay,
- ancien responsable de la police de Vichy pour la 14 Un arrêt « Willoquet » de La e peseta connection a en Suisse.

Au gré des vents...

22 Carmen à Nimes. 12 Communication : la Cinq au pied du mur.

#### SPORTS 18 Tour de France : les gen-

darmes du peloton. Tannis : les Internationaux de Grande-Bretagne.

#### **ÉCONOMIE**

- 27 Un entretien avec le président de Total. 28 Le rapport du Conseil
- économique et social. 29 M. Georges Same et la lutte contre la vitesse. 30-31 Marchés financiers.

#### INFOS SERVICES

- Abonnements ..... 2 Annonces classées ... 23 à 26
- Météorologie : en grève. Mots croisés ......22 Radio Telévision ..... 22

## TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

#### Le Brésil suspend ses remboursements aux États créanciers

monétaires au-dessus du seuil jugé « critique » d'environ 4,5 milliards de dollars, le Brésil a retardé ses remboursements aux gouvernements créanciers membres du Club de Paris. Celui des sommes dues au 30 juin (232 millions de dollars) et au 3 juillet (580 millions) sera en conséquence différé, a confirmé mardi 4 juillet un porte-parole du ministère des finances, Mª Rosa Dalcin. Cette décision intervient peu après que le ministre a pris des mesures de centralisation des changes pour mieux contrôler la ges-tion financière du pays le plus endetté du tiers-monde (113 milliards de dollars).

Les créanciers de Brasilia s'interrogent sur la portée exacte de cette mesure. Les banques auxquelles le Brésil doit rembourser 3,7 milliards de dollars durant le second semestre 1989, dont 600 millions en juillet, scront-elles épargnées? L'inquié-tude perce dans les milieux bancaires. En « reportant » leurs rem-boursements, les Brésiliens excluent pour le mannent un véritable mora-toire. Une approche valant pourtant mise en garde au moment où le pays ne parvient pas à trouver un terrain d'entente avec le Fonds monétaire

Les réserves de changes, évaluées à 5,6 milliards de dollars actuellement, sont insuffisantes pour honorer tous les engagements des mois à venir. Si les créanciers de Brasilia ne comprennent pas cette situation, un nouveau pas pourrait être franchi, auquel le ministre des finances, M. Da Nobrega, opposé par principe à tout moratoire, est encore appa-remment bostile.

#### Mouvement préfectoral

La conseil des ministres du mer-credi 5 juillet a adopté le mouve-ment préfectoral suivant :

Creuse: M. Alain Fronté, directeur au ministère de la défense, est nommé préfet de la Creuse en rem-placement de M. Jean-Claude Tressens, nommé directeur au ministère

Vendée: M. Christian Tracou, préfet de la Vendée, bénéficie sur sa demande d'une mise en congé spé-

M. Jean-Claude Petitdemange, chef de cabinet du premier ministre, est nommé préfet et chargé d'une mission de service public relevant du gouvernement.

Le numéro du « Monde » daté 5 juillet 1989 a été tiré à 501 984 exemplaires

jeudi 6, vendredi 7, samedi 8

de 9 h 30 à 19 houres

smalto

DE 30 A 50 %

HOMME: 44, RUE FRANÇOIS-17 HOMME ET FEMME: 5, PLACE VICTOR-HUGO

Avec Le Monde sur Minitel

ENSTIM ALES

**ENSTIM DOUAL** 

GRANDES ÉCOLES

36.15 LEMONDE

#### La chute en Belgique de l'avion militaire soviétique

### Le Mig-23 a volé une heure sans pilote

BRUXELLES

américains recevaient l'ordre de détruire l'intrus si – selon les déclara-tions ultérieures de M. Guy Koeme, ministre belge de la défense, – il pré-sentait « un danger manifeste dans une zone urbaine ».

à voier sans leur pilote. Pour être rare, ce genre d'incident

n'est pas exceptionnel. Avant le-Mig-23, un Mirage-5 français a

parcouru, en juin 1984, depuis sa base de Colmar, plus de

150 kilomètres au-dessus du

territoire quest-ellemand pour

finalement s'écraser près de

Karlsruhe, et, en novembre 1987, un Harrier britannique a,

de la même façon, couvert jusqu'à 1 200 kilomètres au-

Pour l'instant, les circons-tances de la navigation du Mig-

23 sans pilote ne semblent pas totalement élucidées. Mais une

version plausible de l'incident peut être donnée.

Victime, per exemple, d'une alarme-feu au réacteur, le pilote

du Mig-23, avion monoréacteur,

a pu s'éjecter conformément aux consignes qui doivent être les siennes en cas d'un incident

majeur pour kui, comme un arrêt de sa propulsion. Le Mig-23 est

dépouvu de pilotage automati-que. En revanche, il possède ce que les spécialistes appellent des « trims », qui sont des dis-

positifs compensateurs capables

de laisser l'avion en vol hori-

zontal stable. Si, à la suite de ce qui n'aura été qu'une alerte

nue de fonctionner après l'éjec-

tion du pilote, l'avion poursuivra sa navigation quasiment au gré

des vents, tant qu'il aura du

s'est produit pour le Mig-23, relais des deux F-15 amér dont la vitesse était alors de au passage de la frontière.

dessus de la Grande-Bretagne.

L'avion-fantôme, toujours escorté des deux F-15, franchissait ensuite BRUXELLES

de notre correspondent

Ano pilot! No pilot! > II était

10 h 5 mardi matin 4 juillet lorsque les
pilotes de deux F-15 américains rejoignaient un Mig-23 soviétique qui avait
été repéré vingt-deux minutes plus tôtété repéré vingt-deux minutes plus tôtété repéré vingt-deux minutes plus tôtfranchissant la frontière aérienne de la
RFA en provenance de l'est et consisaient que cet avion n'avait plus ni
pilote ni bulle de cockpit. Les pilotes
américains recevaient l'ordre de
détruire l'intrus si — selon les déclarations ultérieures de M. Guy Koeme, anx suveteurs pour dégager un corps des décombres : ceini de Jim Delacre, dix-huit ans, qui était seul dans la mai-son su moment du drame.

ron at l'aititude de 12 kilomè-

tres. Compte tenu de ces deux

paramètres de vol, l'avion peut

parcourir une assez longue dis-

tance sans son pilota, car sa

consommation de carburant est.

dans ces conditions, relative

Toute interception par des

avions de chasse venus à la

rencontre d'un intrus naviouent

au gré du vent est délicate au-

dessus de territoires habités,

comme c'est le cas dans cette

région fortement urbanisée d'Europe.

La décision de tir ne peut, en

effet, être prise que par des pilotes envoyés au-devant de

ui, et non par un état-major au

sol ou par un responsable du contrôle aérien trop éloignés.

Les pilotes d'interception doi-

vent, en particulier, anticiper sur

truction en plein vol et les

éventuelles retombées au sol, pour en limiter les dégâts. C'est

ainsi, per exemple, que, lors du vol du Mirage-5 au-dessus de l'Allemagne fédérale en 1984,

un autre avion français, qui

avait décollé précipitamment

pour abattre l'appareil désem-

paré, a dû attendre plus d'une

demi-heure pour pouvoir tire

avec la carentie d'une absence

défense aérienne française avait

mis deux Mirage F-1 de Cam-

brai en voi pour prendre le

relais des deux F-15 américains

Dans le cas présent, la

totale de graves retombées.

ment faible.

En l'absence d'informations offi-cielles, les hypothèses les plus saugn-mes ont circulé. On parle ainsi d'un avion de l'escorte de Mikhall Gorbatchev qui aurait, su véritable seus du terme, «perdu le nord». Certains imaginent aussi que le pilote aurait choisi de quitter l'URSS par le singu-lier moyen de son siège éjectable... Il fallut attendre le début de la soi-

rée pour qu'un communiqué de l'agence Tass donne un début d'explication : le pilote avait dil s'éjecter de son appareil « en roison d'une déficience technique » an dessus du territoire polorais. Les radars de l'OTAN smiert dés céen le rotte product des avaient déjà, selon le porte-parole des forces aériemnes quest-allemandes, repéré que l'avion avait décolé de la base de Kolobrazi, en Pologne, située très près de la frontière avec l'Allemagne de l'Est. L'agence soviétique pré-cisait que le Mig appartenait aux « farces du Groupe du nord », c'est-àdire les forces armées soviétiques simées en Pologne et qui effectuaisent des manœuvres. Elle ajoutait que le pilote est vivant.

#### L'hécatombe éritée de justesse

L'avion a donc volé très exactement une heure et trois minutes sans pilote an-dessus de l'Allemagne, des Paysan-dessus de l'Allemagne, des l'ayi-Bas et de la Belgique. Les responsables militaires belges, notamment le cher d'état-major, le général Joseph Char-lier, déclaraient que les deux R-15 ne pouvaient faire feu sans danger pour les populations. Les régions survolées sont sans doute parmi les plus pouplées au monde, atteignant des densités records. Une extrationale heauconn au monde, attegnant des denantes records. Une entastrophe beaucoup plus meuritière a d'ailleurs été évitée de justeurs, l'endroit où le Mig s'est abattu étant aimé à quelques centaines de mètres d'un village, Kooigem, kumême à quelques kilomètres de l'agglomération de Courtrai et à quelques dissipare de kilomètres en arrandement dissipare de kilomètres en arrandement dissipare de kilomètres en arrandement de l'agglomération de kilomètres en arrandement de l'agglomération de l'agglomètres en arrandement de l'agglomètres en arrandement de la lagrande de la lagrande de l'agglomètres en arrandement de la lagrande de l ques dizzines de kilomètres su grand maximum de la countration lille-

Est-ce pour cette raison que deux Mirage français basés à Cambrai avaient décollé pour, éventuellement, intercepter l'appareil s'il pénétrait sur le territoire français? Il est clair qu'une hécatombe aurait entraîné les gouvernements curopéens à des réso-tions plus dures que les aimples Moscou. Pour le moment, en effet, si Moscon. Pour le moneza, en entre, se chacun constate que le dispositif de l'OTAN a fonctionné apparenment sans déficience, on se demande aussi si les Soviétiques n'auraient pas en la possibilité de prévenir plus sôt les reschaute du le les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sôt les reschautes de la possibilité de prévenir plus sont le possibilité de la possibilité de poissibles de l'OTAN.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### GRÈCE

#### M. Athanassios Tsaldaris nouveau président du Parlement

M. Yamis Haralambopoulos, ancien ministre de la défense. M. Tsaldaris succède à M. Yamis Alevras, qui occupait ce poste depuis 1981.

Le nouveau gouvernement de M. Tzamis Tzamétakis a décidé, le M. Tzamis Tzametaks a decide, le même jour, que la Grèce serait désormais représentée dans ses ambassades à l'étranger uniquement par des diplomates de carrière. Les personnalités politiques en poste dans certaines capitales devraient être ainsi rapidement remplacées. Cette mesure touche notamment les ambassadeurs à Londres. ambassadeurs à Londres, La Havane, Caracas et Stockholm. Le commandant en chef des Le commandant en chef des forces armées grecques, le général d'aviation Nicos Kouris, et le chef de la police nationale, M. Andréas Kalogéras, ont présenté, le 4 juillet, leur démission. Tous deux étaient proches de l'ancien gouvernement socialiste de M. Andréas Papandréou. Le général Stumatis Vélidis a été normé à la été de l'état-maior. été nommé à la tête de l'état-major.

été nommé à la tête de l'état-major.

La passation des pouvoirs des socialistes aux conservateurs se heurte, semble-t-il, à quelques problèmes pratiques. La plupart des ministres du cabinet Papandréou n'ont pas remis leurs dossiers à leurs successeurs. Lorsque le nouveau premier ministre s'est rendu, dimanche, au palais Maximos, siège du gouvernement, pour prendre possession des lieux, aneua document ne lui a été remis. « Je m'ai en du mon une fil de mon prédécasseur ni coup de fil de mon prédécesseur ai une lettre, rien l'. a déclaré M. Tzannétakis. Le directeur du cabinet de M. Papandréou lui aurait dit qu'e il n'y avait pas d'archives à

M. Athanassios Tsaldaris, député lui remettre car il n'y avait aucune conservateur, a été étu, mardi 4 juillet, président du Parlement groc. Il a recueilli 144 voix contre 124 au candidat du PASOK (socialiste).

M. Athanassios Tsaldaris, député lui remettre car il n'y avait aucune question en suspens ». Et d'ajoutét : « Les papiers sont pour les problèmes à résoudre, et nous, nous avons tout résolu! » avons tout résolu l »

Trois membres seulement du gou-vernement sortant n'ont pes boudé leurs successeurs. La presse grooque affirme que des documents confi-dentiels du ministère du commerce ont été retrouvés dans une poubelle, non loin du domicile d'un ancien ministre socialiste... - (AFP.)

#### **NICARAGUA**

#### Accord gouvernement-opposition sur des garanties électorales

Le cardinal Miguel Ovando Bravo, archevêque de Managua et président de la Commission nationale de réconciliation, a rendu public, mardi 4 juillet, le texte d'un accord qui vient d'être signé entre le gouvernement sandiniste et l'opposi-tion en vue d'accorder à cette dernière les garanties nécessaires à sa participation aux élections du 25 février 1990. Ce document, indique l'Agence France-Presse, règle en particulier la question de l'accès aux moyens de communication ; il permet la présence d'observateurs étrangers lors du scrutin, « en accord avec le conseil électoral

CDEFGH

#### M. Gorbatchev et les (faux) étudiants de la Sorbonne

La rancontre que M. Gorbatchev avait mercradi 5 juillet, en fin de matinée, avec officielle-ment « les intellectuels et les étudiants » n'a répondu que partiellement à son objet. Si les membres de l'institut et autres acedémiciens occupaient deux rangs dans le grand amphithéatre de la Sorbonne, le reste des gradins était occupé par le Tout-Paris politico-médiatique. Quel-ques rares étudiants seulement avaient pu trouver une place dans les tribunes du haut. On nozait la présence de MM. Lang, Jospin, Poher, Ratite, Hartem Désir...

La première question fut posée par le sinologue Jesn-Luc Domenach et avait trait à la tra-gédie chinoise, M. Gorbetchev fit una réponse « rétiéchie et responsable », selon ses propres termes, à propos de ces « dou-louraux événements ». Selon lui, il était normal que « des diffisent dans la mesure où des réformes susei profondes que celles qui ont été entreprises en Chine touchent à de très nom-breux intérêts. « Cela ne peut pas se passer comme derrière une bouteille de beaujolais. » M. Gorbatchev a egalement, tout en regrettant les victimes humaines, cru noter un certain apaisement de la situation à l'haure actuelle, ce qui permettra « la poursuite des change-ments ». Il a aussi demandé que les problèmes chinois soient réglés « par le dialogue entre les

dirigeants et le peuple ». « C'est toujours notre avis », a-t-il

Après avoir rassuré M. Haroun Tazieff sur les possibilités de coopération franco-soviétique pour la lutte antisismique et trouvé « banne » la question du professeur Lesage, soviétologue, sur les rapports entre ses deux propres personnages (président du Soviet suprême et chef du parti), M. Gorbatchev a répondu à M. Régis Debray qui l'interro-geait sur les frontières de la maison suropéanne commune : c le reprends les conceptions du général de Gaulle ; pour moi, l'Europe va de l'Atlantique à

Auparavant, le numéro un soviétique avait fait un exposé très orthodoxe sur la comperaison des révolutions française de 1789 et soviétique de 1917 (octobre 1917 et non pas des communistes soviétiques de former « une société de type nouveau > sur « des fondaments communistes ». « On dit que les pays socialistes vont rejoindre le giron capitaliste, s'est exclamé M. Gorbatchev ; on dit que la société bourgeoise est le modèle Mais ce n'est pas sur cette base qu'il faut chercher un monde illeur. » Cela dit, la perestroika en URSS passe par une vaste démocratisation qui transforme l'Union soviétique « de manière

MICHEL TATU.

#### Les inscriptions dans les universités

## File d'attente à Paris

Dure vie que celle de parents de bacheliers! Huit heures du matin rue Soufflot, dans la file d'attente pour les inscriptions en première année de droit à Paris-L. Visages fripés, barbes de la veille, sièges pliants pour les plus prévoyants, bouteilles de café, et cette attente exaspérante des « collantes », après ine nuit à la fraiche d

Même spectacle rue. Saint-Jacques, devant les portes encore cioses des inscriptions à Paris-V ou à Consicr (Paris-III) où certains ont pris le quart depuis la veille. Notamment ceux, très nombreux, qui veu-lent s'inserire – ou inscrire les enfants – en LEA (langues étran-gères appliquées). Un père a pris une journée de congé pour passer la muit sous la pluie. Faute de mêtro, une mère et sa fille sont venues à pied à 4 h du matin de la banlieue

L'arrivée des chers petits, sourire aux lèvres ou larme à l'œil, déclenche une onde incertaine dans la file compacte. Embrassades ici, regard dépité pour d'autres qui quittent la file en silence et se préparent à affronter dans la foulée les premiers oraux de rattrapage. A Justicu Paris-VII. des 9 h et

demie, les inscriptions ont com-mencé sans bousculade. Chaque discipline bénéficie d'une file d'attente et d'un grand amphithéâtre. En AES (administration économique et sociale), presque tous les candidats sont déjà repartis. On ne leur demande que de déposer leur dossier ; ils recevront une réponse dans

Mais le surprise de la journée est indéniablement à l'université Paris-II (droit et économie). Au lieu traditionnel des bousculades et des empoignades, la rue d'Assas est presque déserte. Un panneau lumineux fait passer le message presque incongru: « Ne faites pas la queue, cela ne sert à rien... Vous pouvez obtenir un rendez-vous par minitel jusqu'à 15 heures. » Seuls probièmes qui risquent de provoquer pe cruelles déconvenues : le minitel de Paris-II a été saturé dès les résultats commus, et les critères géographiques sur lesquels se fera le premier tri des candidats n'ont pas été affichés. Belle journée en tout cas pour les vões, qui distribuent tranquillement leur publicité dans les rangs.

#### Astronaut wanted L'annonce a occupé une page

complète du Times et du Finan-cial Times : « Recherchons astro-nauts, aucune expérience nétres-saire. » Mais, l'heuraux étu (homme ou femme), âgé de vingt tromme ou remme), âgé de vingt at un à quarante ans, destra quand même — posséder an solide begage scientifique en bio-logie, physique appliquée, ingé-nierie ou médecine, être doué pour les langues étrangères et dons d'une bonne santé. Le texte otte d'une bonne santé. Le texte détaille ensuite les buts de « la première mission spetiale angio-soviétique », baptisée « Juno » et prévue pour 1991. Il se termine par la mention d'un numéro de téléphone, seize lignes groupées où les personnes intéressées peuvent faire ects de candidature, avant lundi 24 juillet. Il s'agit en fait d'une opération

de « sponsoring » spetiel à grande échelle. Un Britannique doit effectivement voler pendant tuit jours sur la station soviéti-que Mir dans deux ans. Mais, fidèle à sa doctrine libérsle pure et dure, Mª Margaret Thatcher a refusé d'engager le moindre penny d'argent public dans l'opération. La mission a donc penny a argant public dans l'opération. La mission a donc été montée conjointement par l'agence spatiale soviétique Glavicosmos et un consortium de sociétés privées qui recherche actuellement 16 millions de livres (170 millions de francs).

Deux heures après la parution de la « parite » annonce, mille personnes avaient déjà appelé. Les deux astronautes (dont un seul volera) seront choisis permi trois cents candidats prés

Stages linguistiques: année, semestre, été (18 à 35 ans). Préparation tous diplômes (B.A.; M.B.A.; MASTER; Ph. 0.). Simplification des formatités et des délais. Doc. contre 3 timbres.

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. Inc.







THÉATRE

Langhoff met en scène

Schnitzler et Müller

TELEMATION

UCHES UCHES

7 21 21 Et

- 4 1 31 32 t

1735 1735

-01 W.M

450000745

Paris

Pages 4 et 5

Carte blanche à Daniel Larrieu

Page 9

MUSIQUE

Pascal Dusapin casse l'opéra

Page 10

Moins étendu dans le temps, mais pas moins dense, au contraire, le festival 1989 commence le 12 juillet pour s'achever le 3 août. Après le Soulier de satin en version intégrale, c'est encore une fois Antoine Vitez, à présent administrateur général de la Comédie-Française, qui attire l'attention en demandant à Jeanne Moreau de revenir dans cette Cour d'honneur, où avec Vilar elle a participé aux premières manifestations, dans les années incertaines. Elle y joue la Célestine (lire nos articles pages 2 et 3).

Théâtre, danse, musiques. Prestige et petites formes — le Bicentenaire n'est pas oublié, mais il n'est pas envahissant. Le festival continue à pratiquer une formule parfaitement adaptée à sa géographie intérieure, et à ses publics. La Société des anteurs organise des lectures de textes nouveaux et, avec Actes Sud/Papiers, installe comme chaque année la Roulotte dans la cour de la Maison Jean-Vilar (deux mille titres disponibles). A la Chartreuse, ce sont les Editions « Théâtrales » et encore Actes Sud/Papiers qui organisent les lectures. Le poète célébré cette année par le festival est Aimé Césaire, donc l'exotisme musical vient des Antilles.

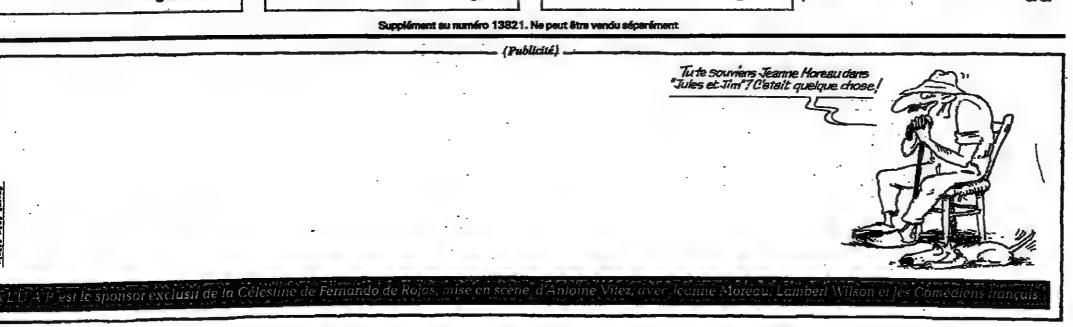
Mais les programmes qui d'année en année racontaient l'histoire du cinéma s'arrêtent, tout au moins font la pause. Reste le chef-d'œuvre d'Eisenstein Octobre, à la Cour d'Honneur, accompagné en direct par un orchestre symphonique.

Autre tradition: les grands débats professionnels. Ils ont, pendant un temps, réuni gens de théâtre et des sciences humaines pour des travaux qui n'ont pas été inutiles. Ils reviennent à la Maison du théâtre — qui, à partir de 1990, prendra une dimension européenne. Et on ne doit pas oublier les 5 à 7 du Verger, rencontres des artistes — également du syndicat de la critique — avec le public.

L'importance du festival est telle qu'il détient un quasi-monopole. Ce n'est pas forcément un bien. Mais il en va ainsi, le succès va au succès et les médias suivent et ça fait boule de neige. Ceux qui s'intéressent intelligemment au spectacle sont à Avignon, c'est normal et positif. La SEPT organise une journée continue de projections de films de théâtre. France-Culture est présent, comme d'habitude, avec ses propres lectures et débats, mais aussi ses émissions et sa participation logistique à quelques spectacles.

En dehors des subventions des ministères de la culture, des affaires étrangères, de la francophonie et des DOM-TOM, de l'Association française d'action artistique, de la mission du Bicentenaire, de la municipalité de Villeneuve, de la ville, du département, de la région, en dehors des soutiens divers, et de ses recettes qui ne sont pas négligeables, le festival a besoin de mécènes et en a fidélisé quelques-uns, comme la CAECL ou Alpha Fnac, l'ADAMI, les Fondations GAN et Louis Vuitton, l'UAP... On imagine mal jusqu'où s'élève le budget d'un festival de créations, même lorsque les productions sont en partie assurées par les troupes et les groupes. Mais qu'importe, puisqu'il s'agit du plaisir de dizaines de milliers de spectateurs.

C.G.



«LA CÉLESTINE»,

True Bank

# La révolte, le plaisir

L'espace de la Cour d'honneur stimule l'inspiration d'Antoine Vitez et de son scénographe, Yannis Kokkos. Après une Lucrèce Borgia qui jouait sur le dépouillement et les nuits confondues du plateau et du ciel, après le défi – dévenu événement – du Soulier de satin en version intégrale, tous deux mettent en lumière l'un de ces personnages mythiques qui alimentent l'imagination de l'Occident: la Célestine. Maquerelle, femme usée au passé luxurieux, elle règne au royaume des interdits, initiée aux mystères du sexe et de la vie, et initiatrice. Elle protège deux jeunes amants, enfants de bonne famille, que la séparation exalte, Calixte et Mélibée. Elle les aide, leur soutire argent et avantages. Elle navigue



dans les eaux les plus troubles, vend les vertus, achète les complaisances, mais sous-estime l'avidité de deux valets rebelles, et en mourra.

La Célestine de Fernando de Rojas, chef-d'œuvre subversif, trivial, épique, de la littérature baroque espagnole, va à contre-courant de son époque.

A vrai dire, un personnage tel que la Celestine se retrouve à plusieurs reprises dans la littérature ibérique. Le précédent le plus remarquable, créé par un archiprêtre qui ne dédaignait pas les plaisirs de la vie, s'appelle Trotaconventos. Parmi les suivants, on peut citer Brigida, qui vient du don Juan de Zorrilla le plus populaire en Espagne. Mais



E texte de Fernando de Rojas, la Célestine, date de la fin du quinzième siècle : les souve-rains catholiques, Isabelle de Castille et Fernand d'Aragon, vieument de créer l'Etat espagnol ; la découverte de l'Amérique ouvre les portes à tous les rêves de grandeur et de conquête. Et la Célestine s'oppose à une idéologie qui voit dans l'unité religieuse, dans les défenses du catholicisme, dans le principe de monarchie absolue et les valeurs de l'empire, les fondements de la culture officielle.

Face à cette Espagne des grands destins, qui habite notre théâtre baroque, face à une notion de vie conçue comme simple passage — pendant lequel il importe d'accomplir son devoir et de servir Dieu afin de mériter le respect des autres et la gloire éternelle,— les personnages de la Célestine pratiqueat la morale du plaisir et du profit. Leurs armes : le scepticisme, plus une conscience de leur identité qui contredit l'héritage médiéval — la conception de la vie comme une fin en soi en est la négation, — tout autant que le nouvel

ordre de la société espagnole. Cet ordre figé qui définit les personnages selon leur place dans la hiérarchie économique et politique est ici outrepassé.

Dans le système en cours, chacun, du roi au vilain, obéissait à un modèle de conduite, réglait son existence, ses sentiments, et jusqu'à son langage sur le principe du soy quien soy (« Je me montre digne de mon rang ») en usage dans nos drames classiques. Et ce n'était rien d'autre que l'étroite identification du personnage au rôle que lui assignait sa position sociale.

Dans ce rôle, chacun allait chercher le modèle de sa relation aux autres. Vouloir affirmer sa singularité, se tenir en marge du jeu social conduisait à la disgrâce, tout au moins paraissait incongru. Certes, les œuvres les plus importantes de notre théâtre classique remettent en question cet état de fait, mais la Célestine va plus loin dans la mesure où l'un de ses thèmes princi-

paux est justement la lutte contre la morale hiérarchisée. Rojas expose les idées, les sentiments exclus du schéma social, et les met en lumière.

Ainsi, on voit les serviteurs, Sempronio et Parmeno, développer un intéressant Jeu de masques. Ils simulent la niaiserie, tandis qu'ils contemplent avec une jose obscure le déclin de leurs despotes de maîtres. Je prends l'exemple des serviteurs parce qu'ils constituent l'une des originalités essentielles de la pièce : ils ne considèrent pas leur fonction de domestiques comme un service, mais comme une servitude, qu'ils refusent.

#### PASSION, SEXE ET SUBVERSION

A leurs yeux, le rang de Calixte ne justifie pas à lui seul l'aisance dans laquelle vit le jeune homme. A leur iniveau, ils tentent de suivre son exemple, de tirer profit des dons de la vie, c'est-à-dire de leur relation avec Elicia et Areusa, prostituées, protégées de la Célestine, avec qui ils luttent – ils iront jusqu'au meurtre – pour partager l'argent qu'elle reçoit de Calixte. Mieux, il leur arrive de railler l'exaltation de Calixte, et même la beauté de Mélibée. A l'idéalisme des amants et à leur délire, ils opposent une vision à ras de terre du plaisir et du sexe.

Nous n'avons donc pas, comme dans les Autosacramentales qui paraîtront un peu plus tard, « un grand théâtre du monde » dans lequel on doit seulement ne pas sortir de son rôle. Ici, les serviteurs jugent la société, découvrent rapidement qu'elle se fonde sur l'argent. C'est l'argent qui assure à Calixte et à Mélibée leur position sociale, leur procure la sécurité, le loisir de se consacrer entièrement à leur passion, leur assure également l'obéissance des domestiques, et l'aide de la Célestine.

Certains critiques ont sonligné en quoi cette vision anticipe l'idéologie bourgeoise. La façon dont Sempronio et Parmeno glorifient l'argent, la férocité avec laquelle ils le disputent à la Célestine, ne révèlent pas seulement des traits de caractère. Aucun des deux ne croit aux valeurs que propose l'ordre établi. Ils y voient les faux arguments destinés à asseoir la légitimité du pouvoir. Tous deux apprennent que l'argent est le premier échelon permettant d'accèder aux plaisirs de la vie et à ses avantages. Pour échapper à leur servitude, un seul moyen : l'argent.

La Célestine possède les mêmes caractères que Sempronio et Parmeno, mais à un degré différent. Pace à leurs frustrations, elle assume sa condition. Transgresser l'ordre social ne la trouble pas. L'argent gagné comme entremetteuse la fait vivre, c'est tout. Elle s'accepte telle qu'elle est, fière de son passé dans les lupanara, consciente de la sagesse acquise à coups de malheurs, ironique à l'égard d'une société hypocrite qui maintes fois sollicite ses services. Sur un autre plan, elle vit pleinement le monde de conjurations et d'enchantements, qui mêne jusqu'au Roi des enfers... Elle possède le sens des réalités, domine les lois, maîtrise sa vie et son métier qui consiste, en somme, à procurer du plaisir contre de l'argent. Elle possède plus de force et d'autonomie qu'ancun autre personnage du théâtre occidental avant Shakespeare.

"OCTOBRE"
UN FILM DE
SERGUEI
EISENSTEIN
25, 26 ET 27
UILLET
AVIGNON



DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AVIGNON, LA FONDATION GAN S'ASSOCIE À LA DIFFUSION EXCEPTIONNELLE D'OCTOBRE', CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA MUET. LES 25, 26 ET 27 JUILLET, À 22 H 00, PROJECTIONS DU FILM SUR ÉCRAN GÉANT DANS LA COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES, AVEC MUSIQUE ORIGINALE DE EDMUND MEISEL, RESTAURÉE ET DIRIGÉE PAR ALAN FEARON, INTERPRÉTÉE EN DIRECT PAR LES MUSICIENS DU NORTHERN SINFONIA OF ENGLAND.

La Fondation GAN pour le Cinéma. 2, rue Pillet-Will - 75009 PARIS. Tél.: 42.47.68.60/67.53. Avec ses partenaires : Agfa-Gevaert, Renault et Télérama.

TRILOGIE GRECQUE

# Mythes et démocratie

VANT de prendre officiellement la direction du Théâtre des Amandiers à Nanterre, Jean-Pierre Vincent y présentera trois spectacles tirés du théâtre grec par Bernard Chartreux: Œdipe Tyran et Œdipe à Colone de Sophocle créés à Avignon où seront lus les Oiseaux d'après Aristophane. Une histoire en trois parties pour raconter la maissance et la décadence de la démocratie. Démocratie et théâtre étant tous deux, selon Jean-Pierre Vincent, « fondés sur le dialogue ». Mais la mise en scène de ces dialognes pose des problèmes qui commencent au moment de la traduction. Pour Nicole Loraux, helléniste, qui a adapté pour Bernard Sobel Hécube et l'Orestie, les textes, en particulier ceux du chœur, n'étaient déjà pas immédiatement compréhensibles à la plupart des spectateurs. « Les textes s'adressaient à l'oreille plus qu'à la raison. Les sons s'y télescopent. Quelqu'un comme Bob Wilson, à sa manière, donne anx mots une fonction musicale similaire. Le Prométhée de Luigi Nono se rapproche probablement de ce qu'était le chant parlé du chœur. Quant aux comédies, elles sont bourrées d'allusions à l'actualité, et pratiquement indéchiffrables. Les décaler

· Tragédies ou farces satiriques ne se jouent pratiquement plus en « costumes d'époque », avec tuniques drapées, masques et cothurnes, survivances d'un théâtre universitaire qui a connu son âge d'or au début des années 60. L'image s'adapte aux modes. Avignon, dans les représentations du théâtre gree, a connu les stylisations de Gishia, pais les fleurs et broderies indo-européennes des hippies. Aujourd'hui, on invente un vingtième siècle dans lequel les héros sont des voyageurs poussiéreux ou des soldats, ou des mafiosi, et le chœur est formé par des hommes du peuple en grosses galoches et pardessus. Jean Anouilh a montré l'exemple en 1941 avec son Antigone, mais il avait repris le texte à son compte. En revanche, Peter Stein a donné son Orestie dans une adaptation stricte du texte d'Eschyle, mais dans des costumes d'allure contemporaine qui évoquaient la rudesse de paysans réunis pour commenter les affaires de la cité. Le théâtre de l'Assemblée nationale, en somme.

« Depuis quelques années, remarque Nicole Loraux, on insiste sur la dimension politique de la tragédie. Elle était, c'est vrai, écrite pour offrir matière à réflexion aux citoyens, même si venaient au spectacle des gens qui n'avaient pas le droit de participer aux affaires publiques : femmes, esclaves, étrangers... Les représentations étaient

المكذامن الدُّمل الم

# et l'argent

comme don Juan et don Quichotte, la Celestine porte des forces plus profondes, et – comme Hamlet, Othello, Médée –... appartient à la mythologie universelle.

Cette figure malfaisante et protectrice, généreuse et rapace, hors la loi, à l'aise dans un monde convulsif et hypocrite, fascine actrices et metteurs en scène.

La Comédie Française avait déjà tenté une version de la Célestine avec Denise Gence, dirigée par Marcel Maréchal. A Chateauvallon, Jean Gillibert avait composé une ronde folle autour de María Casarès, furie glorieuse, déesse carnassière.

Le texte foisonnant de Rojas peut donner naissance à une infinité d'interprétations. Il préfigure,



il porte en germe les lois de toute l'écriture théâtrale et romanesque qui va suivre. Pour le défiair, Fernando de Rojas a inventé le terme de tragicomédie. « D'autres, écrit-il, ont contesté le titre de mon oeuvre, disant qu'elle ne devait pas s'appeler comédie puisqu'elle se termine dans la tristesse, mais

se termine dans la tristesse, mais tragédie. Son premier auteur avait voulu évoquer le plaisir. Moi, voyant les désaccords, j'ai coupé court à la discussion, et je l'ai appelée tragicomédie. » En fait, Rojas accordait pen d'importance à la définition des genres. Les cheis-d'Œuvre n'ont pas besoin d'étiquette.

Gravures de Picasso sur le thème de la Célestine, Photos RMN,



Dans sa première édition, l'œuvre de Rojas s'intitale le Comédie de Calixte et de Mélibée. Elle comporte seize actes, un premier prologne, des acrostiches
par lesquels l'auteur s'excuse de son audace, fait
connaître son nom, sa date de naissance, l'argument
de la pièce. Chaque acte est également précédé de son
argument. Le livre se termine par les strophes
d'Alonso Proaza, avec la date (1502) et le lieu
(Bargos) de l'édition. Pins tard, sera publiée la Tragicomédie de Calixte et Mélibée, qui compte vingt et un
actes, dont les seize déjà connuis légèrement modifiés,
plus un second prologue.

#### LA MAQUERELLE ET LES DEUX VALETS

COLUMN TO THE STATE OF THE STAT

12 622

Andrew Control

and the last

1 74. 7 W. 5

---

್ ಓಸ್ವಾಜ್ಯ

A CONTRACTOR

232000

the state of the state of

್ ಕೆ ಯಹೇಶ

- Property

er i i ma manington.

1.680,70.00

See No. 12.7

11. 517.04

1017 Lt 80 284

2 100 VA 建装

12 MARIE # 50

and the particular

- 15 G 200

TO THE STATE OF

1 plats

Les noms de Calinte et de Mélibée demeurent, mais déjà l'une des éditions porte en titre Livre de Calinte, Mélibée et de la vieille putain Célestine. Pieuve que celle-ci a très vite acquis auprès da public le statut de véritable protagoniste, statut qui s'est confirmé au long des ans. Il n'est pas de spectacle tiré du texte de de Rojas qui n'utilise son nom. Et qui n'ait posé aux metteurs en scène le problème de tenir en éveil l'intérêt du public après sa mort. Car finalement, malgré l'extraordinaire beauté littéraire des scènes entre Calinte et Mélibée, malgré l'émotion qu'elles dégagent, la pièce est soutenine par la maquerelle et les deux valets. Après leur disparition, l'intensité dramatique s'épuise.

Pourquoi ? En partie parce que l'histoire de Calixte et Mélibée passe sous silence un élément qui, pour les contemporains de Rojas, n'avait pas besoin d'être

explicité. Mais aujourd'hui, une question se pose : puisque les deux amants appartiennent au même milieu social, et que Mélibée a reçu une éducation chrétienne, pourquoi n'envisagent-ils pas un stratagème comportant un mariage, comme Roméo et Juliette, à qui souvent on les compare? Les spécialistes avancent phusieurs réponses possibles : lesparents de Calixte — ou ceux de Mélibée — sont de « nouveaux chrétiens », des juifs convertis avec tout ce que la situation entraîne de méliance, de rejets. Ainsi, la pièce refléterait la grande difficulté à vivre des juifs convertis — ce que certainement Rojas était — et de leurs descendants.

Antre réponse possible : Rojas a simplement conté une histoire d'amour. Soit dans le but d'illustrer les conséquences désastreuses de la passion, soit au contraîre dans l'esprit de la Renaissance, qui fait de l'amour, du plaisir, de la beauté, un thême en soi. Dans ces deux cas, si l'on mariait les amants, il n'y aurait plus de pièce.

Des recherches érudites ont permis d'établir certaines données sur Fernando de Rojas, spécialement à partir de 1507, date à laquelle il s'est établi à Talavera-de-la-Reina, où il est mort en 1541. On pense qu'il est né à Puebla-de-Montalban, dans la province de Tolède, et que son père s'appelait Gonzalo Gonzalez de Tineo. Ce nom, selon certains, cacherait son véritable lieu d'origine, qui serait Tolède, où son père, Hernando de Rojas, surait été condamné par Plaquisition en 1448.

Ce qui est sûr, c'est que Rojas était un nouveau chrétien. En tant que tel, il a été menacé par l'Inquisition quand il a voulu plaider contre elle — il était juriste — à propos du patrimoine de sa femme. Voilà pourquoi il justifie si soigneusement son texte de la Célestine. Un juif converti devait se montrer d'une extrême prudence, surtout quand il était l'auteur d'une ocuvre ouvertement opposée au régime. Une cenvre libre, obscène, en totale contradiction avec les valeurs prênées par la monarchie catholique.

D'autres interprétations ont été émises : Rojas serait sincère quand il indique dans son prologue que « l'œuvre fut écrite pour réprimander ces amoureux fous qui, vaincus par leur appétit désordonné, disent de leurs amies qu'elles sont leur dieu, et aussi pour prévenir contre la fourberie des maquerelles et la flatterie des méchants serviteurs ». Peut-être aussi Rojas a-t-il voulu se protéger, en particulier quand il prétend n'être pas l'auteur du premier acte. Il l'aurait trouvé, puis développé. Affirmation qui a soulevé bien des débats d'experts. En fait, il aurait voulu dénoncer l'oppression sociale qui s'exerce sur les passions. Une

mise en scène récente, en Espagne, a simplifié le problème en réduisant l'oeuvre — qui est quand même plus complexe — à une dénonciation de la répression sexuelle. Quoi qu'il en soit, l'Eglise a rapidement ordonné de supprimer les répliques par lesquelles Calixte clame son amour pour Mélibée. Par la suite, l'œuvre a été mise à l'index. Bien entendu, dans les périodes où la réalité politique a véhiculé une certaine dose d'intolérance, la Célestine a comm de sérieux problèmes avec la censure.

La longueur du texte empêche de le représenter dans son intégralité. Il doit être adapté pour chaque mise en scène, obligation, qui à mon avis, enrichit l'histoire théâtrale de la Célestine. De plus, l'œuvre est si touffue que l'on peut arriver à traiter l'au ou l'autre de ses thèmes sans être profondément infidèle à ce monument, toujours vivant, toujours actuel.

JOSÉ MONLEON.



## Alpha Fnac

Au service du spectacle vivant, des artistes et du public, Alpha Fnac continue depuis 1965 de soutenir la création.

#### Ses choix de l'été.

 Près d'Avignon, au château de Lacoste: le 14 juillet à 21 h, une unique soirée de théâtre avec "Sade, marquis sans-culotte" de Georges Lauris et le TQM de Montpellier (Michel Touraille).

Billets en vente: \*à l'office du tourisme Avignon, Apt, l'Isle sur Sorgues, Gordes, Cavaillon.

\*à Fnac Montpellier et par BILLETEL: aux bornes ou de chez vous 3615 Billetel avec envoi des places à domicile. 
\*sur place, à l'entrée du spectacle.

Pour ceux qui sont à Avignon sans voiture : un car partira à 19 h le 14 juillet de la Porte de l'Oulle

de la Porte de l'Oulle.

A Lacoste il y aura buffet et boissons.

#### • au Festival d'Avignon:

Quatre pièces de théâtre: "La mission" et "Le Perroquet Vert" "Eclats" (coproduction avec le Théâtre de la Ville) et "Tant qu'il fait jour,
Robert Schumann".

Une pièce de théâtre musical: "O pais dos elefantes". Un texte mis en théâtre: "Parlez-moi de vous". Cinq groupes de danse différents: "Carte blanche à Daniel Larrieu". Billets: 3615 Billetel, Envoi des places à domicile.

 An festival d'Aix en Provence: "Le Rouge et le Noir", opéra de Claude Prey d'après Stendhal. Mise en scène Mireille Larroche, direction musicale Jean-Claude Pennetier. Orchestre Ars Nova.
 Les 20 et 21 juillet à 21 h 15, le 22 à 17 h au Théâtre Municipal.
 Billets sur place.

• Près de Montélimar: A Alba la Romaine, au théâtre antique restauré:

"Quatre saisons pour les Chevaliers de la Table Ronde" d'après Chrétien de

Troyes. Grande épopée mise en scène par Denis Llorca.

Speciacle en 4 parties. 3 entractes avec buffet.

Location Alpha Fnac Paris et 3615 Billetel bornes et billets à domicile.

Jeudi 3 août à 17 h. Samedi 5 août à 20 h. Lundi 7 août à 17 h.

données à l'occasion des fêtes de Dionysos, elles faisaient l'objet de concours, et les osphelins de guerre ayant atteint l'âge requis y étaient officiellement présentés à la ville. » La tragédie, c'est aussi la famille vue comme lieu de la haine autant que de l'amour, sans espoir de rachat, ni de rédemption. Présentée sous forme de trilogie, elle raconte, en trois parties, comment l'individu s'arrache à l'horreur familiale par le meurtre, puis comment s'organise la cité, dont le ponvoir va remplacer celui, arbitraire, des dieux.

» Avec leurs dieux, les Grecs entretennient des rapports libres, exempts de fanatisme. On accomplit les rites sans avoir besoin de s'y investir. Les gestes suffisent. On a vu des procès d'impiété pendant les guerres du Péloponnèse — toute période de crise engendre l'intolérance. Mais c'était une excep-

» La ceasure se portait ailleurs. Par exemple, on a entenda parler d'une tragédie sur un thème presque contemporain : la prise de Milet, ville d'Asie Mineure, détruite par des alliés d'Athènes. Un grand saccès public, et pourtant les représentations ont été interdites : seale la distance d'un passé de légende, de personnages mythiques, permettait d'accepter les atrocités dont les tragédies sont pleines. Et, puisqu'il n'y a pas de rédemption, on ne voulait pas que les citoyens puissent s'identifier à la barbarie, et ne se recomaissent autrement que civiques et civilisés.

Les manuscrits que nous connaissons ne représentent pas la totalité de la production athénienne, loin de là. Ils nous sont arrivés par un chemin long et tortueux. Des érudits romains ont été chargés de les sélectionner et de les rassembler à Constantinople. On sait qu'il les ont expurgés sur différents critères, et es particulier au nom des bonnes moeurs. Ainsi, on en est sûr, ils ont supprincé tont ce qui avait trait à l'homosexualité.

» Nous sommes les héritiers de ce théâtre-là, qui porte nos inhibitions, nos pulsions... Et notre héritage ne s'arrête pas an théâtre. « Les Grecs, écrit Jean-Pierre Vincent, ont rêvé puis pensé un monde. Nous avons notre rêve qui leur doit beaucoup, et nous nous disons que nous sommes peut-être en train de changer de rêve... C'est pourquoi il est temps de nous tourner vers notre enfance-modèle, et de mesurer le chemin parcouru. »

C.G.

.

MATTHIAS LANGHOFF.

# A la poursuite

Matthias Langhoff est venu déjà à Avignon, avec Manfred Karge, présenter « Marie/Woyzeck » en allemand.

Puis, en français, « le Prince de Hombourg » et « la Cerisaie ». Pour la première fois, il y crée, seul, un spectacle double : « la Mission », de Heiner Müller. Au Perroquet vert », de Schnitzler.

ATTHIAS LANGHOFF, qui est allemand et dont le théâtre entremêle la dérision la plus cruelle et la violence la plus lucide – ainsi, sa Mademoiselle Julie à l'Athénée (le Monde du 17 janvier) - met en scène au Cloître des Carme la Mission de Heiner Müller, et « An Perroquet vert de Schnitzler, deux pièces qui ont à voir avec l'époque de la Révolution. « Les rapprocher m'a paru évident, déclare Matthias Langhoff. Le jour où j'aurai compris pourquoi, mon travail sera terminé. La Mission est une pièce étrange, qui se développe à partir d'une ligne très simple. Quant au Perroquet vert, j'y ai peutêtre pensé parce que c'est une comédie d'intrigues insolentes qui se passe le 14 juillet 1789. Elle ne parle pas de l'Histoire, mais de sa représentation. Elle parle de théâtre. J'y al peut-être pensé parce qu'il fallait bien enfin mettre en scène le ras-le-bol des majestrouses collibrations.

Matthias Langhoff se mélie de ce qui paraît simple et qui lui paraît, à lui, un piège. Il a répété son double spectacle à Lausanne, où il vient de prendre la direc-tion du Théâtre Vidy, bâtiment construit au bord du lac il y a une cinquantaine d'années, pour une utilisation provisoire. Le site est superbe, la salle en gradins peut recevoir environ quatre cents spectateurs, le plateau est grand, l'équipement technique satisfaisant. La municipalité – qui accueille également les Ballets de Maurice Béjart - semble mieux disposée envers les arts que la ville de Genève, où Matthias Langhoff devait prendre la succession de Benno Besson à la Comédie. Mais son projet a para trop ambitieux. Il l'a adapté aux mesures du Théâtre Vidy, et pour l'instant a obtenu ce qu'il demande. Il dit être merveilleusement tranquille pour travailler. Une seule chose lui fait peur : que le boulanger le reconnaisse quand il va chercher ses creimunts. Il croint de devenir un notable



installé. Depuis sa naissance, Matthias Langhoff vit un perpétuel sentiment d'exil.

Fils d'un acteur célèbre qui, après la guerre, a dirigé le Deutsches Theater à Berlin-Est, Matthias Langhoff, enfant et même adolescent, détestait le théâtre, ce monstre dévorant qui absorbait l'existence de toute sa famille et de son chef : « Et ma mère, en bonne mère juive, voulait que tout se passe toujours bien. Elle apaisait les conflits, protégeait mon père de non sarcasmes, nous faisait comprendre les raisons de son anxiété, de sa nervosité, nous obligeait à le ménager. Donc, je voulais devenir chimiste. Tout en contimant mes études, je suis parti travailles à la campagne. Comme maçon. Mais il était clair que ça ne pouvait pas continuer ».

Alors Matthias Langhoff (dont le frère, Thomas, est également devenu metteur en scène à l'Est, bien qu'il lui arrive de travailler en RFA) rencontre Hanns Eisier (1) à qui il accorde toute sa confiance, qui devient un substitut de son père, et le fait entrer au Berliner Ensemble, Non saus mal, car pour être admis, Matthias Langhoff doit analyser Têtes rondes et têtes pointues, pièce de Brecht vraiment didactique. Il la juge sans intérêt et le dit. Scandale, Eisler doit mettre en jeu son prestige et son autorité.

Brecht est mort. La prestigieuse maison se survit, dirigée par sa veuve, Hélène Weigel, inoubliable Mère Courage à la voix grave, personnage impressionnant, maîtresse femme intelligente, qui, certainement, reconnaît la nécessité d'ouvrir les portes à la jeunesse. Elle domine les compagnons de la première heure et tient ferme une organisation excessivement hiérarchisée : « Ils étaient des centaines à travailler là, des dizaines d'assistants, présents à toutes les répétitions et qui prenaient des notes. Les derniers arrivés, les plus jeunes, s'asseyaient au fond de la salle. D'année en année, on se rapprochait du metteur en scène. On ne pouvait pas espérer se trouver à ses côtés avant d'atteindre trente ans ».

#### AU DEBUT ILS ÉTAIENT DEUX

C'est là, en 1961, que Matthias Langhoff, dix-acuf ans, rencontre Manfred Karge, de trois ans plus âgé que ini, et aussi différent qu'on peut l'être. Entre l'intellectuel tourmenté, né en Suisse où ses parents avaient dû se réfugier, fils d'artistes élevé dans le sérail, et le jeune loup solide et rieur, enfant du prolétariat, Prussien du Brandebourg, venn au texte par la chanson, se none une entente qui va durer vingt-deux ans, fondée sur un même esprit de rébellion. A l'époque, tous deux sont innocents. Pour des raisons opposées - l'un parce qu'il connaît trop, l'autre parce qu'il ne connaît pas - ils transgressent les lois strictes du Berliner Ensemble. Ils s'emmient à regarder, et, sans bien se rendre compte du sacrilège, décident de faire une mise en scène. Mais de quoi ?

Quand la troupe va boire un pot, après les représentations, Hélène Weigel et les anciens racontent souvent leurs bons souvenirs pleins d'anecdotes du Petit Mahagonny que Brecht avait arrangé d'après son opéra, un spectacle court, avec peu de comédiens et

pen de texte entre les chansons. Karge et Langhoff pensent que ça ferait un bon début pour eux : « Nous sommes allés voir la Weigel, et après quelques verres, hi avons demandé l'autorisation de monter ce Petit Mahagonny. Elle était un peu interloquée, mais elle avait trop répété à quel point la pièce était formida-ble, et ne pouvait plus la refuser. Nous nous sommes précipités pour obtenir les droits. Là, nous avons déchanté. On nous a dit : « Ah, oni, vous êtes nonveaux. Vous ne savez pas que le texte n'existe pas. Brecht l'a aménagé pendant les répétitions, mais n'a rien noté ». Nous avons fait remarquer que Weigel elle même pensait que ce texte existait puisqu'elle nous autorisait à le monter. Après quelques bouteilles de vodka, ils nous ont accordé les droits.

 Pratiquement, nons commissions ce texte-fantôme tant nous en avions entendu parler. En une muit, nous l'avons reconstitué, puis présenté à la Weigel, qui l'a lu et approuvé. Les antres nous ont laissé faire. Persuadés que nous nous enfoncions dans un piège, ils attendaient, prêts à ramasser les morceaux. Mais nous sommes arrivés au moment juste. Les spectateurs en avaient assez des spectacles nets comme des lits bien faits, où la place de chaque scène, le ton de chaque réplique ont été analysés, mis au point, et ne laissent plus passer ancun doute, aucune question. »

Le « juste moment » de ce Petit Mahagonny dure des années (cette version sera adaptée en France par Pierre Barat, puis par Hans Peter Closs). Le spectacle tourne un peu partout, reproduit le style agit pron. avec deux plates-formes de camion formant le plateau, quelques comédiens, autant de grandes poupées de chiffon écre, les âpres chansons de Kurt Weill et une virulente insolence terriblement efficace. Parce que Karge et Langhoff découvrent tout de leur métier, rien ne freine leur audace. Ils se sentent libres, plus sans doute qu'ils ne le seront jamais.

Mais viennent les incertitudes et ils ratent leur second spectacle. Ce n'est pas le cas du troisième : le Commerce du pain, de Brecht, spectacle choc dans la tournée que le Berliner Ensemble effectue en 1971 à Nanterre, Saint-Denis, Aubervilliers, avec également des « classiques » dont la Mère d'après Gorki, où pour la dernière fois en France on a pu voir Hélène Weinel. morte peu de temps après. Il semble qu'ensuite l'innovation n'ait pas trouvé sa place au Berliner Ensemble.

(1680) Abonnements 2 40 15 00 15

Beaumarchais La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro La Mère coupable Mise en scène d'Antoine Vitez

Molière L'Avare Mise en scène de Jean-Paul Roussillon

William Congreve Amour pour amour Texte français de Guy Dumur Mise en scène d'André Steiger

Alfred de Musset Lorenzaccio Mise en scène de Georges Lavaudant

Molière Le Misanthrope Mise en scène de Simon Eine

Shakespeare Comme il vous plaira Traduction de Raymond Lepoutre Mise en scène de Lluis Pasqual

Racine Britannicus Mise en scène de Jean-Luc Boutté Beaumarchais L'autre Tartuffe ou Mise en scène

de Jean-Pierre Vincent Bertolt Brecht La Vie de Galilée

Traduction d'Eloi Recoing Mise en scène d'Antoine Vitez

Jean-Paul Sartre Huis clos Mise en scène de Claude Régy

du Mariage forcé

Molière Le Médecin malgré lui Mise en scène de Dario Fo Précédé

Nom.		· · ·		
Prénor	n			
		_		
		_Tél		
Je dés	re recevo	ir les fon	nulaire	d'abon-
Je dés	re recevo		nulaire	d'abo

à cette demande 6 F en timbres-poste.

Adressez ce coupon à: Comédie-Française - Abonnements

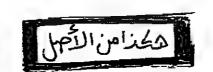
B.P. 266 - 75021 Paris Cedex 01

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 too Maile-Bros 75020 Paris

SAISON 89   90   GRAND THEATRE	
1350T(21080)	
OPERETTE	
GOMBROWICZ / LAVELLI	
LA TRAVERSEE	
DE L'HIVER	
PEZ/ ( EBBB-)	
A LA COCOCUE	
A LA GRECQUE BERKOFF LAVELLI	
DEHNOTISEAVELLI	
PETIT THEATRE	
UNE SAISON AU CONGO	D si
CESAIRE ULUSOY	
10 NOV 220 DEC	
LES PETITS AQUARIUM	S
MINYANA CANTATELLA	
16 JAN V + 25 FEV	
AVANT LA RETRAITE	
BERNHARD STAVISKY	
24 MAHS 29 AVAIL	
LE PETIT SILENCE	
D'ELISABETH	Œ
FAURE FAURE	5
CARTE COLLINE	S I
7 SPECTACLES 420F	4
и	
adressa	
	LINE



Bulletin à compléter et à retourner, accompagné d'une enveloppe (format américain, 106 x 220) timbrée à 3,70 F su Théâtre national de l'Odéon, I place Paul-Claudel 75006 Paris



# AVIGNON 89

L'HOMME SANS ILLUSIONS

# d'une impossible liberté

« Le Berliner Ensemble 2 été pendant un certain temps un théstre d'avant-garde, mais n'a pas cherché à le rester. Il s'est au contraire constamment efforcé d'augmenter son prestige tant en RDA qu'à l'étranger. On a pa voir dans le monde entier des mises en scène qu'il a influencées. Mais en même temps, il n'était plus indispensable. Il a poursuivi sa voie spécifique, et nous la nôtre », déclarait Matthias Langhoff (le Monde du 2 mars 1972).

Section 1

6 D 100

The second secon

17.00

. . CHE

11.2/2014

and leng

The state of the s The New York was to a Service Company 0.00 Company of the second effort distribute the transfer to The confidence of

100 B

こう 強い変数

া কে ইন্ত Carried St The second second

MOSE

 $\mathcal{Q}(k)\in \mathbb{R}$ 

ĸ,

1 40 -

\$ E

C CO FO FRANCE

and the same

A Stage

Quand on découvre Karge et Langhoff à Aubervilliers, grâce à ce Commerce du pain - qu'ils reprendront l'année suivante avec des acteurs français, - ils ont déjà rejoint Benno Besson à la Volksbühne : « Un thélitre en complète décrépitude. On jounit devant des salles vides aux neuf dixièmes. Il fallait lui redonner un public, une vie. Nous nous étions accordé cinq ans ; en trois ans, nous avons relevé le défi. »

A partir de la, Karge et Langhoff, toujours en duo, connaissent le sort des metteurs en scène de la RDA: le confort financier, l'organisation, mais aussi - dans les années 70 - la censure, et une bureautratie toutepuissante. Cette bureaucratie qui isole ses serviteurs de la réalité, les vide de toute faculté de penser. Une horreur pour eux qui ne savent pas, ne veulent pas composer. En dépit des obstacles, ou grâce à eux, la vie artistique est alors très intense en RDA. Karge et Langhoff rencontrent Volker Braun, Thomas Brasch, Heiner Müller, dont ils mettent en scène la Bataille, paraphrase de Grand-pour et misère du IIIº Reich, spectacle fulgurant, sauvage et sardonique, venu en France à la Fête de l'Huma, Villeurbanne et Saint-

Karge et Langhoff sont autorisés à travailler en RFA où ils retrouvent sensiblement la même ambiance qu'à l'Est. La bureaucratie y paraît sans doute moins étouffante, mais la hiérarchie est tout aussi forte, installée, contraignante. « Les Français ont longtemps été impressionnés par les théâtres allemands, qui ont des moyens importants, c'est vrai, mais un cahier des charges absurdement lourd, des personnels inutilement nombreux, mal répartis. En définitive, le budget pour le création n'est pas tellement plus élevé qu'en France. » Il fant dire que Matthias Langhoff a sculement travaillé dans des maisons considérées comme riches : le TNP, le TNS, Bobi-

#### JE CROIS AU JUSTE MOMENT

Il à fini par parler notre langue et dit trouver plus de romantisme et de souplesse chez les acteurs français que chez les Allemands. « Les Allemands agissent toujours en accord avec ce qu'ils disent, c'est notre culture qui veut ça. On peut demander à un comédien de creuser son texte jusqu'au vertige, mais pas de jouer à côté. Il n'imagine même pas ce que ça signific. La plupart sont capables d'une grande intensité retenue, mais ils craignent le maniérisme. Monter Kleist, par exemple, est anssi difficile en Allemagne qu'ailleurs. »

En 1976, l'affaire Wolf Bierman (2) secone l'intelligentsia de l'Est. Karge et Langhoff font évidenment partie de ceux qui protestent publiquement. Ils ne sont pas déchus de leur nationalité mais travaillent régulièrement à Bochum avec Clans Peymann. Ils gagnent une stature internationale. Les festivals d'Avignon et d'Antonne invitent leur Marie/Woyzeck of Marie (Lore Brunner) est une « fille forte, charnelle, mal embouchée, affligée d'un enfant géant, qui s'aggrippe à elle et l'encombre. Manfred Karge joue Woyzeck, donne au personnage sa carrure, son visage buté, son intelligence. Ce n'est pas hii qui est malade, c'est le docteur ou l'officier. Mais eux sont en harmonie avec l'organisation sociale, et pas lui. Dans les flonflons d'une fête sale, le spectacle suit le parcours d'un homme réduit à l'impuissance, et qui tre. Le seul acte accompli librement, seus que l'ordre lui en ait été donné. Meurtre inntile, non pas anprès d'un lac, mais sur un palier, dans la mit vide hachée par les flashes crus d'une minuterie. Karge et Langhoff ont réintroduit la trivialité du fait divers dont s'est inspiré Büchner... >

Pendant qu'ils travaillent à Bochum, ils font des incursions hors d'Allemagne : en Suisse (Prométhée, la Cerisaie à Genève), à Villeurbanne, où ils montent le Prince de Hombourg avec Gérard Desarthe, Philippe Clevenot, Serge Merlin, qui an TNS et à Bobigny sera ensuite un roi Lear cingiant et romantique, pour Matthias Langhoff seul.

Langhoff s'est remarié en Suisse, et Karge se sent chez hii en Allemagne. Leur dernier spectacle easemble est, à Bochum, un Titus Andronicus « baroque, mais pas satisfaisant. Nous commencions à trop nous ressembler. Mais nous nous retrouverous, J'en suis certain, an moment juste. Je crois beaucoup à cette histoire de moment juste. Je peux porter en moi très longtemps des projets, les laisser de côté jusqu'à ce que je sente que le temps est venu. Pendant cette attente, je n'y pense pas, je fais autre chose. Si, le temps venu, je suis empêché, j'attends encore. Une autre occasion se présentera, ou bien j'abandonnerai le projet, on bien il se modifiera... En tout cas, je ne cherche pas à compenser. Mes choix sont dictés par les circonstances extérieures. Ils ne sont pas biographiques. Sauf pent-être Si de là-bas si loin (3) que j'ai monté dans un moment d'étouffante solitude. Je ne pouvais pas ne pas le faire. »

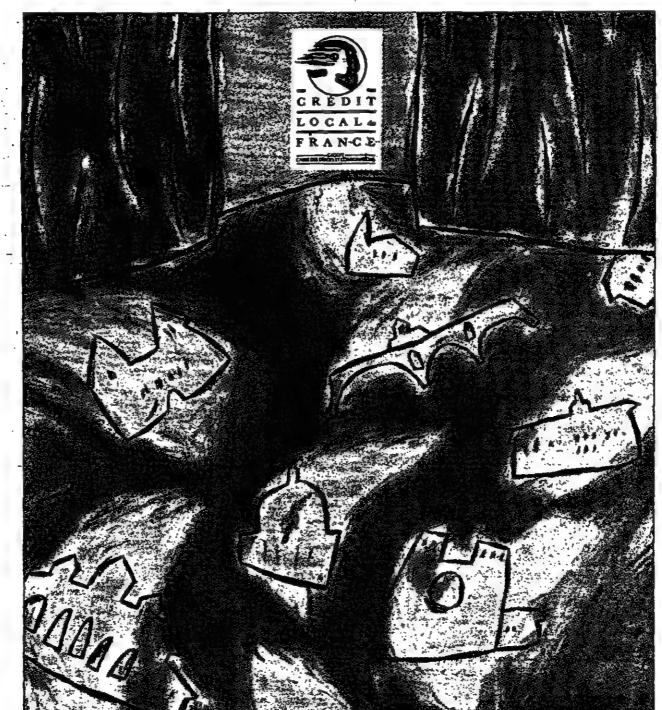
#### COLETTE GODARD.

(1) Hanns Eisler, mort en 1962, compositeur, élève de Schoenberg, avec qui il se fâche. A écrit des musiques de films et de schoe. En particulier, pour Brecht, celle de la « Mêre ». Il a également composé l'hymne de la R.D.A.

(2) Wolf Bierman, chanteur très populaire dans les deux Allemagnes, est né à Hambourg, et en 1953, a choisi de vivre en R.D.A. où la plupart de ses chansons ont fini par être interdites à partir de 1963. Ayant obteun l'autorisation de donner un concert à Cologue en 1976, il a été déchu de su patienalité et contraint à l'exil. C'était le début d'un durcissement de la censure, et du départ de nombreux intellectuels.

(3) Montage de textes de Garcia Lorca, Engène O'Neill, plus la Dernière Bande de Beckett, traitant de désunion et de solitude. Créé à Bobiguy, en novembre 1987.





LE CRÉDIT LOCAL DE FRANCE FAIT PLUS QUE CONSTRUIRE DES THÉÂTRES, IL VEUT LES FAIRE VIVRE.

Financier des ambitions locales, le Crédit Local de France, est plus qu'un simple prêteur, il est le partenaire privilégié des collectivités locales.

Signe de dynamisme et source de rayonnement, la vie culturelle est au cœur du développement local. Avignon témoigne de cette vitalité. Les spectacles qui y sont montés proviennent de la France entière et en repartent pour rayonner de ville en ville, jusqu'au-delà des frontières.

Parrain pour la cinquième année du Festival d'Avignon, le Crédit Local de France soutient la diffusion de la culture et aide ainsi les villes à faire vivre leurs ambitions culturelles.

# Comédies et massacres

Mais, puisqu'on ne peut éviter le Bicentenaire, que se passait-il donc à Avignon en ce temps-là. Avignon, ville hantée par ses papes et annexée par la France en 1791, n'était pas toute acquise à l'étan révolutionnaire. Qui s'en étonnera?

VIGNON 1989! Bon, n'évitons pas le Bicentenaire... mais en évoquant plusieurs choses, et d'autres.

Partons d'un point de rencontre tout trouvé : l'étrange citoyen Philippe François Nazaire.

C'est lui qui, le premier, a obtenu du vice-légat du pape la permission d'ouvrir le théâtre d'Avignon en permanence, sauf, quand même, le vendredi. Jusquelà, il y avait de très nombreux jours interdits, pour un tas de motifs, religieux ou autres.

Mais Nazaire, qui débarque en Avignon en juin 1785, avec une petite troupe pas flambante, a, lui, un culot d'acier et un bagou formidable. Il se fait attribuer le théâtre, qui était alors situé sur l'actuelle place Crillon, devant l'hôtel de l'Europe (la façade aujourd'hui est là, restaurée); oui, il se fait attribuer le théâtre pour un an, avec permission de joner ce qu'il veut.

La vérité, c'est qu'il est tancé par sa femme, prétendument cantatrice (elle chante un peu, son succès habituel est II pleut, bergère).

En décembre, Philippe Nazaire quitte Avignon. Il part pour la capitale. Il va y joner un rôle, pas seulement au théâtre. Il mourra sur la guillotine le 6 avril 1794. Il avait un autre nom : Fabre d'Eglantine.

Il y eut comme cela des célébrités de passage, à Avignon. Par exemple l'un des vice-légats, en 1634, n'était autre que Mazarin (les Avignonnais reprochaient surtout aux vice-légats d'être italiens). Mais revenons au théâtre.

Le Théâtre de la Comédie de la place Crillon, inauguré en 1733, fut la première vraie salle de la ville. Avant, et dès la nuit des temps, les acteurs jouaient des farces, des sauteries, un peu partout dans les rues, surtout sur l'actuelle place de l'Horloge et juste autour, mais ailleurs aussi, et cela ressemblait beaucoup à ce qui se passe aujourd'hui, vers sept ou huit heures du soir, quand les troupes « off » font la parade pour relancer le public.

A part les tréteaux de fortune, le théâtre un peu plus costand était donné dans deux jeux de paume. L'un, qui appartint à la femme du peintre Mignard, était rue des Lices, là où en 1655 et peut-être aussi en 1657 Molière joua de courtes comédies.

L'autre jeu de paume, plus grand, plus aéré, était près de la porte de l'Oulle, entre le mur d'enceinte et la rue de la Fusterie; sur son emplacement fut construit le Théâtre de la Comédie, par une société par actions. Ce théâtre ferma en 1824 lorsque s'ouvrit celui de la place de l'Horloge.

Le vice-légat, qui était si l'on veut le « souverain » d'Avignon, aimait bien aller au théâtre. C'est là qu'il tenait des réunions un peu informelles lorsque s'élevait une difficulté à propos de l'éternel et épineux problème : Avignon papale et (ou) Avignon française.



En ce temps-là, les pierres élevaient vers le ciel leur cri silencieux.

Sur beaucoup de points (impôts, commerce du sel, du tabac, des soies, etc., administration), la présence par intérim du pape avait avantages et inconvénients. Le plus gros eanui, c'était la justice : les procès transitaient par Rome, c'était interminable.

Done le vice-légat choisissait le théâtre pour régler des différends. Mais il y allait aussi écouter l'opéra, la comédie. Il était très susceptible. En 1764, le vice-légat était aussi le grand inquisiteur, Grégoire Salviati. Il eut un moment l'impression que le parterre le chahutait. Il donna aussitôt l'ordre de conduire tout le parterre en prison. Ses officiers lui dirent qu'il n'y avait pas assez de place dans ses prisons. A Dieu vat! les spectateurs se tassèrent dans les geôles du Palais, le surplus rentra chez lui.

En 1789, le vice-légat s'appelait Philippe Casoni. Il fut chassé le 12 juin 1790. Il fut le dernier intérim du pape à Avignon. Le countat Venaissin et Avignon redevinrent définitivement français le 12 septembre 1791.

L'annexion d'Avignon en septembre 1791 attisa entre ces tendances les instincts de vengeance, de combat. Cela conduisit, onze mois avant les massacres parisiens de septembre, à une unit de terreur au Palais des papes : la célèbre unit de la tour de la Glacière, du 16 au 17 octobre 1791. Dans la journée du 16, le brait courut que des objets religieux et des argenteries du Mont-de-Piété avaient été volés pour payer des uniformes des gardes nationanx. Une foule se rassembla à l'église des Cordeliers, convoqua l'un des dirigeants

révolutionnaires les plus actifs, Lecuyer, qui fut lynché. Alors arriva, à la tête de sa section de gardes, Mathieu Jourdan, qui était redouté : il avait participé au 14 juillet à Paris, au 5 octobre à Versailles.

Jourdan fit arrêter tout ce qu'il put capturer aux

Cordeliers, ce monde fut conduit dans les prisons du Palais. Et là, dans la muit du 16 au 17, 60 femmes et hommes furent égorgés, froidement, l'un après l'autre, et pour la plupart jetés dans une tour dite tour de la Glacière, qui est située dans le Palais vieux, au fond du cloître à droite lorsqu'on arrive de la cour d'honneur. (Les vice-légats s'étaient fait installer une glacière, au XVII siècle, juste à côté des cuisines.)

Jourdan ne survécut que deux ans et demi à la muit de la Glacière: il fut guillotiné à Paris le 27 mai 1794.

de la Glacière: il fut guillotine a Paris le 27 mai 1794.

En effet, dans les premières semaines de 1794 la Convention, à Paris, reçut des nouvelles inquiétantes d'Avignon: les contre-révolutionnaires semblaient relever la tête, en ville et dans la région. Or la Convention redoutait terriblement l'éventualité d'une deuxième Vendée, dans le Midi.

Elle expédia à Avignon un homme raisonnable, loyal mais jusque-là pas «sanglant», Etienne-Christophe Maignet, député du Puy-de-Dôme.

Or, à Avignon, exaspéré par les allures « libres » des habitants (« Avignon est devenu le rendez-vous des aristocrates, pas une femme n'y porte la corcarde nationale », écrivait-il), Maignet se montra plus sévèré.

Il arriva à Avignon le 6 avril 1794. Peu sûr de la loyauté du 14 régiment de chasseurs à cheval, il l'expédia partie dans les Alpes, partie dans les Pyrénées, et fit venir à ses côtés un bataillon de volontaires de l'Ardèche, commandé par Louis-Gabriel Suchet, le futur maréchal de Napoléon. Mais Suchet, qui avait alors vingt-quaire ans, était une sombre brute.

Le 23 avril, estimant que Jourdan, l'homme de la Glacière, par sa sauvagerie suscitait la réaction, Maignet le faisait arrêter et l'envoyait au tribunal révolutionnaire, à Paris. Puis Maignet attendit l'occasion de frapper à Avignon le grand coup.

L'occasion se présenta, non pas à Avignon même, mais dans le village de Bédoin, au pied du Ventoux. Ce village était un refuge de prêtres réfractaires, de religieuses en fuite, de familles d'émigrés. Sans doute une provocation délibèrée arracha, le 1 mai, l'arbre de la liberté et lacéra des affiches. Suchet survint, sur l'ordre de Maignet.

Les soldats de Suchet réunirent les habitants du village, 2000 environ, dans l'église et demandèrent aux coupables de se dénoncer. Personne ne se présenta. Un tribunal criminel se tint da 10 au 28 mai et s'acheva par la condamnation à mort de 63 personnes. 35 hommes furent guillotinés. Et 28 personnes, dont des femmes et des adolescents (enfants d'aristocrates), furent fusillés par les soldats de Suchet.

Le 3 juin, Suchet fit mettre le fen an village. Les maisons mirent trois jours à se consumer entièrement. Interdiction fut faite aux survivants de revenir dans

Maignet et Suchet rentrèrent à Avignon dans une ville muette, pétrifiée. Pas du tout par peur, mais par horreur et par chagrin. Le théâtre cessa durant un certain temps, aussi bien dans la belle salle de la place Crillon que ser les places et dans les rues.

MICHEL COURNOT.

PRÈS Nathalie Sarraute, après Robert Pinget, Georges Perec, l'« anteur du festival» est Aimé Césaire, poète et député de la Martinique. Toute sa vie est consacrée à son île, à son œuvre, les deux se mêlent. Il peut dire comme Malraux que « la politique est la forme moderne du destin...» Il a donné « un sens martiniquais aux mots de la tribu française » en faisant un « emploi pirate » de la langue, en la dévoyant, en la détournant, mais anssi en la rechargeant et en la dynamisant, écrit Jacqueline Leiner (1), qui ajoute :

«Il poursuit donc la révolution amorcée par Rimbaud, et la poésie devient pour lui «cette démarche qui par le mot, l'image, le mythe, l'amour et l'humour l'installe au cœur vivant de lui-même et du monde». Le mot est « la sonde, la tête chercheuse, la benne preneuse» qui lui permet d'accéder aux gisements les plus profonds de son être, et de tous les Martiniquais. Rien de gratuit dans le choix de ses images, toutes liées à une situation géographique : carriement tropical, végétation luxuriante, île, univers d'ean, de houle, de soleil; liées aussi à la situation historique d'un homme expulsé de son sol originel. D'où son rêve d'arbre, profondément enraciné dans le sol et pouvant regarder droit vers le ciel.»

(1) Jacqueime Leiner a écrit et édité de nombreux livres sur Aimé Césaire et son œuvre, dont Soleil éclaté. Aimé Césaire ou l'Athanor d'un alchimiste.

\* Bibliographie: Cahier d'un retour au pays natzl (Présence africaine). Discours sur le colonialisme (Présence africaine). Une saison au Congo (Seuil). Une tempéte (Seuil). La tragédie du roi Christophe (Présence africaine).

AIMÉ CÉSAIRE

# Réalité d'un poète et d'une île



Troncs-thyrses
Draperies
Conciliabules de dieux sylvestres
Le papotage hors-monde des fougères arborescentes

Cà et là un dépoitraillement jusqu'au sang D'impassibles balisiers Figuration rapace (ou féroce ou somptueuse la quête est soif de l'être)

Bientôt sera le jeu des castagnettes d'or léger Puis le tronc brûlé vif des simarubas

Qu'ils gesticulent encore selon ma propre guise Théâtre dans la poussière du feu femelle Ce sont les demiers lutteurs fauves de la colline

Ministre-de-la-plume de cette étrange cour C'est trop peu de dire que je parcours Jour et nuit ce domaine C'est lui qui me requiert et me nécessite Gardien S'assurer que tout est là intact absurde

Intact absurde
Lampe de fée
Cocons par besoin terreux
Et que tout s'enflamme soudain d'un sens inaperçui
Dont je n'ai pu jamais infléchir en moi le décret.

AIMÉ CÉSAIRE

هكذامن الأُصل

# **CINÉMA**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

## **FILMS NOUVEAUX**

Le Plus Escrot des deux do Frank Oz, avec Stove Martin, Michael Cuino, Glenzo Handley, Amiricala (1 h 50).

1.5953

1. 64 Section of the Party

The same of the sa 1---

i internal

1 77

the delay

in the last

The state of

and the state of

ं तक देश शब्द

- Similar

C. C.

- Com

- Jille Gige

THE PROPERTY OF

- Keg

7 Phys.

A TO A SHARE

The state of the s

19.14.15

· 李爾爾

等一片, 學也 legge vil

- - - - - A3

A CONTRACTOR

CONTRACTOR

Containing &

14.755

County A Cabing

to the same street

1 Arms

1.074,2

1 2 2 2 2 2 2

A 100 AUG 400

- -

· #0.05

4.5

22 10 3

 $e^{-1/(2\pi)} = 2\sqrt{\pi} (\Lambda_{\alpha}^{2})^{\frac{1}{4}}$ 

. ...

1 and

Comment un petit escroc apparenment sans aucune envergure inquiète un grand maître – de surcroît légèrement gigolo - en ce domaine, et le met en danger. C'est une comédie, VO : Forms Aro-en-Ciol, 1" (40-39-93-74) : Pethé Heute-feuille, 8" (48-33-79-38) ; George V, dolby, 8" (45-62-41-46).

41-46). VF: Pethé Impérial, handi-capés, dolby, 2° (47-42-72-62); Fauvetta, 13° (43-31-56-86); Sept Parnasières, 14° (43-20-32-20); Images, hen-dicapés, dolby, 18° (46-22-47-94); La Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-86).

Young Guns de Christopher Cein, avec Emilio Estavez, Kleffer Sutherland, Lou Dismond Phillips Comment, à la fin du siècle

que, la violence individuelle compense les insuffisances de-la justice, Comment s'organisent les chasses à homme, comment se forment les gangs, et comment se révéla celui qui devint célèbre sous le nom médiatique et médiatisé de Billy le Rid. Comment les bons sentiments penvent donner naissance à des films ambigus.

VO : Forum Horizon, band-capés, dolby, 1" (45-08-57-57) ; Publicis Saint-Germain, (42-22-72-80) ; Gaussont Ambassado, dolby, 3\* (43-59-19-08).

VF : Gaumont Opira, dolby, 2\* (47-42-60-33) ; Rec., 2\* (42-38-83-83) ; Las Nation, dolby, 12- (43-43-04-67) ; Feuvetti No. dolby, 13- (43-31-60-74) ; Gumont Alfele, doby, 14 (43-27-84-80); Miramar, dolly, 14° (43-20-89-52) 1 Gaumont Convention, dolly, 15° (43-28-42-27); Pathé Wepler, dolly, 18 (45-22-46-01) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20" [44-36-10-96].

# **SÉLECTION**

Bai po<del>ussière</del> de Herri Dupero, evec Bakery Burn Tohelley Henry, Naky Sy Savana, Thickes Toba, Anne Kukou. Odle Dierra

Il y avait une fois un riche paysan qui possédait cinq femmes. Il voulut en épouser une sixième. Mai hil en prit, car elle ne lui apporta que des ennuis. Mais Henri Dupare était là, et en profita pour raconter les mésaven-inres de son macho puni avec toutes les ressources de l'humour ivoirien. Résultat :

on film épatant. un film épaism.

Geumont Les Helies, 1st (40-28-12-12); Geumont Opéra, 2st (47-42-80-33); Raoine Odées, 6st (43-26-19-68); Geumont Ambaseads, 8st (43-19-08); Fauvetts, bandicapés, 1st (43-31-56-86); Geumont Parmases, 1st (43-27-34-50); Geumont Convention, bandicapés, 1st (43-28-42-27); Inneges, 1st (45-28-42-27); Inneges, 1st (45-28-42-28-42-27); Inneges, 1st (45-28-42-42-28-42-2 42-27) | integer, 18- (45-22-47-94) | Le Gembetta, 20- (46-

Chine, ma douleur de Dui Sijle, avec Goo Liang Yi, Tien Ossen Nghieu, Vuong Han Lai, Chi-Vy Sam,

Treong Loi, Chang Chaung Siang. Français (1 h 26). Pendant l'âge d'or de la révolution cuiturelle, il suffisait de draguer une jeune fille en lui faisant entendre une chanson d'amour sur un vicax disque, pour être soumis à l'autocritique avant d'être envoyé en camp de rééducation. C'est ce qui arrive au héros, dit Petit Binoclard, qui apprendra le prix de la ruse et celui de Pamitié. Le film n'est pas autobiographique, il a été tourné en France alors qu'on espérait encore. Pourtant il rède une vizie authenti-

cité celle du coeur. VO : Utopie Chempolion, 5-(43-26-84-65) ; Studio 43, ndicapée, 9- (47-70-83-40). Do the Right Thing de Spilos Les. svec Desny Aleito. Ruby Des. Quete Duris.

Jali Nama. Américain (1 is 69).

Chaude journée dans un coia pas tranquile, plaque tournante d'une population multiraciale. Chacun déteste tout le monde, la parano règne, les gueulantes et les bagarres se succèdent, le son des radios brouille le tout. C'est ainsi que Spike Lee, le Noir qui parie au nom des Noirs, voit sa bonne of le Noirs, voit sa bonne of les Noirs, voit sa bonne o ville de New-York.

VO : Germont Les Helles, dolby, 1= (40-28-12-12); Ger-mont Opéra, dolby, 2= (47-42-80-33) ; 14 Juliet Offon, dolby, 9= (43-26-59-33); Genmony, or vis-zz-50-831; Gen-mont Chemps-Elysées, doby, 8- (43-59-04-57); 14 Juliet Bestille, doby, 11- (43-57-90-81); Gaumont Aléala, 90-81) ; saumont Acests, doby, 14° (43-27-84-60) ; Gazmont Pernases, bendi-capés, dolby, 14° (43-35-30-40) ; 14 Juliet Beaugrepells, 16 (45-75-79-79).

Jésus de Montréal de Denys Arcend, swee Lothaira Sistes Catherine Wilsoning Johanne-Marie Tres Robert Lepage, Gilles Polistier. Canadian (2 h).

Un acteur fiévieux jone le Christ, et son existence reproduit cammo uno parabole les passions de son per-sonnage. Mirages et mira-cles du théâtre. Denys Arcand invente cette histoire vigourense, amère et picaresque pour continuer à désoucer, avec son humour candide, le déclin de Pempire américam. Ciné Bessbourg, bandicapés, dolby. 3° (42-71-52-38) : U.G.C. Rotonde, 6° (45-74-

La Petite Véra de Vassily Pitchesi, avec Natalia Negoda, Andrei Sekslov, Yuri Riszarov, Lucimillo Zaltzova,

Andrei Fornit. Soviétique (2 h 15). La libre circulation des idées détruit le mystère, mais non la fascination. Mais non la lascination Ainsi, l'on voit que les jolies filles soviétiques, révent de flirt, de rock et de fringues, tout comme lears sœurs occidentales. Normal Sur-



Prince est le melllour. C'est un avis largement par-tage, surtout par Son Altesse. C'est pourquoi elle s'est filmée elle-même or personne. Sign o' the Times, le film tiré de l'album de la tournée, se classe same efforts dans les grands films de concert. Ce n'est pas beaucoup mais ce n'est déjà

pas si mai.

tout quand elles sont aussi sédnisantes que la petite Véra, Natalia Negoda.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1et (42-33-42-26) ; Le Triomphe, 8º (45-62-45-76) ; Sept Parmasiens,

Le Peuple singe de Gérard Vienne. Textes de Jacques Lenzos Antoine Haiff, Yves Coppens dits per Michel

Franco-indonésies (1 h 25). Les Singes, tels qu'en euxmêmes. Leur vie quotidienne dans toutes les par-ties de la terre où ils vivent en liberté. Leurs espoins et 17- [47-48-06-06].

leurs déboires. Leurs amours et leur sagesse. Cinq ans de patience acharnée ont été nécessaires pour arriver à saisir la vérité des

Forum Horizon, handica dolby, 1" (45-08-57-57) ; Clarry Palace, dolby, 51 (43-64-07-76) | Bretagne, dolby, @ (42-22-57-97) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8º (45-63-16-16) ; Paramount Opéra. handicapie, dolby, 9º (47-42-56-31) ; U.G.C. Gobeline, hendicapie, dolby, 13\* (43-36-23-44) ; U.G.C. Maillot, dolby,

avec Prince méricain (1 h 25).

de Prince,

Prince en concert, Prince en studio, Prince en tournée one. Le petit homme est un grand showman. (Vair notre photo légendéc).

Max Linder Penorama, THX, dolby, 9- (48-24-88-88). Police Academy 6

de Peter Bonerz, avec Bubbe Smith Michael Winelow, David Graf, Marion Ru Lecilo Esstrebro Lance Kines Lance Kinety. Américain (1 à 24).

Sixième épisode des triomphales aventures d'un groupe de flies débiles, Il n'y 2 pas de raison pour qu'il soit meilleur que les précé-

VO : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-58-92-82). VF : Rex. 2" (42-36-83-93) : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : Facastie Bis, 13 (43-

33-85"; Feurette Bie, 13" (43-31-60-74); Mictral, 14" (45-39-52-43); Pethé Montparasse, dolby, 14" (43-20-12-06); U.S.C. Conven-tion, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-48-01); La Gambetta, 20" (46-22-10-85)

Trop belle pour toi de Bertrand Blier, evec Gárard Depardieu, Jusiese Belesto, Carole Bouquet, Roland Blanche, François Chizet,

Français (1 is 31). « Les hommes préfèrent les grosses», disait déjà Josiano Balasko. Que Depardien la préfère à Carole Bouquet, après tout possquoi pas, de toute façon, ca le change. Le vrai miracle est qu'à partir d'un sujet plus que mince Bertrand Blier ait réalisé un film aussi aigu, roulé dans Phumour noir, dans la tendresse pudique.

Gaussont Las Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33); U.G.C. Odéon, 6° (42-25-10-30); U.G.C. Blarrizz, dolby, 8 (45-62-20-40) ; U.G.C. Lyon stille, 12" (43-43-01-59) U.G.C. Gobeline, 13º (43-36-23-44) ; Gaumont Alfain, 14º (43-27-84-50) ; Pathé Montpermess, 14 (43-20-12-06) i Gaussiant Convention, 15- (48-28-42-27) ; U.G.C. Mailot, 17º

(47-48-06-06) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01). Un été d'orages de Cheriotte Brandstrom, mec Jedith Godriche, Stanisles Carré de Malberg, Murray Head, Marie-Christine Barrauit

Eve Derlen, Roger van Hool. Français (1 h 35).

Vacances en Auvergne pen-dant l'été 44. Les premières amours, qui se moquent bien de la guerre, mais que la guerre rattrappe, romanesque et cruelle.

Pathé Merignet-Concorde, 9 (43-59-92-82) ; La Nouvelle Maxintie, 9 (47-70-72-86) ; Sept Parnestiens, 14 (43-20-32-20) ; images, 18 (45-22-

## **REPRISES**

L'Armaque de George Roy IIII, avec Paul Newman, Robert Redford,

Les plus beaux yeax blens et le somire le plus éclatant du cinéma hollywoodien, cù Paul Newman et Robert Redford, rémis pour le bonheur des spectatrices et pour un scénario complètement loufoque, qui pourrait se résumer ainsi : pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué. Avec en prime une petite innsique devenue un classique à fre-

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1 or (42-33-42-28); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34); Hyaées Lincoin, 3º (43-59-36-14); Sept Parme-siens, 14º (43-20-32-20).

Brazil de Terry Gillian, avec Jonathan Pryce, aves Jonathan i Robert de Niro, Kim Greist, Michael Palin. Britannique, 1984, copie neuve (2 h 25).

Attentats quotidiens, police et bureaucratie allant main de Niro en plombier et Jonathan Pryce so revant en le monde futur scion Terry Gilliam - PAméricaia des Monty Python. Antant de fois on le voit, autant de fois on y découvre une merveille. VO : Studio Galende, 5º (43-54-72-71) ; Grande Helle de la

Villette, dolby, 19º (42-49-**Five Easy Pieces** de Bob Rafelson, avec Jack Nicholson. Keren Black,

Américain, 1970 (1 h 45). L'un des films culte de la décennie 70. Le ton était nouveau, la morale voulait que l'on abandonne la famille, les amours, et les idéologies pour partir en toute liberté sur les routes. Jack Nicholson était jeune

VO : Le Saint-Germainde-Prie, Saile G. de Beerr-gerd, 9 (42-22-87-23); Los Trois Baizac, 8 (45-61-10-80); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

des otages de William Wyler

erec Hamplerey Bogar Prádric March, Arthur Kommöy. Américain, 1965 (1 h 30). Une famille d'Américains

moyens est prise en otage propre maison que la police mit par cerner. Dans le huis clos la tension monte. Humphrey Bogart en traand névropathe s'en donne à cœur joie. Un classique du

VO : Seint-André-dec-Arts 11, e- [43-26-80-25].

La Porte du paradis de Michael Claino, guaç Kris Kristofferso Christopher Walkes, tsabelle liuppart, Sant Waterston, John Hurt,

Joseph Cotton, Américain, 1960 (3 k 40). S'il existe anjourd'hui un cinéaste épique, c'est bien Michael Cimino. Son existenco n'en est pas facilitée, D'antant qu'il est difficile-ment classable. Il bouscule les traits convenus de l'Amérique, y compris dans la façon qu'elle a de pratiquer l'autocritique. Le film était déjà maudit à sa sortie pour avoir ruiné ses producteurs. Epouvantablement coupé, il gardait malgré tout des dans la main, chirurgiens esthétiques règuant sur les esprits et les chairs, Robert d'argent sont oubliées, et on ne cherche plus à faire passer cette Porte du paradis, pour un western grandiloquent. On a done sorti le grale et il est devenn ce qu'il est : un chef-d'ecuvre. VO : Seint-André des-Arts L

6º (43-28-48-18) ; Lee Trois Batrac, 8- (45-61-10-60).

de réflexion

de Billy Wilder, avec Marilya Monros. Tom Ewell. Américaia, 1966 (1 h 45).

La jupe plissée blanche de Marilyn s'envolant sur une bonche d'air est plus célèbre encore que le fourreau et les longs gants de Gilda. Pour les amoureux de Monroe. que le film tienne on non la distance n'a strictement ancune importance. VO : Action Christine, & (43-

# « La Grande Parade », de Chen Kaige

Il est des films qu'il faut voir au second, voire au troisième degré. La Grande Parade est de ceux-ci. Car ce film de Chen Kaige, l'auteur de Terre jaune et du Roi des enfants, est un des rares documents dont nous disposons sur l'armée chinoise. A quelques semaines de l'entrée de cette armée sur la place Tisnanmen à Pékin pour y massacrer les étudiants, il nous montre l'entraînement des soldats pour la grande parade de la fête nationale sur cette même place, cinq ans plus tôt.

A première vue, le contraste paraît choquant, comme un éloge au professionnalisme d'une armée qui vient de noyer dans le sang une protestation pacifique. Et pourtant, quel mal eut à l'époque Chea Kaige à tourner son film, soumis aux pressions de l'armée de l'air - le film est tourné sur une base aéricane - et des censeurs! Au point qu'il dut en changer la fin pour la rendre « positive », sous peine de voir son cenvre interdite. En fait, la Grande Parade fut à peine distributée en Chine, où elle circulait sur mauvaise copie vidéo, et n'eut de succès que dans des festivals

The second secon

étrangers (Nantes et Montréal, où elle obtint le prix spécial du jury).

Tant qu'il y aura des hommes à la chinoise, le film de Chen Kaige, bien que parfois trop long et pétri d'esthétisme, décrit l'absurdité d'un système à travers l'entraînement d'un groupe de soldats. Non pas pour la guerre, mais pour défiler place Tiananmen : 9 993 kilomètres de marche forcée pour aboutir à 96 pas de l'oie devant la tribune officielle de Tiananmen, remarque avec lassitude un officier. Un bagne de neuf mois pour satisfaire la vanité d'un vieux chef, M. Deng Xiaoping, qui entendait célébrer d'une manière grandiose son triomphe. Des soldats poussés an bout d'eux-mêmes, déshumanisés, broyés dans une machine à faire des robots par un instructeur à la férocité digne des marines américains, une vie suspendue à un seul objectif, hors de proportion avec un tel effort : un défilé.

Derrière ce documentaire sur une armée qu'on ne voit, dans la réalité, pratiquement jamais marchant au pas, c'est à la société chinoise que s'en prend Chen

Kaige, qui séjourne actuellement aux Etats-Unis. Un choix qui en dit long. Une société longtemps elle aussi embrigadée mais d'où émergent des individus qui n'acceptent plus de passer lear vie noyés dans une machine collective dont ils ne sont qu'une petite vis, soumis aux brimades de petits chefs également prisonniers du système, et dont l'instructeur Sun est le prototype. Le film montre ainsi cette esconade au gardeà-vons sous un soleil brâlant et qui éblouit tout l'écran, alors que les heures s'égrènent, marquées par l'évanouissement des soldats les uns après les autres. «Cette époque est révolue, les gens se foutent de la grande parade», s'écrie l'un des bidasses dans un moment de révolte, avant de rentrer dans le rang.

Film ambigu donc, mais dont l'ambiguité même montre les limites du cinéma chinois dans une période d'ouverture. Les images diffusées ces derniers jours par le régime de Pékin sur l'« héroïque victoire » des soldats face aux «contre-révolutionnaires» de la place Tiananmen donnent une idée de ce qu'aurait tiré d'un tel sujet le cinéma aux armées.

PATRICE DE BEER.

# SÉLECTION **PARIS**

Amour pour amour de William Congreve. raise en scène d'André Steiger, avec Catherine Salvist, Guy Michel, Marcal Bozon Louis Arbassis Mathelie Nerval, et Thierry Huncisse.

Congreve a vingt-quatre ans quand il fait joner, en 1695, Love for love. On s'aperçoit très tôt, et l'on redécouvre anjourd'hui, qu'il n'a pas son pareil pour créer sans cesse, avec cynisme et brusquerie, des tons de voix, des images, presque des halluci-nations. Sa pièce met aux prises, autour d'un trio pas vraiment habituel - un jeune homme, une jeune femme, le père du jeune homme - toute une ronde d'obsédés, d'étreimes. Toute l'affaire est de rejoindre un lit ou son équivalent... Le décor de Claude Lemaire est splendide, la mise en scène d'André Steiger remarquable et l'interprétation des comédiens du Français d'une pureté de jeu par-faite.

Comidio-Française, place du Théstro-Français, 1%. Le 5 Juillet, 20 is 30 ; le 9, 14 heures (et les 12, 17, 21, 25 et 28 juillet), Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 heures. De 40 Fà 180 F.

L'Amour-Goût de Crébillon file, mice en acône d'Eric Lorvoire, avec Annick Bla Dominique Borg.

Sidonia Cornilla

Patrick Coulsis

Reprise à Paris de cette pièce qui a obtenu l'an passé e priz du Festival off d'Avignon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du dix-huitième siècle et de retrouver Dominique Borg, comédienne et costumière qui a reçu le césar 1989 des heure trente d'une prome-

meilleurs costumes pour nade drôle et émouvante

Œuvre, 86, rue de Clichy, 94. Du merdi eu samedi à 22 houres. Metinée samedi à 17 inneres. 761 : 49-74-47-56. Durée : 1 h 35. De 25 F à

mise en soène de Jean-Paul Roussillon, avec Milchel Etcheverry, Michel Aumont, Françoise Seigner, Alain Praion, Dominique Rozan, Váronique Velle, Jean-Paul Moulin et Michel Favory.

L'Avare

de Molière,

Reprise d'une mise en scène imaginée par Jean-Paul Roussillon en 1969 pour son ami Michel Aumont, qui a joné le rôle d'Harpagon le soir de la première pour la deux cent cinquième fois. Antant dire que, comme Françoise Seigner (Rosine) et Alain Pralon (La Flèche), qui tiennent ces rôles depuis le premier jour mais avec un tout petit moins de constance. Anmont est absolument à l'aise dans les frusques de cet avare que bouleversent les beaux yeux de Mariane (Véronique Vella). Comédie-Française, place du

Théitre-Français. 1". Les 7 et 11 juillet. 20 h 30 (et les 15, 16, 19, 23, 27 et 31 juillet). Tél. : 40-15-00-15, Durés : 2 h 45. De 40 F à 180 F. Le Bai de N'Dinga de Tchicaya U Tem'si, mise en soèce

de Gebriel Garren, avec Peacel N'Zonzi Christine Sirtaine. Marius Yelolo et Jack Robinsett.

Nouvelle reprise d'un spectacle qui, dès sa création, nous plut instantanément. Pour sa mise en scène d'une hiblique simplicité. Pour la liberté de ton d'une œuvre d'un maître africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare géné-rosité. Et pour une chanson entêtante qui, mine de rien, en disait long sur un contineut en révolution. De théàtre en théâtre, de festival en festival, ce spectacle - une

dans Kinshasa libérée des Belges le 30 jain 1960 - est reçu partout avec in même

Œurre, 56, rue de Clichy, 94. A partir de 10 juillet. De mardi au samedi à 20 heures. Matinée dimenche à 16 houres. Tél. : 48-74-47-36. Durée : 1 h 30. Do 25 F à 150 F.

Comment devenir une mère juive en dix leçons de Paul Fulce, d'après Den Greeck

mise en acène de Tooti Messon, André Valerdy, André Badin, et Catherine Alcover

Reprise à Paris d'un grand succès, di pour une bonne part à la goussille, la sponta-noité créative d'une drôle de petite bonne femme. Mar-the Villalonga, ni mère ni juive à la ville, se souvient de ses frères d'Aleérie et endosse sans arrière pens un rôle qu'on croirait écrit pour elle. Spectacle chalenrent pour temps chands.

Saint-Georges, 51, run Saint Georgee, 9°. Du mardi su samedi à 20 h 45. Matinée dimenda à 15 hourse, Tél. : 42-81-05-43, Duráe 2 berres, De 100 Fà 200 F.

Le Fayer d'Octave Mirbeau, mise en schoe de Bégis Seaton, avec Jecques Dec Annie Sinigalia, Annie Sinigalia, François Lalande, Marc Legin, Classic Legros, Philippe Lecoq, Jeenne Val, Christine Kay,

et Michel Armin. Molière insttendu du meilleur spectacle de l'année, ce Foyer est une somme de répliques d'une justesse et d'un cynisme effrayants. Le dialogue tape dans le mille. Conduits sans faiblesse par Régis Santon dans un décor tricolore de Jacques Deneux, les acteurs sont parfaits. Vraiment une bonne soirée.

Bouffes Parisiens, 4, nigoy, 2°. Du mardi au

co municale u Orchestre - P.M.R. ; prix moyen de repes - J., H. : ouvert jusqu'i... houres

DINERS

Parmi les socié-

dimenche à 15 h 30, Tél. : 42-98-80-24, Derée : 2 beurse, De 36 F à 180 F.

inventoires de Philippe Minyana miss sy sçine de Robert Casteralle avec Florence Siorgetti, Judith Magre, Jane-Jacques Sci et Edith Scob.

> Retour à Paris d'un spectacie créé il y a deux ans à la Bastille et qui, après une tournée, retrouve la capitale dans le très bean Théâtre Paris-Villette. La pinme encore fragile d'un anteur dramatique célébré pour-tant par les jeunes généra-

> > RIVE DROITE

taires de la Comédie-Française, Michel env p tromuA place à part. Question de talent, et de courage puisqu'il passe de la creation contemporaine aux textes classiques, comme cet Avare dont la défroque fut il y a vingt ans tallée à ses mesures par Jean-Paul Roussil-

teurs confondus, et la présence de Florence Giorgrandes comédiennes.

Paris-Villette, 211, av. Jam-Jeurès, 19°. Du mardi au semedi à 21 houres. Metinés dimerche à 16 h 30, Tél. : 42-02-02-68. Darée : 1 h 30. 90 F et 110 F. Lapin-Chassour de Járôme Deschamps,

mise en scème de Jérôme Deschamps, avec Jean-Marc Biboer, Suesa Carlson, Lorelia Cravotta, Jacques Dejeus, Jean Delavelade, J.-F. Dinacaroupi P. Doqueens, S. Jobert, M. Lany et A. Margoni.

Côté cuisines, un petit monde s'apprête au service. Côté saile, un orchestre (!)

A SERVICE STREET ...

et une poignée d'artistes de cabaret y vont de leurs chansonnettes tandis que s'affaire na personnel dont le moins que l'on puisse dire est qu'il manque d'effica-cité. D'un côté comme de l'autre, le peuple Deschamps - anieur et metteur en scène de la Veillée, les Petits Pas et C'est dimanche, pour ne citer que ses derniers et excellents spectacles, - hommes et femmes volés au quotidien le plus partagé pour nous faire vivre deux fois une heure et quart d'un speciacie drôle, quelquefois à faire peur. Il fant aller déguster boyanz. On n'est pas forcé

de commencer par les cui-sines... même si le final côté restaurant est étourdissant. Théâtre actional de Chaillot, 1, place de Trocadére, 19º, De secredi au semedi à 20 h 30. Tél. : 47-27-81-15. Darée : 2 h 80. De 60 F à 130 F. Dernière recri

de Bessenscheit

d'Antoine Vitez,

wee Catherine Se

Gesevière Casile,

Catherine Salvist,

Dominique Consta

triss en scime

Alain Praton.

Groupe de recherche 8 juliet. Le Mariage de Figaro

Le Molon royal : une créa-

F.P.C.

Városique Vella et Jean-François Rámi.

Première mise en scène d'Antoine Vitez depuis qu'il a pris l'au passé la tête de la Comédie-Française, ce Manage a un pen décu. En raison surtout d'une interprétation malheurensement peu convaincante et aussi d'une vision de l'œuvre unpeu trop alambiquée. Un travail sérieux, incontestablement, trop sérieux même. Un spectacle important mal-

gré tout pour ceux qui aiment – et ils sont nom-brenx – l'œuvre de celui qui in Challe as neither niveza européca.

الأمانيين بر

. . =

2000

Thiltere-Français, 1". Les 6, 8 et 10 juillet, 20 h 30 (et les 14, 16, 18, 22, 23, 25 et 30 juillet. T&L : 40-15-00-15. Durie : 3 houres. De 40 F à 180 F.

Monsiour Songe de Robert Pinget, de Jacques Seller, avec Nadia Barentis, Danièle Lebrun, Jecques Boudet et Jecques Seller

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédiennes, Danièle Lebrun et Nadia d'un de nos auteurs contemporains les plus réjouissants, Robert Pinget, Si la tristesse vous prend, ou si elle ne vous a pes pris, allez voir Monsieur Songe, C'est à monrir de rire.

Poche-Montpernasse, 75, bd du Montpernasse, 6º. Du mardi su vendradi à 20 h 45, le samedi à 20 houres et 22 hourse, Tél. : 45-48-92-97. Durée : 1 h 30, De 60 F à 160 F.

200  $\sqrt{R}\, e^{2\pi i \mu^2}$ 

(E)

97500

Marie ! Serie!

Jacob & St. Physical

A direct

400

10.00

ar I

MATERIAL PROPERTY.

10000

. ini 34 Blaman be

and the street was

20 3 15 15

Act to the second

25,-1

ton.

40.25 miles

The State of the S

OR THE

Z .T.

M. M.

To see a see of

-

' leg

· . .

100

min aim

1.9%

Voltaire's Folios d'après Voltaire. mico en scâne de Jean-François Print evec en alterna Yvee Pignot, Rámy Kirch, Gárard Marot, Joan Berney, Jean-François Prévand

Spectacle de divertissement vivement troussé par une bande de drôles. Les Dialogues philosophiques, de Voltaire, passés à la monlinette du rire pour un éloge de la démocratie contre l'intolérance, pour la défense et l'Illustration de l'anticléricalisme contre l'obscurantisme.

Comédie de Paris, 42, roe Fontaine, 9°. De land au semedi à 21 houres. T&L : 42-81-00-11, Durée : 1 h 45, De 120 F à 180 F. . .

## DANSE

Antonio Gadès Fiesta Gitane: les sortilèges inépaisables du flamenco.

Grand Patric, let 11; 12, 13 et 15 juillet, 21 is 30, 78. : 48-78-75-00. De 100 Fà 250 F.

chorégraphi de l'Opéra de Paris

tion d'Andy de Groat, chorégraphe capable du meilleur comme du pire. Musique originale d'Antoine Hervé et Véronique Wilmart, avec la parti-cipation de musiciens de l'Orchestre national de jazz.

Centre Pompidou (grande sale), du 8 su 8 juliet, ă 18 houres, Tál.: 42-74-42-19. 70 F. Ecoles de danse

Deux des meilleures du monde, si ce ne sont les meilleures, sont réunies : celle de l'Opéra de Paris et l'Académie Vaganora de Leningrad. Les rats français danseut: les Trois couleurs, création de Serge Golovine et Concerto en ré ; les resessoviétiques font une présentation d'école et dansent le Grand Pas classique de Marius Petipa. La soirée du 9 est réservée aux Russes.

Grand Paleis. Junqu'au 9 juli-iet, à 21 heures. Tél. : 48-78-75-00. Dunie non prácisés. De 100 F & 250 F.

Bailet de Géorgie Virtuoses plus éponstou-flants que leurs afaés, les 6 à 12 aus du Ballet de Géorgie avaient sidéré an Palais des congrès, à Paris, lors d'une tournée, la saison dernière.

Théitire du Jardin d'acci tation. Du 4 au 9 juillet, les mardi, mercredi et jeudi à 10 hourse et à 14 h 30 ; les

vendredi et semedi, è 14 h 30 et à 20 h 30 ; le diremche, à 16 haures et à 17 heures. Tél: 40-67-97-86. Durée une heure. 45 F en matinée, 76 F en source (30 F et 50 F, pour les moins de 16 ans). Régions

Montpellier Meublé sommairement : une création de Dominique Bagouet, qui s'inspire d'une nouvelle d'Emmanuel Boye. Avec la comédienne Nelly Borgeand, et Raymond Boni et Geneviève Sorin pour la

musique. Coar Jecques-Coeur, Mont-peller, les 10 et 11 juilet, à 22 heurse. Tél. 67-80-41-10. 80 F et 100 F. Autres manifestations de Montpellier. Danse: Christina Hoyae (Inc 5) et 81. Mark Morris (Inc 5), Kanak (Inc 7 et 10), Sallet de Talles (Inc 8 et 8), Vinness Sanz (Inc 11).

Aix-on-Provence Danse à Aix : Oiga Roriz, Douglas Duns (le 6), Nederlands Dans Theater II (le 7), Hervé Jourdet (les 9, 10 et 11), concert du Qua-taor beige de percussion (le 10), Josette Baiz (le 12).

jesqu'es 12 julies, à 19 h 30, 21 houres on 22 houres, Tél. : 43-43-06-76. Do 50 f à 90 f. Châteauvallen Béjart Ballet Lausanne : la

grande fresque historique 1789 et nous (jasqu'an 8) et des ballets du répertoire : Sept Danses grecques, l'Oiseau de feu et le Sacre de printemps (de 10 au 13).

Châtesuvalion, jusqu'au 29 juliet, à 22 heures. Tél. : 94-24-11-76. De 170 F à 200 F.

La sélection théâtre a été établie par : Olivier Schmitt. Danse: Sylvie de Nussac.



DES RESTAURANTS OUVERTS

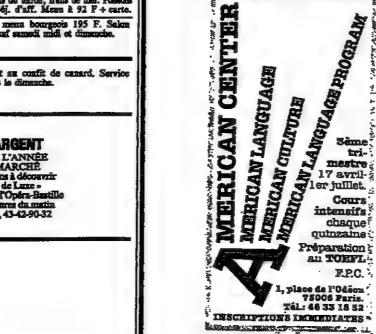
24 h sur 24

CONGRÈS MAELOT

Puris Mallia: 80, av. de la Grando-Armée HUTTRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'es grillées 45-74-17-24-Ouvert T.L.J.

HUITRES ET COOUILLAGES.

pâtisserie, Grands cres d'Alsace.





# **DÉCOUVERTES**

Scarlatti. Porcell -

- Oleman

39.2 Str Song

S on second

THE PERSON

Hart franch

والمعامد الما يتدا F-3 C2 SEA

The same of the sa

A We topolog & wife

itmire's Follow

Mary Street Street

PA STATE WATER

e pa Tato ning

That may

and the second Commence

1.3

4.5%

BOOK OF BUILDING

in a vit because the v

rene TEG

this or astronal after

and a second second

TO THE SUBJECT OF THE STATE OF

Committee of Black

Pp#iller

16174

or demonstrate

. 111

東京 (1888年 - 1888年 - 1882年 - 1888年 - 1882年 - 18824 -

A STREET OF THE PARTY OF

4 4 % 14 T

Line Co. of the Section of

 $(a_{jk}) = (g_{jk} \circ g_{jk}) = (a_{jk} g_{jk})$ 

. . . .

. . . . . . . .

Proper Set

The second secon

ي الاستان الاستان الاستان

earth, with Hotel

e a Perrandusk

400 550

800

100

Be + January

Dr. N. a. e.

ام ويو. ام الأن

Adjusted to

يدوسهالا L. R. C. ord P. Graph.

1 + 20 De E

Was Co.

Late Serent

Les voix d'homme hant perchées out fini per s'imposer plus de vingt aus après les débuts d'Alfred Deller, mais débuts d'Alfred Delfer, mais reconnaissons que certains chesteurs démagent à cause de leur fundre métallique en de leur affoctation. Rien à craincire de tout cels avec Alein Zacquirel, son timbre est moelleux, auturellement émouvant, et son style impeccable fait comme la poste ces petits chichis qui passent encure pour de la profondeux. Avec Vérunique Diétachy, soprano, il chauts des aux de Haendel, Scarlatti et Purcell. Une musiletti et Purcell. Une musique qu'il devient difficile d'éconter cassite chanter par ces grandes vois for-mées à l'opéra italiem du

dis resviène abole. Lee 5 et 8. Amphithéiltre Richelm, 21 henres, Location PRAC, Cityrum, Passal, De 80 Fè 110 F.

World Marie Masters

Davert qu'aux lauréats d'autres concours internationaux, doté de prix financiè-rement attractifs (ce qui est bien), et propose une fiste impressionnante de concerts impressionnante de concerts à l'auique lauréat (ce qui est micux).

Los 5 at 8, to 7, à Mos. Salle Govern, 11 hourse, Tél. ; 49-83-05-07, 40 F.

Palippo Caper (ciertespo Michel Monapole (Mite), Alacin Gajarrico (ciertes), Plant's Heart Xiamah (ulmi). Cácilla Taun (vio Joan-Louis Hog

La chrinette était l'un des instruments chéris de Weber; dans ses opéras il hii a souvest donné la part hai a souvest donné le part bolle, et, dans as sumaque instrumentale, une place privilégiée. Des ducs, des quimottes, deur concertte, des variations témoignent de cet strachement indéfecti-ble. Le Festival entirel de Paris a confié un floribles de ses œuvres à une petite équipe de musiciens fran-çais ; et des meilleurs.

La 10. Andinchen des Habes, 19 beures, 76L ; 48-04-06-11. Loudies, PHAC, Pessel, De MFAMF.



# SÉLECTION PARIS

Morcrodi 5 juliot

La Clémence de Titue, extraite Glock

La Chimance de Titus, extrajos deliberette Laurena (marzo-aprano), Jan-Claude Vellana (clariustra), La Grande Sourie et in Chambre de Roy, Jan-Claude Meigoires (dinarcius).

Pionnier de l'interprétation beroque en France, Jean-Clande Malgoire se penche depuis quelque temps sur Mozart, Gluck et Haydu. Et mozar, cinck et riayus et même si sa Grande Ecurio n'a pes le poli technique des casembles hollandais ou britanniques, il emporte l'adhésion grâce à la vigueir de ses tempos et à l'esthousissue communicatif de sa direction. La musique dans la bonne humeur.

Auditorium des Halles, 20 à 30. Tel.: 45-04-98-11. Location FRAC, Passet. De 80 Fà 90 F.

Lundi 10 juillet Máhui

La Légende de Joseph en Egypte Laurence Dale (ténor), Rané Massis (beryton), Frédéric Vassar (basse), Brigitte Laion (soprano),

Orchestre régional

de Pleantie, Essemble charal interment Claude Bardon (direction). Une mise en scène de Pietre Jourdan, une distribution jeune et excellente, un bou municien à la baguette, cetta résurrection du grand opéra de Méhull a touts les

chances de s'imposer. Thistre Renaud Barrants. 20 h 30: Tel. : 42-56-08-80. Location FNAC, De 200 F à 400 F.

Joudi 6 iulilet Arensky

Trio op. 32 Dvorak Trio op. 30 Trio Tchallcoreki.

On a trop souvent prétenda que des solistes ne pouvaient constituer un bon ensemble de musique de chambre, que ce répertoire exigenit plus d'abnégation que de virtuosité (il est des professcurs pour croire encore à cette fausse idée). Les membres du Trio Tcharkovski sont des virtuoses formés en Union soviétique (c'est assez dire la solidité de leur métier) et pourtant pea de trios sonnent avec tant d'homogénéité, de musicalité. Ils jouent un célèbre trio de Dvorak et

une rareté d'Arcusky.

Musée d'Orsey, 18 h 30.

**RÉGIONS** 

Aix-un-Proyence

Mozurt La Filies ecolos Denn Upshaw, Hollan Kwon, Edith Schoold, Kert Streit,

on Scheringer, Anton Scheri Erich Knodt, Ensemble orchestral de Peris, Armin Jorden (Grection). Jorge Livelli (piles on scient). Faut-il lire le livret au promier degré, faut-il chercher derrière des situations « sur-

réalistes » les marques de la franc-maçonnerie? Ce débat, qui partage encore les musicologues, n'est pas clos. Mise en scène par George Lavelli, dirigée par Armin Jordan, cette production devrait être une réus-site. Mais, vraiment, les places sont beaucoup trop chères.

Le 10. Théêtre de l'archevê-ché, 21 h 15 (et les 13, 16, 19 et 30 juilleti. Tél. : 42-23-11-20. De 240 Fà 680 F.

The Feiry Queen, version intégrale Lymes Dewece. Thomas Lander, Derek Lee Rugin, Thomas Rendin, ble Lee Arts Sories

Porcell

Donné pour la première fois en France, dans sa version intégrale (pièce, plus musi-que), The Fairy Queen bénéficie d'un cast à la bauteur du sujet.

Le 11. Thélitre de l'archeréthé, 21 h 15 let les 17, 20, 25 et 28 juillet). Tél. : 42-23-11-20. De 240 Fà 680 F.

Mozort

Les Noces de Figure, extraite Le Cifmenne de Titue, extraits Catherine Duhose (soprano), La Grande Ecurie et in Chambré du Roy, Jean-Claude Malgoire

Catherine Dubose chante Mozart avec un naturel confordant, un timbre argenté, fruité, une jeunesse formidables. Elle a la jeunesse des rôles qu'elle interprète, le regard rieur. Est-il nécessaire d'insister ?

La 7. Hospion, 21 hourse. Til.: 80-22-24-51. De 50 F 6 200 F.

Dufay Bincho Vide Grenon

Muniques de la cour de Bourgogne du XVº aikole Ensemble Gilles Binchole. Dominique Vallard (Grantion).

A côté des sentiers rebattus de la musique « classique » (de Monteverdi à Bartok), tont un répertoire renaît grâce à des interprètes formés aux redoutables exigences de la musique ancienne. L'Ensemble Gilles Binchois a la capacité de rendre vivante une musique qui, hier encore, appartenait an musée et qui aujourd'hui séduit un public toujours best nomprenz. La 8. Hospices, 20 heures. 78L : 80-22-24-51, Da 80 F à

.

.....

THE THE THE TANK THE

fronts - pianos modernes, direction d'orchestre, musique conteme, — Jear-Claude Pennetier est l'honnête homme de piano. A l'honnête Guéthary, il |oue Haydn, Chopiu et

Guethary

Fentalise at Sonata

Nocturnes op. 27 n°s 1 et 2 Fantainie en fa mineur

Jean-Claude Pennetier (pieno).

Jean-Claude Pennetier est

un pianiste sans frontière. Il

joue la musique contempo-

raine comme Jadin, du piano moderne, comme du

piano-forte ; il dirige ; il

compose; il enscigne. Cette anti-spécialisation lui muit

sans doute, poisqu'il n'est pas très comm, mais elle en fait l'un des musiciens les

plus admirés par ses

d'un musicien?

Montpellier

La Vate

confrères. N'est-ce pas là l'essentiel dans la carrière

Mozart

Chopin

Societé op. 5

Présent sur tous les

pour Brahms, Piano en Côte basmonte.

pentêtre perdu da lustre qu'elle avait acquis sous la direction de Celibidache? Comme toujours, le chef américain gagnera à l'arra-ché, le soir du concert. Le 11. Montpellier. Zénith, 21 h 30. Tél. : 67-52-83-83.

De 100 Fà 160 F.

Mozert

Chosurs du Grand Théiltre de Genève. Si le mistral n'est pas de la

que d'Orange. Le S. Théâtre antique, 21 h 45. Tél. : 90-34-24-24. Da 120 F à 600 F.

**Brahms** i.e 10, Egilee, 21 heures. Tél. : , 59-26-56-60. De 90 F à 120 F.

Richard Strauss Ravel

Dvorak Symphonic nº 9

Orchestre national de Fran Lorin Maszul (direction). Lorin Maszel est l'un des rares chefs à pouvoir encore faire briller le National de tom ses fear, mais vraiment acs programmes managent de renouvellement. Est-co de la paresse, du désintérêt pour une formation qui a

La Piùte anchentée Berbera Hendricki, Zdzislena Dosat (soprance), Gleta Wichergh (técor), Matti Selmines (beses), Christian Bosech (buryton) Richard Dambo (mise en soène). Orchestre philherms

de Radio-France, Hans Graf (direction),

partie, cette Flûte servie par des wat en stimulien, wie mise en scène de Richard Dembo (le cinéaste de la Diagonale du fou), l'Orchestre philharmonique de Radio-France et Hans Graf, devrait être un beau succès... qui risque tout de même de se perdre dans l'immensité du Théâtre anti-

Saint-Jean-de-Luz

Hayda -Somete

Pièces pour piano op. 117 et 118 Chopin

Œuvres pour place Jean-Marc Luisada entraîne Paganini du sex ténor qui se

ture poétique. Pour cela, il prend des risques, a hésitant pas à prendre le contre-pied de traditions solidement établies. Cette fois-ci, il joue une sonate de Haydn, les Opus 117 et 118 de Brahma et quelques œuvres de Chopin, un compositeur auquel on aurait tort de le limiter car il a obtemi un prix an Concours Chopin de Varso-

mins aventureux de l'aven-

Le 11, Apilization, 21 houres TAL : 59-25-55-60. De 90 F è

Sally-sar-Laire Scarlotti 2000

Render Schemann Etydos symph

Chopia basis y 1 3 Esta 2 Marries

Depuis les débuts de Gilels en Occident, l'Union soviétique nous a envoyé une kyrielle de pinnistes qui n'ont pus tonjours trans-formé leur essai. Emigré depuis trairs aus, Réclimans e su broiner, prendre le meilleur de nes sequis musi-cologiques, sans oublier ce qu'il avait appris dans sus enfinee. Intime comme pro-vait l'être le regretté fouri Egorov, athlétique comme le jeune Gilale, le jeu de ce jeune pinnière a tout pour prendre une place pavilé-niée dons le court des mélosiée dans le court des mélo-

Le 7. Châmes, 21 hours. TAL : 06-06-49-08. Lossfield Ministri 3616 node BELETEL.

Da 100 Fà 196 F. Valson-la-Romaine

Schubert **DUVERTURE** 

Mozart Concerto pour pieno KY 414

Back Concerto pour plant BWV 1054

Dvorak Sárángde Cyprion Kateuris (plano).

de Berlin. Prodigicuz virtuote, capable de jouer avec aisance les

œuvres les plus erdues, les plus folles, Cyprien Katsaris court de triomplie en triomphe, en Allemagne. En Franco, sea succèa sont pins modestes. A Vaison, il jone Bach et Mozart. Belle occasion de gagner définitive-ment ses galons de musicien. Les Allemands ne peuvent tout à fait avoir tort!

Lo 11. Thildre de Nymphie. 21 h 45. Tel. : 90-36-24-78. De 90 Fà 150 F.

JAZZ

Jarz aux Tulleries Paris happe les musiciens à la descente de Pavion. Phi-

sicurs festivals se constituent donc, sans excès de tapage, dans la capitale, ca rapage, cams at capture, can avant-première. C'est le potit plaisir de ceux qui n'ont pas pu encore partir en vacances. Chick Cores (le 5), Michael Franks (le 6), Michael Camilo, George Duke (le 7), Bosco, Cae-tano Veloso, Joso Gilberto (le 8), Lionel Hampton (le 9), Cab Calloway (le 10), Yellow Jackets (le 11) se succèdent dans le parc des Tulleries. Soit l'essentiel des grandes tournées en par-tance pour le sud du Sud.

Heineken Jazz Festival, du 5 su 11 juillet. Concerts à 21 h 30, grande schoe du perc des Tulleries. 120 F. Billets en vente aux guichets et dans les

Michael Brocker Band

La série Jazz Etc. est me série de luxe. Michael Brecker, l'une des stars qui s'y ses auditeurs sur les che- serait mis au micro-

ordinateur et aux synthétiseurs (figure très moderne). Mike Stern, un gros réveur qui imiterait (on réinventerait, au choix) le blues avec un peu plus de sentiment et besucono pius de technique qu'un vienz guitariste du Mississippi. Joe Calderozo, le pianiste virtuose, un List élevé à la diable. L'ensemble est un des meilleurs groupes du moment, tour à tour passionnant ou emnyeux comme la pluie, extraordinairement inventif on désarmant de bêtise.

Le 6 juillet, on Grand Rox, 7, hd Polestonnière, à 20 h 30. La velle, mème endrait, même heurs, le guitariste Larry Cari-ton, 140F. Billets en vecte dens les FNAC.

Eric Le Lann

Dans la tourmente des festivals, un concert discret du trompettiste à suivre, à découvrir, à entendre toutes affaires cessantes : Eric Le Lann, Il se produit an Saint, Louis Blues, ex-Bal nègre des années folles, rue Blomet, à deux per de l'atelier d'André Masson, où se réu nissaient les premiers sur-réalistes Anjourd'hui, la ruc Blomet est habitée par les poètes. Et les trompettistes de génie y font un tour.

An Saint, Louis Blues, 33, 196 Blomet, Paris 15e, a 21km. Tál.: 47-34-30-97.

Cette sélection des fex a été réalisée avec l'aide de Jazz Magazine qui consacre son munéro de juillet aux festivale de jezz des Biais-Unis, du Canada et d'Europe, de l'est comme de Pouest. Dans ce spécial festival, vous trouverez les dates, les adresses, les renseignements pratiques, les numéros de téléphone de toutes les manifestations de

# **ROCK**

The Cure

Suite da tour de France de Robert Smith (pull noir, rouge à lèvres) et de sa cohorte. En Bretagne et à Paris, toujours la même fête maladive, la même explo-sion angoissée. Pour edokacents, pour cenx qui voudraient avoir quinze ans ci ne pas savoir ce qu'ils

Le 5 juliet, à Brest, part Pta-feld, à 20 à 30, Le 7, à Cosc, cour du châteur, à 20 à 30, Les 8 et 9, su Puinis comis-porta de Paris Bercy, à 20 hourse. Le 9, à Reims, p ries expositions. A 20 h 30 120 F. A Paris, 160 F.

**Formidable** Rythm'n'blues

Une grande revue soul, dans la tradition des années 60, de passage à Pans, ca ne se rate pas. On entendra la voix irrésistible de Bobby Blue Bland, le blues du guitariste et chanteur Little Milton et aussi Denise LaSalle, Johnny Taylor, Mosley and Johnson. Le tout accompagné par les cui-vres de Muscle Shoals.

Le 10 juillet, à l'Olympia, 26, bd des Capacines, Paris 9e, à 20 h SO. 130 et 150 f. Réservations, FKAC, Virgin Megastore, BELETEL

Bastia

Johnny Clegg

of Savuka An lendemain du concert gratuit de Ca suffat comme ci, Johnny Clegg sera à Bastia, an stade Furiani. Le Zoulou d'honneur clôturera une journée au cours de izquelle on aura entenda Cheb Kader, les Napolitains de Biska et la chanteuse

Le 9 juliet, su stade Furiesi de Bestie, De 130 à 180 F.

> La sélection « Musiques » a été établie par ; Alain Lompech < Jazz > : Francis Marmando < Rock » : Thomas Sotinel

# SUR VOTRE MINITEL **3615 RF FESTIVALS** Radio france

# NOUVELLES **EXPOSITIONS**

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New-York, décida de réaliser quelques meubles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-meables, il n'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant objets ordinaires of form minimalistes, rigueur et ironie. Si bien qu'Artschwager peut passer aujourd'hui pour l'ancètre d'une certaine sculpture des amées 80

Centre \_ Georges-Pompidou, Geleries contemporaines, rez-Galerios contemporaines, rez-de-chsuseés, piace Georgee-Pompidou, Paris, 4º, Tél : 42-77-12-83, Tous les jours sant mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Du 7 juillet au 17

# L'Aigérie de Philippe Zoummeroff

Ou cent trente années de présence française en Algérie, à travers les collections de timbres, mais aussi de peintures, dessins, gravures, photos, cartes postales, archives, lettres, etc., d'un philatéliste, bibliophile et amateur d'art, aimant la rareté et l'inédit.

Munée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris, 161, Tél : 43-20-16-30. Tous les jours seuf dimarche de 11 h à 18 h. De 6 juillet au 16 septembre. 10 F.

### Wilfredo Lam

Venues tout droit de Caba. une trentaine de peintures d'un des enfants chéris des surréalistes, pour la charge symbolique et la magie de son art, et dont Picasso avait dit à Pierre Loeb, à propos de son primitivisme : « Il a le droit, lui : il est nègre ! »

Maison de l'Amérique intine, 217, bd Seiot-Germain, Paris, 7-, 761 : 42-22-97-60. Tous les jours sauf samedi et dimenche de 10 h à 22 h. Josqu'au 23

#### Avallon et Beaune

Le sculpteur des Demeures inspirées à l'origine par la maison de son enfance, devenue maison mère de son couvre, est à Availon. Ccini

noucuses, à peine corrigées, est à Beaune. Collégiele Saint-Lazare, églice Saint-Pierre, 89200 Avalion, De 10 heures à 12 h 30 et de

des bois et des souches

14 houres à 19 houres. Noc-turnes les esmedis, dimen-ches, veilles et jours de fêtes de 21 houres à 23 houres. De 9 ivillét au 10 septembre. 9 juillét au 10 septembre. Ciapelle de l'Oratoire, 75, rue de Lorraine, 21200, Seeume. De 14 heures à 18 h 30, farmé in kındi. Jesge'az 10 septem

## Nantes

forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Les convres, musées allemands, américains, parisiens, et de collections privées. Cette rétrospective, qui a déjà été pré-sentée à Kassel et à Valencia, coîncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée 🖦 beaux-arts de Nantes, désormais un des plus beaux qui SOLETIL.

Nucée des besex-arts, 10, rue Georgee-Clemencesu, 44000. Tél. : 40-74-53-24. De 10 nourse à 12 hourse et de 13 heures à 17 h 45, le sine de 11 hourse à 17 hourse. Du 7 juliet as 1er octobre.

#### Art Jonction International

La foire de l'art contemporain de Nice, dont c'est la 4º édition, s'agrandit et précréation. Une centaine de galeries y participent cette caises, mais aussi italiennes. et un bommage particulier y est rendu à la photographie : dix galeries choisies en Europe out été invitées à présenter chacane une exposition personnelle d'un jeune artisto d'expression photo-

Paleis des copo pade de Lattre-de-Tae 06300. Tél. : 93-87-37-34. Da 16 h 30 à 23 heures. Jusqu'es

#### Saint-Paulde-Vence

« L'œuvre Ultime »

Les œuvres des dix dernières années de vingtquatre peintres. (Voir notre photo légendéc.)

Fondation Magaz, 00070. Tél. : 93-32-81-63, De 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 4 octobre.



# SÉLECTION **PARIS**

200 ans oprès

D'Adami à Zeimert, sociante artistes ont reçu la commande d'une estampe célébrant le Bicentenaire. Chaque estampe étant tirée à cent exemplaires, cela fait cent collections que la délé-gation aux arts plastiques doit diffuser dans les musées, les centres d'art et nos instituts culturels à l'étranger.

Centro petionel des arts plastiques, 11, rue Berryer, Paris, 8-. Tál: 45-63-90-55. Tous les jours seuf merdi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 27 août. 10 F.

## Jean Fautrier

En plus de cent cinque peintures accompagnées de dessins, de gravures et de la quasi-totalité des sculptures, un juste hommage à l'auteur des Otages, qu'il est bon de revoir à travers son œuvre « noire » de l'entre-deux-THEIRES.

Minée d'art m Munée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 10.

Tél : 47-23-61-27, Tors les jours sauf fundi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 24 septembra. 16 F.

# Métal, hommes et dieux

Comment les hommes, depuis 6000 aus, ont magni-fié le métal, cuivre, or, argent, bronze. Une exposition composée de pièces rares provenant d'une douzaine de grands musées et trésors de cathédrales.

Jurdio des Plantes, caloris de Jerdic des Plantes, galerie de scinfrelogie, 36, rus Geoffroy-Seint-Hillere, Parle, 54. Tél : 43-36-56-26. Tous les jours anné mardi de 10 h à 17 h, semedi, dimenche de 11 à à 18 h. Junqu'est 30 jameier. 26 F (comprenent l'ensemble des expositions).

## dessinateur

Dessins d'architecture, dessins d'anatomie, études pour les fresques de la Sixtine ou pour les sculptures du tom-beau des Médicis, projets pour la Bibliothèque Lau-rentienne... Sélectionnées dans les plus grandes collections, quatre-vingt huit feuilles offrent au public une anthologie des méthodes de Michel-Ange dessinateur à chacune des grandes étapes de sa car-rière.

de pinceaux, les derniers traits de génie de vingtquatre peintres, Cézanne, Gauguin, Renoir, Monet ou Picasso (ci-dessus, le *Matador*, 1970). Quelques-unes de lours COUVIOS ultimes sont expo-

Masée du Louvre, galarie Mol-

Bea, Entrée per la pyramide, direction Denos, Paris, 1°. Tél : 40-20-51-51. Tous les

jours seuf merdi de 9 h à 18 h,

nocturnes mercredi jusqu'à 21 h 45 et un landi sur deux

jusqu'à 21 h 45. Fermé du 13

ac 15 juliet. Ouvert merdi 11 juliet. Junqu'au 31 juliet. 26 F

+ 7F (majoration du droit d'extrée au musée).

and Rodin

exposait

.m.: 7/-00-07-34. Tous les jours seuf landi de 10 h à 17 h 46. Jacqu'au 17 septem-brs. 18 F (prix d'entrée du munéel. sées jusqu'au 4 octobre à la Fondation Maeght de Saint-Paul-Le savant et célèbre collecde-Vence.

# tionneur de monnaies grecques Joseph Pellerin ran-geait ses trésons dans deux

décur inspiré par l'Extrême-Orient. Les voici restaurées et présentées entourées d'objets, pour donner une idée de l'influence de la Chine dans le goêt français des dix-septième et dixhuitième siècles.

Bibliothèque nationale, Cabi-net des médalles et actiques, 58, rue de Richelies, Paris, 24. Tél : 47-03-83-30. Tous les Tel 1 47-03-48-30. Tous per jours seuf dimenche de 13 h à 17 h. Jacqu'es 12 sovembre. 20 F (billet vaisble pour les autres expositions de la B.M.).

## GALERIES

Town Dixon

Bronzes et coupures de presse. Quand Rodin expo-sait, on en parlait. Les polé-Candélabres-fourches, chaises à base de poële-àmiques allaient même bon train. Il y en eut autour de frire et de lonches ou de

#### l'Homme su nez cassé, il y en ent autour du Baleac. L'exposition les évoquent, Musée Rodin, hôtel Biros, 77, rue de Varenne, Peris, 74. Tái : 47-05-01-34. Tous les

Trafic d'influences

Images des ioisirs Des parties de Colin*maillard* de Fragonard à *la* 

Joueuse de ballon de Picasso, en passant par PHeure du bais au bord de la mer, de Duez, une exposition de saison, qui est aussi une réponse à celle organisée en 1985, dans le même masée, autour des images du travail

Ausée national Fernand-Léger, 06410. Tél. : 83-65-63-49. De 10 heures à 12 beures, fermé le mardi.

# Chartres

Soutine

Réalisée grâce au prêts de nombreux musées étrangers et de collections privées, l'exposition propose une vue d'ensemble de l'œuvre de Soutine, le peintre écorché de Montparnasse, dont la violence gestnelle était sans équivalent dans la peinture des années 20, à Paris.

Mosée des besux-arts, 23, Clokre Notre-Dame, 28000. Tél.: 37-36-61-29. De 10 beures à 18 heures, fermé le merdi. Jusqu'au 30 octobre.

Dixon fouille les entrepôts ondoniens et transforme ses trésors en membles-objets. Etudes d'après les maîtres anciens, tels Rembrandt, Yves Gaston présente sa nouvelle collection placée sous le signe d'un humour un pen décadent dans la lignée des « nouveaux » Hals le Greco et Goya, et premières démarches abstraites des années 20. Les cuves, trente tablenux et deux scries de dessiss, po-viennent, pour la plupart, du la collection pensonnelle de Anglais, Mark Braziet Jones, André Dubreuil, Ron

Galerio Yves Gestou, 12, rus Bonsperts, 8-, Tdf : 46-34-72-17, Tous les jours sauf dimenche et land de 11 h à Musée d'Unterlinden, 1, rus d'Unterlinden, 58000. Tél. : 89-41-89-23. De 9 boures à 12 houres et de 14 houres à 18 houres, formé le maril, 13 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'su 15 octobre.

Hugges Sambin

Qui était Hugues Sambin? Un homme de la Renais-sance, qui travailla à Dijon, mais aussi, un temps, à Fon-

du Primatice. L'exposition

qui tente de reconstituer sa

carrière de décorateur, de

théoricien de l'architecture,

d'ingénieur militaire et

hydraulicien, montre de

de in Seints-Chapelle, 21000. Tél.: 80-30-31-11. De 10

heures à 12 h 45 et de 14 h 20 à 16 heures, le dimenche de

10 heures à 12 h 30 et de 14

boures à 18 houres. Formé le

Monique Frydman, Bernard Pagès

La toile et les papiers de soie, les pigments, le fusain et le pastel d'un côté, et de

l'autre des briques, de la fer-raille et da béton. Apparem-

ment antithétiques, les

œuvres d'un peintre et d'un

sculpteur d'anjourd'hui, qui aiment le contact des maté-

Centre régional d'ert contem-poraia, Labège-innopole, 31328, Tél.: 81-39-29-28. De

12 h 30 à 20 beures, formé le

Collection Panza:

Il y aura des sculptures au

néon, coloré ou pas, à tous les étages du musée. Les

murs, les autres placées

dans les angles, qui ne mas-queront sûrement pas de faire de l'effet. Car l'Améri-

cain Dan Flavin sait très

bien manipuler la chose

unes actori adossées

Lyon

Dan Flavin

merdi, Jusqu'au 11 septe

nbreux destins qu'on lui

On ne le sait pas forcément, mais l'inexorable chemine-ment de l'homme de théâtre est aussi ponctué de pein-tures et de dessins, La Galerie de France en expose un choix depuis les années 60. Galerie de Franca, 50-52, rue de la Verreria, 4-, Tál ; 42-74-

tuvanx de plombier, Tom

### 38-00. Tous les jours sauf dimenche et Austi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 1" septe

Jusqu'au 29 killist.

Kenter

Dans les trois galeries Maeght, pour bien clore la saison : Miro, Avec un choix d'œuvres, peintures, sculp-tures, lithographies, de toutes les époques, même des débuts.

Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bec, 74, Tái : 45-48-45-75, Du mardi su sersoii de 19 h. Januar'au 1- sec

# **RÉGIONS**

AIЫ

De Manet à Picassa Un choix d'envres impressionnistes et postimpressionnistes de la célè-bre collection du Reader's Digest. Où l'on verra que M= Lila Acheson Wallace, cofondatrice de la maison et grande collectionneuse, mait les fleurs et Monet. C'est d'ailleurs à elle que l'on doit la restauration du

jardin de Giverny. sée Toxiouse-Lautrec, Palais de la Berbie, 81003. Tél. : 63-54-14-09. De 10 houres à 12 houres et de 14

## Signan-

en-Locminé

Robert Grosvenor Faites de bois ou de tôles ondulées, de moins en moins construites en apparence, les sculptures panyres et riches d'un Américain peu comm en France. Ne pas oublier de visiter le bean parc de Kerguehennee, où einq nou-

Musée d'art contemporain, 1, roe du Président-E-Herriot, 89001. Tél.: 78-30-50-66. De 12 beures à 18 houres, formé je merdi. Junqu'au 6 septemvelles œuvres viennent a vitro imatalidos. Tourcoing

## Centre d'art contemporain du desses de Kerguebennec, 56500. Tél. : 97-60-57-78. De 10 houres à 13 houres.

Après Nantes, Tourcoing accueille cette rétrospective du peintre Martin Barré, us Jungu'au 29 soût, abstrait qui depuis plus de trente ans travaille en silence, à l'économie, avec Musée des beeux-erts, 2, rus Paul-Doumer,59200, Tél. : 20-

25-38-92. De 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 17 h 30. De 15 houres à 18 houres le disseche. Formé le mard, ie dimanche. Fermé | Jusqu'au 10 octobra. Saint-Etionno

## Long et Navman

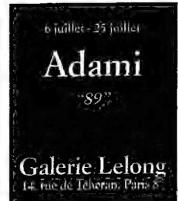
Martia Barré

Collection Panza, suite, en accord avec le Musée de Lyon. Cette fois il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nauman, cercles de piezres ou de hois de l'un, constructions avec acons (moins formelles que celles de Flavin, à Lyon) et vidéos de l'antre. Soit des orientations très différentes de l'art des années 70.

Musée d'art moderne, la Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. De 10 heures à 19 houres, nocturne le merc jusqu'à 22 beures, formé le mardi. Jusqu'au 6 septambre.

La sélection Arts a été établie par : Genevière Broerette, Philippe Dagen, Frédéric Edelmane, Patrick

# 12 ruo mazarine: tél. 46.34.71.80



÷

# GALERIE

MARIA DE BEYRIE 23, rue de Seine 75006 Paris T: 43 25 76 15 - Fr: 43 25 43 57

Tableaux de MAX ERNST Labisse, Lorentzon Papazoff, Penrose

Giacometti

Le Monde

Installation présentée dans les jardins du musée T.I.J., sauf lundi, 10 h / 17 h 45, 28 juin, 17 septembre -

W. Bjerke-Petersen Bellmer, Camacho, Dominguez, Hantai,

Meubles et lampes de

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTA

**DES LIVRES** 

MUSÉE BOURDELLE -16, rue Antoine Bourdelle, Mo Montownasse

MUSEE RODIN

77, rue de Varenne (7e) - M° Varenne

TONI GRAND

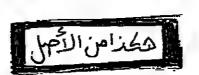
#### **BOGRATCHEW POUGNY** Sculptures tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

■ DU 2 JUIN AU 1= OCTOBRE •

GALERIE CAILLEUX-

LES ÉTAPES DE LA CRÉATION ESOUISSES ET DESSINS DE BOUCHER A ISABEY

136, Fanbourg Saint-Honoré, 75008 Paris - Tél.: 43 59 25 24 • du 12 join au 13 joillet -





A. 10 4 5 2 16

engin in the first

3.30

 $g_{\mathcal{R}}(x, \mathcal{A}^{*}(t))$ 

A - 1948

1280 100

\$250 m

Nation of the

25. ·

25 1 1

144 1

 $\mathcal{Z}(1,\mu_0) = 0.$ 

型化点设计。

-

 $\Psi_{\mathcal{T}} \circ_{\mathcal{T}^{-1}}$ 

 $G_{n+1}^{\bullet} \subset \mathcal{C}_{n}$ 

Same .

 $\mathcal{N}_{\alpha} \#_{\mathbb{Z}_{2}} :$ 

5900

days of

State of

W. . . . .

Belle Walter

757

 $\mathbb{R}^{2} \mathcal{H} \subseteq \mathcal{H}_{f}$ 

 $\mathfrak{S}\mathfrak{I}_{2\mathbb{Q}_{2}^{n}}$ 

2497

W. Array

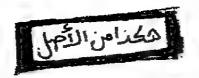
 $\Gamma$ 

2:-

Dec 242 - 27 1

Both Ash or

25 THE SEC. OF SEC. 4.



# **AVIGNON 89**

#### CRÉATIONS CONTEMPORAINES

# Attention, auteurs







Valère Noverina

THE STATE OF THE S

irogus Pogus

1 F 156" \$ 45

11.74

10 7 MET 187

- TO

Catherine Anne

Pascal Rembert

A côté du grand répertoire, vient la création de textes inédits, écrits par des auteurs qui croient au caractère singulier de la scène. Chacun à sa manière, y compris Bernard Chartreux quand il s'inspire des Grecs, consacre sa vie à raconter le monde où l'on vit.

#### CATHERINE ANNE : Ecletz.

Comédienne, elle a fait ses premières armes d'anteur en 1976 dans un lycée de Saint-Etienne. Les fictions légères de Catherine Anne disent l'enfance qui passe, le désarroi de la jeunesse, le désir et cet « tudéfinissable nommé amour par commodité ». Assonances et dissonances entre les êtres, lignes de faite et de rencontres, tremblement physique. Plus qu'intimiste, l'écriture est intime. Découverte en 1987 avec Une année sans été, Catherine Anne met elle-(Actes Sud/ « Papiers ») est sa troisième pièce.

## BERNARD CHARTREUX: Trilogic.

Compagnon de Jean-Pierre Vincent et de Jean Jourdheuil, au Théâtre de l'Espérance, compagnie indépendante, il revendique pour son théâtre le statut de poème dramatique. Après le Château dans les champs, conte de fées moqueur créé par Robert Gironès en 1973, il écrit Ah Q avec Jean Jourdheuil, d'après Lou Sin, puis Maximilien Robespierre, toujours avec Jourdheuil, et pour Jean-Pierre Vincent, alors directeur du TNS, Violences à Vichy, puis les Dernières Nouvelles de la peste, en 1983. L'année suivante, c'est Cacodémon Roi, d'après Richard III, pour Alain Milianti et, en 1985, pour Robert Gironès, le Tombeau d'Atrée. Pour lui, comme pour Heiner Müller, qu'il admire, l'écrivain est un bibliothécaire, un manipulateur, un « pilleur de tombeau qui enfile en douce les pantalons des grands anciens >...

#### JEAN-POL FARGEAU: Brûle, rivière brûle.

Acteur, animateur du groupe Défense fondé en 1980 à Marseille, il met en scène ses premières pièces (Une cocatne allemande, Chansons dans la mat, l'Affaire Crusoë], puis Stuart Seide crée en 1985 à Chaillot Hôtel de l'homme sauvage. Deux sus plus tard, Robert Gironès, qu'il retrouve pour Brûle, rivière brûle (Actes Sud/« Papien: »), monte Ici-bos. Aventurier raffiné, il arpente les cieux céruléens balayés par le vent. Détective, il part sur la trace des taches rouge sang que laisse l'Histoire derrière elle. Né à Marseille, il regarde vers les tropiques, fait bruire les mois, peint les sythmes en couleurs. Scéna-riste de Chocolat, Jean-Pol Fargeau prépare le second film de Claire Denis.

### JOEL JOUANNEAU : Le Bourrichon.

Directeur des affaires culturelles à Saint-Denis, journaliste, critique à France Nouvelle, Révolution, Théâtre Public, il se décide à passer à la mise en scène. Avec le collectif Grand Luxe, il monte Genet. Pinter, Fassbinder, Gombrowicz, Borges. En 1984, au Dédicace, de Botho Strauss, et, en 1985, sa première pièce, Nuit d'orage sur Gaza. Depuis toujours son personnage préféré est Mortin, grand bonimenteur entortillé dans ses mots, dans l'Hypothèse de Pinget, présenté en 1986 à Avignon, avec David Warrilow, qui est également le Minetti de Thomas Bernhard, créé par Joëi Jouanneau à Bobigny en 1987. Le Bourrichon (Actes Sud/ « Papiers ») fait partie d'une « trilogie de l'errance », où éclate un goût prononcé pour d'étranges aventures à en pertire le nord.

## RENÉ KALISKY : Le Pique-nique de Ciaretta.

Belge, il a choisì de vivre en France, jusqu'à sa mort en 1981, il n'avait pas cinquante am. Il était d'origine juive polonaise, avec ce que cela entraîne d'interrogations sur l'histoire, la mémoire, et de sens de la dérision. Trotzky, sa première pièce, paraît chez Galli-mard en 1969. Snivent : Skandalon, Sur les ruines de Carthage, Jim le Téméraire, la Passion selon Pier

Paolo Pasolini, Aida vaincue. Son langage, litanie proférante et prophétique, teintée de grotesque, séduit-Antoine Vitez, qui crée à Ivry en 1974 Le Pique nique de Claretta (Gallimard, «Le Manteau d'Arlequin »), avant de monter à l'Odéon avec la Comédie-Française Dave au bord de la mer. Enfin Jacques Rosner met en scène à Chaillot Falsch, qui se passe dans un aéroport, no man's land où l'on ne sait plus où est la vie, où sont les morts.

#### HEINER MULLER: La Mission.

Le plus doné, commenté, adulé, le plus internationalement connu des écrivains est-allemands. On l'a déconvert en France en 1970, et, depuis, son sourire aigu, son goût prononcé pour le paradoxe, l'ont défini comme briseur de chichés. Conseiller artistique su Berliner Ensemble, puis à la Volksbühne, prix Büchner en 1985, il voyage beaucoup mais habite toujours Berlin-Est. Suivant l'exemple de Brecht, il s'inspire des Grecs, de Shakespeare, de Hölderlin, de Lacion, et de Brecht hui-même. Son ironie violente, son écriture, son art du fragment, du récit éclaté, composent une œuvre tranchante, tout à la fois compacte et ouverte. Elle a mobilisé l'imagination de metteurs en scène aussi différents que Bernard Sobel, Manfred Karge, Patrice Chéreau, Hans Peter Cloos, Jean-Louis Martinelli, Marc Liebens et Philippe Adrien, qui tous deux out également monté La Mission (éditions de L'Arche)... et Jean Jourdheuil qui, avec Heinz Schwarzinger, traduit Müller et le met en scène avec Jean-François Peyret. La rescontre la plus inattendue de Heiner Müller s'est faite avec Bob Wilson pour Hamlet Machine et Civil Wars...

#### VALÈRE NOVARINA: Yous qui habitez le temps.

Ecrivain, peintre, metteur en scène, à l'heure où le théâtre baignait dans le quotidien, il composait des soties burlesques, malaxait la langue, lui faisait rendre gorge. Avec lui le langage devient l'objet exclusif de la représentation. Le théâtre est foire d'empoigne et imprécation. L'acteur ne s'avance plus pour parler, mais pour être parole. Celle-ci ne communique pas, elle délivre. Ses parades forsines et métaphysiques

sont écrites pour « épuiser l'acteur », cet aboyeur acrobate auquel il a dédié ses monologues, Lettre aux acteurs, Pour Louis de Funès. Il est un habitué du Festival. Il y a mis en scène les deux mille huit cent quatre-vingt-sept personnages du Drume de la vie. Christian Rist y a arpenté son Générique, André Marcon, le Manologue d'Adramelech, et le Discours aux animatos. Il met en scène à nouveau Vous qui habitez le temps (Editions POL).

#### PASCAL RAMBERT : Les Parisiens.

A dix-sept ans, il montait Marivaux et à dix-neuf ans Büchner, à Nice, sa ville natale. Depuis, avec sa compagnie, Side One/Posthume, il met en scène ses propres œuvres. Il s'invente une langue rapide, elliptique, tout à la fois parlée et ostentatoire. Bien souvent un personnage reprend à la balle les mois de l'autre. Il n'y a pas de futur, mais le présent presse. Les « supersympas », le mal de vivre étouffé sous l'oreiller de la langue de bois, il en fait son affaire. De pièce en pièce, Désirs, Lits I, Météorologies, Allez kop, le Réveil, et la dernière, Les Parisiens (Actes Sud/« Papiers »). Il conjure ce qui ressemble fort à de l'angoisse métaphysique. Ses mises en acène ressemblent à des bandes dessinées anxieuses, avec ce que cela suppose d'exthétique fourre-tout.

#### LOUIS-CHARLES SIRJACO: Le Pays des éléphants.

Il révait de cinéma, l'écritare est devenue son métier après sa rencontre avec Bruno Bayen. Pour lui et les élèves du TNS, il écrit Square Louis-Jouvet, adapte la Mouette de Tchekhov. Il lui confie la mise en scène de son Voyageur. Lui-même met en scène Œil pour oeil, Exquise Banquise, expérience qu'il ne renouvellera pas. En 1987, Sophie Loucachevsky monte ses Désousés. Son univers est doux-amer. Ses histoires dérapent volontiers du côté du fantastique. Comme tous les hommes graves, il se laisse tenter par le comique. Il a collaboré avec Gérard Mordillat pour son film Vive la sociale. A quarante ans, il reste curiouscapent secret. Il a écrit Le Pays des éléphants (l'Avant-Scène) pour une troupe brésilienne, et tra-vaille à la publication de Leo Katz, roman sous-titré « Théâtre complet ».

ODILE OUROT.

# CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL THEATRE GERARD PHILIPE

THEATRE GRAND MAGASIN / TOUT SUR LE BRUIT / JEAN RAY F. FORGEAU/LE CHIEN MORT/BRECHT LE RADEAU / FRAGMENTS FORAINS / BUCHNER J.C. FALL - Y. BACRY/ FOUS DE TCHEKHOV NANOV - PLATONOV - ONCLE VANIA - LES TROIS SOEURS D. AMIAS / PHEDRE / SENEQUE. X. MARCHAND / ABOLI BIBELOT / MALLARME

LE MONDE EST ROND / STEIN G. LAVAUDANT / PAWANA / LE CLEZIO VERACRUZ / LAVAUDANT

ENFANTILLAGES DEUX SEMAINES DE SPECTACLES POUR LES ENFANTS

SAISON 1989-1990

DANSE **GEORGES APPAIX / BASTA** FRANCOIS VERRET / LET EUX, LA NUIT STEPHANIE AUBIN / POST-SCRIPTUM(S) SANTIAGO SEMPERE / SANGS PACO DECINA / OMBRE IN ROSSO ANTICO

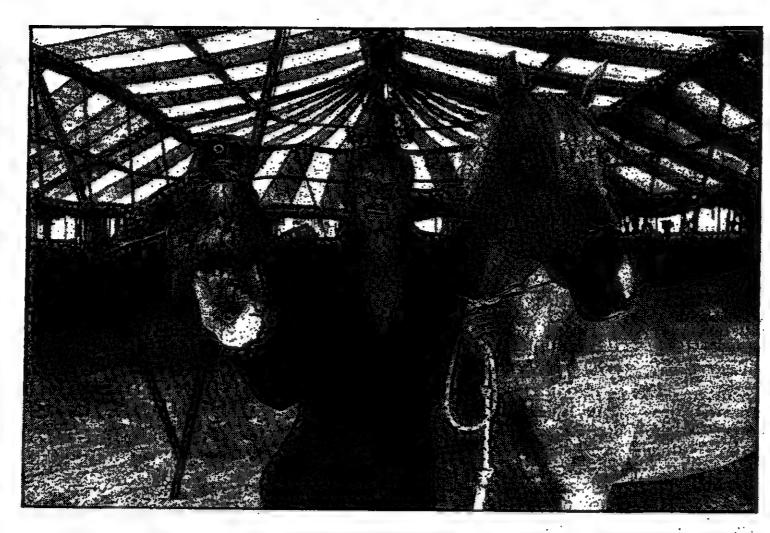
MUSIQUE / AFRICOCOR FEMI ANIKULAPO KUTI / RAY LEMA / SORRY BAMBA / NAHAWA DOUMBIA / STATION JAPAN / PAPA WEMBA / EVOLOKO / ISMAEL LO / KANTE MANFILA / SALIF KEITA / MORY KANTE.

TGP SAINT-DENIS 59, Bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis RESERVATIONS 42 43 17 17 RENSEIGNEMENTS 42 43 00 59 ABONNEMENTS Carte blanche 100F: 1/2 tarif sur tous les spectacles. Carte "Tout Bonnement Libre" 480F pour 8 spectacles

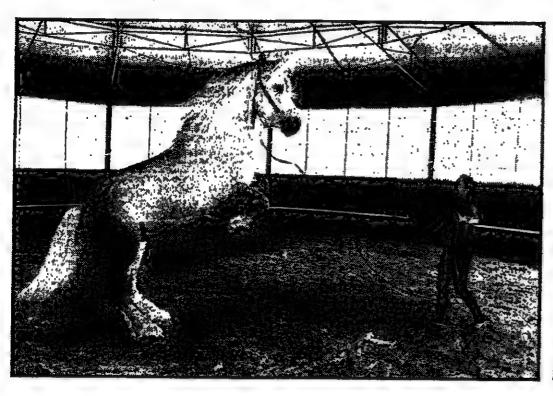
### ZINGARO A NOUVEAU

# Une manière de vivre

Entre sa chouette et son cheval, un jour un homme est apperu. Il s'appelait Bartabas, s'était inventé une dynastie, avait largué son nom, sa maison. Son royaume était un chapiteau peuplé d'oies, de dindons, d'humains, de chevaux. Sur tous, veillait invisible, l'ange du bizarre, Au moindre de ses sourires, les chevaux dansaient, les humains traduisaient en musique des histoires lointaines, C'était de la musique transmise par les tziganes, peuple très mystérieux dent on dit qu'il vient de l'Inde, ou peut-être d'une autre planète. Un peuple qui a le pouvoir de transformer en poésie le sable et la poussière, de se faire entendre des animaux, de dialoguer avec eux, de faire apparaître dans la lumière des images simples et magnifiques, et les formes inconnues des figures familières. Un peuple qui a le pouvoir de mélanger les temps,



de vivre à la manière des vampires et des fantômes dans le passé de la mémoire, et sur la scène du présent. La dynastie Bartabas s'était ancrée sur les planches d'un théâtre errant. Mais ces gens n'étaient pas des gens du voyage. Trop orgueilleux pour suivre un modèle, avec les bribes de souvenirs ramassés en chemin, ils avaient construit un domaine qui portait leur marque. Du dehors, rien qui retienne particulièrement l'attention, si ce n'est comme l'écho d'une couleur, la conscience brûlante d'une image subliminale... Et dedans, c'était l'enchantement, la sauvagerie de l'enfance et sa gravité chaleureuse. Sur le sable de la piste, dans l'intimité baroque des roulottes où l'on habite en famille. sous la toile rayée des chapiteaux, c'était et c'est : Zingaro.







Il ne faudrait pourtant pas croire que la magie Zingaro dépende du simple sourire d'un ange. Elle est l'expression d'une manière de vivre, le fruit d'un travail minutieux, acharné, quotidien. Elle est l'histoire d'un amour yrai antro les animaux et

tes hommes. Zingaro s'affirme et se veut « cabaret équestre et musical ». Mais les chevaux ne sont pas les seuls partenaires des

I y a ou un chat, une chouette, if y a encore des oles et des dindons, auxqueis sont venus se joindre des bœufs et des ânes. E y a toujours l'accueil seigneurial, l'étrange union du rêve et de la trivialité, de la virtuosité et de l'impocence. Zingaro est une tribu réunie autour de Bartabes. La tribu a changé depuis les débuts. Elle a gardé sa ferveur, sa fraicheur, le pouvoir de muer en poésie le sable et la poussière. de mélanger les temps, de faire naître du rien de somptueuses

> Photos: Brigitte et Marc Enguerand

images....



 $\mathcal{B}^{\mathrm{loc}}(l) e^{l_{l_{1}}(l_{1}+l_{2})} = c_{l_{1}}(l_{l_{1}}, l_{l_{2}}, l_{l_{2}}) = 0$ 240 100 A 12 2 - 12 2 m . 2 . . . . . . .

322 June \$52 and 5 miles State State Transfer design

Mura

STREET IN MY

the second second second Barrier of CONTRACTOR OF THE  $f_{q,n}^{mod}(x, x_{\overline{n}}^{\overline{n}}) \to f$ 32 280 mg A PARTY OF THE PAR 12122 1 VE Sept. 15 may ---BET IN THE STATE OF

# AVIGNON 89

### DANSES A DÉCOUVRIR

# Daniel Larrieu, vers les dérives

C'est à Maguy Marin que revient le redoutable privilège de monter le spectacle de danse de la Cour d'Honneur. Sans d'autre obligation que célébrer le Bicentenaire. On n'y échappe pas. Mais Magny Marin échappe à la tentation de l'allégorie historique. Elle mise sur le rêve et la dérision. Quant à Daniel Larrieu. il entre dans l'élaboration d'une toute nouvelle tradition : la « carte blanche ». Il a invité quelques troupes inconnues, mai connues. Un défi, un risque et, souhaitons-le, un succès.

and and a dea The Landbridge

200 6

··· Sip in

resent to

A called A first

The markets

to to and Well

The Trep

and the subsection

War Francisco

21 42 A 2 2 2 8 60)

್ ರೆಸಾಗ್ಯಾಗಾಗ **ಭಟ** 

nimitian, Da

eception . T.

St. F. D. OFF

Wild day

···· enco

on anage

to the partiage

nation number

A statement

f(x) = f(y)

11.

 $c_{i}(x) = p_{i}$ 

11.5 70.

1 59759



E Festival d'Avignon donne « carte blanche » à Daniel Larrieu, l'un de nos chorégraphes d les plus doués d'humour, de santaisie, d'imagination. On lui doit notamment le magique Waterproof, dansé dans une piscine, et qui ressemble aux ballets nautiques d'Esther William comme Beckett à Barbara Cartland. On le voit un instant dans le spectacle de Novarina, mais sa compagnie ne paraît pas dans sa « carte blanche ». Il n'avait pas le temps, dit-il, pour une création. Il a alors choisi des pièces

Daniel Larrieu a voulu « oublier la danse. Beaucoup de festivals lui sont déjà consacrés. Tout ce que j'ai choisi, d'ailleurs, est pour moi de la danse. Mais dans une acception très large. Ce n'est pas du théâtre. Disons qu'il s'y produit des glissements de terrain qui m'intéressent. Je voudrais qu'on envisage ces spectacles avec un autre regard que ceini jeté d'habitude sur la danse. La palette de cette « carte blanche » est large... On sait qu'il y a Guerlain, bon, mais il y a d'autres parfums. Toutes les senteurs ne nous parviennent pas d'un seul coap. Il y a une notion de durée,

dans la perception des odeurs, qui me fascine. Dans la danse, c'est pareil...

« Je précise aussi que j'ai agi selon mes moyens : j'avais un budget à ne pas dépasser, il n'était pas énorme, je n'ai pu inviter que des petits groupes. Mais c'est très bien ainsi ».

« Je connais Dunes, dit Daniel Larrien, la compagnie de Madeleine Chiche et Bernard Misrachi. depuis ma jennesse à Aix en 1979/1980. Ce sont des gens restés très discrets, qui suivent leur ronte tranquillement à Marseille. De vrais Méditerranéens. Monter au créneau à Paris ne les intéresse pas le moins du monde. Il faut les approcher par les arts plastiques. A un travail du corps très doux, très simple, ils ajoutent la projection de films en 16 mm dans tout l'espace. Des images maison. Ils ont filmé leurs promenades dans les ports, et les gens, les bébés, les plages, les voitures. Une sorte de carnet de voyage, un compte rendu très honnête de ce qui les touche. Il n'y a jamais en de poussée violente sur eux car ce sont des calmes, hors business. Ils mènent une véritable action à Marseille. Paime les gens qui agissent sans le hurler sur les toits. »

#### ALIS (Association Lieu Image Son)

« Ce sont deux inclassables, Pierre Fourny et Dominique Soria. J'avais vu d'eux, il y a quelques années, un spectacle alternatif, composé de toutes petites formes. Par exemple dans Speciacle à 0 F 20, Pierre Fourny gonflait un ballon de plastique et le crevait avec une épingle, ça me faisait mourir de rire. Ils pratiquent aussi le détournement d'images publicitaires. Il y a chez eux beaucoup de manipulations d'objets, de projections de diapositives. Ce sont des gens d'une grande finesse dans leur humour... Voyez la fin du texte qu'ils ont écrit pour le programme d'Avignon : « Des signes sont disposés, les sens proliferent pour un spectacle dont la jouissance ne réclame pas la sanction d'une fiction linéaire. » Je trouve ça très bien. Il ne fant pas s'enfermer dans des choses droites,

l'on pourra peut-être définir des formes futures de spectacles. >

#### ROC IN LICHEN

« La compagnie de Bruno Dizien et Laura de Nercy est déjà plus comme. Tous deux pratiquent une danse verticale, en grimpant sur des supports divers. Je les ai choisis parce qu'ils ont cette constance de continuer à grimper. Grenadier Weaver est leur troisième pièce dans la même direction. l'aime chez eux ce détournement d'une technique dite sportive vers le spectacle, et inversement. Leur fraicheur me plait. « Il y avait là Grenadier et ses deux sœurs, escortés de leurs trois soleils, le jeu consistait à gravir le plus vite possible les miradors d'Irocco en des spirales qui frisaient la lune... », écrivent-ils. Voilà une façon poétique de dire qu'ils vont se balancer! »

#### DV 8 PHYSICAL THEATRE

« Ils sont anglais et très peu connus en France. Je dirais que Llyod Newton est un « rassembleur » plutôt qu'un chorégraphe. Son aventure a commencé il y a deux ans. J'ai vu sa pièce à Londres, j'ai été frappé par sa force. Newton jongle entre narration et non-narration. Au premier degré, on pourrait dire qu'il s'agit d'aventures homosexuelles. Mais il se dégage du mouvement une puissance qui fait tout décoller. Ici, on retrouve davantage la danse au sens habituel du terme. Je crois qu'il va faire une très belle carrière. »

« Je n'ai vu son travail que récemment. On dit souvent de lui qu'« il est un très bon danseur, mais »... Je ne comprenais pas ce « mais ». C'est un garçon très authentique, qui n'entre pas dans le créneau business, qui n'est pas à la mode. Il a le courage énorme de continuer son travail d'auteur sans entrer dans le jeu de la séduction. Un travail dur, organique, viscéral. Avec quelque chose de primitif, de naîf. Posséder une technique superbe et ne pas la montrer, c'est gonflé! Je lui ai dit : « Vas-y! ». Ce sera une création, je ne sais pas ce qui va se passer... >

> Propos recueillis par SYLVIE DE NUSSAC

# Maguy Marin, révolutionnaire

du Bicentensire m'a proposé de goûté à la musique vivante (dans les Sept Péchés faire un ballet sur la Révolution, capitaux, Babel) et l'essaie d'en garder le prine Maruy Marin, l'ai d'abord pensé que ce cipe... thème était bien encombré cette année. Puis je me snis dit qu'avec la danse on pouvait être plus libre, plus fantaisiste, et j'ai accepté.

» Ayant envie depuis longtemps d'un spectacle musical, je pensais partir des chansons révolutionnaires. Denis Mariotte et mei avons commencé par étudier la Révolution française, avec des livres et des cabiers, comme des écoliers, Puis nous avons cherché à la Bibliothèque nationale des textes et des mélodies, nous y avons passé un temps fou - il y a trois mille chansons! Nous en avons examiné une bonne centaine pour n'en garder que vingt. Et peu à peu, nous nous sommes aperçus que ces textes ne passaient pas aujourd'hui, ils étaient trop «historiques». Nous n'avons donc gardé que le titre de l'un deux qui sera celui du spectacle, Eh, qu'est-ce que ça m'fait à moi !?

» Nous avons alors cherché des références. Denis a pensé à Boris Vian, moi à Artaud. Nous avons trouvé des images correspondant aux textes, puis nous avons petit à petit supprimé ces textes, en pensant aux tournées internationales où le français serait un obstacle à la compréhension. Sont restés finalement six chansons de Vian, un texte d'Artand, qui ont été mis en musique.

» Le spectacle se compose de quatre tableaux. Le premier, les Contribuables, parle du peuple, des gens, de vous et moi : une sorte de cahier de doléances, avec un côté dérisoire parce que ces gens qui se plaignent de tout acceptent finalement beaucoup. Dans le deuxième, les Patriotes, on développe l'idée de nation, de défense de la patrie, de guerre. C'est la séquence la plus violente. Troisième tableau, les Révolutionnaires, comme on noles voit pas souvent en ce moment : descendus de leur piédestal, plus humains, rendus à la vie quotidienne. Dans le quatrième tableau, les Citoyens, on passe à quelque chose de plus futuriste : un groupe de fous qui fabrique des fous à son image... Mais ces fous auront à la fin un petit élan révolutionnaire, du genre « un jour, on se réveillera ».

» En somme, ce spectacle parle davantage des valeurs de la Révolution et de ce qu'il en reste que des faits historiques eux-mêmes. Je veux huit musiciens en scène, cela pose des problèmes : c'est cher, et qu'en faire pendant qu'ils ne jouent pas ? (Il y a quarante minutes de musique, plus trente minutes

ORSOUE quelqu'un de la Mission de bande-son d'ambiance et des silences.) Mais j'ai

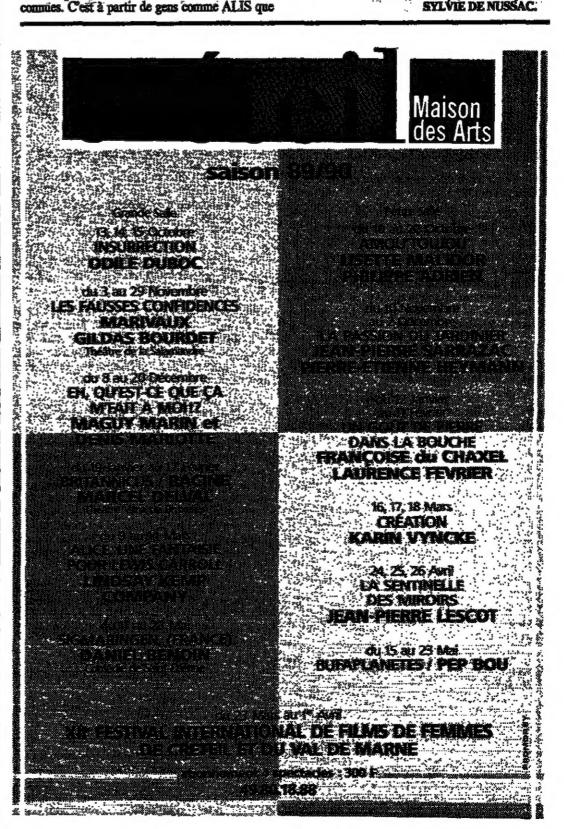
» Il y a aussi deux chanteurs, Sylvie Bonhomme et Lamine Hasni, venus de groupes rock de Lyon. Ils bougent, ils sont intégrés au spectacle - et les danseurs chantent aussi, ils ont fait un travail vocal très important.

» C'est la troisième fois que je présente un spectacle à Avignon (l'avais donné May be à la faculté des sciences, en 1982, et Hymen au clostre des Carmes en 1984) ; c'est la première fois que nous passons dans la cour d'honneur du Palais des papes. Son prestige est un pen gênant, mais elle ne me fait pas peur : c'est la création qui me terrorise, n'importe où!

» Le décor a été conçu pour la Cour d'honneur, mais il est transformable pour les tournées et peut s'adapter dans n'importe quel lieu. C'est une sorte de Lego. Des dizaines de cubes de toutes tailles, empilables, comme un énorme entrepôt. l'aime les décors qui servent : on doit pouvoir monter dessus. donc ils sont en bois, donc ils content cher... C'est m « gros » spectacie.

» l'ai douze danseurs, c'est bien, je n'en souhaite pas davantage. Quand on est beaucoup, les choses se diluent, on est moins exigeant. Pour la danse que je fais, j'ai besoin de gens qui ont un sens du rythme très fort, une personnalité, une grande disponibilité au travail.

» L'an dernier, le bruit a coura que Jabandonnais la danse. C'est vrai que ça devenait fatigant, les créations, les tournées. J'avais besoin d'envisager les choses différemment, de me reposer, de me nourrir. De me nourrir de cinéma, de livres, de mon fils, de voyages. Pour parler de la vie, il faut la vivre. Sinon, on se répète, on tombe dans la nostalgie, le passé; je déteste tourner en rond. J'ai donc eu un ras-le-bol, c'est vrai, et j'ai réenvisagé les rapports avec mes danseurs : nous nous sommes mutuellement renvoyés... et repris pour cette création. l'établis maintenant des contrats nouveaux pour chaque spectacle au lieu de contrais à l'année, ce qui me permet de n'engager que deux on trois danseurs si je veux. Je me suis donné cette liberté. C'est dans l'instabilité, le déséquilibre, que les choses arrivent, que la création naît. Je ne m'arrêterai jamais.»



#### « ROMÉO ET JULIETTE ». DE PASCAL DUSAPIN ET OLIVIER CADIOT

# Il faut casser l'opéra

Peut-on réunir sur scène des chanteurs professionnels. leur fournir un thème, des mots à chanter. et échapper aux stéréotypes de l'opéra du dix-neuvième siècle ? Peut-on désamorcer le piège commémoratif quand on yous passe commande, en 1989. d'un opéra sur la Révolution ? Le pari, avec tous ses pièges, a tenté Pascal Dusapin : on n'est pas raisonnable quand on a trente-quatre ans. Après avoir scellé une solide alliance avec Olivier Cadiot, un ami, un poète, cet espoir – déjà largement confirmé – de la jeune musique française s'est lancé dans un Roméo et Juliette moins hanté par le souvenir de Shakespeare que par le thème du double. L'opéra du vingtième siècle que l'institution lyrique attendait?



quelques intuitions, je voulais des polyphonies textuelles. Olivier n'est pas à proprement parler un écrivain qui raconte des histoires (2).

# Le vrai sujet de votre opéra est l'impossible ren-cautre de la munique et du verbe ?

- Une histoire assez gaie : Olivier et moi avons passé trois ans à nous affronter en nous amusant beaucoup. Pourquoi chante-t-on à l'opéra? Voilà, par exemple, l'une des questions que nous nous sommes posées. Et aussi : pourquoi les livrets spécifiquement concus pour la scène - Wozzeck est une adaptation, donc une exception - sont-ils à ce point dénués d'ambitions littéraires ?

#### - Ce sont, comme on dit, les lois du genre. Vous les avez rejetées ?

 Nous nous en sommes complètement moqués. Dans Roméo et Juliette, il y a des airs, il y a des moments où l'on comprend très bien le texte, d'autres non, d'autres encore où les dialogues sont parlés. Il y a des zones d'ombre et de grande clarté. Dans la partie centrale, intitulée Révolution, comme par hasard, la amsique prend entièrement le pouvoir ; ces neuf à dix minutes d'orchestre jonent un rôle de recentrage musical. Sans être postmoderne, le reste flirte, il faut le dire, avec des façons de faire fort peu en vogue chez mes collègues compositeurs. Mais je ne voulais pas d'un opéra agressivement moderniste, j'en avais assez de l'« esthétique Hiroshima » qui caractérise l'essentiel de notre musique contemporaine - Berio, peutêtre, excepté, - esthétique à laquelle j'ai moi-même sacrifié dans une pièce tragique et à la vocalité très tendue comme Niobé.

#### - Pourquoi Roméo, pourquoi Juliette?

- On aurait aussi bien pu choisir Zig et Puce, Laurel et Hardy, Bonny and Clide, Paul et Virginie, pourve qu'ils soient deux. Si nous nous sommes finalement arrêtés sur le plus célèbre des couples d'amoureux, c'est en pensant que les révolutionnaires, comme les amoureux, veulent changer le monde et s'inventent

pour cela une façon de parler à eux - rhétorique, politique, poétique : une langue de bois. Notre sujet, d'une certaine façon, c'est la bêtise. Et puisque rien n'est vrai dans un opéra, la Révolution y est forcément métaphorique. Nous avons finalement procédé comme Godard dans sa Carmen. Plutôt que de montrer l'héroine de Mérimée avec châle et castagnettes, se demander comment une fille révoltée comme elle se comporterait dans le monde moderne : elle braquerait une banque.

#### - Tout cela se termine très mal, évidenment.

- Aussi mal que toutes les révolutions. Roméo et Juliette meurent, mais conceptuellement, parce qu'ils sont mils, incapables de chanter : parce qu'ils ne parviennent pas à accéder à l'opéra. Pas de psychologie, rien que des archétypes. De temps en temps, ils essaient de faire des trucs, mais ils n'y arrivent pas.

» II y aura une suite, un Roméo et Juliette 2, déjà bien avancé, qui débutera par une messe des morts et donnera quelques détails sur le premier - on entrera dans les sarcophages. Pais un Roméco et Juliette 3. L'ensemble composera une trilogie critique. Il faut casser l'opéra. »

#### Propos recueillis par ANNE REY.

E 3 - 2 5 - 15 - 15 - 15

10 TO 10 TO

g / 5

The state of the s

Salar Salar Established

State of the second

· 中央電影 (1975年) 第二年(1975年)

And Company of Street

Park Sec.

.....

(1) Coproduction de l'Opéra de Montpellier, du Festival d'Avignon, de Minsica 29-Strasbourg et de la Fondation Louis-Vuitton pour l'opéra et la musique, Romée et Juliette est créé dans une mise en scène de Patrick Guinand et un décor de l'architecte-scalpteur Françoise Scheln, les 10 et 12 juillet, à 20 houres, à l'Opéra de Montpellier (161. : (16) 67-66-31-11). L'œuvre sera ensuite présentée à Avignon (fire nos programmes page 12) avant d'être reprise à Strasbourg par Musica 89 (les 29 septembre et 1 coctobre), qui l'emmènéra en tournée au Pestival Extasia de Genère, à Brême, Francfort (pour l'ouvertant de la Foire du livre), Rotterdam et Mulhouse.

(2) De sa formation de linguiste, ce jeune poète a gardé une attention singulière sur fouctions de la langue, fouctions qu'il débasque su détour des phrases les plus quotidiennes, phrases qui sonnest différentment selon l'ordre des
mots (selon le principe de la phrase musicale). L'Art poetie et une pramière version da livret de Roméo et Juliette tic' et use première v sont édités chez POL.

A crise de l'opéra ne m'intéresse pas, dit Pascal Dusapin. D'une part, les gens qui sont chargés de la résoudre ne me manifestent aucun intérêt, pas plus d'ailleurs qu'ils n'en manifesteat à mes collègues compositeurs contemporains; d'autre part, ma biographie personnelle me permet de n'avoir aucun compte à régler avec cette institution. Donc, quand je m'intéresse à l'opéra, j'y mets l'importance que j'ai envie d'y mettre : aucune.

#### - Vous ne vous sentez pas non plus un enfant de la Révolution de 1789 ?

- Pas plus de celle-là que de celle de 1917, de 1830, de 1848, je suis aussi un enfant de la Résistance. L'idée philosophique qui se cache derrière la Révolution de 1789 me semble dépasser un peu tout le monde. Ce serait à un grand média comme la télévision de l'expliquer. Mais l'information télévisée est là pour gérer un tourbillonnement perpétuel. Il n'y a pas, actuellement, en France, de réflexion civique sur le sens de la Révolution française.

#### - Avant de demander un scémario à Ofivier Cadiot, vous en aviez refusé un d'Anthony Burgess, qui est pessé un peu dans toutes les mains

- L'idée d'une commande d'opéra contemporain est venue de Bertrand Espouy et de l'Institut français de Milan et de Brême, lieu d'importantes manifestations de musique contemporaine. Espony, pour une raison que j'ignore, a entre-temps été envoyé à Khartoum. Tous les musiciens qui avaient grenouillé autour de lui l'ont laissé tomber : cela m'a un peu scandalisé, mais bon...

» Pour en revenir au livret de Burgess, il était nul. Malin d'un certain côté, grâce à une subtile technique allitérative autour des mots anglais. Mais totalement bidon, car impliqué dans la question même de la Révolution. Pintôt anti, d'ailleurs, avec, à la fin, un grand chœur selon lequel la France serait plus grande que sa Révolution. Une opérette valgaire, avec curé conchant avec sa bonne... parfait pour Offenbach. Ma senie envie était d'en faire des lanières et de les distribuer aux chœurs!

#### Vous vous sentiez incapable de mettre en musique des dialognes traditionnels ?

- Je suis allé entendre récemment à l'Opéra de Paris le Maître et Marguerite, de York Höller. Voilà un merveilleux musiciea, compositeur moderniste à tout crin, utilisant l'informatique, persuadé, apparement, qu'il fant sauver l'opéra de la catastrophe musicale dans haquelle nous nous enginous. Or qu'est-ce que j'entends? La Bohème, à peine révisée. Des décors sans cesse modifiés, des lumières atroces, des

décors vulgaires, des gens qui font semblant de croire que ce qu'ils chantent est vrai. La musique, évidenment, est belle. Mais le concept, le rapport du texte à la musique, date du début du dix-neuvième siècle. Le Prometeo, de Nono, est autrement génial, qui réduit le rien an tout. [Lire note dans l'article de Gérard Condé ci-contre.]

## L'opéra n'est-il pas tenjours un peu régresaif ?

- C'est bien pour cela que j'avais refusé de m'y intéresser : l'opéra est un sous-genre entièrement dominé par le contrat social. Contrat politique, économique, mondain, bourgeois, qui, dès qu'il n'est pas respecté sous l'un de ses aspects, fait que l'on est rejeté. « Ce n'est pas de l'opéra », a-t-on entendu dire de l'œuvre de Berio intitulée précisément Opéra et sous-titrée opéra en trois actes! Laborinthus, Sinfonia, même, sont des opéras.

» Avant la mise en chantier de Roméo et Juliette, J'étais Pascal Dusapin, compositeur. Maintenant, je suis le compositeur Pascal Dusapin. Je l'étais déjà quand je composais mon trio à cordes, il y a dix ans. Il n'y a pas de différence entre composer un opéra et composer un solo de clarinette.

» Très rares sont ceux qui, dans les institutions concernées (1), se sont vraiment intéressés à mon projet musical. Ce que veulent les gens, c'est un metteur en scène, homme tout-puissant vers lequel convergent tous les espoirs. Or que fait traditionnellement un metteur en scène chargé de monter, par exemple, les Noces de Figaro? Il achète toutes les versions enregistrées de l'opéra de Mozart, tous les bouquins qui lui sont consacrés, puis - c'est la même chose au théâtre - il convoque ses collaborateurs, costumier, éclairagiste, dramaturge, scénographe, architecte: il divise pour mieux régner. Encore houreux s'il ne pique pas les idées de ses confrères...

 l'ai fait beaucoup de musiques de scène, je n'ai jamais rencontré un costumier ni un éclairagiste. La bonne manière de travailler serait pourtant de constituer des cellules de crise où chacun repenserait l'ensemble des questions de la scène.

## - C'est ainsi que vous avez travaillé pour Roméo et

- Je me suis en tout cas retrouvé face à un librettiste capable de me renvoyer la balle constamment, de m'attaquer fortement dans mes conceptions. Le livret était terminé quelques mois avant la partition. Il a fait l'objet d'allers et retours, de va-et-vient constants. Le texte, en lui-même, comportait des solutions musicales; il était presque musicalisé. Quant à moi, j'avais

LAPIN-CHASSEUR, MACHA MAKEIEFF, JÉRÔME DESCHAMPS 7 SEPTEMBRE-6 OCTOBRE

HORACE, CORNEILLE, HEINER MÜLLER, BRIGITTE JAQUES

4 OCTOBRE-11 NOVEMBRE

LORENZACCIO, MUSSET, JOSE-MARIA FLOTATS

18 ET 19 OCTOBRE

LE MISANTHROPE, MOLIÈRE, JOSÉ-MARIA FLOTATS 21 ET 22 OCTOBRE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, MOLIÈRE, JÉRÔME SAVARY 8 NOVEMBRE-31 DÉCEMBRE

LE FIDELLE, LARIVEY, JEAN-MARIE VILLÉGIER

6 DECEMBRE-27 JANVIER

MACBETH, SHAKESPEARE, MATTHIAS LANGHOFF

8 FEVRIER-17 MARS LE MALADE IMAGINAIRE, MOLIÈRE, HANS PETER CLOOS

14 FÉVRIER-24 MARS

ZAZOU, JÉRÔME SAVARY 24 AVRIL-30 JUIN

ELVIS, SERGE VALETTI, CHARLES TORDIMAN 17 MAI - 30 JUIN

THÉÂTRE DES ENFANTS-MARIONNETTES

DANSE - CONCERTS - CINEMA - APERITIFS CONCERTS ABONNEMENTS 3 SPECTACLES OU PLUS

ABONNEMENTS PROVINCE 2 SPECTACLES OU PLUS

RENSEIGNEMENTS/LOCATION 47 27 81 15 THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1 PLACE DU TROCADÉRO, 75116 PARIS

France Inter

 $\Delta_2$ 

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA BROCHURE CHAILLOT 89.90 NOM.

A RENVOYER AU I.N.C, 1 PLACE DU TROCADÉRO, 75116 PARIS

## LUIGI NONO, MUSICIEN INVITÉ DU CENTRE ACANTHES

# L'impénétrable

Un Italien trop longtemps réduit à ses rapports avec le PCI. Un compositeur fasciné par tous les aspects du drame contemporain. Un militant toujours en avance sur l'avant-garde, Un lyrique dont les rapports de plus en plus particuliers avec le silence restent une énigme : le mystère Nono, en résumé, que les stagiaires dn Centre Acanthes pourront cet été étudier de près. Nono en sera l'invité d'honneur.

1 1 mg.

" wiste

C. 7

· Pareig

 $\| \nabla g_k \|_{\underline{\mathcal{B}}}$ 

 $N^{\bullet} \simeq_{SV}$ 

 $1 \leq 1 \leq \log_{2} g$ 

 $\phi \in \{ \gamma_{1,\ldots,n,k} \}$ 

n Sugar

Carrier.

1

75 (1.4) 1 77 Nr. 3 1 74 4



ES le début des aunées 50, Luigi Nono a été considéré par l'avant-garde européenne comme l'un des plus sûrs espoirs de sa génération. On prononçait le nom de ce Vénitien (né en 1924) dans la foulée de ceux de Stockhausen et de Boulez. Pais ce nom se fit plus rare dans le programme des festivals spécialisés, tandis qu'apperaissait celui de Luciano Berio (né en 1925), Italien lui aussi, mais d'un abord plus accessible. C'est Berio qui allait finalement devenir « le compositeur italien des années 60 ». Donatoni (né en 1927) ne fit une percée

qu'ensuite, incarnant l'austérité abstraite face à l'hédonisme de Berio.

On ne parlait plus de Nono, ou si peu, seulement pour dire, sans en être certain, qu'il avait rompu avec le Parti communiste italien... Ce qui n'aurait été, pour tout autre, qu'un détail biographique secondaire prenait dans son cas une importance indéniable. Dès le début, par le choix des anteurs qu'il mettait en musique (Neruda, Eluard, Llorca, Pavese), Nono n'avait pas fait mystère de ses sympathies politiques. Mais à la différence des compositeurs communistes fidèles à

**FONIS JONAEL** 

47.42,67,27

la tradition du réalisme socialiste, il ne devait jamais rompre avec les critères de l'avant-garde la plus radicale, de Schoenberg à Webern.

Quoi qu'il en soit, l'approche politique de l'œuvre de Nono, sans être totalement fausse - il la revendiquait lui-même, - se révéla d'emblée insuffisante. Ses premières œuvres n'étaient pas destinées, en effet, à délivrer un message mais ambitionnaient de s'élever, par les purs moyens de l'art, à la hauteur de la cause qui les inspiraient : la résistance à l'oppression, qu'il s'aguse de franquisme, du tazisme, des Etats-Unis au Vietnam ou de la lutte des classes.

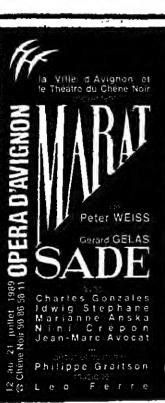
Ce qui aurait dû frapper plutôt, c'était la place primordiale réservée dans cette œuvre au chant, soliste on choral. On a tenté de l'expliquer par l'hérédité italienne. En fait, Nono n'a jamais caché son intérêt pour la vocalité de Bellini, Cariensement, pourtant, le texte chanté n'est presque jamais, dans ses œuvres, directement compréhensible. A ceux qui s'en étonnaient, le compositeur a tonjours répondu en substance que sa musique n'avait pas pour objet de souligner le sens des mots mais d'établir un équivalent sonore de leur contenu. Qu'un texte trop clair mirait même à la compréhension du propos général.

La musique est équivoque, fondamentalement ; la composition fragmentaire accentue ce caractère. None ne refuse pas pour antant l'organisation. Mais il la conçoit comme une combinatoire. « Dans le Talmud, dit-il, il y a toujours, à partir d'un thème, six ou sept interprétations possibles. On peut se demander où est le vrai. C'est la grande différence pour moi centre la foi catholique et la peusée hébralque : chez les catholiques, on dit credo, je crois ; dans la pensée bébraique, on dit : écoute. C'est pourquoi, dans Prometeo (1), il y a cette phrase de Walter Benjamin : «La faible force messianique, et non la violence seule, pent nous transformer. >

Ainsi fant-il sans doute aborder, comme anditeur ou comme interprête, les œuvres plus anciennes de Nono : écouter comme on devrait être à l'écoute des autres ; à l'écoute du monde.

GÉRARD CONDÉ

(1) Créé à Venise en 1984 dans tres structure de Reszo Piano, repris trois ans plus tard au Festival d'autonne dans une mise en espace et en lumière minimale, le Prometeo de Nono se garde des particularités de l'opéra traditionnel que Nono ne garde des particularités de l'opéra traditionnel que le support textuel et l'organisation sons forme d'« action » (en fait, un partours de l'oreille dans l'espace sonore des différents « archipels » constituent la partition). L'auteur l'a, de ce fait, présenté comme une « tragédie de l'écoute ». Notons que la revue Controchamps a réalisé pour le Festival d'autourne 1987 un suméro entièrement consecré au compositour italien : 224 pages, 100F (diffusion : L'Age d'housse, 5, rue Féron, Paris 75006).



• ŒDIPE

NANTERRE AMANDIERS

hauts lieux musicaux d'europe

Livre de référence, ce guide du voyageur mélomane présente plus de 60 villes (100 lieux) dans 25 pays européens et près de 120 festivals avec leurs traditions musicales, leurs caractéristiques, teur personnalité et le plan stylisé. de leurs salles. Format 17 × 25 cm. 600 pages, 85 plans Nombreunes illustrations, Prix: 220 F.

autrement

**SAISON 89-90** SALLE LOUIS JOUVET TITUS ANDRONICUS ANNA PRUCNAL <u>A B O N N E M E N T</u>
(1) 47 21 18 81 ET LE MONSIEUR DU BŒUF SUR LE TOIT <u> LA MORT DE DANTON</u> Bückner . Grüber LA VEUVE PIERRE CORNEILIE ET LES OISEAUX L'AMIE DE LEURS FEMMES **LE CHEMIN SOLITAIRE** Schnitzler . Bondy SALLE CHRISTIAN BERARD GIULIO CESARE IN EGITTO EBERHARDT ISABELLE ISABELLE EBERHARDI \*L'INCORONAZIONE ODE MARITIME DI POPPEA LES INCERTITUDES DU DESIR LES ORCHESTRES DU MUET Griffith . Eisenstein FRANCAIS, S films avec accompagnem ENCORE UN EFFORT... d'orchestre SI VOUS VOULEZ ETRE REPUBLICAINS HAMLET espeare . Chéreau reprise à Paris Alpha Frac Pour recevoir gratulement le programme de la soison 89/90 remplir et renvoyer ce coupon à : NANTERRE-AMANDIERS, 7 AV. PABLO-PICASSO, 92022 NANTERRE Cedex. DEVENEZ SPECTATEUR PERMANENT



## **ROMEO & JULIETTE**

Opéra de Pascal Dusapin et Olivier Cadiot

Montpellier 10 et 12 juillet Avignon 17, 18 et 19 juillet 1989

## LE ROUGE & LE NOIR

Opéra de Claude Prey

Aix en Provence 20, 21 et 22 juillet 1989

## LA FETE DE LA CREATION

La Guirlande Révolutionnaire, 200 Ans, Luigi Nono, Michel Portal, Iannis Xenakis.

Avignon 24 juillet 1989

Fondation Louis Vuitton pour l'Opéra et la Musique 30, rue La Boérie 75008 Paris - Tél. 45 63 64 81



CENTER SERVICE SERVICES OF THE SERVICES OF T KLAUS MICHAEL GRUBER **CEME LABOCHE** DIE AFFARE RUE DE FOURCI

\* INCRONDA ARTHUR SCHWITZER EXEGUSTS VALERE NOVARINA VOLISQUI HABITEZ LE TEMPS HANS JURGEN SYBERBERG

**HEINBICH VON KLEIST** DIEMARCHISE VON O LUIS MIGUEL CINTRA FERNANDO PESSOA LA MORT DU PRINCE FRANÇOIS TANGUY

FRAGMENTS FORAINS MASSIMO SCHUSTER ANTHONY BURGESS 1789 UN LIVRET D'OPER

BERNARD SOBEL LOUIS FRANÇOIS ARCHAMBAULT DIT DORVIGNY. LESTUET TOFOU LA PARFAITE ECALITE:

> PIERRE GUYOTAT WANTED FEMALE WLADISLAW ZNORKO L'ATTRAPEUR DE RAIS

PETER BROOK PRESENTE
MUSIQUE ET THEATRE D'AFRIQUE DU SUD

**DOUGLAS DUNN AND DANCERS** TRISHA BROWN DANCE COMPANY DANIEL LARRIEU

CLAUDIO SEGOVIA HECTOR OREZZOLI TANGO ARGENTINO

CYCLE DE CREATIONS A L'OCCASION DE LA CELEBRATION DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANCAISE 35 CREATIONS MONDIALES ET PREMIERES AUDITIONS - 24 CONCERTS

27 SEPTEMBRE LUICI NONO HELMUT LACHENMANN GYORGY LIGETI TOCTORE PIERRE BOULEZ ISOCTORE ANTHONY BRAXTON ORNETTE COLEMAN CONLON NANCARROW 20 OCTOBRE GEORGES APERGHIS PASCAL DUSAPIN IANNIS XENAKIS 23 OCTOBRE MICHAEL GIELEN YORK HOLLER GYORGY LIGETI 23, 25, 27 OCTOBRE GYORGY LIGETI 24, 25, 27, 28 OCTOBRE JEAN CLAUDE ELOY 7 NOVEMBRE FRANCK KRAWCZYK ERIC TANGUY PIERRE STRAUCH JACQUES DEMIERRE FRANCISCO GUERRERO

17 NOVEMBRE IGOR STRAVINSKY OLIVIER MESSIAEN PIERRE BOULEZ NOVEMBRE STEVE REICH 22, 23 HOYDEBBE MICHAEL JARRELL MARCO STROPP PHILIPPE MANOURY 20. 30 NOVEMBER CLAUDE DEBUSSY TORU TAKEMITSU BELA BARTOK 10823MAURICIO KAGEL

11 DECOMES SYLVANO BUSSOTTI 12 DECOMESE MARCEL LANDOWSKI THE DECEMBER HENRY DUTILLEUX LUCIANO BERIO PIERRE BOULEZ COMPOSEZ VOLS- MEME VOTRE ABONNEMENT

DATE LIMITE DE SOUSCRIPTION 25 AOUT 1989 RENSEIGNEMENTS TEL. 42.96.12.27

THE PERSON OF TH

156, RUE DE RIVOLI 75001 PARIS

#### FESTIVAL « IN »

#### THÉATRE

La Célestine, de Fernando de Rojas, texte français de Florence Delay. Mise en scène d'Antoine Vitez, avec Jeanne Morean, Lambert Wilson et les comédiensfrançais. Du 12 au 22 juillet à 22 heures. Cour d'hon-

La Mission, de Heiner Müller, texte français de Jean Jourdheuil et Heinz Schwarzinger, et le Perroquet vert, de Schnitzler, texte français de Marie-Louise Andiberti et Henri Christophe, Mise en scène de Matthias Langhoff. Du 13 au 22 juillet à 22 heures. Cloitre des Carmes.

Œdipe tyran, Œdipe à Colone, de Sophocle ; les Oiseanx, d'après Aristophane, texte français de Bernard Chartreux. Mise en scène de Jean-Pierre Vincent. (Edipe tyran, du 15 au 18 et du 25 au 27 juillet. Œdipe à Colone, du 20 au 23 et du 28 au 30 juillet à 21 h 30; les Oiseaux, lecture le 24 juillet à 21 h 30. Gymnase Aubanel

Le pays des éléphants, de Louis Charles Sirjacq, joué en portugais dans une adaptation de Ferreira Gullar. Mise en scène d'Alain Milianti. Du 15 au 21 juillet à 22 heures. Cloître des Célestins.

Tant qu'il fait jour, Rebert Schumann, de Jean-Marie Patte et Andrea Cohen. Du 25 au 30 juillet à 22 heures. Faculté des sciences.

Novarina : Vous qui habitez le temps, mise en scène de l'auteur. Du 13 au 19 juillet à 21 h 30, salle Benoît XII : L'atelier volsat, mise en scène d'Alain Timar. Du 15 au 31 juillet à 22 heures ; l'Acteur inaginaire, par Jacques Baillart. Du 23 au 29 juillet à 18 h 30. Théâtre des Halles.

Parlez-moi de vous, d'après Un corps de trop, de Marie-Victoire Rouillier. Par et avec Marie-Paule André. Du 16 au 26 juillet à 21 h 30. Chapelle des

Brûle, rivière, brûle, de Jean-Poi Fargeau. Mise en scène de Robert Gironès. Du 13 au 29 juillet à 21 h 30. Salle de Courtines.

Eclats, de Catherine Anne. Mise en scène de l'auteur. Du 16 au 29 juillet à 22 heures. Cloître de la Collé-

Les Parisiers, de Pascal Rambert, mise en scène de Panteur. Du 17 au 30 juillet à 22 heures. La Dresprelle, île de la Barthelasse.

Le Bourrichon, de Joël Jouanneau. Mise en scène de l'anteur. Du 17 au 31 juillet à 22 heures. La Manuten-

Tout sur le bruit, d'après Henri Dixon, par Grand Magazin. Du 15 au 21 juillet à 21 h 30. Pénitents

Des clowns, spectacle de Mario Gonzalès. Du 24 au 31 juillet à 22 heures. A 19 heures, Masques, spectacle d'improvisations. Pénitents blancs.

Ecole du TNS : Léonce et Lénn, de Büchner. Mise en scène de Jacques Lassalle. Les 27, 29, 31 juillet à 19 heures et les 24, 25, 26, 28 et 30 à 22 heures. Idées sur le geste, d'Engels. Spectacle de Jean Dautremay. Les 26, 28, 30 à 19 heures et les 27, 29, 31 juillet à 22 heures. Tinel de la Chartreuse. Pesse à mei. Réalisation d'Alain Bergala. Le 23 juillet à 22 heures. La

INSAS : le Pique-nique de Claretta, de René Kalisky. Mise en scène de Michel Dezoteux. Du 17 au 21 juillet à 22 houres, Tinel.

Zingaro. Ballet équestre et musical. Du 13 au 31 juillet à 22 heures. Carrière Collet à Boulbon.

Aimé Césaire, lectures : Discours sur le color par Antoine Vitez, le 17 juillet, à 18 h 30. Et les chiens se taisaient, par les comédiens-français, les 18 et 19 juillet à 18 h 30. Cloître du Palais Vieux. Nuit de la poésie, le 23 juillet, à partir de 19 heures.

Cloître des Célestins. Texte m. Lectures du 26 juillet au 1e aout à 18 h 30.

Cloître du Palais Vieux.

Cycle de lectures à la Chartreuse. Du 17 au 29 juillet. à 17 heures. Cloître Saint-Jean.

#### CINÉMA

Octobre, d'Eisenstein. Musique originale d'Edmund Meisel, restaurée et dirigée par Alan Fearon, avec Porchestre Northern Sinfonia. Du 25 au 27 juillet à 22 houres. Cour d'honneur.

#### MUSIQUE

Musiques noires des Autilles : du 25 au 29 juillet. Cloitre des Célestins. Luigi None au centre Acauthe : les 20 et 22 à 18 h 30.

SUL

TEN NAME OF THE PERSON OF THE

= 4.4

7 B. . . 5

STATE OF STREET

g y **a**n 100

فالمحوض والأراج

49 (9) A

 $(\mathcal{C}(f, \mathcal{C}_{k+1}, \mathcal{K})) \leq 1$ 

des been a

11 May 2 May 2

THE STREET !

I POLE IN A

- ITETE Mar Act 150

The reservation

in the grade of

Parking .

Partition and section

121 / A 28 A+4

7 24 WED 12

Service 1

71-21-3

14 43 m

Part German on

 $\sigma_{A(A_{k-1}),k,k-1}$ 

The seasons

A 4 10 14

Die L'in

The R Mar. 11-10

LARTE MA

LOW Comment

Mark .

in an

---

STATE . STORES OF STREET

100

2.50

Street P.

41.44 74

 $(a_k)_{k\in\mathbb{R}}$ 

P1 102.12

ALE OF

41.9764

Clostre du Palsis. Les 26 et 28 juillet à 19 heures. Eglise de la Chartreuse, L'Opéra autrement : le 14 à 19 heures, du 12 au

15 juillet à 22 heures. Pénitents gris. Fête de la création : le 24 juillet à 18 h 30, Cloître du

Vieux Palais, et à 22 heures, Cour d'honneur. Rouse et Juliette, de Pascal Dusapin et Olivier Cadiot. Mise en scène d'Alain Maratrat. Du 17 au 19 juillet à 22 heures. Faculté des sciences.

Concert de Pierre nº 2, de Nicolas Frize, Du 18 au 20 juillet à 19 heures. Cimetière de la Chartreuse. Messe et musiques sacrées : cycle d'orgue. Les 17 et 23 juillet à 19 heures. Notre-Dame des Doms.

#### DANSE

Carte blanche à Daniel Larrieu : Groupe Dunes, les 22 et 23; Alis, les 25 et 26 juillet; DV8 Physical Theatre, du 29 juillet au 1 août. 21 h 30, salle Benoît XII. Roc in lichen, du 25 au 27 juillet à 22 heures ; Herré Dianas, du 30 juillet au 1" aout à 21 h 30. Cloître des

Eh, qu'est-ce que ça m'fait à moi, par Maguy Marin. Du 31 juillet au 3 aout à 22 heures. Cour d'honneur.

#### CIROUE

Cirque Gruss, du 15 au 31 juillet à 22 heures. Cour de l'Archevêché.

#### **EXPOSITIONS**

Le Piccolo Teatro di Milano, Maison Jean-Vilar. Du 12 juillet au 3 août. Des têtes, Chartreuse de Villeneuve. Du 12 juillet au

16 août. Sade-Révolution-Bara, château de Sanmane. Du

7 juillet au 13 août. La naissance de Vénus, photos de Lucien Clergue, église des Célestins. Du 3 juillet au 3 septembre.

Aisné Césaire on le Surréalisme accompil. Livrée Ceccano. Do 12 au 31 juillet.

## FESTIVAL « OFF »

Depuis plus de vingt ans, le Off s'installe dans tous les recoins d'Avignon et propose des centaines de spectacles venus du monde entier. Accueil, renseignements, et réservations au Conservatoire de musique, place du Palais, tous les jours de 11 heures à 20 heures. Rencontres et conférences à la Maison du Off, 18, rue Buffon, du 13 au 31 juillet aux mêmes horaires. La carte Public-adhérent permet d'obtenir une réduction de 30 % pour tous les spectacles Off. Elle est disponible à la permanence du Avignon Public Off à l'Office du Tourisme.

Numéros utiles: Location des places: 90-86-24-43. --Office du tourisme Avignon: 90-82-65-11. - Office da tourisme Villeneuve: 90-25-61-33. - Mairie: 90-82-80-00. - Renseignements hôteliers: 90-82-05-81. - Renseignements SNCF: 90-82-50-50. - Réservations SNCF: 90-82-56-29. - Taxis: 90-82-20-20. -Centre communal d'action sociale: 90-86-12-91. -Garderie d'enfants, La frimousse : 90-87-28-60. -CEMEA: 90-27-09-98. - OTU: 90-82-06-09 on 3615 code MNEF. - CIRCA/La Chartreuse: 90-25-05-46. - Maison Jean-Vilar: 90-86-59-64.

## **FESTIVAL** D'AVIGNON

Les cinq cents premières com-mandes recevront en prime l'affi-che du Festival (affiche de 40 × 59 cm dessinée par Jean-Paul Chambas, reproduité ici en noir et blanc avec son aimable autorisa-tion!



LE MONDE **ACTES SUD-PAPIERS** OFFRE SPÉCIALE jusqu'au 3 août 1989

## SOUSCRIPTION =

Le Monde, le festival d'Avignon et Actes Sud-Papiers publieront dès septembre prochain l'album du Festival d'Avignon 1989.

Un livre de 160 pages très largement illustré (plus de 100 photos) vous fera vivre ou revivre les grands moments du Festival 1989. Rédigé par les journalistes, écrivains et personnalités présents à Avignon du 12 juillet au 3 août, cet album stra le témoignage sur le vif des passions suscitées par les spectacles. Vous pouvez commander cet ouvrage en bénéficiant dès anjourd'hui d'un prix de souscription de 85 FF an lieu de 95 FF (port et emballage compris).

Livre disponible des septembre 1989 BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à renvoyer avec votre règlement à :

**ACTES SUD-PAPIERS** 18, rue de Savoie, 75006 Paris PRÉNOM:

CODE POSTAL: